

# Jedi corellien : Novatech Galactic Industry, le complot du Sith Unique

## Prologue: Paria

*Les mondes du noyau, planète Corellia, capitale Coronet, niveaux supérieurs, quartiers résidentiels*

*environ 150 années standard après la bataille de Yavin 4, 12 années après la mort de l'empereur dragon Dark Krayt*

Davok Tissan pressa le pas, répugnant à s'attarder un instant de plus dans les avenues encombrées de la capitale corellienne, Coronet. Il n'avait jamais vraiment supporté le ballet incessant et nerveux des airspeeders qui masquaient le ciel urbain sur plusieurs rangées. Cette agitation sans limite mettait ses nerfs à rude épreuve et c'était sans compter sans cette *foule*, de dralls, de séloniens et d'humains, tous originaires des cinq mondes du système corellien, qui achevait de mettre du désordre au cœur de la ville planétaire en pleine fin de journée. Il leva les yeux et savoura comme un soulagement, les ombres projetées sur la surface de son monde, des autres planètes du système de Corellia.

Il maugréa quand un individu le bouscula sans ménagement dans le dos. Il se retourna vivement, furieux, pour s'écrier :

– Regardez devant vous, espèce d'idiot.

L'inconnu, vêtu de longues robes sombres et amples et la tête couverte d'un capuchon, passa devant lui et s'arrêta seulement au bout d'un mètre pour se retourner. Tissan eut l'occasion de remarquer que deux grandes queues crâniennes vertes descendaient du haut de son crâne, une caractéristique spécifique aux Twi'lek. Ce dernier adressa un sourire poli au corellien, habillé selon la mode des autochtones issus d'une classe sociale élevée.

– Veuillez m'excuser, monsieur.

Derrière le ton policé du Twi'lek, le corellien sentit un froid glacial émaner de la silhouette mystérieuse. En plongeant son regard dans le sien, il s'aperçut que les yeux du proche-humain brillaient d'un éclat jaune ardent, une couleur qui était tout sauf naturelle.

Un frisson courut le long de sa colonne vertébrale lorsque l'inconnu se détourna finalement pour se fondre rapidement dans la foule bruyante. Davok Tissan mit un moment à analyser la situation. Bien qu'il ne soit pas sensible à la Force, il ne connaissait qu'un seul type d'individus pouvant arborer des iris jaunes aussi effrayants.

*Les Sith.*

Non, c'était impossible. Ils n'auraient pu revenir dans le Noyau de la galaxie après leur défaite de Coruscant de la décennie précédente. Ils avaient été chassés du pouvoir après la mort de l'Empereur Sith Dark Krayt et étaient sans doute dispersés, désunis. Si cet individu était un Sith, il devait prévenir la CorSec de sa présence.

Puis il se ravisa intérieurement, en se convaincant qu'il n'avait aucune preuve de ce qu'il avançait. Et si c'était vraiment un utilisateur du Coté Obscur, il n'aurait jamais survécu à cette rencontre. Il était connu en effet que les Sith détruisaient sans pitié ceux qui osaient les défier. Des sorciers maléfiques tout comme les Jedi. Comme tout être sensible à la Force. Il loua intérieurement toutes les plus belles étoiles de la galaxie, que son fils unique Liars ne soit rien de tout cela. L'unique chose qui comptait vraiment pour lui.

S'il dénonçait ce qu'il avait vu aux autorités corelliennes, personne ne le croirait et tout le monde le considérerait comme fou. C'était quelque chose qu'il ne pouvait pas se permettre avec la position qu'il occupait. Il était en effet le président-directeur général de Novatech Galactic Industry, l'entreprise robotique la plus florissante de Corellia. Ce monde des affaires dans lequel il évoluait ne pardonnait aucune faiblesse: si la rumeur selon laquelle il aurait perdu toute rationalité, se propageait, son entreprise cotée à la Bourse de Coruscant s'écroulerait. Ainsi que sa vie et celle de son fils unique.

*Reprends-toi, Davok. Tu as des priorités.*

Le soleil de Corellia commençait à disparaître derrière les hautes tours résidentielles et Tissan reprit son allure, en se reprochant de ne pas marcher assez vite.

Il ne respira librement que quand il pénétra dans le secteur des Cinq Lunes, là où se situait son domicile. Les immeubles lisses et élégants, orgueil de la haute classe de la société de Coronet, se dressaient fièrement sous les derniers rayons de l'astre solaire. Il s'arrêta devant l'un d'entre eux. Composer le code de sécurité du portique d'entrée, emprunter le turbo ascenseur jusqu'au dernier étage de l'immeuble ne lui coûta que quelques instants.

La porte de son appartement glissa silencieusement tandis qu'il vérifia rapidement que le datapad, contenant le résumé de la réunion du conseil d'administration de Novatech Galactic Industry, se trouvait à l'abri dans sa toge. Mais il se persuada que la consultation de ce document pouvait attendre.

Il entra dans son appartement et fut ragailardi par des cris aigus et joyeux qui résonnaient dans le couloir principal. Sous la surveillance d'un droïde protocolaire couleur cuivre, un petit garçon à l'apparence frêle et aux cheveux bruns raides jouait assis avec des débris de figurine.

– Bonsoir, Liars, l'appela son père pour attirer son attention.

– Maître Davok, bonsoir, répondit le droïde protocolaire. J'espère que vous avez passé une agréable journée.

– Longue et pénible, surtout. Prépare le dîner, Sono, je souhaiterais rester un peu de temps avec mon fils.

– Comme vous voudrez, maître.

Le droïde s'inclina puis disparut dans la pièce d'à côté pour exécuter l'ordre. Davok s'approcha de son fils et s'accroupit auprès de lui.

– Alors, tu as été sage aujourd'hui ?

Le garçon corellien répondit d'un ton enjoué :

– Oui, j'ai appris un tour de magie tout à l'heure. Tu veux voir ?

– D'accord, montre-moi.

Tout en regardant son père dans les yeux avec un large sourire innocent, il se figea soudainement. Rien ne se produisit pendant quelques secondes. Puis les débris de ses jouets, éparpillés autour de lui, flottèrent doucement dans l'air à quelques centimètres du sol. Davok sentit une boule tomber dans son estomac. Il s'était préparé à tout, sauf à cela.

*Non, c'est impossible !* Hurla-t-il en lui-même.

– Papa ?

Le petit garçon écarquilla d'un air inquiet, car il semblait sentir le malaise de son géniteur. Ce dernier se redressa et recula précipitamment de plusieurs pas comme s'il avait été mordu par une vipère kodashi.

Il n'y avait plus d'amour paternel dans le regard de Davok Tissan. Seulement du dégoût et de la haine.

– Tu es comme eux. Tu es comme eux ! Cria-t-il comme un dément.

Il pointa un doigt accusateur vers celui qu'il considérait il y a un instant comme la chair de sa chair. Davok Tissan n'avait plus rien du père attentionné. Il ne semblait pas remarquer le regard perdu de son fils qui se demanda quelle bêtise il avait pu commettre. Liars Tissan ignorait simplement l'aversion que son père éprouvait depuis toujours pour les sensitifs à la Force. Bien que très jeune, il sut néanmoins que ses relations avec son père ne seraient plus jamais comme avant. Et les mots suivants que prononça Davok furent autant de coups de vibrolame assésés.

– Tu n'es qu'un monstre. *Une abomination.*

*Bordure Extérieure, Dathomir, statioport*

La Sœur de la Nuit Aryona trépignait d'impatience tandis que la navette de Dark Sarbanon appontait doucement sur la piste d'atterrissage en permabéton. Elle vérifia par dessus son épaule que les misérables créatures chétives déguenillées et terrorisées, demeuraient immobiles. Une précaution inutile car elle pouvait sentir et goûter leur terreur grâce au Côté Obscur de la Force. Elle les avait prévenus que s'ils tentaient de s'enfuir, elle leur arracherait les ongles à chacun d'eux, un à un. Ils l'avaient cru sur parole.

La rampe d'accès s'abaissa et le Seigneur Noir des Sith Dark Sarbanon se présenta devant la Sœur de la Nuit, habillé dans ses robes noires traditionnels. L'humain portait bien en évidence les tatouages noirs effilés et féroces sur fond rouge, caractéristique des adeptes du Sith Unique. La poignée sinistre d'un sabre laser pendant à sa ceinture, complétait un portrait qui terrifiait la majorité des êtres-vivants de la galaxie.

– Bienvenue sur Dathomir, seigneur Sarbanon, le salua-t-elle avec un sourire hypocrite.

Le Sith émit un bref grognement en réponse et demanda sèchement :

– Avez-vous les sensitifs que j'ai demandés ?

Elle eut un rire cassant.

– Vous les Sith, êtes toujours aussi directs.

Elle reprit son expression glaciale.

– Avez-vous les machines que *moi* j'ai demandées, seigneur Sarbanon ?

– Montrez-moi d'abord votre marchandise, ordonna-t-il d'un ton qui n'admettait pas de réplique.

Elle s'écarta sur le côté de mauvaise grâce et les pupilles jaunâtres du Sith se mirent à examiner de façon inquisitrice, les enfants sales et à l'apparence vagabonde qui se tenaient les uns contre les autres, comme pour se soutenir mutuellement. Il renifla de mépris lorsqu'il sentit qu'ils avaient presque tous un lien ténu avec la Force.

Sauf une gamine au teint pâle et aux cheveux blancs coupés courts. Sa connexion à la Force était intense et il pouvait ressentir sa colère briller par vagues régulières comme une éruption solaire. C'était le genre d'apprentis que le Sith Unique recherchait. L'enfant qui devina qu'on la regardait, se redressa de sa maigre hauteur et darda un regard sombre et sauvage plein de défi au seigneur Sith. Ce dernier fut en tout cas satisfait de ne pas avoir perdu sa journée.

– Je prends cette fille aux cheveux blancs. Les autres chiots apeurés ne m'intéressent pas, déclara-il.

– Ce n'est pas le meilleur choix, monseigneur. Celle-ci n'est pas docile, au contraire des autres. Vous n'en tirerez rien.

– Ne me prenez pas pour un imbécile, Sœur de La Nuit. Ces *autres* sont faibles dans La Force et n'intéressent pas le Seigneur Nihl.

– Dans ce cas, elle est à vous. Maintenant à votre tour de respecter votre part de marché. Montrez-moi vos machines.

Le Seigneur Sith fit un geste de sa main gantée et trois droïdes protocolaires aux bras lourdement armés de blasters descendirent du vaisseau et se mirent au garde-vous, avec la raideur propre aux automates mécaniques.

– Ce sont les derniers modèles Gladus Annihilators, créés par Novatech Galactic Industry. Ils seront utiles contre vos ennemies du clan de la Montagne Qui Chante.

– Sans doute, Seigneur Sarbanon. Mais je ne vois que trois machines au lieu des cinq que vous nous aviez promis, fit remarquer la dathomirienne.

– Et *vous*, vous m'aviez garanti, sorcière, au moins deux apprentis prometteurs pour le Sith Unique. Estimez-vous heureuse de ne pas rentrer au sein de votre clan, les mains vides.

Il la vit se crispier sous le coup de l'humiliation qu'il venait de lui infliger.

– Je m'en souviendrais, seigneur Sarbanon, pour notre prochaine rencontre.

– Il vaudrait mieux pour vous, dathomirienne, si vous et vos compagnes voulez survivre au sein du nouvel ordre que nous imposerons au reste de la galaxie.

Il lui jeta le dispositif de téléguidage des droïdes soldats, qu'elle attrapa. Bientôt elle s'en alla avec eux ainsi que les autres malheureux enfants, qui marchèrent mécaniquement. Il ne restait plus devant le vaisseau de classe Fury du sith, que l'adepte du Côté Obscur lui-même et sans doute celle qui deviendrait une apprentie sith parmi tant d'autres, constituant les rangs du Sith Unique.

– Quel est ton nom ? Lui demanda-t-il.

– Sethnah, répondit-elle.

– Sais-tu ce que je suis ?

Elle répondit sans hésitation :

– Oui, vous êtes un méchant comme elle. Il y a du *noir* en vous.

Par *noir*, elle appelait sans doute le Côté Obscur de la Force. Cela l'amusait beaucoup, mais elle était très jeune et pouvait devenir une Sith accomplie.

– As-tu peur de moi ? Gronda-t-il.

Il se pencha vers elle, et elle eut la réaction instinctive de reculer d'un pas comme pour se mettre à l'abri d'une tempête. Elle n'avait pourtant pas baissé les yeux un seul instant.

– Je n'ai peur de vous ni de personne.

Elle mentait mais il admirait son aplomb et son intelligence. Oui, c'était une recrue de choix pour le Sith Unique et elle deviendrait un adversaire de plus pour l'Alliance Galactique et l'Ordre Jedi.

– Je m'appelle Dark Sarbanon, Seigneur Noir des Sith et membre du Sith Unique. Je suis venue t'offrir une nouvelle vie loin de cette planète, qui n'a rien d'autre à te proposer que l'esclavage et la mort.

La gamine fière aux cheveux blancs se rapprocha lentement puis s'arrêta en gardant une distance raisonnable avec son interlocuteur.

– Je ne vous fais pas confiance, déclara-t-elle, méfiante. Qui me dit que vous ne me trahirez pas ?

– Je ne te force pas à venir avec moi, répondit-il diplomate. Mais tu possède un potentiel très important et si tu viens avec moi, je t'assure que tu seras bien mieux traitée que tu ne l'as jamais été jusqu'ici.

Ses perceptions l'avertirent que la petite fille commençait à être réceptive à ses arguments, même si elle gardait encore une certaine réticence.

– Bien entendu, continua le Sith, si tu préfères rester sur Dathomir et y poursuivre ta misérable existence, je ne t'oblige pas à venir avec moi.

Il sentit le conflit qui se déchirait en elle. Elle ne se réjouissait guère de son sort mais craignait tout ce que pouvait lui réserver son avenir. Sarbanon décida de brusquer les choses, en lui faisant croire qu'il l'abandonnait derrière lui.

Il tourna les talons et voulut remonter dans son vaisseau quand il l'entendit lui crier :

– Non, attendez !

Il se retourna tandis qu'elle prononça :

– J'accepte votre offre.

Il répondit avec un sourire.

– Tu as fait le bon choix, Sethnah. Nous t'apprendrons la voie du Coté Obscur, comment dominer et détruire tes ennemis.

Il ne remarqua pas le trouble de la jeune fille qui semblait confuse, qu'on lui propose de répandre la mort. Mais elle resta silencieuse.

– Bienvenue parmi les Sith.

## FIN DU PROLOGUE

### Chapitre 1

*Coruscant, capitale de l'Alliance Galactique*

*Temple Jedi, 14 années standard plus tard*

– Veuillez vous avancer, Jedi Tissan.

Un jeune chevalier grand et maigre rabattit nerveusement les pans de sa robe derrière lui. Il tenta de garder une contenance et d'effacer la nervosité de son visage fin, aux pommettes creuses, surmonté d'une chevelure brune et raide. Ses yeux verts gris scrutèrent avec attention les douze maîtres du Haut Conseil Jedi, assis devant lui en demi-cercle et qui l'étudiaient en silence. Il avait reconnu parmi eux le Grand Maître de l'Ordre Jedi, le Whipid K'Kruhk, ainsi que maître Vao, un Twi'lek et maître Rasi Tuum, une créature féline trapue connue sous le nom de Cathar.

– Nous souhaitons rediscuter de ce qui s'est passé sur Vanquo.

Liars Tissan poussa un soupir exaspéré. La mission sur Vanquo, une planète minière de la Bordure extérieure allait être remise sur le tapis. Il y avait été envoyé, avec un autre Jedi, une Bothane du nom de Kensha enquêter sur une rumeur. Une rumeur qui disait que des artefacts Sith avaient été découverts par des prospecteurs. C'était censée être une mission de routine, qui se révéla en réalité être un piège mortel.

Les artefacts étaient une chimère et les prospecteurs dissimulaient des Sith. Ils avaient été tués un par un par les deux Jedi, mais la Bothane y avait laissé un bras et une jambe dans l'affaire. Liars, plus chanceux, s'en était sorti indemne.

– Maître Vao s'est rendu à l'infirmerie pour y interroger la Jedi Kensha, déclara K'Kruhk. Et il semblerait que sa version des faits diverge quelque peu de la vôtre.

– Je vous ai raconté l'entière vérité, maître, répondit Tissan.

– J'ai sondé Kensha dans la Force, intervint le Twi'lek qui prit un air sévère. Et je sais pertinemment qu'elle n'a pas menti, Jedi Tissan.

Le maître Tili Qua, une Chadra-fran à l'apparence de rongeur, pointa un doigt accusateur vers le jeune corellien.

– Vous avez prétendu que les Sith vous avaient attaqués aussitôt après votre arrivée sur la planète.

– Or Kensha raconte que vous l'aviez laissée seule près du vaisseau, tandis que vous exploriez les mines, reprit maître Vao. Vous aviez rompu toute communication et elle était partie vous retrouver. Les Sith l'ont attaquée sur le chemin et vous êtes revenu à temps pour empêcher sa mort.

– Néanmoins, le fait que vous nous ayez menti sur ce détail, n'est pas le plus troublant.

Tous les maîtres du Haut Conseil Jedi sentirent le jeune Chevalier se raidir dans la Force bien plus qu'au début de la discussion.

– Kensha raconte que vous avez tué vos ennemis sous le coup de la colère. Et avant qu'elle ne perde conscience, le dernier ennemi qui restait en vie, vous avait supplié de l'épargner.

– C'était un Sith, maître Vao, répondit Tissan d'une voix tendue.

– C'était un ennemi désarmé, Jedi Tissan. Vous l'avez étranglé avec l'aide de la Force et vous l'avez achevé.

Un silence de mort succéda aux dernières paroles du Twi'lek Shado Vao. Liars Tissan perçut alors dans la Force la désapprobation muette de ses supérieurs.

– Je pense que votre captivité sur Dromund Kaas ne vous a pas fait que du bien, Tissan.

– Si j'ai survécu aux Sith, maîtres, ce n'est pas grâce à vous, rétorqua sèchement ce dernier.

– Si vous pensez qu'utiliser les mêmes méthodes que l'ennemi, vous remplit de sagesse, vous commettez une erreur, intervint K'Krukh.

La colère du jeune corellien explosa alors dans la Force tel un détonateur thermique.

– Vous ignorez ce que les Sith m'ont fait subir, ce qu'ils m'ont forcé à faire. J'ai tout fait pour survivre à ces épreuves, à mon père qui m'a abandonné à la rue à cause de mon lien avec la Force. Vous ne saurez jamais ce que représente la solitude. Où étiez-vous, maîtres, quand ils me torturaient ? Il reste des Sith dans la galaxie: des centaines, des milliers. Tout le mal qu'ils font subir aux innocents doit être puni.

– Ce n'est pas la justice que vous recherchez, tempéra maître Qua. C'est la vengeance qui vous motive. Les Jedi ne s'engagent pas sur cette voie.

– Votre haine des Sith vous font rapprocher du Côté Obscur, Jedi Tissan. Si vous vous n'en éloignez pas du bord, vous redeviendrez vous aussi un des leurs, enchaîna le Cathar Rasi Tuum.

– Même si vous bénéficiiez de circonstances atténuantes, toujours est-il que votre comportement sur Vanquo, reprit maître Vao, a mis en péril la vie du Jedi Kensha. Vous étiez donc prêt à sacrifier sa vie délibérément ?

– Chaque Jedi doit être prêt à se sacrifier, répondit le Chevalier nerveusement. Kensha s'est proposé de m'accompagner et j'ai accepté.

Un nouveau silence tomba après sa réponse impulsive. Les maîtres se consultèrent dans la Force et il sut que ce n'était pas un bon signe.

– Comme nous le devinions, vous ne semblez pas conscient de la gravité de vos actes. En conséquence, Jedi Tissan, le Haut Conseil a décidé de vous envoyer en exil sur Dagobah jusqu'à ce que vous vous amendiez, décréta K'Kruhk.

Les courants de la Force furent successivement teintés par la stupeur due au choc de la sentence prononcée puis par la colère du corellien. Ce dernier, sans pouvoir se maîtriser, cracha sur le permabéton devant des maîtres jedi sidérés. Il prit le temps de savourer un instant leur indignation avant de marteler de façon cinglante :

– Vous avez choisi de m'humilier comme les Sith l'ont fait avec moi. Vous ne valiez pas mieux qu'eux et par conséquent j'estime qu'il est temps que je suive mon propre chemin.

Il ajouta d'une voix lente :

– Je décide de quitter l'Ordre Jedi.

Si maître K'Kruhk garda un calme impressionnant, les autres membres du Haut Conseil échangèrent des regards surpris voire choqués. Des murmures commencèrent à s'élever car quitter l'Ordre Jedi en temps de paix ou de guerre demeurerait un acte exceptionnel. Le Whipid leva sa grande main poilue pour ramener la concorde.

– Dans ce cas, veuillez rendre votre sabre laser, Liars Tissan.

Le visage de ce dernier s'empourpra de rage.

– Jamais je ne vous laisserais me dépouiller comme les Sith l'ont fait. Vous voulez mon sabre laser maître K'Kruhk ? Venez donc le prendre.

Liars saisit son arme dans un geste de défi, et assembla la Force en lui, prêt à déchaîner ses pouvoirs. Certains maîtres s'étaient levés mais le Whipid d'un geste leur fit signe de reprendre leur place.

– Gardez donc votre sabre laser, mais vous ne pourrez plus prétendre au titre de Jedi, Tissan.

– Marché conclu, maître K'Kruhk.

Le jeune sensitif comprenant que l'entretien était clos, s'empressa de quitter la salle du Haut Conseil à pas vifs, comme libéré d'un poids. Lorsque les portes se refermèrent derrière lui, les maîtres jedi reprirent une discussion animée sur ce qui venait de se produire.

– Il est incontestable que Liars Tissan s'est assombri depuis sa fuite des griffes des Sith, fit remarquer Tili Qua.

– Nous venons de perdre un des Jedi les plus prometteurs de l'ordre. Nous devrions le garder prisonnier au sein du Temple, suggéra Shado Vao.

– Il a déjà subi une lourde période de captivité. Je ne crois pas qu'il soit judicieux de le retenir contre son gré, contra la Chafra-fan.

– Le Sith Unique n'a pas été éliminé loin de là. Et même unis avec les chevaliers impériaux de l'impératrice Fel, notre position reste précaire. La galaxie demeure instable. Nous ne pouvons pas nous permettre ces défections.

– Liars Tissan aura un grand rôle à jouer dans l'avenir de la galaxie. En bien ou en mal, je l'ignore. Nous n'avons pas d'autre choix que d'espérer qu'il retrouve le chemin de la Lumière duquel il s'est écarté, conclut le Whipid.

\*\*\*\*

– Eh, Tissan !

Un jeune Chevalier Jedi humain de taille moyenne, aux cheveux blonds courts flottant dans le vent, interpella le jeune corellien maigre qui s'apprêtait à descendre les marches débouchant de l'entrée du Temple Jedi.

– Salut, Exan.

Exan Skywalker montra du regard le sac de voyage du corellien.

– Alors tu nous quittes ? Demanda-t-il.

Tissan se retourna vers le ciel de Coruscant illuminé par le soleil couchant avant de répondre :

– Oui, et ma décision est irrévocable.

– Les Jedi ont besoin de personnes comme toi.

– Les maîtres du Haut Conseil m'ont laissé entendre le contraire.

Il lissa sa bure verdâtre caractéristique des Jedi corelliens qu'il avait revêtu à l'occasion de son départ. Ce que le jeune Skywalker ne manqua pas de relever :

– Retour aux origines, je suppose.

- Oui, je rentre chez moi et je ne crois pas revenir ici avant un certain temps.
- Tout se passera bien avec ton père ? Il n'aime ni les Jedi ni les Sith.
- Par pure ignorance. Coronet ne sera pas pire que Dromund Kaas.
- Tu veux hériter de Novatech Galactic Industry, l'entreprise de ton père ?
- Même si je le voulais, il ne l'accepterait jamais.

Exan Skywalker s'approcha de celui qu'il considérait comme son plus proche camarade. Il lâcha un sourire résigné.

- Je suis certain que tu vas t'en tirer. Que la Force soit avec toi, Tissan.

Liars regarda quelques instants les derniers rayons de soleil couchant se réverbérer sur les transparents des gratte ciel de la Cité Galactique avant de répondre :

- Que la Force soit avec toi, Skywalker.

## Chapitre 2

*Bordure Extérieure, Dromund Kaas, ruines de l'ancien Temple des Prophètes du Coté Obscur*

Dark Nihl savourait dans l'obscurité la plénitude du Coté Obscur. Sa puissance était particulièrement enivrante dans ce qui fut le lieu de résidence des Prophètes du Coté Obscur. En ce lieu avait été bâti une source d'énergie sombre appelée le Nexus. Ses courants se répandaient tels des torrents impétueux à des kilomètres à la ronde.

Le Seigneur Noir des Sith Nagai devait lui-même lutter contre cette incroyable attirance que le Nexus produisait, afin de ne pas perdre la raison. Il ressentait son appel non seulement dans la Force mais aussi dans ses propres entrailles, puisqu'il ne se trouvait qu'à une distance de quelques dizaines de mètres.

Dans le ciel, au-dessus du grand humanoïde à la peau blanche traversée par les tatouages Sith, les éclairs des tempêtes zébraient le ciel de couleur marécage de Dromund Kaas, comme pour célébrer à jamais la domination du Sith Unique et pour se moquer de la faiblesse de ses ennemis.

Même le plus puissant des Jedi ou des Chevaliers Impériaux réfléchissait à deux fois avant d'affronter ce monde perdu et ses pièges. À plusieurs reprises, ces ennemis avaient débarqué sur la planète des anciens Sith pour tenter de les éradiquer. Mais les miasmes venimeux émis

par le Nexus avaient masqué leur présence à ces adeptes du Coté Lumineux arrogants, et avaient même fait défaillir plusieurs de ces derniers. Chaque expédition régulière se soldait par un échec humiliant et depuis des années l'expérience n'avait plus été renouvelée.

*Ils n'apprennent jamais de leur peur. Dark Krayt le savait.*

La défaite de Coruscant, la mort de l'Empereur Dragon et le carnage de Korriban ont bien failli réduire à néant les adeptes du Sith Unique.

*Mais nous avons survécu et nous préparons notre retour.*

– Seigneur Nihl.

Le Nagai pivota d'une pièce vers le seigneur noir encapuchonné, dont les robes noires traînaient sur le sol pierreux de la cour intérieur de l'ancien temple en flottant à l'ombre des ruines.

– Seigneur Sarbanon.

Ce dernier salua maladroitement et Dark Nihl devina que ses perceptions de la Force étaient perturbées par les émanations du Nexus.

– Sentez-vous sa puissance ? Comme un raz-de-marée sur le point de vous engloutir.

– C'est la première fois que je vis une telle expérience d'aussi près, expliqua le sith humain.

– Ne soyez pas effrayé, Seigneur Sarbanon. En temps voulu, nous apprendrons à maîtriser la puissance de cet héritage que les anciens nous ont légué et nous déchaînerons sa fureur contre nos ennemis. Seuls les Jedi et les Chevaliers Impériaux devraient trembler de peur.

– C'est pour cette raison que vous avez installé le Sith Unique à Kaas City. C'est judicieux, monseigneur, déclara en s'inclinant le subalterne.

– Nous réaliserons le rêve de Dark Krayt. Un empire unique, un Sith Unique.

– Un empire unique, un Sith Unique.

Le nagai approuva en silence et après quelques instants, aborda un autre sujet.

– Nous avons achevé l'infiltration de la plupart des gouvernements planétaires, la hiérarchie de l'Empire Fel et de l'Alliance Galactique. Il est temps d'enchaîner la prochaine partie de notre plan, Dark Sarbanon.

– Nous sommes prêts à prendre le contrôle de Novatech Galactic Industry. Mais il y a un imprévu.

Les iris jaunes du Nagai prirent un éclat plus aveuglant dans la pénombre.

– Un imprévu, répéta-t-il froidement.

– Une Jedi corellienne est en train d'enquêter sur des disparitions de droïdes des hangars de Novatech Galactic Industry. Des droïdes que nous avons livrés aux Soeurs de la Nuit de Dathomir en échanges d'adeptes aptes à intégrer le Sith Unique.

– Vous me décevez, Seigneur Sarbanon.

La peur qu'éprouvait ce dernier troubla les échos du Coté Obscur. Un sentiment amplifié par l'influence qu'exerçait le Nexus.

– Dark Kamiya est en train de mettre sur pied une équipe constituée des meilleurs apprentis pour intercepter et liquider cette Jedi, s'empresse-t-il de répondre.

– L'apprentie Sethnah a-t-elle réussi la mission qu'on lui a assignée sur Vendaxa ? L'interrompt soudainement Dark Nihl.

– C'est à vous, monseigneur d'en juger. Je l'ai amenée pour qu'elle puisse vous faire son rapport de vive voix.

Dark Sarbanon fit un geste de la main et s'écarta sur le coté. Une silhouette féminine perça la brume environnante. Contrairement à la majorité des combattants du Sith Unique, elle portait une tenue moulante de combat rouge écarlate, dont la ceinture affichait bien en vue la poignée d'un sabre laser en forme de griffe de rancor et celle d'un fouet laser. La bure et le capuchon qui couvraient son torse et sa tête affichaient la couleur sombre de la nuit. L'apprentie Sethnah de par ses origines dathomiriennes et par le ton de ses habits avait gagné le surnom de Sœur Rouge.

Elle s'arrêta à un mètre du Nagai et mit un genou à terre, la tête baissée.

– Maître.

Des mèches de cheveux blancs s'échappèrent de son capuchon tandis que le seigneur sith ordonna :

– Relève-toi, apprentie Sethnah.

Elle s'exécuta aussitôt, ses yeux sombres et mystérieux évitant soigneusement ceux du Nagai.

– Tout s'est passé comme prévu sur Vendaxa ? Lui demanda-t-il.

– Oui, maître.

– As-tu éliminé le padawan Jedi comme Dark Kamiya te l'a demandée ?

– Non, maître.

Elle avait répondu sans hésiter et elle garda une expression stoïque malgré la colère de Nihl qui tourmentait la Force, colère alimentée par le pouvoir du Nexus.

– Éprouverais-tu de la pitié pour les Jedi, apprentie ?

– Non, maître.

Les deux seigneurs ne masquèrent pas leur mépris devant le manque d'assurance de Sethnah sur cette dernière réponse négative. Et la jeune femme comprit évidemment que si ses explications n'étaient pas plus convaincantes, elle subirait une mort douloureuse.

– J'ai sondé ce Jedi et j'ai pensé qu'il pourrait servir le Sith Unique, monseigneur.

– Tu voulais le rallier à notre cause ? lui demanda Dark Sarbanon.

– C'était mon but, maître.

– Y es-tu parvenue ?

– Il m'a proposée de le rencontrer à nouveau sur Vendaxa.

Dark Nihl analysa silencieusement le contenu de ses réponses et gronda les dents serrées.

– Tu sembles avoir une fâcheuse tendance à épargner tes victimes, Sethnah.

– Maître, je ne fais qu'agir dans l'intérêt du Sith Unique. Il vaut mieux terroriser ou rallier ses ennemis plutôt que de les tuer, protesta-t-elle.

– C'est vrai, reconnut-il. Pourtant il est connu au sein de notre ordre que dans toutes les missions d'assassinat auxquels tu as été affectée, tu n'as tué personne.

– Hormis, bien entendu, les apprentis qui ont osé te défier, ajouta Sarbanon.

Sethnah parut avoir du mal à masquer sa nervosité.

– Monseigneur, lorsque je revenais de mission, avais-je affaibli ou renforcé le Sith Unique ? Demanda-t-elle dans un souffle.

– Tu nous as renforcés, avoua le Sith Nagai. Néanmoins je n'arrives pas à lire clairement en toi. Certains membres du Sith Unique nourrissent même des doutes sur ta loyauté.

Sans réfléchir, la jeune dathomirienne se prosterna, prit son sabre laser et le tendit au leader des Sith, surpris par sa réaction. Elle tendit son cou, comme si elle s'attendait à une décapitation.

– Maître, si je vous ai déçue, je vous offre ma vie.

Le Nagai sonda Sethnah dans le Coté Obscur, tout en activant le sabre laser de la dathomirienne. Il n'y avait en elle ni peur ni frustration, seulement de la sérénité. Paraissant satisfait, il désactiva le sabre laser et ordonna :

– Relève-toi, apprentie.

Elle se redressa, debout, et reprit son arme que son maître lui tendait.

– Dark Sarbanon ne s'est pas trompé sur ton compte lorsqu'il t'a ramenée de Dathomir. La meilleure élève au combat et la plus intelligente de tous les apprentis. Le Sith Unique a une nouvelle mission pour toi.

– Ton maître, Dark Kamiya est en train de constituer un escadron de combat pour éliminer une personne dangereuse pour nos plans et notre existence, expliqua l'acolyte humain.

– Qui est la cible ? Demanda-telle.

– Une Jedi corellienne du nom de Imka Xessa. Notre agent sur corellia nous a informés qu'elle se rendrait bientôt sur Coruscant.

– N'est-ce pas risqué de la tuer là-bas, maître ?

– Lorsque les Jedi sentiront ce qui s'est passé, il sera trop tard pour elle et pour ceux qui se mettront en travers de notre chemin.

– Je suis prête à partir sur le champ, monseigneur.

– Dark Kamiya est chargée de t'attendre sur ton chemin du retour devant les ruines de Kaas City. Elle te dira exactement quel est ton rôle dans cette mission. Tu peux disposer, fit Dark Nihl d'un geste de la main.

L'apprentie Sith s'inclina respectueusement et s'éloigna des ruines du temple maudit, vers celles de l'ancienne capitale de l'antique Empire Sith. Dark Sarbanon reprit la parole lorsque l'obscurité environnante enveloppa sa silhouette.

– C'est du gâchis de se débarrasser d'elle, sans vouloir vous offenser, monseigneur.

– Elle se croit maligne mais je l'ai percée à jour. Vos perceptions semblent s'être émoussées avec le temps, Dark Sarbanon. Comment avez-vous pu ne pas sentir qu'elle n'avait jamais accepté de s'abandonner au Coté Obscur ? Cracha d'un ton venimeux le Nagai.

Le malaise et la terreur de Dark Sarbanon emplit le corps de Nihl d'une sensation de joie féroce. Le Nexus amplifiait sa colère et le poussait à la tentation de déchaîner ses pouvoirs. Une tentation à laquelle il ne put résister. Ses mains se tendirent vers son subalterne qui leva un bouclier de Force pour se protéger instinctivement.

– Sombre imbécile.

Une cascade d'éclairs bleutés déferla en zigzags de ses doigts, percèrent les défenses du Seigneur Sith humain et le frappèrent de plein fouet. Le Nagai ressentit alors la puissance du réceptacle du Coté Obscur se déverser en lui. Les hurlements de Sarbanon déchirèrent l'air tandis que le Nagai entendit murmurer dans sa tête :

*Des faibles, voilà ce qu'ils sont. La mort, voilà ce qu'ils méritent.*

Non, ce n'était pas la voie du Sith Unique. Dark Nihl réalisa qu'il avait perdu pied à cause du Nexus qui étouffait sa raison et l'encourageait à donner libre cours à ses émotions négatives.

*Je suis le Seigneur Noir des Sith et je suis ton maître.*

Il parvint à repousser mentalement l'emprise du Nexus et se rendit compte qu'il continuait de torturer Sarbanon. Les éclairs de Force disparurent et le silence ne fut rompu que par les geignements de douleur du Sith à terre. Bien que sa souffrance fut terrible, Dark Nihl savait qu'il s'en remettrait.

– Que cela vous serve de leçon, Sarbanon. Le Sith Unique ne pardonne pas la faiblesse.

\*\*\*\*

Sethnah respira de mieux en mieux au fur et à mesure qu'elle s'éloignait du Nexus. Elle pensait que jamais elle n'aurait pu résister à la fois à son influence et aux pressions de Dark Nihl. Elle craignait que son esprit ne défaille et ne révèle ses secrets les mieux gardés aux deux Seigneurs Sombres. Elle avait entendu le Nexus lui parler :

*Tu n'as jamais adhéré au Coté Obscur, petite apprentie. Accepte maintenant sa pleine puissance.*

Elle avait résisté à son appel.

*Je ne suis pas une Sith.*

Et lorsque les Sith qu'elle côtoyait s'en apercevraient, ils ne l'arrêteraient pas. Elle avait été vendue comme une chose sur Dathomir et elle s'était jurée de ne plus rester l'esclave de quiconque, y compris du Sith Unique, du Coté Obscur et de sa haine. Elle posa sa main sur les tatouages faciaux qui recouvraient son visage lisse et éclatant comme le lin et elle renâcla contre ceux qui ont voulu faire d'elle ce qu'elle ne voulait jamais devenir.

*Ils m'ont défigurée pour faire de moi un monstre, pire qu'une Sœur de la Nuit.*

*N'est-ce pas ce que tu étais à l'origine, petite apprentie ?*

De nouveau les émanations corruptrices du Nexus revenaient à la charge de manière plus subtile, en jouant sur ses émotions négatives qui la tenaillaient. Elle n'eut de nouveau aucun mal à les repousser loin des tréfonds de son esprit.

Hormis Kaas City et le monument dédié aux prophètes du Coté Obscur, tout ce qui composait la faune et la flore de Dromund Kaas étaient des marécages puants, des forêts d'arbres morts et de lianes tout autant inertes. De temps à autre, Sethnah dut rester vigilante pour ne pas s'enliser en réalisant des Sauts de Force par-dessus cette nature empoisonnée par les rebuts du Coté Obscur. Elle avait détesté cette planète dès qu'elle y avait posé le pied pour commencer sa formation de Sith.

Elle aperçut enfin soulagée, après plusieurs heures, les contours des ruines de Kaas City mais se rembrunit aussitôt lorsqu'elle vit une ombre encapuchonnée, postée devant ce qui fut l'entrée principale de l'antique cité.

Elle ne distinguait guère ses traits mais devina son identité grâce à la Force. Elle était attendue par son professeur la Togruta Dark Kamiya, Dame Noire du Sith Unique.

– Maître, salua-t-elle respectueusement lorsqu'elle s'arrêta devant la non-humaine.

Elle vit sous les tatouages rouges et noirs, se matérialiser un rictus.

– Sethnah. Je sais que tu as échoué dans ta mission sur Vendaxa. Une mission sur laquelle j'ai misé beaucoup de confiance en toi.

– Je n'ai pas échoué, maître. J'ai agi dans l'intérêt du..

– Cesse de jouer sur les mots, répondit-elle d'un ton cassant. Pourquoi n'as-tu pas tué ce padawan Jedi comme cela t'a été explicitement demandé ?

– Demandez au seigneur Nihl, si la question vous importe autant. En ce qui me concerne, j'en ai assez de devoir me justifier.

– Je suis très surprise que Dark Nihl t'ait laissée repartir vivante et en un seul morceau, avec une telle insolence. Je me demande ce que tu représentes de spécial.

La Togruta leva un instant les yeux pour contempler les orages déchirant les sombres nuages du ciel de Dromund Kaas avant de reprendre d'un ton sec :

– Quoiqu'il en soit, Dark Nihl et Dark Sarbanon souhaitent que tu m'accompagnes jusqu'à Coruscant. Ils t'ont dit en quoi cette mission consiste ?

– Il s'agit de tuer une Jedi, déclara la jeune femme.

– Le seigneur Nihl m'a confiée les pleins pouvoirs sur cette affaire. Tu en connais la signification, j'espère ?

Sethnah hochait d'un air entendu. Elle devinait que sa loyauté envers l'ensemble du Sith Unique était totalement remise en cause. Encore heureux que personne ne sache qu'elle avait épargné le Jedi, simplement à cause de la pitié qu'elle avait éprouvé pour lui.

Elle avait peut-être commis une grave erreur. Surtout si Dark Nihl avait démasqué ses véritables motivations qui la poussaient à mettre de côté la doctrine Sith. Elle se lassait de devoir regarder par-dessus son épaule pour esquiver les coups de poignards dans le dos. La plupart du temps, elle n'avait jamais pu compter sur personne d'autre que elle-même. Elle se souvenait de la première fois qu'un apprenti rival avait tenté de l'assassiner. Elle s'en était plaint auprès de celui qui l'avait ramenée de Dathomir, Dark Sarbanon. Celui-ci lui avait ri au nez lorsqu'elle lui avait demandé si ce genre d'incidents était fréquent.

Il lui avait ensuite répondu que cela constituait une épreuve permanente pour ceux qui aspiraient à suivre la voie des Sith. Seuls les plus forts et les plus rusés survivaient et

évoluaient. Elle avait compris dès le début qu'elle n'était pas faite pour cette vie-là. Mais aussi qu'elle ne savait rien de la galaxie et qu'elle avait nulle part où aller.

Elle s'était résignée à cette vie sans l'accepter. Maintenant l'heure était peut-être venue de couper le cordon ombilical. Définitivement.

Elle devait encore faire preuve de patience et continuer à dissimuler ses intentions comme elle le réussissait à le faire. Ce qui lui avait permis de survivre jusque là.

– J'attends que tu exécutes chacun de mes ordres que je te donnerais, lui indiqua Kamiya d'un ton dur. Si je te demande d'achever la Jedi, tu devras le faire sans poser de question.

Elle écarta d'un geste de sa main le manteau qui dissimulait la poignée de ses deux tonfas laser, qui ressemblaient à des matraques télescopiques.

– Nous nous comprenons ?

– Je vous obéirais en toute circonstance, répondit la Dathomirienne d'un air soumis.

– Je suis heureuse de l'entendre. Je serais fâchée de devoir te tuer. Maintenant allons-y, nous avons une Jedi à éliminer.

### Chapitre 3

*Coruscant, les Bas-Fonds, quatre jours après le départ de Tissan du Temple Jedi*

Liars Tissan bailla discrètement avant de reporter son attention sur la table de jeu de sabacc devant lui. Il en profita pour siroter la bière corellienne installée devant lui.

– Alors l'humain, tu te décides enfin ?

Tissan adressa un sourire poli au Togorien, une grande et massive créature féline féroce à la fourrure blanche qui lui reprochait de prendre tout son temps. L'ancien Jedi lui envoya discrètement une onde de force pour apaiser son humeur.

– Ta chance va bien finir par tourner, l'avertit son adversaire.

*Encore heureux qu'il ignore que j'ai été un Jedi, il y a encore quatre jours.*

Le pub dans lequel il avait pris ses habitudes, n'était pas le plus réputé du secteur du Corridor Écarlate du point de vue de la clientèle, en tout cas. Il avait eu d'abord l'intention de gagner sa planète natale Corellia avant de réaliser au moment de l'embarquement qu'il était à court de

crédits. Le jour de son départ de l'Ordre Jedi, il s'enfonça dans les bas-fonds pour y trouver comment gagner illégalement et facilement de l'argent.

Le pub *le Rancor en Rogne* était à la fois le plus vaste, le plus fréquenté et le pire endroit que l'on puisse trouver dans la Cité Galactique. Il avait négocié avec le patron du bar, un homme de main du Soleil Noir, le plus puissant syndicat du crime galactique, le gîte et le couvert en échange du quart de ses gains au jeu. Le deuxième jour, il avait maîtrisé les rudiments et les règles du sabaak puis le troisième jour avait commencé à engranger des bénéfices importants.

Aujourd'hui, il en était à sa troisième partie de la journée. La table circulaire de sabacc autour de laquelle Liars et ses cinq adversaires étaient assis, comportait un champ d'interférence où on l'introduisait les cartes de sabacc et qui changeaient leur valeur. L'ancien Jedi sentit dans la Force l'excitation nerveuse du nautolan assis sur sa gauche. Il avait dû sans doute décrocher une bonne main.

Le jeune corellien, qui avait troqué ses tuniques Jedi, contre un accoutrement plus classique, vérifia une dernière fois le nombre total des points des cartes, qu'il tenait dans sa main. Il détenait une main de vingt-trois points, ce qui assurait ses chances de remporter la mise, en grande partie du moins. Cette dernière se montait maintenant à vingt ou trente mille crédits, il avait oublié le chiffre exact.

– Y paraît qu'il y a un Jedi qui traîne dans le coin, commença le Togorien. Ça te dit quelque chose, l'humain ?

Liars leva ses yeux vert gris en direction du félineoïde, qui le dévorait de son regard féroce. Il répondit posément :

– Non, je ne suis pas au courant. Pourquoi cette question ?

– Parce que tu portes un sabre laser. Et y a que les Jedi qui en possèdent.

Un silence mortel pesa soudainement sur la partie en cours. Tissan, sans être désarçonné par le sourire carnassier du Togorien, garda son calme.

– Le Jedi sur lequel je l'ai pris, n'en avait plus besoin. S'il n'y a pas d'autres questions, on peut reprendre la partie ?

Liars, qui flairait la suspicion des autres joueurs, se maudit intérieurement de ne pas avoir dissimulé son arme Jedi plus discrètement. Il ferait plus attention la prochaine fois.

– Si j'étais un Jedi, je n'aurais pas besoin de ça, ajouta-t-il en montrant le blaster accroché à sa ceinture.

Les autres partenaires de jeu se détendirent, de nouveau concentrés sur la manche en cours. Le droïde protocolaire qui supervisait le bon déroulement de la compétition, annonça alors de sa voix nasillarde sans chaleur :

– Veuillez montrer vos cartes, je vous prie.

Tous les participants s'exécutèrent, mais Liars sut qu'il avait gagné la partie. Tous les joueurs qui avaient une main de moins vingt-trois points, adressèrent une mine déconfite ou furieuse à l'ancien pratiquant jedi qui dévoila avec un léger sourire sa main gagnante.

– Félicitations, monsieur. Vous avez remporté la cagnotte de sabacc estimée à 30000 crédits, déclara le robot d'un ton absent.

Tous les joueurs, hormis le Togorien, s'éloignèrent de la table de jeu une expression de dépit sur le visage.

– Tu sais ce que je pense de toi, l'humain ? Dit le non-humain à l'apparence de fauve.

– Non, et je m'en fiche énormément, répliqua Liars qui s'était levé et penché en avant pour ramasser ses gains sans se préoccuper davantage du Togorien qui le fusillait d'un regard noir.

– T'as beaucoup trop de chance.

– La chance fait partie du sabacc. Si tu ne l'acceptes pas, trouve un autre jeu qui te convienne.

L'ex Chevalier Jedi sentit la fureur de son interlocuteur, qui serra son poing épais et l'abattit d'un coup sec sur la table, ce qui fit voler les cartes électroniques de sabacc dans toutes les directions.

– Tu as triché, l'humain, s'écria-t-il. Rembourse-moi ou meurs.

– Monsieur, veuillez garder votre calme, fit le droïde impassible.

– La ferme, sale machine !

Tissan savait qu'utiliser les techniques de manipulation mentales seraient infructueuses et ne feraient que rendre le Togorien plus furieux qu'il ne l'est déjà. Celui-ci le regarda s'asseoir, en affichant une expression furibonde. Tous les autres clients du bar s'étaient tournés en silence pour assister curieux à l'issue de la confrontation qui était sur le point de dégénérer.

– Je ne rembourserais rien, déclara posément le corellien. Tu as perdu, j'ai gagné.

Il désactiva le cran de sûreté de son blaster, qu'il dégagea légèrement de son holster. La seconde d'après, le Togorien dégaina son arme vers la poitrine du jeune homme en grognant :

– Alors t'es mort !

Liars invoqua la Force et fit voler une carte de sabacc du sol vers le visage sauvage du Togorien. Ce dernier cligna des pupilles, pris par surprise, lorsque l'objet le frappa à la tempe. Il ouvrit le feu par réflexe, mais manqua sa cible, ne parvenant qu'à faire un trou dans le mur à quelques centimètres du crâne de l'humain. Les Togoriens possédaient des réflexes plus rapides que la normale, mais ce n'était rien par rapport à ceux d'un jeune ex Jedi puissant et bien entraîné. Ce dernier profita de la confusion de la créature féline, pour saisir son arme et le braquer sur le torse de l'alien. Un rayon lumineux mortel frappa son ennemi, qui s'écroula lourdement d'une pièce sur le plancher. Le jeune corellien, le sentit s'éteindre dans la Force, sans en tirer aucune satisfaction.

Les clients spectateurs, se détournèrent aussitôt qu'ils surent que c'était terminé. Les règlements de compte étaient courants, voire quotidiens. La tension et la nervosité, qui naissaient autour des jeux de hasard comme le sabacc, suintaient les perceptions de Liars.

– Eh, la machine, donne la part de mes gains au patron, comme convenu, ordonna-t-il au droïde resté de marbre.

– Tout de suite, monsieur. Désirez-vous une bière corellienne ?

– Volontiers.

Une silhouette fine et athlétique obscurcit son champ de vision et s'assied devant lui, sans sembler gênée par le cadavre du Togorien, qui gisait au sol. Elle était vêtue de la tenue caractéristique des Jedi, la couleur vert marécage l'identifiant comme corellienne. Elle dégagea son capuchon et des cheveux aubruns tombèrent sur ses épaules, dévoilant un visage magnifiquement sculpté. Ses yeux amande fixèrent ceux de Liars, qui dit d'un air visiblement contrarié :

– Imka Xessa.

– Liars Tissan. Je ne m'imaginai pas vous trouver dans un endroit aussi charmant. Enfin, on peut s'attendre à tout de la part de quelqu'un qui a passé du temps chez les Sith.

– Qu'est-ce ça veut dire ? demanda-t-il d'un ton glacial.

La jeune Jedi se pencha en avant, la rancœur brillant dans ses yeux.

– Kensha est ma meilleure amie et vous avez osé mettre sa vie en danger sur Vanquo.

– Elle a accepté de m'accompagner et d'assumer les mêmes risques que moi. Je n'ai rien à justifier, tenta-t-il de se défendre.

– Les Sith l'ont mutilé à cause de votre inconscience. Ou peut-être était-ce voulu de votre part, ce qui serait cohérent, vu votre parcours.

– Vous avez fini de me sermonner ? Et puis d'abord comment m'avez-vous trouvé ?

– Votre seul ami, Exan Skywalker, me l'a indiqué. Vous ne lui aviez pas donné de nouvelles depuis trois jours.

Le droïde protocolaire amena la bière demandée par l'ancien Jedi à ce dernier, qui se pressa de l'entamer en buvant une gorgée. Il en savoura le goût acre et sucré, avant de lâcher, exaspéré :

– Merci à vous d'être venue. Au plaisir de ne plus vous revoir.

– Je n'ai pas terminé, Tissan. Depuis quelque temps, je m'intéresse beaucoup à l'entreprise de votre père, Novatech Galactic Industry.

– Si vous voulez poser des questions, demandez à mon père.

– Je l'ai fait avant de venir sur Coruscant. Il a refusé de me parler.

Liars fut secoué par un rire jaune.

– Pas étonnant, il hait tout ce qui sent le Jedi de près ou de loin.

– Dites-moi ce que vous savez des activités de Novatech Galactic Industry.

Il repoussa sa bière corellienne sur le coté et se renfonça dans son siège, qui gémit dans un grincement.

– Novatech Galactic Industry est une entreprise corellienne de conception de droïdes d'auto-défense créée par Davok Tissan juste après la seconde guerre Sith-Impériale, récita-t-il d'un ton ennuyé. C'est tout ce que je sais.

La jeune Jedi ne masqua pas son scepticisme.

– Je suis persuadée que vous avez regardé les holonetnews, ces derniers jours. Même depuis le trou à rats womps dans lequel vous vous êtes terrés.

– J'ai entendu dire que des droïdes avaient été déclarés disparus dans plusieurs entrepôts de Novatech Galactic Industry sur Corellia et ailleurs. Et que beaucoup de ces trucs se sont retrouvés – on ne sait comment – aux mains de groupes insurgés qui sèment l'anarchie sur plusieurs mondes de la Bordure Extérieure.

– Qu'en déduisez-vous ?

Liars reprit son verre et contempla vaguement la surface orangée mousseuse de la liqueur alcoolisée.

– Que quelqu'un cherche à discréditer Novatech Galactic Industry ou Davok Tissan et à détourner l'attention en amplifiant les tensions interplanétaires.

Elle acquiesça en silence :

– Vous êtes intelligent pour un moins que rien, déclara-t-elle acide.

– Merci beaucoup, répondit-il sur le même ton.

La corellienne regarda tout à coup par dessus son épaule pour vérifier que personne n'épiait leur conversation. Mais Liars détecta que tous ses sens étaient en alerte, comme si elle avait repéré un intrus dans La Force.

– Tout va bien ?

– J'ai cru sentir une perturbation, mais c'est déjà passé.

Son trouble irradiait les courants de la Force et Tissan choisit de s'y fondre pour confirmer ses impressions. Il ressentit un faible écho d'un utilisateur de La Force, tellement ténu qu'il se demanda si Imka Xessa n'avait pas rêvé.

– Je pense qu'il faudrait continuer notre conversation dans un endroit moins fréquenté.

Sous son flegme apparent, naissait une nervosité palpable. Liars oublia sa rancune l'espace d'un instant :

– Où ça ?

– Vous connaissez le Secteur des Usines ?

Le secteur des Usines était la partie de la Cité Galactique la moins fréquentée. Elle était composée comme l'indiquait son nom, d'un conglomérat de centres industriels importants tombés en ruine depuis des décennies, pour ne pas dire des siècles. Liars fit la moue devant la suggestion de la Jedi qui était loin de l'emballer :

– Vous plaisantez, j'espère ?

– Il y a le Temple Jedi, si vous préférez, répliqua-t-elle narquoise. Surtout qu'en ce moment, après ce qui s'est passé sur Vanquo, vous n'êtes plus vraiment le bienvenue.

– Non merci, trancha-t-il. Finalement, les Usines feront parfaitement l'affaire.

Ils se levèrent tous les deux de table et sans perdre de temps, filèrent vers la sortie en se faufilant entre les consommateurs ivres. Aucun des deux n'avait remarqué la silhouette sombre et encapuchonnée, installée à proximité, les imiter et leur emboîter le pas.

*Non loin du pub le Rancor en rogne, à quelques ruelles de là*

– Ils sont en train de partir ? Restez en visuel, Novel 1.

Sethnah éteignit le comlink et se retourna vers son maître Dark Kamiya et les onze autres apprentis Sith qui s'étaient regroupés derrière elle. Elle leva les yeux vers les sommets des grattes ciels et les cieux de Coruscant. La nuit commençait à tomber et déjà les silhouettes de transparacier se fondaient dans l'obscurité la plus complète.

– Eh bien ? Fit la Togruta, impatiente.

– Les deux Jedi sont partis vers le secteur des Usines. Je vais demander la confirmation des coordonnées...

– Inutile, l'interrompit-elle en levant la main. Je connais cet endroit comme ma poche.

Devant le regard étonné de la dathomirienne aux cheveux blancs, elle expliqua :

– C'était le terrain de chasse des apprentis Sith sous le règne de Dark Krayt, lorsque nous dominions Coruscant.

Elle se tourna et couvrit du regard les autres adeptes du Sith Unique, dont Sethnah pouvait sentir l'impatience contenue.

– L'heure est venue de faire vos preuves. Traquons et tuons ces deux Jedi.

## Chapitre 4

### *Secteur des Usines*

Liars frissonna lorsqu'un vent glacial se leva au milieu des ténèbres de Coruscant. Les silhouettes hautes et dévastées, par le temps et l'usure, des complexes industriels des Usines, se détachèrent, sous les lumières scintillantes de la Cité Galactique. Il ramena sa cape de Jedi sur ses épaules tandis que la corellienne Imka Xessa ne cessait de marcher devant lui d'un pas léger et alerte.

– Par ici, fit-elle en montrant du doigt l'ombre du premier bâtiment qui se présentait à eux.

Ils y entrèrent et Tissan sentit le vent soudainement tomber à son grand soulagement. Il secoua sa cape et leva les yeux vers le toit immense qui menaçait de tomber en ruine. Des trous béants le perforaient et laissaient percer la lumière tendre des étoiles du Noyau de la Galaxie.

*Corellia devait être l'une d'entre elle, pensa-t-il.*

– Depuis combien de temps n'êtes-vous pas revenus à Corellia ? Demanda la jeune femme en s'arrêtant et en se retournant vers lui.

– Depuis que les Jedi m'ont recueilli dans le Secteur Bleu, où mon père m'y avait abandonné, répondit Liars sobrement.

Imka Xessa afficha une expression de gêne.

– Désolé, je l'ignorais.

– Je me moque pas mal de votre pitié, dit-il d'un ton sec. Pourquoi m'avoir fait venir dans cet endroit ?

Elle s'avança d'un pas dans sa direction et lança d'un ton décidé :

– Le Haut Conseil souhaite vous confier une mission de très haute importance.

Le jeune corellien eut un rire ironique.

– Une mission du genre celle de Vanquo ? Non merci, j'ai déjà donné car comme vous l'aviez si bien remarqué, j'ai risqué inconsciemment la vie d'innocents.

Elle resta de marbre et poursuivit :

– C'est une mission d'infiltration. Vous devez trouver un moyen de vous introduire au sein de Novatech Galactic Industry. En convaincant par exemple votre père de vous décrocher un poste stratégique.

– Mon père n'acceptera jamais de m'embaucher, encore moins de me revoir.

– Je ne vous l'aurais jamais suggéré si la stabilité de la galaxie n'était pas en jeu.

Dans un geste d'énervement incontrôlé, Liars rejeta les pans de sa cape en arrière.

– Par la Force, s'écria-t-il, mais que craignez-vous donc ?

– Que votre père travaille pour les Sith.

– Il hait autant les Jedi que les Sith, répondit le corellien avec aigreur.

– Votre père, reprit-elle, n'a peut-être pas conscience qu'il travaille pour les Sith. Qui d'autre au sein de Novatech Galactic Industry ou autre, aurait intérêt à maintenir une instabilité chronique dans des secteurs de l'Alliance Galactique ou de l'Empire Fel ?

L'ancien Jedi hocha la tête, perplexe car il pensait que la jeune Imka Xessa ne lui disait pas toute la vérité. Elle semblait lire dans ses pensées car elle ajouta comme un aveu :

– Le Haut Conseil se pose des questions depuis votre départ de l'ordre. Certains de mes confrères s'interrogent sur la nature de votre allégeance. À cause de votre séjour sur Dromund Kaas.

– Je n'ai pas été retourné et la preuve flagrante est que je n'ai laissé aucun d'entre eux en vie sur Vanquo, protesta-t-il vivement.

– C'est justement cela qui pose problème. Sur Vanquo, vous vous êtes abandonné au Coté Obscur. La seule manière de nous convaincre que vous êtes fiable est d'accepter cette mission et de l'accomplir.

La colère de Liars ne cessait de se déverser dans la Force par vagues intermittentes.

– Dans ce cas, vous avez perdu votre temps. Je suis votre dernier recours, débrouillez-vous sans moi.

Alors qu'il s'apprêtait à sortir du vieux bâtiment, l'ancien Jedi perçut dans la Force plusieurs sombres échos perturbant ses perceptions. Il fit volte-face et s'aperçut à la lueur blafarde des étoiles que plusieurs silhouettes floues les avaient encerclées.

Imka Xessa ne prit que peu de temps pour réagir :

– Dos à dos.

Liars, ses réflexes de Jedi reprenant le dessus, suivit ce sage conseil en reculant méthodiquement et en brandissant son sabre laser. Une lame verte émeraude en jaillit et lui permit de mieux distinguer leurs ennemis. Il entendit derrière lui, l'instant d'après, le bourdonnement de l'arme de la Jedi corellienne qui l'avait imité, sa lame émettant la flamme d'un néon orangé.

Puis il aperçut une frêle silhouette vêtue de robes noires des sith traverser lentement les rangs de leurs adversaires. Son visage tatoué de rouge et de noir, symbole d'appartenance à cette caste fut éclairé suffisamment par le sabre de Liars pour que ce dernier l'identifia.

– Dark Kamiya.

Les queues crâniennes de la Togruta flottèrent légèrement en dehors du capuchon, en signe de réponse.

– Liars Tissan, susurra-t-elle, je suis enchantée de vous revoir.

Il remarqua qu'une jeune humaine aux cheveux blancs vêtue d'une tenue de combats écarlate, traînait dans son sillage. Le corellien sentit quelque chose tomber dans son estomac. Il la connaissait bien et il sut dans la Force dès l'instant où il croisa son regard qu'elle l'avait reconnu tout de suite, elle aussi. Dès ses premiers jours de captivité sur Dromund Kaas, elle était venue le voir après chaque séance de torture pour le soutenir moralement.

*Tu ne pourras jamais tromper le Nexus, mais eux oui. Donne-leur ce qu'ils veulent, sauve les apparences,* lui avait-elle dit.

Il avait cru à une manipulation mais n'avait eu pas d'autre choix que de lui faire confiance. Alors il accepta de suivre une formation de Sith et de guetter la première occasion de s'enfuir.

Ce qu'il fit, non sans crainte pour la vie de celle qu'il considérait comme son amie. Au bout de trois ans, l'occasion de se libérer se présenta.

*Fuis,* l'avait-elle exhorté.

*Je ne t'oublierais jamais, Sethnah,* lui avait-il promis.

– Tu étais ma fierté, mon meilleur apprenti, lui raconta Kamiya qui troubla ses pensées. Ta perte a été inestimable.

– Mon seul regret est de ne pas avoir eu l'occasion de vous tuer, répondit-il.

– Le Coté Obscur est présent en toi. Rejoins de nouveau le Sith Unique. Deviens ce que tu dois être.

– Jamais.

Elle lâcha un soupir résigné et leva la main en direction des apprentis Sith qui patientaient derrière elle.

– Nous allons donc honorer ton choix. Tuez-les.

Elle recula, suivie de la dathomirienne Sethnah, tandis que les autres s'avancèrent et activèrent leurs sabres lasers. Brandissant haut leur lame rouge écarlate, ils s'élancèrent sur les deux Jedi restés impassibles. Les combattants commencèrent à danser autour d'eux, sous le regard inquiet de Sethnah. Elle priait intérieurement que Liars s'en sorte sans dommage. Son maître Dark Kamiya, fixait la confrontation avec avidité.

Quelques instants après le début de la passe d'armes, deux apprentis du Coté Obscur, s'affaissèrent sur le sol, chacun d'eux mis hors de combat par les lames de lumière des deux assiégés. Liars Tissan et son amie que Sethnah ne connaissait pas, semblaient disposer de talents bien supérieurs dans la maîtrise de la Force.

Le jeune ex Chevalier Jedi trancha ensuite simultanément la tête de deux de ses adversaires d'un mouvement latéral de sa lame tandis que sa compagne empala coup sur coup, grâce à des attaques courtes et bien placées, trois autres apprentis. Les autres rescapés reculèrent en désordre pour échapper à la mort que semblaient leur promettre leurs adversaires pourtant inférieurs en nombre. Le courroux de Dark Kamiya devant la situation qui menaçait d'échapper à son contrôle, explosa.

– Bandes d'incapables ! Ils ne sont que deux, achevez-les !

Elle ne remarqua pas le sourire discret de Sethnah, heureuse de voir son professeur perdre ainsi la maîtrise de soi.

Les apprentis Sith échangèrent des regards hésitants avant de décider tacitement de se relancer dans la mêlée. Sethnah sentit que ses propres camarades sombres ne servaient plus de leur talent brut du combat au sabre laser, mais aussi de leurs émotions négatives telle que la peur d'échouer et la colère d'être humilié. Des sentiments qui augmentaient leurs pouvoirs issus du Coté Obscur de la Force et qui menaçaient de changer le cours du combat.

Les échanges devinrent plus âpres et disputés. Imka Xessa se retrouva particulièrement harcelée par les coups des adeptes du Coté Obscur.

Le sang de Sethnah se figea lorsqu'elle vit le bras armé de la jeune Jedi être tranchée au niveau du coude par une lame rouge écarlate assénée par un des Sith. Avant même qu'il ne tomba au sol, elle fut transpercée au niveau de l'abdomen par cette même lame. Son essence vacilla dans la Force, tandis qu'elle se plia en deux sous le coup de la douleur avant de s'effondrer.

La Force fut saignée par le choc que ressentait Tissan puis par la colère qui envahissait son âme. Il mit son corps en protection devant la jeune corellienne qui semblait assoupie, tandis

que la Dame Noire Togruta ordonna d'un geste vif de la main, aux six derniers aspirants qui l'encerclaient, de s'écarter.

– Achève la Jedi, Sethnah, commanda-t-elle sans se retourner.

– Oui, maître, répondit-elle en la contournant pour rejoindre la scène du drame.

Elle saisit la poignée en forme de griffe de rancor de son sabre laser et se plaça entre les autres acolytes du Sith Unique, tandis que Dark Kamiya lança au corellien isolé :

– Je te laisse le choix, apprenti. Rejoins-nous ou elle mourra.

– Vous n'êtes plus mon maître, Dame Kamiya. Je ne suis plus l'esclave de qui que ce soit.

– Vous vous condamnez donc tous les deux.

Sethnah alluma son épée avec l'approbation de son maître et la pointa en direction de Tissan. Leurs regards se croisèrent une nouvelle fois et Liars sut que le combat n'était pas terminé et qu'il n'était pas seul.

Sans crier gare, la dathomirienne aux cheveux blancs se fendit soudainement d'un côté puis de l'autre, et revint à sa pose initiale. Sa lame écarlate avait fauché dans cet unique mouvement deux apprentis qui tombèrent comme des pantins désarticulés de part et d'autre de la jeune femme. Cette action suscita la fureur de son maître, qui hurla :

– Traîtresse !

Un troisième Sith mourut sous le sabre de la renégate avant que les trois derniers apprentis ne réagissent en croisant leur lame avec celle qui venait de se retourner contre eux. Liars Tissan profita de la confusion suscitée par ce retournement de situation, pour se précipiter sur l'ennemi le plus proche de lui et le fendre de haut en bas, de la gorge jusqu'au bassin. Il ne fallut que quelques secondes aux deux alliés pour se débarrasser des deux derniers élèves Sith, qui moururent en silence.

Puis ils firent face à la Togruta, qui avait dégainé deux étranges poignées ayant la forme de matraques télescopiques : des tonfas laser.

– Je ne voudrais pas vous vexer, Kamiya, déclara ironiquement le corellien, mais le niveau des apprentis du Sith Unique semble avoir nettement baissé.

– Je suis loin d'être une apprentie, répliqua-t-elle au moment où deux courtes lames rouges prirent vie dans ses mains. Je vais vous apprendre votre dernière leçon sur le Coté Obscur avant de vous achever tous les deux.

Avant de s'élancer sur la Dame Noire, Liars Tissan cria sans se retourner à Sethnah, en montrant le corps de Xessa :

– Aide-la.

Puis levant sa lame verte, il se précipita vers son combat, tandis que la jeune native de Dathomir s'approcha accroupie au-dessus de la corellienne tombée au sol et tenta de la maintenir en vie à l'aide de la Force. Elle ne put s'empêcher pourtant de garder un œil sur le féroce duel qui venait de débiter.

Elle vit le jeune homme subir les premiers assauts violents des lames de la togruta qui l'obligeait à céder du terrain. Elle perçut sa crispation mais aussi sa détermination farouche à vaincre son ancien mentor Sith. Il tourna autour d'elle en faisant tournoyer sa lame d'énergie comme un bouclier, espérant trouver la faille, mais la Dame Noire paraissait se moquer de ses efforts. Ses tonfa laser qui traçaient des trajectoires aléatoires, vives et imprévisibles mettaient l'ancien Jedi dans une position inconfortable mais non désespérée.

Une main tira sur son poignet et la poussa à baisser les yeux. La jeune Jedi blessée avait tourné son visage vers la dathomirienne en se remettant sur le dos. Sethnah sentit dans la Force qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps avant la fin de son agonie. Les yeux d'amande de Imka Xessa clignèrent de surprise devant le visage tatoué de motifs Sith, encadré par des cheveux blancs :

– Qui êtes-vous ? Demanda-t-elle dans un souffle qui n'était plus qu'un râle.

– Une amie de Liars, lui répondit la jeune Sith qui lui adressa un sourire qu'elle voulait rendre réconfortant.

– Il a décidément d'étranges fréquentations, eut-elle le temps de lâcher avant de perdre connaissance.

Sethnah décida de se concentrer sur la survie de la Jedi mourante tandis que Liars s'escrimait toujours contre son adversaire.

Cette dernière railla le corellien, dans le but de le déstabiliser :

– Si tu étais resté parmi nous, mon cher élève, tu ne montrerais pas une prestation aussi médiocre. Tu me fais honte, à croire que tu as oublié tout ce que je t'ai enseigné.

Liars bondit de quelques pas en arrière et tendit la main gauche en avant. L'air se durcit brusquement devant la Sith Togruta, et celle-ci fut brutalement rejetée en arrière sous l'effet de la poussée de Force, qu'il avait invoquée.

– Vous croyiez me connaître tant que ça, Dame Kamiya ? Lui lança-t-il, méprisant. Vous commettez une grave erreur.

Il se jeta sur elle, au moment où elle se releva à peine, et le cours du combat changea soudainement. Ce fut Dark Kamiya qui se mit à reculer. Tissan avait abandonné sa posture purement défensive pour adopter subitement un style de combat fondé sur des frappes vicieuses, qui prenaient une apparence totalement désordonnée. Les deux tonfa laser ne cessaient de se rabattre devant la Sith non-humaine, qui se retrouva submergée sous un déluge de coups assésés par l'ancien Jedi, qui donnait l'impression de frapper avec plusieurs bras en même temps.

– Je sens votre peur, Dame Kamiya. Je n'ai jamais oublié vos leçons, lui fit-il remarquer alors qu'elle ne cessait de reculer vers la sortie.

Il entendit la Togruta respirer de façon plus hachée, ce qui augmentait sa joie sauvage.

– Utiliser la colère et la peur de ses ennemis pour les retourner contre eux, se révélait être un sage conseil. Je vous en suis reconnaissant. Je me nourris de votre peur et cela alimente mon pouvoir.

Le coup de sabre laser qu'il asséna la seconde d'après arracha l'un des tonfa laser, dont le manche se brisa à même le sol.

– Et pour vous remercier de ce que vous m'avez appris, je vous accorderais une mort rapide, lui annonça-t-il.

Il vit dans les yeux jaunes de la Togruta, une lueur de supplication, tandis qu'elle pointait son dernier tonfa vers la poitrine du jeune corellien, qui ne semblait guère intimidé. Après une dernière passe d'armes désespérée, livrée par la Sith, il l'empala jusqu'à la garde. Il retira sa lame dans le même mouvement et elle se mit à genoux, mortellement blessée.

– Tu crois pouvoir vaincre le Sith Unique, Liars Tissan, lança-t-elle alors d'un râle haineux. C'est nous qui triompherons, le Seigneur Dragon Dark Nihl nous l'a promis. La vision se réalisera.

Elle mit toute son énergie dans ses derniers mots :

– Un Empire Unique, Un Sith Unique.

Liars trancha ses cordes vocales, en fouettant l'air de sa lame. Le corps de la Sith se pencha en arrière tandis qu'il prononça comme un éloge funèbre :

– Adieu, sorcière.

Il retourna vers Sethnah, dont le visage affichait une extrême concentration. Ses mains qui étaient posées sur le front de Imka Xessa, ne semblaient empêcher son essence vitale de s'évaporer. La dathomirienne aux cheveux blancs leva la tête et dit, lorsqu'il revint à sa hauteur :

– Je suis désolée, on est en train de la perdre.

Liars, le sabre éteint, se pencha sur le corps inerte de la corellienne, qui rouvrit soudainement les yeux.

– Tissan...

– Ne parlez pas. Nous allons vous sortir de là.

– C'est inutile.

Elle eut un sourire que la mort imminente rendit plus sombre encore.

– Je vous pardonne pour ce qui est arrivé à Kensha, même si je vous n'excuse pas. Si vous voulez me rendre service, laissez-moi ne faire qu'un avec la Force et remplissez la mission que le Haut Conseil vous a assigné. Le destin de Corellia, de Novatech Galactic Industry et de la Galaxie dépend maintenant de vous et de votre *amie*, expliqua-t-elle dans un dernier effort.

La vie quitta aussitôt les prunelles amandes de ses yeux, tandis que Liars sentit l'essence vitale de la jeune femme, rejoindre ce qui constituait l'énergie universelle de la Force. Il demeura pensif, oubliant pendant quelques instants la jeune apprentie sith qui le questionnait du regard. Il connaissait sa prochaine destination.

*Corellia. Novatech Galactic Industry.*

– Allons-y, fit-il à Sethnah.

Il accorda un dernier coup d'œil au cadavre d'Imka Xessa, tombée au champ d'honneur puis s'avança jusqu'au tonfa laser de Kamiya pour le ramasser. Il l'ausculta rapidement sans un mot, vérifiant son bon état.

Sethnah, qui le regardait faire, lui fit remarquer :

– Ce n'est pas très Jedi de s'emparer de ce genre de trophée.

– J'ai été exclu par mes pairs. Maintenant je suis un Jedi qui suit ses propres règles, répliqua le jeune corellien maigre.

Il tempéra son propos par un sourire:

– Je suis heureux de te revoir, après tout ce temps, Sethnah. Je n'ai pas oublié ce que tu as fait pour moi sur Dromund Kaas.

– Nous nous sommes entraidés, voulut-elle corriger. Mais revenons d'abord à ce qui nous préoccupe; qu'as-tu l'intention de faire ?

– Terminer la mission qu'elle a voulu me confier. J'ai la destination mais il me manque le moyen de transport.

Un sourire se dessina sur les lèvres gercées de noir de Sethnah.

– Il se trouve que j'en ai un. Enfin, il appartenait plutôt à mon maître.

– Si c'est un vaisseau dragon, nuança-t-il, on aura beaucoup de mal à passer inaperçu.

– Dark Kamiya n'a pas commis une telle stupidité.

Il vérifia une dernière fois l'état du Tonfa laser et demanda :

– Quel statioport ?

– Eastport

- Je retourne au *Rancor en rogne* pour y prendre mes affaires. Attends-moi là-bas.
- Entendu, acquiesça-t-elle.

## Chapitre 5

*Corellia, capitale Coronet, niveaux supérieurs, siège de la société Novatech Galactic Industry*

Attemprass Separ expira profondément une grande bouffée d'oxygène. Au dernier étage de la tour qui abritait le centre névralgique des affaires de la puissante firme corellienne Novatech Galactic Industry, il savoura la nuit qui recouvrait de son voile sombre la capitale planétaire, Coronet. Il profitait enfin du repos succédant à sa journée de travail, qui venait de s'achever. Celle-ci s'était montrée particulièrement ennuyante, avec la réunion du conseil d'administration de la société, qui débattait sur le projet d'un nouveau droïde d'autodéfense révolutionnaire.

La salle dans laquelle avait eu lieu la réunion, n'était plus occupée que par lui et il ne s'en plaignait guère. Debout les bras croisés devant la baie de transparacier, il repensa à la prise d'empoigne qui avait éclaté entre deux membres du conseil, à propos du financement de ce projet.

Une attitude qu'il avait trouvé pitoyable et guère étonnante de la part de larves, qui ne pensaient qu'à leurs personnes. Attemprass Separ, qui admirait son reflet de quinquagénaire corellien vêtu des tuniques légères spécifiques aux riches de son espèce, au visage fier et taillé comme un aigle doté d'un regard aux yeux ternes mais perçants, se sentait différent. Il détenait un secret, que même Davok Tissan, le président directeur général de Novatech Galactic Industry dont il était le plus proche collaborateur, ignorait.

Son véritable nom s'intitulait Dark Nehor, membre du Sith Unique.

Voilà six ans qu'il siégeait au conseil d'administration de Novatech Galactic Industry. Oh, bien évidemment, cela avait suscité une certaine hostilité au sein de ses pairs. Mais il parvenait à les manipuler, en jouant sur leur ambition.

Et il n'était pas le seul Sith infiltré au sein de Novatech Galactic Industry.

– Seigneur Nehor ?

Il se retourna vers un Twi'lek à la peau verte, une race reconnaissable à ses lekkus, des queues crâniennes qui descendaient de l'arrière de la tête jusqu'aux épaules. Nehor répondit par un froid sourire au non-humain qui était lui aussi un acolyte du Sith Unique.

– Au sein de Novatech Galactic Industry, je suis Attemprass Separ. Tachez de vous en souvenir, seigneur Omus.

– Mes excuses, Monseigneur. Mais ceci est un appel crypté de Dromund Kaas.

Le Twi'lek tendit à son supérieur un disque hologramme.

– Très bien. Vous pouvez vous retirer, Omus. Je ne pense pas que j'aurais besoin de vos services, ce soir.

– Comme vous le souhaitez, monseigneur.

Le servile adepte du Coté Obscur s'inclina puis se retira rapidement. Lorsque Nehor le vit disparaître derrière les lourdes portes battantes de la salle de réunion, il activa l'objet en sa possession, à l'aide de la Force. Une image tridimensionnelle d'un seigneur Sith Nagai se matérialisa.

– Monseigneur Nihl.

– Seigneur Nehor, fit le grand humanoïde. Faites-moi un rapport sur le cas Davok Tissan.

– Tout est prêt, maître. Je suis impatient d'éliminer Tissan et si tout se passe comme nous l'avons prévu, je prendrais le contrôle de Novatech Galactic Industry au nom du Sith Unique.

– Gardez-vous au contraire de dévoiler votre véritable identité pour le moment, Nehor. Le commun des mortels doit encore pour un temps ignorer notre vraie puissance.

– Il est donc préférable que je dirige l'entreprise en tant qu'Attemprass Separ.

– Oui c'est préférable. Qu'en est-il des prochaines échéances électorales gouvernementales corelliennes ?

– Aussitôt que je dirigerais NGI, je propulserais Dark Omus comme candidat du principal parti politique *Progrès pour le peuple corellien* au poste de chef d'État de la planète. Je me suis assuré du soutien des plus influents grâce aux fonds quasi illimités dont nous disposons.

– Excellent, commenta Dark Nihl qui manifesta sa satisfaction. Corellia et Novatech Galactic Industry entre nos mains, le Sith Unique aura franchi une étape supplémentaire dans la domination de la Galaxie.

Dark Nehor laissa cet instant solennel de fierté pénétrer son esprit, qui fut grisé par la certitude de la victoire prochaine.

– Un nouveau prototype de droïde d'autodéfense fait l'objet d'un débat tumultueux au sein du conseil administratif. Davok Tissan n'a pas encore accepté de donner suite à ce sujet, avertit le pseudo Attemprass Separ.

Le Nagai hocha la tête.

– Pour le moment, cela peut attendre. Il nous est survenu un récent problème, que vous devez résoudre.

L'attention de Dark Nehor fut telle qu'il oublia qu'il se trouvait sur Corellia.

– J'ai assigné une importante tâche à Dark Kamiya, sur Coruscant, expliqua le leader du Sith Unique. Malheureusement, les événements semblent s'être mal déroulés. Le dernier signal émis par Kamiya et le groupe d'apprentis qui l'accompagnait, provenait d'un secteur de la Cité Galactique, nommé les Usines.

– Je connais cet endroit. Que faisait Dark Kamiya dans un lieu à l'écart de tout ?

– Elle a été chargée d'éliminer une Jedi corellienne au nom du Sith Unique.

Dark Nehor s'inclina respectueusement, ayant compris la volonté de Dark Nihl.

– Je rejoindrais Coruscant dans une heure standart par mes propres moyens, monseigneur et je vous tiendrais informé de ce je découvrirais.

– Je vous accorde une confiance absolue dans votre discrétion, Nehor. Je sens votre impatience, mon ami, de renverser l'ordre établi pour reconstruire une galaxie à notre image. Contenez-vous, notre heure approche. Un Empire Unique, Un Sith Unique.

– Un Empire Unique, Un Sith Unique.

*Dromund Kaas, souterrains de Kaas City, académie sith*

Dark Nihl, satisfait, éteignit le transmetteur holographique, ses pensées à peine troublées par le bourdonnement du sabre laser de l'apprenti Sith, qui ferraillait nerveusement contre un droïde d'entraînement muni de deux épées énergétiques. Un grognement de douleur jaillit derrière lui, lorsque la machine toucha le jeune adepte humain du Côté Obscur à la joue. Visiblement agacé par la tournure que prenait le duel pour son protégé, Dark Nihl se retourna puis agita les doigts. Immédiatement, le droïde d'entraînement recula et se rangea au garde-à-vous.

Le Sith Nagai s'avança vers le jeune homme trapu au visage épais, à l'air penaud et grinça d'une voix sourde :

– As-tu oublié ce que signifie, faire appel au Côté Obscur, apprenti Krivias ?

– Non, maître.

– Qu'étais-tu donc en train de faire ?

D'un air gêné, l'élève Sith au visage tatoué de rouge et noir, balbutia :

– J'essayais une nouvelle façon d'aborder le combat, maître.

– Tu essayes de te battre comme un vulgaire Jedi ?

Le Nagai entendit de nouveau une voix murmurer dans sa tête. Celle du Nexus de l'ancien temple des Prophètes.

*Indigne. Il mérite la mort.*

Une fois de plus, il parvint à rejeter son influence.

– Cesse de brider ta colère. Libère-là et tires-en ton pouvoir. Tu es un membre du Sith Unique, alors agis comme tel, Krivias !

– Oui, maître.

Sur un nouveau geste du Nagai, le droïde d'entraînement à l'apparence intimidante s'avança, de nouveau réactivé, et brandissant ses épées électriques vers l'apprenti qui avait repris sa posture initiale de combat.

– Je sens ta haine envers les Jedi et envers celui qui ne cessait de te mépriser. Ce traître du nom de Liars Tissan. Imagine de nouveau qu'il est face à toi. Que ferais-tu ?

– Je le tuerais, monseigneur, répondit Krivias.

La colère de ce dernier qui bouillait dans la Force, suffit à convaincre Dark Nihl de ses bonnes dispositions.

– Reprends l'exercice.

La lame vibrante de la sombre énergie rouge d'un sabre laser éclaira de nouveau le visage concentré du jeune humain. Sa pose silencieuse ne dura qu'un instant avant qu'il ne libéra soudainement une volée d'éclairs de Force, vers le droïde belliqueux qui se retrouva secoué de courts-circuits dévastateurs.

– Erreur, erreur, geignit-il.

Krivias accomplit alors un Saut de Force qui lui permit de franchir la distance qui le séparait de son adversaire mécanique, en une fraction de seconde. Sans que le robot ne réagisse à cette offensive, l'élève s'empressa de fouetter plusieurs fois l'air de son arme. Il l'éteignit alors que plusieurs morceaux métalliques s'éparpillèrent à ses pieds.

Krivias croisa le regard du maître Sith, qui hocha la tête d'un air ravi.

– Ce sera tout pour le moment. Tu peux disposer.

Le jeune adepte du Coté Sombre s'inclina puis tourna les talons d'un air atone. Il croisa une silhouette encapuchonnée qu'il ne manqua pas de saluer avec respect, tandis que cette dernière s'approchait du Nagai.

– Seigneur Sarbanon, fit-il, l'ayant reconnu.

Le bras droit du chef suprême des Sith retira son capuchon, et celui-ci vit sur son visage dessiné de motifs Sith, qu'il portait encore les stigmates de la punition infligée par le Nagai.

– Monseigneur, j'ai senti la mort de Dame Kamiya, déclara le Sith humain.

– J'ai envoyé Dark Nehor, enquêter sur les circonstances de sa tragique disparition, répondit Nihl. Et sur le succès de sa mission.

– Monseigneur, si elle est morte, c'est qu'elle a échoué.

Le Nagai, perdu dans ses réflexions, fixa d'un air indifférent les restes fumants du droïde de combat qui avait subi la fureur de Krivias. Puis il reprit :

– Que pensez-vous de l'apprenti Krivias ?

– C'est certainement l'élève le plus doué de cette académie. Même s'il manque encore d'assurance, avança prudemment Sarbanon.

– Vous pensez qu'il répugne à se servir des pouvoirs du Coté Obscur ?

Dark Sarbanon grimaça de gêne.

– Oui, monseigneur, et je pense que le Nexus du temple des Prophètes en est la cause directe. Combien d'apprentis du Sith Unique ont perdu la raison ?

– Beaucoup trop, reconnut finalement le Nagai.

Dark Nihl ne remit pas en doute l'argument émis par son acolyte, car il était parfaitement fondé. Avoir accès aux plus grands pouvoirs offerts par le Coté Obscur, demandait en retour l'acquittement d'un lourd tribut. Dromund Kaas ne faisait pas exception à la règle.

Si le Nexus avait permis de protéger la présence des Sith, et d'écarter les Jedi et les Chevaliers Impériaux grâce à ses funestes émanations, celles-ci n'épargnaient pas non plus les fidèles du Sith Unique. Nombre d'apprentis prometteurs et doués s'étaient approchés imprudemment, attirés et aiguillés par le pouvoir qui leur semblait à portée de main. Et avaient sombré dans la folie, leur esprit égaré ou détruit par la sombre et puissante énergie qui corrompait le monde qui avait abrité la gloire des anciens Sith.

Et les autres élèves qui avaient résisté à son attrait, hésitaient pour certains à se livrer au Coté Obscur de la Force. Ce qui expliquait sans doute la médiocre prestation de Krivias à son dernier entraînement.

Le Nexus qui ne représentait jusqu'à présent qu'un fardeau acceptable, pouvait devenir un sérieux obstacle pour l'avenir du Sith Unique. Dark Nihl ne pouvait pas se le permettre.

– Nous allons poursuivre le plan qui a été mis au point, concernant la prise en main de Novatech Galactic Industry, comme prévu, décida enfin le Nagai. Quant au Nexus, je tenterais d'absorber son pouvoir.

Il sentit la stupéfaction de Sarbanon, teintée d'une terreur voilée.

– Cela pourrait vous tuer, monseigneur ! Protesta ce dernier. Vous avez permis la survie du Sith Unique et sans vous, que deviendrions-nous ?

Les yeux jaunes du Nagai prirent alors un éclat plus aveuglant.

– Je n'échouerais pas, seigneur Sarbanon car comme vous l'avez si bien décrit, le Sith Unique n'est rien sans moi.

## Chapitre 6

### *Coruscant, les Usines*

La fraîcheur de la nuit balaya la figure de Dark Nehor, tandis que le bruit de ses bottes qui le menaient au secteur des Usines était étouffé par le sol spongieux. Celui qui était connu à l'intérieur de la société Novatech Galactic Industry, comme étant le plus proche soutien de Davok Tissan pour la gestion de ses affaires, s'interrogeait une nouvelle fois sur les circonstances qui avaient pu mener à l'échec de la mission d'élimination emmenée par Dark Kamiya.

Ses robes sombres, qu'il était fier de revêtir pour l'occasion, lui procurèrent une bien plus grande liberté de mouvement que ses vêtements corelliens élégants mais peu pratiques. Il parvint bientôt devant de grandes cathédrales métalliques, qui formaient autrefois le fleuron de l'industrie de Coruscant. Il étendit ses perceptions pour repérer les émanations de la Force, qui l'avaient guidé jusque là.

Sans aucune hésitation, il s'engouffra à grands pas dans le premier bâtiment qui menaçait de tomber en ruine, la main posée sur la poignée de son sabre laser et tous ses sens en alerte.

La lumière blafarde qui tombait de la nuit étoilée de Coruscant, éclaira sous ses yeux un sol jonché de cadavres sans vie. Avec détermination, Dark Nehor fit le tour de chacun des corps, cherchant avec fièvre, ce qui restait de Dark Kamiya. Il trouva finalement et rapidement, la silhouette recroquevillée de la Togruta, à l'écart des autres apprentis morts.

Alors qu'il se penchait sur ce corps inanimé, il s'interrogea sur l'identité de celui ou celle qui avait pu abattre l'une des meilleures combattantes du Sith Unique. Ce ne pouvait être un Jedi

ordinaire. Il se releva d'un bond et chercha avec frénésie le moindre indice, qui lui permettrait de progresser dans ses recherches.

Une femme revêtue d'habits verdâtres typiques des Jedi corelliens attira aussitôt son attention. Il la saisit par les épaules sans ménagement pour baigner son visage cadavérique de la lumière des étoiles. Le reflet de ces dernières illuminait les yeux amande éteints et les cheveux aubrun desséchés de Imka Xessa.

Dark Kamiya n'avait pas entièrement échoué dans sa mission. La corellienne avait bien été abattue. Mais comment expliquer le carnage de l'ensemble de l'escouade Sith ?

Un gémissement s'éleva tout à coup derrière lui. Il se tourna et vit le bras d'un des corps étendus sur le sol misérable, remuer.

Il se précipita vers lui et son regard croisa celui d'un apprenti Sith, un zabrak, humanoïde à la tête cornue. Ce dernier s'était retourné sur le dos, en grimaçant de douleur. Ses yeux jaunes d'un faible éclat, brillèrent subitement d'un fol espoir.

– Monseigneur, j'ai senti votre présence. Aidez-moi.

– Que s'est-il passé ? Si tu réponds à toutes mes questions, j'épargnerais tes souffrances, promit sèchement Dark Nehor.

Les mots s'échappèrent des lèvres du zabrak, lui coûtant un surcroît d'énergie.

– Il y avait un autre Jedi, monseigneur.

Le seigneur Sith renifla de mépris devant l'aveu du non-humain. Un second Jedi n'aurait guère changé l'issue de la traque.

– C'était un ancien apprenti de Dame Kamiya, poursuivit le mourant.

– Son nom ?

– Liars Tissan. Il était présent à l'académie de Kaas City.

Dark Nehor se figea car ce nom ne lui était pas inconnu. Il avait entendu dire que Davok Tissan avait abandonné son fils à la rue, à cause de sa sensibilité à la Force.

– Et nous avons été trahis, monseigneur, par la Sœur Rouge.

– La Sœur Rouge ? Fit, étonné, le seigneur Sith.

– Elle s'appelle Sethnah. Elle a rallié le Jedi, alors que nous étions sur le point de le détruire. C'est lui qui a tué Dame Kamiya.

Nehor considéra un moment ce qu'il venait d'écouter. Il sut que le zabrak au seuil de la mort lui avait avoué tout ce qu'il savait. D'un air sournois, il agrippa la poignée de son sabre laser.

– Merci pour toutes ces précieuses informations. Le Sith Unique en fera bon usage.

La lame rouge prit vie, ce qui provoqua la surprise du zabrak.

– Monseigneur, vous m'aviez promis...

– Les promesses n'engagent que ceux qui les croient. Par ailleurs, je ne souviens pas t'avoir juré *explicitement* d'épargner ta vie.

Il plongea sa lame brillante comme le brasier, dans le cœur du zabrak, qui s'effaça aussitôt dans la Force. Pour Dark Nehor, aucune faiblesse d'aucune sorte ne pouvait être tolérée; c'était la loi du Sith Unique. L'échec ne faisait guère partie de son vocabulaire.

Rangeant son arme éteinte, il saisit un émetteur holographique; le capuchon d'un autre seigneur Sith apparut en trois dimension, dans un halo bleuté.

– Seigneur Sarbanon, je désire m'entretenir avec le seigneur Nihl sur ce que j'ai découvert sur Coruscant.

– Le Seigneur Nihl est en méditation. Je jugerai en son nom et en celui du Sith Unique. Parlez sans perdre de temps, seigneur Nehor.

– J'ai retrouvé Dark Kamiya et les apprentis qui l'accompagnaient. Morts.

L'image tremblante de Sarbanon ne transmet aucune émotion apparente.

– Et la Jedi ? Demanda-t-il.

– Morte, elle aussi.

– Donc, vous ignorez ce qui s'est passé, en déduit le bras droit de Dark Nihl.

– Pas tout à fait, corrigea Nehor. Un des élèves de l'académie était encore en vie. Il m'a appris ce que j'avais besoin de savoir avant que je ne l'achève.

– Vous avez bien agi, en ne laissant aucun témoin vivant derrière vous. Dites-moi ce que vous avez appris.

Rapidement et de façon claire et précise, Dark Nehor narra à son supérieur de Dromund Kaas, ce que le zabrak lui avait avoué, à savoir, la présence de Liars Tissan et la trahison d'une des apprenties, du nom de Sethnah.

– Je l'ai recrutée sur Dathomir, concéda Sarbanon.

– Vous avez commis une erreur qui a coûté cher au Sith Unique, monseigneur, trancha Dark Nehor qui se réjouissait intérieurement du dépit de ce dernier.

L'acolyte demeuré sur Dromund Kaas encaissa la critique sans broncher, même si Nehor savait qu'il lui tiendrait rigueur de ses propos. C'était dans la nature des Sith.

– Pensez-vous que cette Jedi corellienne ait pu prévenir Liars Tissan, de ses soupçons sur la nature des activités de Novatech Galactic Industry ? Demanda Sarbanon.

– C'est possible, monseigneur. Je soupçonne Liars Tissan d'être en route même pour Corellia. Néanmoins, l'ordre jedi et l'Alliance Galactique ignorent nos véritables plans.

– Si le fils de Davok Tissan revient sur Coronet, vous devrez le garder sous surveillance, du mieux que vous pourrez. Ainsi que la traîtresse, si elle l'accompagne. S'ils menacent nos plans de quelque façon que ce soit, ils devront être éliminés.

– J'exécuterai les volontés du Sith Unique, comme toujours, monseigneur.

– Je n'en doute pas.

Sarbanon rompit la communication et Dark Nehor retrouva la familiarité silencieuse de l'obscurité. Il prit le temps de couvrir une dernière fois, du regard, la scène du massacre, avant de réfléchir à la nouvelle tâche qui l'attendait.

Sous l'identité d'Attemprass Separ, il n'avait jamais eu l'occasion d'aborder le sujet des relations de Davok Tissan et de son fils. La rumeur courait que ce dernier aurait été livré à la rue par son propre père. Dont Dark Omus avait senti la peur et la haine de tout ce qui était sensible à la Force.

Si Liars Tissan avait l'intention de revoir son père, Dark Nehor donnerait beaucoup pour assister à la scène des retrouvailles. La suite des événements promettait de devenir intéressante.

Des échos dans la Force troublèrent tout à coup ses perceptions.

*Des Jedi.*

Il était temps de déguerpir.

\*\*\*\*

– Tout va bien, Kensha ?

Exan Skywalker avait accéléré le rythme de ses pas pour revenir à la hauteur de la Jedi Bothane, qui avait soudainement pris les devants. Malgré la nuit qui obscurcissait sa vision, le chevalier sentit ses perceptions électrisées par la nervosité palpable de sa consœur.

– J'ai détecté une sombre présence dans la Force, Exan.

Skywalker tenta d'oublier les émanations putrides qui jaillissaient des ruelles alentour, dans ce quartier de la Cité Galactique avoisinant le Secteur des Usines, pour se baigner dans les courants de la Force. Non loin de là, la mort et la colère troublait la sérénité du Coté Lumineux.

– Je le perçois aussi, fit-il en dégainant et en activant son sabre-laser, dont la lame bleue azur transperça les ombres urbaines.

Kensha l'avait imité dans la seconde qui suit. La lame de même couleur éclaira son visage simiesque et farouche, recouvert par une fourrure dorée. Son regard déterminé croisa celui du jeune Jedi humain.

– Par ici, lui fit-elle.

Elle passa devant lui et il la suivit de près, leurs sabres lasers fouillant la moindre trace de présence hostile qui pourrait se dresser sur leur chemin. Leur instinct aiguillé par les vapeurs de noirceur, les conduisirent tous les deux vers le secteur des Usines, dans lequel ils entrèrent quelques minutes plus tard.

Exan Skywalker fronça les sourcils lorsqu'il distingua les vagues contours des bâtiments industriels en ruine. Le signal du comlink éteint de Imka Xessa provenait de l'un d'entre eux. Il ne leur restait plus qu'à trouver le bon. Il tourna les yeux vers sa consœur Bothane, qui semblait se demander ce que fabriquait la Jedi corellienne dans un endroit pareil. Exan Skywalker se posait la même question et n'avait pas de réponse.

Ce lieu abandonné et sinistre le mettait mal à l'aise, d'autant plus qu'il pressentait avec de plus en plus de certitude, que quelque chose ici avait mal tourné. Kensha confirma ses craintes, lorsqu'elle lui confia;

– Je n'aime pas ça. Il s'est passé quelque chose. Je n'arrive pas à sentir la présence d'Imka.

Exan Skywalker examina le premier bâtiment qui leur faisait face, dont l'état s'était tellement dégradé, qu'il était étonnant que cet édifice ne soit pas écroulé sous les assauts du temps et de l'usure.

– Entrons ici, proposa-t-il.

Il s'enfonça prudemment, le sabre levé devant lui, couvert par la Bothane. Il s'arrêta, en découvrant le carnage, et s'écria :

– Par la Force.

Kensha freina à sa hauteur et écarquilla les yeux, choquée à son tour par la funeste scène, qui s'étalait devant elle. La dizaine de formes sombres et immobiles de corps étendus sur le sol, semblaient trahir un profond sommeil mais les deux Jedi savaient que ce n'était pas la réalité.

– Que s'est-il passé, ici ? Demanda la Bothane, qui ne paraissait pas s'en remettre.

Tout à coup fébrile, et avec une expression d'anxiété assombrissant sa figure non-humaine, elle se mit à inspecter successivement les cadavres habillés des robes sombres des Sith puis poussa un gémissement devant un corps vêtu de tuniques aux nuances vertes foncées.

– Imka.

Elle s'était agenouillée et avait même laissé glisser la poignée de son sabre laser jusqu'à terre. Elle posa sa main velue sur le visage blanc comme la neige, de la morte. Son autre main, une prothèse cybernétique, pendait comme sans ressort le long de son corps.

– Nous sommes arrivés trop tard, lâcha-t-elle.

– Ce n'est pas de votre faute, répondit Exan Skywalker.

– Elle était venue me voir, pendant que je récupérais de mes blessures récoltées sur Vanquo. Et je n'ai pas été là pour la soulager dans ces derniers instants, se lamenta-t-elle.

Exan, le sabre désactivé, se retourna vers les corps des combattants Sith et commenta :

– Elle leur a fait payer cher sa mort.

– Je ne crois pas qu'elle et Liars Tissan aient été assez forts, pour tous les terrasser. Ils ont du recevoir de l'aide, fit-elle observer.

– Son corps n'a pas été retrouvé.

– S'il a survécu, alors où est-il passé ?

Brusquement la Bothane ramassa son sabre laser et se remit debout. Elle resta pensive puis avoua le fonds de sa pensée.

- Je crois qu'il a quelque chose à voir avec sa mort.

Ses propos firent aussitôt bondir Exan Skywalker sur ses pieds, tandis que son visage aux traits fins et réguliers était déformé par une indignation à peine contenue.

– Je vous respecte en tant que Jedi, Kensha, mais ce que vous venez de proférer est inadmissible.

– Vous n'étiez pas sur Vanquo, quand les Sith m'ont tendue leur embuscade. Et j'ai vue la façon dont votre ami les a éliminés. Il a basculé du Côté Obscur, sa colère et sa peur empoisonnant même l'air que je respirais.

Il pâlit légèrement.

– Je connais Tissan depuis longtemps.

– Êtes-vous certain de bien le connaître ? Appuya-t-elle. Quant à ce qui me concerne, mon opinion est faite : Liars et Imka ont combattu et vaincu les Sith côte à côte. Après cela, *vo*tre ami se laissant emporter par le Côté Obscur, abat *mon amie* qui a tenté de le remettre dans le droit chemin.

– Vous pensez que le Haut Conseil va gober une pareille explication ? J'ai du mal à réaliser que vous puissiez dire une chose aussi absurde.

– Je demanderais aux maîtres la permission de traquer ce Jedi Noir, pour qu'il avoue son crime.

– Vous n'avez aucune preuve qu'il ait fait allégeance au Côté Obscur. Et les Jedi ne cherchent pas la vengeance, rappela Exan.

– Moi, si.

– Vous vous laissez aveugler par votre rancune envers Liars. Il n'est pas responsable de ce qui est arrivé à Imka.

– Il est coupable de ce qui m'est arrivé sur Vanquo. Et je ne parle pas de son séjour sur Dromund Kaas.

– Et cela justifie votre attitude ? Je serais curieux de savoir ce que le Haut Conseil en pense.

Kensha sembla se vouter légèrement comme si la lassitude lui pesait.

– Vous avez raison, Exan, reconnut-elle, gênée par sa précédente posture vindicative. Je n'aurais pas dû parler de cette manière.

– Je sais que vous traversez des moments difficiles.

La Bothane se redressa, le regard triste mais déterminé.

– Je me relèverais de ces épreuves, comme tous les Jedi le font. Rentrons au Temple faire notre rapport au Haut Conseil.

## Chapitre 7

*Route hyperspatiale secondaire, sur la route menant de Coruscant à Corellia*

Liars posa négligemment le talon de ses bottes sur le tableau de bord du vaisseau, appartenant à feu Dame Kamiya. Par delà la vitre de transparacier, qui couvrait la cabine de pilotage, le Jedi qui avait depuis peu repris du service, admirait le blanc immaculé de l'hyperespace, s'étendant à perte de vue. Il caressait machinalement dans ses mains grandes et fines, la poignée du tonfa laser. Le retour sur sa planète natale, Corellia, ne l'enchantait guère. Il y avait en effet perdu deux des choses les plus importantes de sa vie.

Son enfance et l'amour de son père. Le premier jour, lorsque ce dernier l'avait abandonné à ses huit ans, comme un vieux déchet usagé dans le Secteur Bleu, l'endroit le plus mal famé de Coronet, il avait su pour la première fois, ce que signifiaient vraiment les mots désespoir et solitude.

*Merci pour cette grande leçon de vie, père,* pensa-t-il amèrement.

Le premier jour, il avait cru mourir lorsque cette bande de gamins le prit vivement à partie, ses pouvoirs de la Force l'ayant démasqué. Un Jedi, qui passait par là, lui sauva la mise. Et l'envoya sur Coruscant, suivre la formation des Jedi.

Liars avait cru que tout irait ensuite pour le mieux, pour lui. Mais la Force possédait sa volonté propre et suivait bien d'étranges caprices.

À l'âge de treize ans, son vaisseau qui faisait route vers Vinsoth, dans la Bordure Extérieure, avait été intercepté par un navire dragon sith, aux formes effilées. Son formateur, qui ne lui avait pas laissé un souvenir impérissable, s'était néanmoins sacrifié en le défendant, et l'adolescent corellien fut capturé et emmené sur Dromund Kaas, le repaire du Sith Unique.

Il avait cru connaître le pire dans le Secteur Bleu, mais il avait pu se rendre compte à loisir qu'il était loin de la vérité. Dès le premier moment où il posa les pieds sur la planète sinistre, il fut jeté dans une étroite cellule sans lumière, et dut subir des séances de torture, qui se concrétisaient le plus souvent par des jets d'éclairs de Force.

Il sait aujourd'hui que tout cela avait pour but de briser sa volonté et d'en faire un individu servile et malléable à souhait. Les sentiments de solitude et de désespoir qu'il avait ressentis sur Coronet, furent amplifiés sur Dromund Kaas. Il avait découvert bien plus tard que le Nexus de l'ancien Temple des Prophètes était à l'origine de sa détresse mentale. Il était sur le point de céder à son influence lorsqu'il fit la rencontre qui changea sa vie.

*Sethnah.*

Elle l'avait sauvé des tréfonds de l'obscurité.

Il se souvint de cette adolescente à l'apparence bien plus fragile que lui ne l'était, aux cheveux blancs. Une apprentie Sith, qui avait entendu parler du prisonnier Jedi, soi-disant plus dangereux que la peste. Sans doute, pour dissuader les autres élèves du Sith Unique, de le rencontrer. Elle s'était présentée un jour devant le champ de force, une écuelle contenant des restes de repas, à la main.

– Je sais comment les prisonniers sont traités ici. Tu dois avoir faim, fit-elle en la lui tendant.

Liars se rappela avoir beaucoup hésité, la considérant comme une ennemie. Mais il se persuada qu'il n'avait plus rien à perdre, à baisser légèrement sa garde. Il s'empara de l'assiette, lorsque le champ énergétique fut abaissé et dévora ce qui y restait en quelques secondes.

– Il y a beaucoup de colère en toi, continua-t-elle. Je comprends pourquoi on ne t'a pas tué de suite.

– J'ai été abandonné par mon père à la rue, il y a des années de ça, à cause de ma sensibilité à la Force. Tu ne sauras jamais ce que ça fait, martela-t-il d'un ton rempli de fiel.

– Je n'ai pas connu mes parents. Et j'ai été esclave. Cela non plus, tu ne sauras jamais ce que ça fait, répondit-elle sur le même ton.

– Et nous allons devenir amis, ricana Tissan, parce nous avons souffert tous les deux. Tu ne sais rien de moi.

Il se souvint s'être relevé du sol pierreux et crasseux, sur lequel il était assis et avoir lancé avec fureur.

– Pourquoi es-tu venue ?

– Pour t'apporter à manger. Et un ou deux conseils. Tu as beaucoup de colère et de peine, sans que tu ne ressenties aucunement la tentation du pouvoir que te procurerait le Coté Obscur. Mais si tu ne cesses pas de t'entêter, ils continueront à te torturer.

– Qu'est-ce tu proposes ? Demanda-t-il calmement, mais toujours avec méfiance.

– De te rallier au Sith Unique, en apparence.

Liars se moqua de nouveau:

– Ton plan ne marchera jamais. Est-ce que tu cherches à me piéger ?

– Utilise ta colère, pour masquer tes véritables intentions. Moi, en tout cas, c'est ce que je fais depuis que je suis ici.

Il se rappela l'avoir sondée dans la Force, sans y détecter une quelconque duperie. Elle semblait être sincère dans sa volonté de l'aider. Elle avait regardée par-dessus son épaule et avait glissée rapidement dans un ton de conspiratrice;

– Je me suis trop attardée. Je reviendrais te voir demain, fit-elle en lui reprenant l'assiette.

Et elle avait tenu parole.

\*\*\*\*\*

– Alors, on rêve, Liars ?

La voix sûre de Sethnah ramena tout à coup le jeune homme au présent. Il se tourna vers elle après avoir reposé ses pieds au sol, et constata qu'elle avait laissé ses bures noirâtres, qui dissimulaient ses courbes élégantes sous sa combinaison de combat rouge écarlate. Il remarqua alors à sa ceinture, le fouet laser dont la lanière constituée de cristaux, éteinte, pendait à côté du sabre laser. Un détail auquel il n'avait guère accordé d'attention depuis leur départ de Coruscant.

– Chouette arme, fit-il en la montrant du doigt. Tu l'utilises souvent ?

– Pas autant que je le voudrais, avoua-t-elle. Mais elle produit son petit effet.

Elle s'assit dans le siège du pilote, à côté de lui et Tissan admirait la concentration dont elle faisait preuve depuis le début de leur voyage. Ils n'avaient pas beaucoup parlé depuis. Mais il ne s'en plaignait pas. Pour l'instant, cela pouvait attendre.

– En tout cas, je suis ravi que Dark Kamiya ait choisi un vaisseau corellien, lança-t-il comme boutade tandis qu'elle vérifiait sur le tableau de bord que le pilotage automatique demeurait actif.

Un sourire fendit le visage tatoué de la dathomirienne aux cheveux blancs, qui le regarda d'un air amusé. Elle semblait avoir abandonné sa dureté habituelle et apparente.

– Je suis contente qu'il te plaise.

Le navire en question était un cargo commercial corellien de classe YZT, du nom de *Baroudeur*. Il avait l'apparence grossière et trompeuse d'une énorme palourde pataude, mais ses principales qualités se dissimulaient derrière cette esthétique peu flatteuse. Un moteur hyperspatial plus que correct, un bouclier déflecteur capable d'encaisser quelques tirs de turbolaser et un armement conséquent pour un vaisseau de cette taille, composé de trois batteries tri laser, deux sur les cotés et un à l'arrière.

Et ce vaisseau était piloté par l'une des rares personnes, que Liars appréciait dans cette galaxie qui l'avait peu épargné.

Rien ne pouvait être plus parfait. À part le peu de plaisir qu'il éprouvait à rentrer sur Corellia. Un sentiment qu'il ne tenta même pas de masquer aux sens affinés de Sethnah.

– Ne sois pas aussi tendu, le rassura-t-elle.

– Je n'ai pas revu mon père depuis des années, expliqua-t-il nerveusement. Et j'ai beaucoup de rancœur à revendre à son encontre.

– Il a peut-être changé et regretté son acte depuis le temps, avança-t-elle.

– Les rares fois où j'ai entendu parler de lui, il détestait toujours les Sith, les Jedi, bref tout ce qui représente la Force de près ou de loin. Les gens ne changent jamais vraiment, Sethnah.

– Tu dois garder espoir, Liars. C'est ce qui t'a sauvé du Coté Obscur sur Dromund Kaas et c'est ce qui m'a permis de rompre avec le Sith Unique. Une décision que je ne regretterais jamais.

La sérénité et les certitudes qu'exprimait la jeune Sith renégate, réconfortèrent le jeune Jedi corellien.

– Tu sais, lui confia-t-il, je vais finir par croire que tu vas devenir une Jedi.

Elle resta apparemment de marbre, mais Liars ressentit son amusement, qui réchauffait les courants de la Force. Une alarme stridente signala tout à coup, la sortie imminente de l'hyperespace et l'arrivée inévitable dans le système corellien.

Les étoiles reprirent leur apparence habituelle sous forme de points scintillants dans la nuit d'encre de l'espace normal. Cinq astres tournant d'un unique soleil, se mirent à illuminer l'obscurité éternelle.

Liars lui montra la planète la plus proche, une boule verdâtre.

– Voici, Tralus.

Elle hocha la tête, notant l'information en silence. Elle réagit bientôt, en lui montrant un amas de débris d'un geste du menton, qui dérivait devant la planète Corellia, un monde vert-bleu luxuriant, au centre du système. Elle lui demanda si c'était un champ d'astéroïdes.

– C'est un champ de débris qui provient de ce qui reste de la station Centerpoint. C'était une arme qui créait des anomalies gravitationnelles, capables de détruire des flottes spatiales entières, voire des planètes, lui raconta-t-il.

– Et c'est arrivé ?

– Une fois pendant la guerre des Yuuzhan Vong contre la flotte hapienne, et une seconde pendant la Seconde Guerre Civile Galactique sous le règne du tyran, Dark Caedus. C'est pendant cette guerre que la station a été détruite lors d'une bataille, par les Jedi. Au prix de nombreuses vies.

Elle demeura muette, avant de lâcher :

– L'histoire de la Galaxie est riche en tragédies.

Le vaisseau se rapprocha doucement et les deux jeunes gens purent distinguer une gigantesque station de défense orbitale qui gardait les abords de la planète natale du jeune Jedi, et les chantiers spatiaux qui encerclaient l'orbite. Autour d'eux, le trafic spatial commençait à se densifier.

Sethnah activa le transpondeur et une voix neutre cracha :

– Ici, station spatiale de défense de Corellia, veuillez vous identifier, vaisseau inconnu.

– Je vais prendre la transmission, indiqua Liars à son amie. Ici le *Baroudeur*, nous souhaitons atterrir sur Corellia.

– Affaires ou tourisme ?

– Affaires.

Il y eut quelques secondes d'attente, avant que la voix du soldat ne crachota mécaniquement :

– Êtes-vous d'origine corellienne ?

– Je suis né sur Coronet et j'y ai grandi, répondit simplement Liars.

Il n'eut pas besoin de faire appel à la Force, pour deviner que le soldat se détendit.

– C'est un plaisir d'entendre un compatriote. Coronet est votre destination ?

– Oui, et j'ai hâte d'y arriver.

– Bienvenue de nouveau parmi nous, *Baroudeur*. Veuillez vous ranger votre vaisseau sur le statioport principal de fret, sur le quai numéro 113. Vous serez inspecté selon la procédure habituelle. Nous vous souhaitons un agréable séjour.

– Merci.

Le vaisseau des jeunes gens passa devant la grande station militaire pour se diriger vers Corellia, la fierté du peuple corellien. Sur leur écran, s'afficha leur destination vers le statioport de la capitale Coronet. Pendant que le cargo pénétra dans l'atmosphère, Liars se tourna vers la dathomirienne qui tentait de maintenir sa trajectoire stable.

– Si les autorités découvrent une jolie femme avec des tatouages Sith, nous risquons d'avoir quelques soucis, commença-t-il sans préambule.

– Tu suggères que je m'éjecte par le sas ? Fit-elle d'un ton aigre doux.

Liars dirigea son regard vers les nuages sombres, qui aveuglaient leur vision. Lorsque cet obstacle fut dépassé, il remarqua que la nuit dominait de son épaisseur les lumières de la ville.

– Non, trouve un endroit où te planquer. Et dissimules en passant, les affaires de Dame Kamiya et de ses chouettes copains Sith.

Elle quitta son siège de pilote qu'elle laissa à Tissan, non sans lui avoir adressé un avertissement.

– Évites de crasher le vaisseau en essayant d'apponter.

– Compte là-dessus.

Elle s'engouffra vers l'arrière du navire stellaire, tandis que le jeune jedi, natif de Corellia, guida lentement l'appareil vers l'endroit que le contrôleur de la station lui avait assigné. Situé en périphérie de la ville, le statioport principal de Coronet abritait plusieurs gigantesques hangars superposés les uns à côté des autres.

Il se dirigea sans hésiter vers l'un deux, qui devait contenir le quai 113. Il longea des vaisseaux de toutes sortes et de toutes tailles avant de trouver une place suffisamment grande pour y garer et poser le sien en toute sécurité.

Après enclenché les procédures d'extinction des stabilisateurs et des moteurs ioniques, il vérifia une dernière fois que son sabre laser demeurait caché bien derrière sa ceinture, dans son accoutrement de contrebandier, avant de se diriger vers l'arrière et d'abaisser la rampe d'accès.

Deux douaniers corelliens en tenue bleue claire, une femme et un homme, suivis d'un droïde astromech, se tenaient devant la sortie, raides comme des piquets et baignées par la lueur aveuglante des gigantesques nanoprojecteurs. Liars s'écarta sur le côté, pour laisser le passage à la soute, libre.

– Bienvenue à bord du *Baroudeur*.

– Bienvenue sur Coronet, monsieur, répondit courtoisement la femme. Mon équipier va fouiller votre vaisseau, tandis que je vérifierais que vous êtes en règle.

Le douanier corellien, un scanner thermique à la main, s'élança à l'intérieur de l'appareil stellaire tandis que sa collègue se plaça devant le jeune Jedi maigre.

– Veuillez présenter votre identicarte et votre titre de transport. Personne d'autre ne vous accompagne ?

– Non, sauf un troupeau de bantha, répondit-il avec malice, sans qu'elle ne montra aucune réaction apparente.

Il lui tendit deux datapuces falsifiées, dont la femme vérifia, en quelques secondes, l'authenticité à l'aide d'un appareil électronique.

– Tout est en règle, fit-elle en les lui rendant avec un sourire décontracté, monsieur Toren Samek. Vous êtes bien corellien, n'est-ce pas ?

– Oui, autant que mon vaisseau, d'ailleurs, répondit-il avec un sourire discret. Rien ne vaut la production locale.

Il remarqua alors que le droïde astromech qui se tenait derrière son dos, semblait être de fabrication récente.

– D'où sort ce modèle ? Lui demanda-t-il.

La fonctionnaire corellienne se tourna vers son compagnon mécanique et répondit d'un ton affable:

– C'est la dernière version d'astrodroïde conçue par Novatech Galactic Industry. Elle a beaucoup de succès sur Corellia et ailleurs.

– Je croyais que Novatech Galactic Industry était spécialisé dans le domaine militaire.

– Depuis deux mois, ils tentent de diversifier leurs activités. Question de profits, je suppose, avança-t-elle.

Après un court silence, elle reprit :

– Le directeur Davok Tissan a par ailleurs annoncé dans le courant de la semaine prochaine, une démonstration publique des qualités du nouveau droïde d'autodéfense Gladus Annihalator VII. Au ministère de l'innovation et de la recherche, sur Coronet.

– Il y aura beaucoup de monde ?

– Ce ne sera pas ouvert au premier venu. Mais la démonstration aura lieu en direct sur l'holonet devant les représentants de l'Alliance Galactique, de l'Empire Fel et même du consortium de Hapès et de l'Ascendance Chiss.

Voyant que Liars Tissan portait une grande attention à ses propos, elle s'enhardit.

– De drôles de bruits courent sur Novatech Galactic Industry. Mais je pense qu'il s'agit de rumeurs propagées par des entreprises concurrentes.

– Quel genre de bruits ?

– On raconte par exemple que Davok Tissan a construit, il y a une décennie, une usine secrète sur une planète retirée, difficile d'accès et à l'écart de toutes les routes hyperspatiales connues.

– Pourquoi faire une telle chose ? S'étonna-t-il.

– Pour éviter l'espionnage industriel, dit-on. Mais il s'agit sans doute d'une rumeur infondée, reprit-elle.

Liars hocha la tête de façon affirmative.

– Oui, il se faut se méfier des rumeurs. Mais la disparition de droïdes de certains dépôts de Novatech Galactic Industry ne vous paraît pas étrange ?

– Cela reste un mystère, qui sera bientôt résolu, j'espère.

– Que les étoiles vous entendent.

Juste à ce moment-là, le jeune jedi perçut derrière lui, la présence du douanier corellien, qui débouchait de la soute du vaisseau.

– Rien à signaler, annonça-t-il d'un air indifférent à sa coéquipière.

Celle-ci lui fit un signe de tête et déclara à Liars :

– Ce fut un plaisir de discuter avec vous, monsieur Samek. Bon séjour sur Coronet.

– Merci à vous, salua-t-il en retour.

Tandis que les fonctionnaires corelliens retournèrent à leurs occupations, Liars remonta la rampe d'accès, la verrouilla puis parcourut le couloir principal du cargo en appelant son amie. Il la retrouva assise dans le poste de pilotage, sereine en apparence.

– Ils sont partis ? Lui demanda-t-elle sans se retourner.

– Oui, tu as eu le temps de te cacher ?

– Non. Je suis tombée nez à nez avec lui, mais j'ai réussi à distraire son esprit.

– Et si tu avais échoué, fit-il ?

– Nous n'aurions pas cette conversation, en déduit-elle.

Elle finit par se lever, tout en restant appuyée contre le dossier de son siège.

– Quelle est la suite du programme ?

Sous ses tatouages faciaux sith, ses yeux aux nuances sombres avaient toujours eu le don de parfois intimider le jeune corellien. Cela devait s'expliquer par les épreuves qu'elle avait affrontées.

– Du tourisme, pendant un jour ou deux. Ensuite nous passerons aux choses sérieuses, annonça-t-il.

– Novatech Galactic Industry, répondit-elle avec un regard marqué par une certaine impatience.

*Coronet, siège de Novatech Galactic Industry, bureau d'Attemprass Separ*

Attemprass Separ/ Dark Nehor consultait le datapad sur les détails de la démonstration prévue par Novatech Galactic Industry concernant son nouveau droïde garde du corps lorsque son comlink bipa. Il le saisit d'un geste impatient, tout en se levant de son bureau en direction de la baie de transparacier. Peu de personnes connaissaient la fréquence de son émetteur.

– Ici, Dark Nehor, j'écoute.

– Monseigneur, *il* est arrivé sur Corellia, déclara solennellement la voix de Dark Omus.

Le seigneur Sith ne put s'empêcher de réprimer un sourire perceptible. Tout se déroulait pour le moment, comme il l'avait prévu. Il savait pertinemment ce qui désignait ce *il*. Il tourna vers ses perceptions vers le bureau de Davok Tissan, contigu au sien, au dernier étage de la tour abritant le siège social de Novatech Galactic Industry. Il sentait la concentration extrême du président directeur général de la société, qui continuait à mener les affaires rondement.

Maintenant, connaissant la réputation de Liars Tissan, il attendait avec impatience la confrontation entre le père brisé et le fils abandonné, plein de rancœur.

– Devons-nous l'éliminer, monseigneur ? Demanda son acolyte Twi'lek.

– N'en faites rien pour le moment, jusqu'à ce que je vous donne un ordre contraire.

– La traîtresse est venue avec lui.

Dark Nehor prit quelques instants pour réfléchir avant de réaffirmer :

– Laissez-moi m'occuper moi-même du cas de Liars Tissan et de son amie.

– Comme vous le désirez, monseigneur, Dark Omus, terminé.

## Chapitre 8

*Coronet, niveaux supérieurs, deux jours après l'arrivée de Liars Tissan sur Corellia*

Le soleil du système de Corellia faisait transpirer Liars, qui portait pourtant les vêtements les plus légers et les plus pratiques de la soierie de luxe corellienne. Procurés illégalement, bien sûr. Il utilisa de temps en temps la Force, pour dissiper cette sensation d'étourdissement qui engourdisait ses sens, mais assez discrètement, pour ne susciter aucune attention de quelconques sensitifs à la Force, tant Jedi que Sith. La dernière volonté d'Imka Xessa imposait une grande prudence. En cas de problème, il avait caché dans la longue manche de sa tunique brune flottante, le manche de son sabre laser au contact de son avant-bras droit.

Le centre ville de Coronet, dans lequel se situait la tour de Novatech Galactic Industry, avait pris les allures d'une ruche infernale, en ce milieu de l'après-midi. Tissan s'efforçait de maintenir une complète concentration mentale, pour ne pas subir l'influence de la frénésie ambiante d'airspeeders pressés et de passants qui l'étaient tout autant.

Il perçut régulièrement l'écho rassurant de Sethnah, qui calquait son allure sur la sienne, à dix pas derrière lui. Elle était revêtue d'une tenue plus discrète et plus conventionnelle de la citoyenne standard corellienne. Un pantalon ample, qui absorbait la chaleur de plomb, complété par une veste seyante et confortable, qui dissimulait son corps charmant. Pour passer inaperçue sans recourir systématiquement aux pouvoirs de la Force, elle avait teint ses cheveux blancs en noirs, et recouvert ses tatouages faciaux grâce à une pommade, qui faisait ressortir son visage lisse et fier. Elle portait un sac de ville banal, contenant un datapad et la poignée de son sabre laser en forme de griffe de rancor.

Le comlink allumé du jeune corellien, qu'il tenait dans son poing fermé, laissa filtrer la voix moqueuse de la jeune dathomirienne.

– Je pense que le plan me concernant, pourrait marcher. Par contre, je crois en ce qui te concerne, que l'approche directe n'est pas une bonne idée.

Il rapprocha sa main de ses lèvres et glissa en guise de réponse :

– La subtilité n'est pas ma qualité principale.

– Et c'est bien là, le problème. Demande-toi pourquoi tu t'es attiré beaucoup d'ennemis sur Dromund Kaas.

Liars resta concentré sur le rythme de ses pas et le flux des badauds corelliens avant de reprendre :

– Si mon père est resté tel que je l'ai connu, il n'y a aucun espoir que je décroche le moindre emploi, même celui de concierge. Alors autant essayer une approche directe.

– D'abord tente de convaincre ton père de t'accorder, disons, une seconde chance et si ça ne marche pas, tu me laisses prendre le relais, insista-t-elle.

Il regarda par-dessus son épaule et croisa le regard franc de la dathomirienne déguisée.

– Entendu, se résigna-t-il.

Elle garda le silence, l'air satisfaite.

Liars ralentit soudainement le rythme de ses pas, lorsqu'il vit une gigantesque tour en duracier étincelant, se dresser au milieu de ses semblables constructions qui paraissaient pâlir devant son arrogante domination. Sa hauteur était telle, que quand il se rapprocha encore, il peinait à distinguer la clarté et la lumière du ciel de Corellia, masqué par sa silhouette imposante.

Le jeune Jedi semblait impressionné par la réussite de son père, qui se traduisait dans ce bâtiment extraordinaire.

– Les affaires de Novatech Galactic Industry sont florissantes.

La voix de Sethnah le tira de sa rêverie.

– Bon, tu te dépêches d'entrer ou tu veux que je te prenne la main ? Les gens commencent à te regarder, lui signala-t-elle ironiquement.

Le natif de Coronet regarda de nouveau droit devant lui, et constata que plusieurs passants ralentissaient à sa hauteur, en le dévisageant. Il agita discrètement les doigts, utilisant la Force, pour détourner leur attention.

– Je sais ce que j'ai à faire, finit-il par dire sèchement.

Il marcha d'un pas déterminé vers l'entrée de l'immeuble, devant laquelle étaient installés des portiques de sécurité, sévèrement encadrés par deux gardes à la mine patibulaire. Liars utilisa la Force pour désactiver l'espace d'une seconde, les engins électroniques qui pouvaient détecter la présence de son sabre laser.

Comme il s'y attendait, les gardiens de la sécurité ne se rendirent compte de rien. La partie la plus facile du plan qu'il avait mis au point avec Sethnah. La Force lui indiqua qu'elle se servit de la même technique que lui, pour traverser l'obstacle sans encombre.

Ils se retrouvèrent tous deux, à quelques mètres d'intervalle, dans le grand hall d'accueil de la société Novatech Galactic Industry, un lieu qui faisait penser à une grande serre, n'opposant aucun obstacle à la lumière du jour. Ce devait être l'heure de la pause, car l'endroit se remplissait peu à peu de groupes de salariés de l'entreprise, qui bavardaient gaiement. Un instant décontenancé, Tissan se reprit et avisa une jeune employée Twi'lek, qui buvait une tasse de caf à l'écart des autres.

Il s'avança vers elle, et demanda :

– Excusez-moi, je cherche le bureau du président directeur général.

La non-humaine leva les yeux de sa tasse, et toisa de haut en bas la tenue du jeune corellien.

– Vous n'êtes pas de l'entreprise, vous, dit-elle avec morgue.

– Je suis venu voir votre patron, pas pour tenir une aimable conversation, répliqua Liars sur le même ton.

– Dernier étage, répondit-elle enfin d'une voix neutre.

Liars se dirigea alors vers le turbo ascenseur le plus proche, tout en remarquant par dessus son épaule que Sethnah passait devant la Twi'lek, en levant la main d'un air nonchalant. Elle utilisait ses pouvoirs pour faire disparaître de sa mémoire, le souvenir de sa conversation avec le jeune homme.

– Bien joué, lui adressa-t-il dans le comlink en guise de remerciement.

– Que disent les jedi pour se souhaiter bonne chance ?

– Que la Force soit avec toi.

– Tu m'as ôtée les mots de la bouche, glissa la dathomirienne.

Juste avant de s'engouffrer dans la cage transparente du turbo ascenseur, il rangea et éteignit son comlink. Les battants légers se refermèrent doucement devant lui, et il commença aussitôt son ascension, vers sa destination finale, le dernier étage de la tour Novatech Galactic Industry. Son regard se mit à errer sur les silhouettes minuscules au dehors, qui rapetissaient rapidement.

Il se souvint de la dernière fois où son père l'avait amené, enfant, à cette fameuse tour. Il était épris, de fierté, d'admiration, de respect pour lui et pour ce qu'il avait accompli. Novatech Galactic Industry était devenu l'œuvre de la vie de Davok Tissan.

Il ne restait plus à présent dans le cœur du jeune Jedi grand et maigre, que de l'amertume. Comme si son père était devenu un étranger à ses yeux, au même rang que tous ces employés qu'il venait de croiser précédemment.

Que lui dirait son père et qu'est-ce, *lui*, il lui dirait ? D'où venait la haine de son père pour les Jedi, pour les Sith ? Pour son propre fils ?

Avant son abandon presque criminel, son père représentait la seule famille qui lui restait. Sans qu'il ne sache pourquoi, il n'avait pas d'oncle, pas de tante, de cousin, de frère, de sœur. Pas de mère.

Sur Dromund Kaas, après sa libération et le début de sa formation Sith sous la férule de Dark Kamiya, il se rappela avoir eu des conversations très intimes avec Sethnah, lors de leurs errances solitaires dans les ruines de Kaas city.

La haine qu'il éprouvait pour son père, était le principal sujet de conversation. Sethnah, à sa grande surprise, lui avait conseillé de ne pas chercher à se venger. Il n'avait pas succombé à ce sentiment et n'était jamais devenu un membre du Sith Unique.

*Sethnah.*

Il ne l'avait jamais considérée comme un membre de la famille, mais elle représentait pour lui désormais, bien plus qu'une amie. Elle l'avait soutenue bien plus que ne l'avait fait son père, ou les Jedi.

Un écho étrange dans la Force interpella ses perceptions, troublant ses ruminations silencieuses. Une sensation fugitive, qui disparut aussitôt qu'elle apparut. Par réflexe, il palpa la manche de sa tunique brune, pour vérifier que son sabre laser était toujours présent.

L'ascenseur ralentit brusquement, avant de s'arrêter au dernier étage de la tour de duracier. La porte de la cage s'ouvrit tout aussi lentement qu'au départ. Liars sortit du turbo ascenseur pour s'apercevoir immédiatement que sa présence avait attiré l'attention de deux hommes en uniforme noir, qui avaient posé leur main sur leur holster. Tandis qu'ils arrivaient du fonds d'un long couloir spacieux, droit devant le jeune Jedi, ce dernier aperçut distinctement le blason caractéristique de la société Novatech Galactic Industry sur leur poitrine.

Derrière eux, traîna un droïde pesant et lourdement armé, l'un des derniers modèles de la version Gladus Annihilator. Un adversaire bien plus dangereux, que les robots d'entraînement jedi ou sith qu'il avait affronté lors de sa formation. Il comprit évidemment que l'accès au bureau de Davok Tissan ne serait pas aussi simple qu'il l'avait espéré.

L'un des gardes lui lança :

- Cet étage est réservé au personnel, et aux visiteurs qui ont reçu une autorisation spéciale.
- Il se trouve que justement j'en ai une.

Il accumula les pouvoirs de la Force en lui et la libéra brutalement en une vague d'énergie, qui envoya les deux humains voler contre le mur. Ils le heurtèrent de plein fouet, assommés tandis que le droïde de combat lourd se mit tout de suite en position de défense, en braquant ses bras armés de blasters vers le corellien.

La lame verte du sabre se déploya dans un sifflement familier, tandis que les premières salves de laser s'abattirent sur lui. Calmement et méthodiquement, il dévia les rayons lumineux les uns après les autres tout en se rapprochant de son adversaire mécanique. Ce dernier ne se trouva pas plus incommodé, lorsque le Jedi parvint à renvoyer un de ses tirs dans l'un de ses photorécepteurs.

Il sentit l'appel inquiet de Sethnah dans la Force, qui se demandait ce qui se passait.

Il poussa un juron, lorsque la peau de son avant-bras fut entaillée par un rayon provenant des armes de l'Annihilator. Sa déconcentration avait failli lui coûter cher. La douleur qui parcourut ses nerfs jusqu'à son cerveau, le poussa à faire appel à sa colère pour augmenter ses liens avec la Force.

Comme Dark Kamiya le lui avait appris.

Il attira dans une de ses mains, le blaster d'un des gardes inertes et ouvrit le feu sur le torse épais du droïde lourd, tout en parant les autres tirs avec son sabre laser. Il ne voulait plus seulement le neutraliser mais aussi le détruire, le réduire en miettes.

À sa grande surprise, ses tirs furent renvoyés vers lui. Il se jeta au sol comme il le put tout en tirant avec l'arme de poing, en direction des servo-moteurs latéraux des jambes de son assaillant. Cette fois, il obtint un résultat positif.

Le droïde tituba d'avant en arrière, comme un alcoolique ivre mort avant de retrouver deux secondes après, un semblant d'équilibre. Deux secondes qui furent largement suffisantes à Liars Tissan pour passer à l'offensive. Il lança en tournoyant son sabre laser, dont la lame verte émeraude décrivit plusieurs cercles sur lui-même, vers les genoux du Gladus Annihalator. Le sol se déroba sous les pieds de ce dernier, ou plus précisément de ses moignons sectionnés.

Le Jedi corellien et ancien apprenti Sith, lâcha le blaster et accomplit un Saut de Force, tout en rappelant à lui le sabre laser lancé. Le droïde, conçu par Novatech Galactic Industry, se redressa sur le dos, en aboyant une dernière rafale dans sa direction. Tissan atterrit jambes tendues sur la tête de son ennemi désarmé, qu'il écrasa comme une vulgaire coquille d'œuf. Il attrapa dans le même instant, la poignée de son sabre allumé qu'il retourna dans sa main et dont il plongea la lame de lumière dans la poitrine épaisse du robot, au niveau du sternum et des jointures de plaques d'acier qui recouvraient ses centres névralgiques. La lame y pénétra comme dans du beurre, grillant tout ce qui se trouvait sur sa trajectoire.

Une odeur âcre de métal fondu mélangé avec des débris de circuits imprimés, signala au jeune humain qu'il en avait terminé avec celui-ci.

Il se retourna pour se retrouver menacé par une dizaine de gardes, blaster de poing pointé sur lui, et secondés par deux Gladus Annihalator.

– Je suis venu voir mon père, Davok Tissan. Ôtez-vous de mon chemin, ou vous subirez le même sort, prévint-il en ramenant son sabre laser devant lui.

– Cela peut s'arranger, si vous rangez votre arme, jeune homme, répondit une voix dans son dos.

Il baissa la lame activée vers le sol, et les hommes de la sécurité de Novatech Galactic Industry en firent autant. Le corellien pivota pour faire face à un homme de taille moyenne, élégamment vêtu, ce qui traduisait une position très enviée au sein de l'entreprise. L'homme entre deux âges, aux cheveux poivres sel et aux yeux sans éclat de couleur particulière mais vifs d'intelligence, faisait preuve d'un sang froid impressionnant, surtout après ce qui venait de se produire.

– Vous devez être Liars Tissan, suggéra le nouveau venu.

– Et vous, vous êtes ?

– Attemprass Separ. Je travaille à la direction de Novatech Galactic Industry avec votre père.

– Menez-moi auprès de lui, demanda le Jedi qui éteignit son sabre et la rangea dans la manche de sa tunique.

– Certainement.

Ils passèrent devant les gardes méfiants, qui dardaient un regard encore soupçonneux sur le corellien. Ce dernier les dédaigna, se focalisant sur la confrontation imminente avec son géniteur. Ils arrivèrent devant une large entrée protégée par un cancan rétinien. Attemprass Separ se soumit au contrôle et la porte coulissa, dévoilant une silhouette amaigrie et voûtée, les cheveux blanchis par l'usure du temps et de la solitude.

Accompagné de son guide, Liars Tissan croisa après tant d'années le regard de celui qui l'avait abandonné à son sort, jadis : Davok Tissan. Ce dernier assis à son bureau ovale, après avoir levé les yeux de son datapad, fixa le fils qu'il avait maudit. Le concepteur et le président de Novatech Galactic Industry ne demeurait plus que l'ombre de lui-même, sur le plan physique. Bien qu'ayant moins de cinquante ans, il paraissait en posséder vingt de plus.

Son regard, celui qu'il adressa à son rejeton en cet instant, restait le même depuis le jour où les pouvoirs de son fils unique s'étaient révélés. Empli de haine.

– Tu n'aurais jamais du venir ici, commença-t-il d'un ton acide.

– Moi aussi, je suis heureux de vous voir, père, répliqua Liars froidement.

Attemprass Separ se plaça discrètement entre les deux Tissan. Comme pour bénéficier d'un point de vue privilégié sur les réactions et les postures de l'un et l'autre.

– Si tu tenais tant à me voir, il te fallait prendre rendez-vous.

– Je comprends très bien ce que vous essayez de me dire.

L'amertume et la colère perçaient dans la voix du jeune corellien.

– J'espérais qu'avec le temps, vous changeriez et reconnaîtriez vos erreurs. Que vous me demanderiez pardon pour le mal que vous m'avez fait, père.

– Tu n'as pas choisi le bon endroit dans ce cas. Et c'est toi qui devrais me demander pardon pour tout le mal que tu m'as fait.

– Mais de quoi parlez-vous ?

Davok Tissan se leva alors de sa chaise et pointa un index accusateur dans sa direction.

– Tu as tué ta mère, le jour où elle t'a donné la vie. Le jour de ta naissance, *monstre*.

Separ constata l'extrême pâleur sur le visage du Jedi, qui encaissait sans un mot le choc de la nouvelle. Mais ce dernier, après quelques secondes d'un silence pesant, reprit ses esprits.

– Je ne suis pas ici pour parler du passé, père.

– Alors quelle est la raison de ta présence ?

– Je cherche un poste au sein de l'entreprise Novatech Galactic Industry.

De la surprise puis du sarcasme se reflétèrent successivement dans les yeux de Davok Tissan.

– Je te vois venir. Tu cherches à reprendre ce que j'ai construit, pour ton propre compte.

– Mon but n'est pas de prendre votre place, mais d'avoir une occupation temporaire.

– Je connais les gens de ton espèce, Liars. Sous prétexte d'agir pour le bien de la galaxie, vous volez le fruit du travail des honnêtes gens. Les Jedi et les Sith ne sont que des accapareurs et des profiteurs, quand ils ne deviennent pas des assassins.

La haine du père pollua les perceptions de son fils, qui reconnut le cœur lourd, que celui qui lui avait donné la vie, n'avait pas changé.

– Je vous laisse à vos affaires, père, qui sont visiblement plus importantes que votre famille.

La réaction de Davok Tissan fusa avec une telle violence, que Liars crut un bref instant que son propre père voulut le tuer.

– Les Sith ont détruit ma famille, sous le règne de Dark Krayt ! Hurla-t-il, presque dément. Et tu m'as enlevé la seule personne dans toute la galaxie, que j'ai jamais aimée. Monstre !  
*Monstre !*

Le chagrin et la colère embuèrent les yeux de Liars Tissan, qui réalisa que son père ne l'avait jamais adoré pour ce qu'il était. Mais il avait reçu une formation de Jedi et il se devait de rester digne.

– Bonne journée, père.

Liars retourna vers la porte, bouleversé, mais toujours soucieux de garder une apparence qui ne devait rien laisser transparaître de ses émotions. Comme il l'avait fait sur Dromund Kaas.

## Chapitre 9

Sethnah soupira d'impatience, un peu désœuvrée dans le gigantesque hall d'entrée de Novatech Galactic Industry, le dos appuyé contre le mur, à côté de la machine à café. Sa seule distraction depuis que Liars l'avait laissée ici, était de compter mentalement le nombre de personnes qui passaient et repassaient devant elle. De temps à autre, elle percevait les émotions de Liars qui semblait rencontrer des soucis. Mais il lui avait fait promettre, quoiqu'il se passait, de ne pas intervenir. Elle avait choisi de tenir parole.

Elle vit alors un employé de Novatech Galactic Industry, un humain petit et frêle se diriger d'un pas hésitant et mal assuré vers la machine de café. Les cheveux blonds et gras, le visage

taillé à la serpe, et le dos légèrement courbé, comme s'il portait tous les malheurs des gens de la galaxie sur le dos. Avec un peu de pitié, elle le regarda sortir maladroitement quelques crédits pour les insérer dans la machine.

Au moment où il composait sa commande, un homme au physique de brute épaisse et à la démarche hautaine le bouscula par derrière, faisant voler par terre les crédits du malheureux, qui manqua de se retrouver au tapis lui aussi. Alors que la victime tenta de se redresser, l'homme au physique de rancor sauvage lui aboya :

– Alors, tu peux pas dire bonjour, bouse de bantha ?

Devant une Sethnah outrée par la situation, l'employé maigre et fêtu baissa les yeux.

– Désolé, Slinor, je ne t'avais pas vu.

Le dénommé Slinor ramassa sans paraître gêné le moins du monde, les crédits éparpillés et sans autre forme de procès, l'écarta brutalement pour se servir son propre caf.

Sethnah ne mit pas longtemps pour arrêter sa décision. Il y a une chose qu'elle avait appris à ne plus tolérer lors de son enfance sur Dathomir et pendant sa formation Sith sur Dromund Kaas.

L'injustice.

Elle posa son sac, qu'elle portait jusque là en bandoulière, à terre avant de franchir les quelques pas qui la séparaient de la scène. Elle apostropha la brute épaisse :

– Dites donc, vous vous prenez pour qui ?

L'individu à la mâchoire carrée, qui était aussi un employé de Novatech Galactic Industry, se tourna vers elle, un sourire moqueur aux lèvres.

– Tiens donc, une donneuse de leçons. Et bien roulée, en plus.

Elle se planta fermement devant lui, en soutenant son regard arrogant.

– Vous allez lui rendre son argent, lui présenter des excuses et attendre gentiment votre tour. Avec vos propres crédits, appuya-t-elle d'un ton qui ne supportait pas de réplique.

– Sinon quoi ?

– Sinon, vos problèmes empireront.

L'homme aux bras aussi consistants qu'un cou de taureau, eut un rire narquois après avoir jaugé la jeune femme de bas en haut.

– Vu que t'es pas de l'entreprise, ma mignonne, je vois mal comment je pourrais me porter plus mal que maintenant.

– C'est parce que vous n'avez pas appris à utiliser ce qui vous sert de cerveau.

L'expression de Slinor passa de l'arrogance, à de la colère qu'il éprouvait de se faire sermonner par une personne qu'il estimait inférieure.

– Bon, je vais te montrer alors qui c'est le patron entre nous deux, espèce de *shutta*.

Il leva sa main lourde comme pour la frapper, mais Sethnah, ancienne apprentie Sith, se montra évidemment plus rapide que lui. Elle lui décocha simplement et dans un seul mouvement, un coup de pied dans ses parties génitales. Un geste peu subtil, mais efficace.

La brute épaisse, s'écroula au sol, le visage tordu par la douleur. Sethnah ne lui accorda aucun répit, en l'agrippant par le col.

– Si tu recommences, je te retrouverai, le menaçait-elle d'une voix glaciale, et je te réapprendrais la définition du mot *souffrance*. Compris ?

L'homme acquiesça, les dents serrées et Sethnah s'écarta de lui, le laissant se relever en chancelant. Celui qui se faisait appeler Slinor, s'empressa ensuite de déguerpir, sous le regard étonné de quelques salariés de Novatech Galactic Industry qui s'étaient arrêtés devant cette scène qui leur paraissait surprenante.

Apparemment, ce Slinor semblait habitué à exercer une sorte de tyrannie sur certains de ses collègues.

La dathomirienne se tourna vers l'homme menu dont elle avait sauvé la mise.

– Est-ce ça va ? Demanda-t-elle.

– Je m'en remettrais. Merci beaucoup, mais vous n'étiez pas obligée de faire ça.

– Je n'aime pas les crétins qui s'en prennent à plus faible qu'eux. Question de principe.

– Personne, jusqu'ici, n'avait pris la peine de prendre ma défense. J'ai plutôt tendance à éviter les problèmes, expliqua-t-il, penaud.

– Cela n'a pas l'air de marcher, reprocha-t-elle sévèrement. Ayez plus de courage les prochaines fois et vous vous éviterez plus souvent ce genre de désagrément.

Elle se radoucit ensuite.

– Vous avez un nom ?

– Travis, se présenta-t-il. Travis Sotav.

– Enchantée, appelez-moi Larona, répondit-elle en lui tendant la main.

Il la serra empressé, avant de se mettre à ramasser ses crédits, abandonnés par son bourreau.

– Vous ne travaillez pas à Novatech Galactic Industry ? Demanda-t-il.

– Non, mais je l'espère. Très bientôt.

– Dans quel domaine ?

– N'importe lequel. Je m'adapterais facilement.

– Je vous souhaite beaucoup de réussite, Larona. Dans le meilleur des cas, j'espère que je pourrais vous voir souvent, pour rembourser la dette que j'ai envers vous.

– C'est très aimable à vous.

Le comlink de l'homme se mit à résonner avec un bruit aigu. Une expression de gêne sur le visage, il avoua :

– Je suis désolé, je dois retourner au travail. Je suis vraiment désolé.

Sethnah lui adressa un sourire qu'elle tentait de rendre chaleureux.

– Alors allez-y.

Alors qu'il s'en alla, elle lui ajouta:

– Travis, un dernier conseil. Cessez de vous excuser de manière abusive.

Il secoua la tête, de façon affirmative et disparut de son champ de vision. Une voix familière et ironique s'éleva derrière elle.

– Alors, tu te fais des amis ?

Liars Tissan arriva à sa hauteur et Sethnah, pivotant à moitié, constata que l'une des manches de la tunique du Jedi corellien était légèrement calcinée.

– Je vois que ça ne s'est pas passé comme prévu, fit-elle en le lui montrant du menton.

– L'accès au bureau de mon père a été plus compliqué que je ne le pensais. Après pour le reste, cela s'est passé comme tu l'avais prévu.

– C'est-à-dire ?

– Très mal, concéda-t-il avec un sourire pincé. Maintenant c'est à toi de jouer.

Elle alla reprendre son sac et revint vers lui.

– Je suis prête, signala-t-elle. On se retrouve où ?

– Dans le même restaurant-casino dans lequel on a dîné hier soir. *Le soleil de Corellia*.

– Là où tu t'es fait remarquer en dépouillant au sabacc, de riches et honnêtes corelliens, fit-elle sarcastique.

– Je te signale que la location du quai 113, au statioport de Coronet, coûte cher, lui répondit-il d'un air sévère. Je ne ferais aucun sentiment sur ce point.

– Dépouille qui tu veux, Liars, du moment que tu conserves l'anonymat. Surtout que j'ai senti que tu as fait une forte impression auprès de ton père et de ses amis.

– Cela valait le coup d'essayer. À propos, il y a un type dont il faudra se méfier. C'est un proche collaborateur de mon père et il s'appelle Attemprass Separ.

– Tu le soupçonnes d'être un Sith ?

– Non, mais de travailler pour eux, sûrement. Je l'ai sondé dans la Force lorsqu'il a insisté pour me raccompagner jusqu'au turbo ascenseur. Et j'y ai trouvé une certaine roublardise.

Elle hocha la tête d'un air entendu avant de rajuster dans son dos la bandoulière de son sac. La dathomirienne aux cheveux teints en noirs, adressa un sourire confiant à son ami J.Jdi.

– Je m'en sortirais bien, tu verras.

– Sois prudente, quand même. Je sens dans la Force que les Sith ne vont pas nous lâcher, surtout après ce qui s'est passé aux Usines.

– Nous les tuerons à nous deux s'ils viennent jusqu'à nous, déclara-t-elle, la détermination brillant dans son regard farouche. Comme nous l'avons fait sur Coruscant.

*Bastion, Bordure Extérieure, capitale de l'Empire Galactique, résidence du Grand Moff impérial Ossus Nekun*

– Souhaitez-vous un rafraîchissement, monsieur ?

Le Grand Moff Ossus Nekun, qui rentrait du conseil des Moffs, s'enfonça dans le sofa au centre du salon de ses appartements. Il leva la main, d'un air las, en direction du droïde protocolaire, qui attendait stoïquement ses ordres.

– Apporte-moi un verre et une bouteille d'or de merenzane.

– Tout de suite, monsieur.

Le robot serviteur contourna en claudiquant le dignitaire impérial, pour accomplir sa tâche. Sous l'effet de la chaleur étouffante, l'humain de taille moyenne, au regard gris perçant, entre deux âges et au visage rugueux, tira sur le col de son uniforme. Il attendit que son domestique mécanique revint avec la boisson demandée, pour en savourer le goût fort et sucré. Il en éprouva un sentiment d'autosatisfaction, d'autant que l'or de merenzane constituait une denrée rare depuis la fin de la Seconde Guerre Civile impériale, il y a trente ans standard. Cela était devenu la marque de sa réussite au sein du gouvernement impérial.

Chaque réunion du conseil des Moff traduisait l'atmosphère de rivalité, de jalousie et de coups de poignards dans le dos, qui régnait entre les douze dignitaires impériaux. Ossus Nekun, par des manœuvres, des trahisons, et des flatteries, était parvenu à conquérir le poste tellement convoité de Grand Moff impérial.

Il était devenu un homme, dont l'ambition grandissait au fil du temps. À l'instant où il posa son verre sur la table basse devant lui, un nouvel objectif hantait perpétuellement son esprit : le trône impérial.

L'impératrice Marasiah Fel, depuis l'assassinat de son mari, un chevalier impérial du nom d'Antarès Draco Fel, avait promulgué il y a une décennie, une loi punissant de mort tout officier ou dignitaire, qui s'exposerait à trahir l'Empire. Ce qui était son cas. Mais il avait jusque là été assez malin, pour ne pas attirer de doute sur sa loyauté.

Comme s'ils avaient décelé son ambition comme dans un livre ouvert, les Sith l'avaient finalement contacté. À présent, il attendait avec appréhension l'appel d'un certain Dark Sarbanon.

– Monsieur, avez-vous encore besoin de mes services ? Demanda le droïde protocolaire.

– Non, tu peux te désactiver.

Sans accorder plus d'attention au robot qui se retira, il contempla longuement sa table basse, qui cachait un transmetteur holographique de puissante fréquence. Indétectable par tous les appareils de surveillance impériaux actuels. Le Grand Moff pouvait ainsi communiquer avec qui il voulait, sans être appréhendé.

Un bruit doux et familier résonna, ce qui lui indiqua que quelqu'un souhaitait lui parler sans passer par les canaux de transmission officiels. C'était l'appel tant attendu.

Il activa son transmetteur et le visage encapuchonné d'un seigneur sith apparut en trois dimensions devant sa figure, au-dessus de son mobilier.

– Seigneur Sarbanon, salua-t-il.

– Grand Moff Nekun, répondit le bras droit de Dark Nihl. Comment avance notre projet commun ?

– Je suis parvenu à convaincre l'intégralité du conseil des Moffs, à envisager avec beaucoup de sérieux l'achat des nouveaux droïdes de Novatech Galactic Industry.

– Et l'impératrice Fel?

– Elle témoigne beaucoup de réserve. Mais comme elle a été conviée par le président de Novatech Galactic Industry en personne, à participer à la démonstration publique sur Coronet, et qu'elle représente le visage officiel de l'Empire, elle n'opposera aucune difficulté.

– Vous avez bien travaillé, Grand Moff Nekun. Le Sith Unique vous témoignera sa reconnaissance.

– Je voudrais m'assurer tout de même que les termes de notre alliance soient bien respectés.

Le Sith ne trahit aucune réaction visible.

– À moi l'Empire, à vous la galaxie, rappela l'impérial.

– Vous n'avez aucune inquiétude à avoir à ce sujet, le rassura Sarbanon. Nous savons que vous recherchez le pouvoir et vous obtiendrez tout ce que vous désirez, si vous continuez à servir le Sith Unique.

– Tant que j'obtiens ce que je veux, notre partenariat tiendra.

Sur ces paroles, le haut dignitaire de Bastion vit son interlocuteur hocher légèrement la tête de haut en bas. Un geste convenu qui signifiait, qu'il n'y avait rien d'autre à ajouter ce soir. Ossus Nekun éteignit son appareil holographique, sans un mot et reprit avec une humeur enjouée la bouteille d'or de merenzane, qui n'attendait que son bon plaisir. Enfin après des années d'attente, il était sur le point de toucher au but. Le trône impérial lui tendait presque les bras.

Il se leva pour marcher jusqu'à son balcon, pour profiter de la fraîcheur de la nuit. S'appuyant sur la rambarde, il contempla de long en large, les grandes revues militaires d'entraînement des soldats impériaux en armure blanche. Ces soldats deviendront bientôt ses soldats. Les soldats de l'Empereur Nekun, premier du nom.

Il se laissa bercer un moment, par la fanfare militaire et les pas cadencés de ceux qui acceptaient de sacrifier leur vie pour l'Empire avant de lever les yeux vers le ciel de la planète capitale Bastion, obscurci par les silhouettes tranchantes et sombres des destroyers *Pellaeon*, qui gardaient farouchement les frontières atmosphériques du monde impérial. Bientôt, ces vaisseaux n'obéiraient aussi qu'à sa volonté.

Il adressa enfin un regard plein de morgue aux bâtiments flous et lointains, qui constituaient le palais de l'impératrice Marasia Fel. Qui deviendrait le sien.

*Profitez de cette nuit et des dernières qui vous restent, impératrice.*

## Chapitre 10

*Corellia, Coronet, niveaux supérieurs, restaurant-casino Le Soleil de Corellia*

– Voici la carte des apéritifs et autres rafraîchissements, monsieur.

Liars, isolé à l'écart, à une table à deux, prit le datapad des mains du droïde protocolaire et le remercia d'un geste de la main. Assis au dernier étage de l'immeuble du *Soleil de Corellia*, qui

lui offrait une magnifique vue plongeante sur les rues de Coronet, en pleine effervescence, malgré la tombée de la nuit, il patientait en guettant à intervalles réguliers l'arrivée de Sethnah, qui le devait rejoindre d'un moment à l'autre. Il avait gardé ses vêtements de la journée, mis à part la tunique brune à la manche carbonisée qu'il avait remplacée par une autre aux nuances plus sombres.

Il distingua par la baie de transparacier l'ombre de la tour de Novatech Galactic Industry, imaginant sans mal son père travailler aux derniers détails de sa fameuse démonstration au ministère de l'innovation et de la recherche du gouvernement corellien. En oubliant qu'il lui restait une famille.

– À force de rêvasser, tu vas vieillir sans même t'en rendre compte, Jedi.

Il avait reconnu l'humour pince-sans-rire de la jeune dathomirienne. Lorsqu'il se tourna pour lui répondre, il resta cloué par l'incroyable apparition qui venait de surgir devant lui.

Sethnah se tenait droite comme un droïde au garde-à-vous, dans une robe de soirée d'un noir sombre et éclatant, qui tombait en flottant jusqu'aux chevilles. Ses cheveux blancs teints en noir étaient coiffés en nattes, tombant raide sur ses épaules. Elle n'avait plus rien ce soir de la redoutable guerrière Sith en tenue de combat moulante rouge écarlate, que Liars avait côtoyée jusque là.

– Tu es encore plus resplendissante qu'hier, commenta-t-il, le souffle coupé.

Elle s'assit devant lui, avec une grâce insoupçonnée, un sourire tendre aux lèvres cette fois gercées de rouge. Liars remarqua en jetant un coup d'œil sur le coté, que la gent masculine qui composait la clientèle du *Soleil de Corellia* se montrait pour le moins fascinée par le physique de sa jeune amie.

– Mais tu manques un peu de discrétion, se reprit-il.

– C'est un établissement de qualité, ici. Je n'allais pas venir avec les haillons que je portais sur Dathomir.

– Certes.

Le jeune corellien fit glisser le datapad contenant la carte des menus jusqu'à lui pour la consulter, imité par Sethnah, qui prit ensuite la commande auprès d'un des droïdes protocolaires, qui sillonnaient le restaurant de long en large.

– Deux salades à la Jabimienne avec le steak de gizka saignant, indiqua-t-elle d'un geste vif de la main.

– Très bien. Désirez-vous un apéritif ?

– Bière corellienne, répondit Liars.

– Et pour moi, bière polaris.

Le droïde saisit rapidement les datapad et s'en alla acquitter les choix des deux jeunes gens.

– Comment cela s'est passé ? Demanda Liars au bout de quelques minutes, pour briser le silence.

Les yeux sombres et intenses de la jeune femme fixèrent son compagnon.

– Plutôt bien. J'ai été embauchée au département Comptabilité et Gestion.

– Félicitations. Tu as eu le temps de fouiner un peu ?

– Non. Mais Travis Sotav, celui que j'ai sorti d'un mauvais pas et qui travaille dans ce même département, m'a confié une ou deux choses intéressantes.

Liars se pencha légèrement en avant, tout en surveillant à l'aide de la Force que personne n'essayait d'épier ce qu'ils échangeaient.

– Il y a quelques mois, Novatech Galactic Industry a racheté des parts de deux de ses plus sérieux concurrents, Blastech Industry et Tendrando Arms.

Le temps sembla se figer pour le Jedi, qui murmura :

– Dans quelle proportion ?

– Vingt pourcent.

Tissan prit un certain temps pour analyser silencieusement l'information.

– Cela s'annonce comme un mauvais signe pour toi, devina Sethnah.

– Les lois galactiques stipulent que lorsqu'une entreprise détient vingt pourcent du capital d'une autre firme, elle possède le droit d'opposer son veto à n'importe quel projet, d'investissement, de création ou de restructuration, qui en émanent.

– Ce qui veut dire que l'avenir de Blastech Industry ou de Tendrando Arms dépend maintenant du bon vouloir de Novatech Galactic Industry, enchaîna la dathomirienne.

– Ce qui veut dire que Novatech Galactic Industry, est en train de devenir l'une des entreprises les plus influentes de la galaxie. Et cela expliquerait pourquoi le Sith Unique s'intéresse beaucoup à l'entreprise de mon père.

Les plats et les boissons commandés arrivèrent au moment où Liars termina sa conclusion. L'estomac tenaillé par la faim, il s'empressait d'attaquer son dîner, quand Sethnah l'arrêta en posant une main délicate mais ferme sur son poignet.

– Concernant la démonstration prévue par ton père, et qui aura lieu dans moins de quatre jours au ministère de la recherche et de l'innovation, un Jedi a été prévu pour tester de façon convaincante les nouvelles capacités du nouveau Gladus Annihalator.

– De qui s'agit-il ? S'enquit-il.

– Exan Skywalker.

À l'annonce du nom de son ami chevalier, le jeune corellien retira ses mains de son couvert, et s'enfonça dans son siège, tout à coup pensif.

– Qui a eu cette idée? Demanda-t-il, les dents serrées.

– Quelqu'un au sein de Novatech Galactic Industry, je suppose. À un poste très haut placé.

– Mon père qui ne peut pas voir les jedi en couleur, n'aurait jamais suggéré une telle chose, affirma Tissan.

– Sauf s'il compte les humilier publiquement, fit Sethnah qui avait repéré la soudaine agitation de son ami grâce à ses perceptions.

– Je ne le crois pas assez stupide pour se mettre à dos l'Ordre jedi tout entier. Non, une autre personne tire les ficelles.

– Les Sith. Ce serait logique qu'ils veuillent se venger sur le fils de celui qui a tué l'empereur Dark Krayt.

Elle porta à ses lèvres la bière polaris avant de reprendre :

– Ou quelqu'un travaillant pour eux. Et il y a encore une dernière chose dont je dois t'informer, mais qui n'a pas grand-chose à voir avec notre mission sur Corellia.

– Dis toujours, l'encouragea son ami.

– Les élections pour désigner le chef d'État de Corellia, le Président des Cinq Mondes, auront lieu dans quelques jours, juste après la démonstration de Novatech Galactic Industry. Et il est de notoriété publique que ton père avait beaucoup d'influence sur la politique du système de Corellia.

– Qui est le favori ?

– Un certain Omus. Le candidat Twi'lek du parti *Progrès pour le peuple corellien*.

– Son programme ?

– Une plus grande autonomie de Corellia vis-à-vis de l'Alliance Galactique.

Il se pencha de nouveau, pour attaquer son repas sans que Sethnah ne l'en empêche cette fois. Elle l'imita d'ailleurs dans l'instant qui suit. Le Jedi, distrait par les précédentes révélations, mâcha sans vraiment savourer le goût merveilleusement assaisonné de la salade à la Jabiiimienne, au contraire de l'ancienne apprenti sith qui semblait prendre plaisir de se trouver à cette place.

– Tu prenais souvent cet air-là sur Dromund Kaas, lui lança-t-elle taquine.

– Quel air ?

– L'air de celui qui pressentait qu'on lui prépare un mauvais coup.

Elle reprit son sérieux.

– Je pense que pour ce soir, nous devrions discuter d'autre chose que des affaires de la galaxie. Par exemple, parle-moi de ton ami Exan Skywalker.

Liars fut une fois de plus troublé par le ton franc de sa jeune amie, dont le regard perçant semblait à nouveau fouiller les tréfonds de son âme. Devant sa surprise, elle ajouta avec un sourire compatissant:

– Même sur Dromund Kaas, tu n'arrivais pas vraiment à me cacher tes pensées. Et quand j'ai laissé échapper le nom de Skywalker, ta réaction a été étrange.

Le jeune corellien qui avait terminé sa laitue, et qui commençait à poinçonner avec appétit son morceau de viande, se résolut finalement à affronter les yeux sombres de Sethnah.

– C'est l'un des seuls Jedi à ne pas m'avoir renié après ma fuite de l'académie de Kaas city et mon retour au Temple sur Coruscant. L'un des seuls qui me comprennent vraiment. Lui aussi a été abandonné par son père, expliqua-t-il.

– Ce qui fait qu'il est ton ami, en déduit-elle tout en dégustant un morceau tendre de gizka.

– Le seul. Du moins celui qui s'en rapproche le plus. Il a été le seul Jedi à regretter mon départ de l'Ordre, lâcha-t-il avec un ton amer.

Il porta la bière corellienne à ses lèvres, tout en remarquant que la dathomirienne avait achevé son repas tandis qu'il avait à peine entamé la moitié de son steak.

– Tu as gardé le contact avec lui ?

– Pas depuis mon départ du Temple, le jour où j'ai coupé les ponts avec mes pairs.

Il vit luire dans son regard inflexible un reproche à peine voilé.

– Tu devrais l'appeler, lui conseilla-t-elle d'un ton presque impérieux.

– Je le ferais tout à l'heure, s'empressa-t-il de répondre.

Il éloigna du bord son assiette, entièrement vide et fit avancer son verre. Il fixa un instant la couleur jaunâtre de sa bière corellienne, avant de croiser le regard attentif de Sethnah, par-dessus la bière polaris qu'elle avalait avec précaution.

– Comment trouves-tu ma robe ? Demanda-t-elle d'un ton faussement banal.

– Tu resteras pour moi la fille la plus belle de toute la galaxie, que ce soit avec cette robe ou déguisée en rancor, déclara-t-il avec une passion soudaine.

Malgré cette phrase surprenante, Sethnah gardait le commandement de ses émotions. Elle se contenta de lui répondre avec une grande contenance:

– Si tu me répètes cela en le pensant vraiment, tu vas finir par me rendre sentimentale, Liars.

Le Jedi ne sut comment l'interpréter, et se sentit par conséquent mal à l'aise.

– Pardon, je voulais seulement te complimenter, fit-il en balbutiant légèrement. Pas te manquer de respect.

Le visage de la dathomirienne s'illumina alors d'un sourire joyeux.

– J'ai compris que tu étais sincère.

Elle se pencha au-dessus de la table avec cette rapidité surnaturelle conférée par la Force et qui surprit jusqu'à Liars Tissan lui-même. Elle captura sa main, comme elle l'aurait fait d'un bouquet de fleurs, pour l'attirer doucement jusqu'à elle.

– Approche ton visage, lui fit-elle.

Liars lui obéit, un peu intimidé. Lorsque leurs figures respectives ne furent plus distantes que de quelques centimètres, elle lui glissa dans un souffle :

– Je n'ai cessé à toi depuis que tu es parti de Dromund Kaas. Je me suis sentie plus seule que jamais jusqu'à ce que je te retrouve.

– Tu m'as manqué beaucoup aussi. Si j'ai résisté à l'attrait du Côté Obscur, c'est grâce à toi.

Le jeune corellien regarda au plus profond de ces yeux bruns et insondables, avant que leurs lèvres ne se touchèrent. Ce simple contact magique, chaleureux et ardent leur fit oublier à tous deux, les épreuves qui les avait forgés.

Cela leur rappela le premier baiser qu'ils avaient échangé dans ce couloir sombre de l'académie Sith de Kaas city. Et qui avaient uni leurs cœurs. Ils avaient pris le risque de s'ouvrir dans la Force l'un à l'autre, les sentiments qu'ils éprouvaient s'y mêlant dans une parfaite symbiose.

En cet instant, Liars, le fils perdu, le captif du Sith Unique oublia la haine qu'il avait éprouvé pour son père, pour les Sith. Rien d'autre ne comptait plus pour lui que la personne, qui était assise en face de lui.

Lorsque leurs lèvres se séparèrent, il cligna des yeux comme s'il émergeait d'un rêve.

– J'ai cru un moment que tu allais me gifler, avoua-t-il.

– Tu m'as dit la plus belle déclaration d'amour que j'ai jamais entendue. Tu n'avais rien à craindre.

Le fils de Davok Tissan, se tourna pour observer les autres clients du restaurant. Il fut soulagé de constater dans la Force qu'aucun d'entre eux ne leur prêtait la moindre attention.

– Je commande l'addition, fit-il en vidant son verre. Tu m'attends devant l'entrée

– D'accord, acquiesça-t-elle.

Elle se leva et s'éloigna de table, tandis que Liars appela le droïde protocolaire qui l'avait servi.

– Apportez-moi la note.

– Tout de suite, monsieur. ( lorsque le robot de service revint ). Cela vous fera 196 crédits, monsieur Samek. Quel mode de paiement choisissez-vous ?

– Liquide, fit-il en déposant une liasse de datapuces électroniques. Gardez la monnaie.

– Merci de votre générosité. Nous vous souhaitons une agréable soirée et un prochain retour parmi nous.

– Je n'y manquerais pas, conclut-il poliment en se levant pour rejoindre son amie.

Dark Omus possédait toutes les raisons d'être satisfait. La soirée qu'il pensait décevante dans le restaurant-casino Soleil de Corellia, s'était finalement révélée pleine de surprise. Assis au milieu de la clientèle, en train de goûter délicatement sa bière corellienne, le Twi'lek à la peau verte savait que son supérieur Dark Nehor ne manquerait pas de s'intéresser à la conversation qu'il avait surprise entre Liars Tissan et sa jeune invitée, qu'il ne connaissait pas vraiment. Néanmoins, leur intimité très manifeste était susceptible de servir indirectement les intérêts du Sith Unique.

Combien de fois les Sith étaient-ils parvenus à leur fins, en manipulant les émotions et les attachements sentimentaux des êtres de la galaxie ? Sous le règne de l'impitoyable empereur Dark Krayt, des notables importants avaient en effet cédé par peur des représailles contre leur monde ou leur famille. Du moins des personnes qu'ils aimaient.

Liars Tissan ne ferait pas exception.

D'après les brides de paroles qu'il avait réussi à entendre, le Sith non-humain n'ignorait plus que le jeune Jedi officiellement en retraite, s'intéressait de très près à l'entreprise de son père, Davok Tissan. Si le corellien allait un peu trop loin dans ses investigations, eh bien il serait toujours temps d'exercer un subtil chantage, en menaçant la vie ou la sécurité de son amie, qui travaillait à Novatech Galactic Industry.

Il vit d'abord l'élégante jeune femme partir, suivie quelques instants après par son jeune compagnon grand et maigre qui se dirigeait vers la sortie. Il repensa aux instructions laissées par son supérieur Dark Nehor, qui lui avait précisé qu'il s'occuperait d'eux lui-même. La couverture de Omus qui était la nouvelle figure de proue du parti politique corellien *Progrès pour le peuple corellien*, en vue des imminentes élections gouvernementales planétaires qui se tenaient dans dix jours standard, ne devait pas être menacée.

Heureusement pour lui, son agenda politique lui avait ménagé une pause dont il profitait pour accomplir son devoir au nom du Sith Unique. Ce devoir qu'il remplissait le poussa à se lever de table, après avoir laissé un généreux pourboire, pour emboîter le pas au jeune couple.

## Chapitre 11

*Statioport principal de Coronet, quai numéro 113, cargo Le Baroudeur*

Liars se rendit dans la chambre de Sethnah, au moment où celle-ci achevait d'enlever son déguisement de la soirée. Il constata dans la pièce au confort spartiate, digne des Sith, qu'elle avait remis sa tenue de combat qu'elle avait l'habitude de porter et que sa robe de soirée traînait étalée avec précaution, sur son lit.

Ses cheveux noirs étaient redevenus blancs, et son visage arborait de nouveau les tatouages Sith. Elle tournait le dos au Jedi, finissant de nouer ses cheveux en queue de cheval. Elle remarqua son reflet dans le miroir et se tourna vers lui, sitôt qu'elle eut achevé sa besogne.

– J'espère que le dîner t'a plu, commença-t-il.

– Tu t'es montré à la hauteur, répondit-elle avec un sourire en coin.

– Pourquoi, ce n'était pas le cas avant ?

Il avait pris une expression faussement vexée. Sethnah le prit par le bras pour le raccompagner jusqu'à la porte.

– Appelle ton ami, lui intima-t-elle. Et mets-le au courant de la situation.

Elle avait repris sa contenance particulièrement dathomirienne, ses yeux sombres guettant le départ du jeune Jedi, qui lui souhaita :

– Bonne nuit.

Il entendit le battant de son entrée coulisser, tandis qu'il gagnait le poste de pilotage en traversant le couloir principal du cargo *Le Baroudeur*. Lorsqu'il y parvint, il s'assit dans le siège du pilotage après avoir pris le soin de lisser sa bure de Jedi, qu'il avait revêtu par-dessus ses habits de contrebandier. À la travers la vitre de transparacier, il laissa son esprit vagabonder, dans l'épaisseur de la nuit tombée sur Coronet, par-delà les étoiles, le passé, le présent et l'avenir. La Force lui envoyait pour le reconforter, les échos calmes de la présence de l'ancienne apprentie Sith.

Qu'aurait été sa vie, s'il n'avait pas été sensible à la Force ? Il aurait eu la chance de connaître sa mère, de bénéficier de l'amour de son père Davok Tissan, qui n'aurait pas manqué de l'initier aux affaires de Novatech Galactic Industry.

Il n'aurait pas été abandonné dans le sordide et dangereux Secteur Bleu de Coronet, n'aurait pas reçu une formation de Jedi sur Coruscant, n'aurait pas été capturé par les Sith près de Vinsoth, emmené en captivité sur Dromund Kaas, pour y être torturé.

Et il n'aurait jamais rencontré Sethnah, sans laquelle sa vie actuelle n'aurait obtenu le moindre sens.

Elle serait restée seule sur Dromund Kaas, tout en continuant à rejeter le Coté Obscur, comme elle le faisait depuis son enfance sur Dathomir.

Et le Sith Unique aurait fini par la mettre à mort pour cette raison.

Tissan réalisa alors qu'ils étaient destinés alors à se rencontrer et à se revoir. La Force faisait parler sa propre volonté et par conséquent, il devait continuer à prendre ce que la Force daignait lui offrir.

Sur cette révélation intérieure, il se résout finalement à envoyer l'appel comme Sethnah lui avait gentiment demandé.

Il prit évidemment la précaution de contacter Exan Skywalker, en évitant d'utiliser les canaux de transmission autorisés du Temple Jedi. L'hologramme d'un jeune Chevalier Jedi en habits traditionnels de l'Ordre brilla devant le jeune corellien.

– Liars.

Le ton d'Exan Skywalker était amical, mais le corellien ne fut pas dupé par la distance qui s'y exprimait.

– Salut, Exan. Tu ne sembles pas si heureux de me voir.

– Tous les chevaliers et les maîtres au Temple se posent beaucoup de questions sur ce qui a pu se passer aux Usines. Je suis allé moi-même là-bas et j'y ai trouvé Imka Xessa. Éventrée par un coup de sabre laser. Au milieu de cadavres de Sith.

Tissan vit de la tristesse dans son regard.

– Tu as quelque chose à m'apprendre ?

– Je ne l'ai pas tuée si c'est ce détail que tu voulais savoir, se défendit Liars. Un des Sith s'en est chargé.

– Mais tu ne nies pas que tu trouvais aux Usines au moment de l'attaque. Kensha te soupçonne d'être responsable.

Liars poussa un soupir las et se résigna à tout raconter au seul Jedi qu'il considérait comme son ami.

Ce dernier l'écouta avec beaucoup d'attention avant de déclarer :

– Ta version des faits ne convaincra pas Kensha et ceux qui te soupçonnent d'être devenu un Jedi Noir. Mais je crois que tu m'as dit la vérité. Même si je suis étonné que tu te sois associé avec une Sith.

– Elle ne l'est plus.

– Qu'en sais-tu ? Demanda Skywalker, sceptique. Si Kensha et les maîtres du Haut Conseil sont au courant de cela, ils seront plus que jamais convaincus que tu as basculé du Côté Obscur. Surtout après le désastre de Vanquo.

Devant le mutisme gêné du corellien, il crut bon de tempérer :

– Mais, je te fais confiance pour le moment. En souvenir des épreuves que tu as affrontées sur Dromund Kaas. Estime-toi quand même heureux que la CorSec et les Jedi corelliens ne soient guère pressés de te mettre la main dessus.

– Merci, fit simplement Liars. Comme tu le sais maintenant, Imka m'avait demandé d'infiltrer l'entreprise de mon père, Novatech Galactic Industry. Pour enquêter notamment sur des droïdes disparus, qui réapparaissent sur le marché noir ou sur des planètes qui échappent à tout contrôle gouvernemental sectoriel digne de ce nom.

– Je suis au courant de ces histoires. As-tu découvert des éléments nouveaux ?

– Des choses intéressantes, mais qui n'incriminent pas mon père ou personne d'autre pour le moment. Tu es au courant de la démonstration publique des capacités du Gladus Annihilator sur Coronet ?

– En tant qu'acteur de cette démonstration, oui.

– C'est toi qui en a eu l'idée ?

Le visage flou d'Exan Skywalker laissa apparaître un fin sourire.

– Non, Novatech Galactic Industry. Pour leur marketing, je suppose.

– Même si je n'en ai ni la preuve ni la certitude, je pense que l'entreprise a été infiltrée par les Sith. Et si cela est vrai, tu dois t'attendre à ce qu'ils te tendent un traquenard le jour de cette fameuse démonstration.

– Je me suis préparé à cette éventualité. Et puis, maître K'Kruhk m'accompagne et les Jedi corelliens assureront la sécurité du bâtiment.

L'aura de Skywalker brillait d'une grande assurance, que Liars trouvait un peu exagérée.

– Les Sith n'auront pas oublié que tu es le fils de celui qui a éliminé l'Empereur Dark Krayt. Alors méfie-toi, rappela-t-il.

Le visage d'Exan reprit une attitude beaucoup plus sérieuse.

– De mon côté, je vais continuer à rassembler des informations sur Novatech Galactic Industry, poursuivit le Jedi corellien.

Les deux serviteurs du Côté Lumineux se concertèrent longuement du regard.

– Que la Force soit avec toi, Tissan, lâcha finalement le descendant des Skywalker.

- Que la Force soit avec toi, Skywalker.
- Évite de faire des bêtises.
- Je n'en suis plus à ça près depuis Dromund Kaas.

Exan afficha un dernier sourire, de connivence, cette fois-ci avant que son ami corellien ne rompit la communication. Liars, de nouveau seul, laissa ses pensées divaguer un moment vers Sethnah, dont il ressentait la quiétude due à son sommeil. Il eut la tentation de veiller devant sa porte, mais abandonna rapidement cette option. Il trouva finalement un moyen de se changer les idées.

S'assurant que son sabre laser demeurait accroché à sa ceinture, il quitta le poste de pilotage pour descendre du vaisseau. L'air rafraîchissant de la nuit baigna ses narines, lorsqu'il abaissa la rampe d'accès. Une sensation de bien être qu'il savoura, tout en verrouillant l'entrée du cargo de l'extérieur.

Le hangar qui abritait le *Baroudeur* parmi les autres navires spatiaux aux formes et fonctions diverses, ne contenait pas d'âme qui vive, et était plongé dans le noir le plus total. Par intermittence, les lumières artificielles étaient régulièrement coupées pour réaliser des économies d'énergie.

Le Jedi n'en ressentait aucune gêne. Mieux, cela l'arrangeait même : il s'était tellement habitué à l'obscurité de Dromund Kaas, qu'il en éprouvait une certaine familiarité.

Décrochant son sabre, il en activa la lame verte émeraude et se mit à exécuter dans le vide, les mouvements simples et basiques du style de combat défensif, surnommé le Soresu. L'Ordre Jedi comptabilisait dix formes officielles de combat au sabre laser dont l'usage était plus ou moins toléré au sein de la confrérie des serviteurs du Coté Lumineux.

Le Soresu était la première forme d'escrime que Liars avait appris auprès de son premier formateur jedi, qui pensait que son padawan, empli de colère, trouverait par ce biais la paix et la sérénité. Après sa capture par les sith près de Vinsoth et son emprisonnement sur Dromund Kaas, Dark Kamiya, qui l'avait pris sous son aile, lui avait proposé de maîtriser un style tout à fait différent, opposé à la quiétude du Soresu.

Il tourna autour du vaisseau sur la plate forme d'appontage, s'imaginant affronter des ennemis armés de blasters, dont il dévierait les tirs avec le calme et la patience d'un véritable jedi. Ce qu'il n'était pas du tout, loin de là.

Lorsqu'il termina de faire le tour complet du cargo endormi, il mit fin à cet échauffement et passa aussitôt, sans aucune transition, au Vaapad. La forme sept, la plus agressive des formes. Et potentiellement la plus dangereuse, pour l'intégrité mentale d'un Jedi, qui souhaitait rester du Coté Lumineux. Le Vaapad tirait en effet sa puissance, de la colère et de la haine de ses utilisateurs. Pour ceux qui désiraient en acquérir la maîtrise, il fallait invoquer le Coté Obscur.

Liars, apprenti du Sith Unique, s'y était jeté à corps perdu, sous la supervision de la Dame Noire Togruta, sans en mesurer les risques. Jusqu'à ce que Sethnah l'en avertisse.

Lorsqu'il était revenu au Temple Jedi, après sa fuite de Dromund Kaas, la plupart de ses frères et sœurs Jedi, avait immédiatement pris ses distances avec le jeune corellien, ayant senti l'obscurité en lui à cause de cet apprentissage. Quand il avait demandé au Haut Conseil la permission de persévérer dans le Vaapad, il avait essuyé un nom catégorique. Et il avait accepté à leur demande, de reprendre le Soresu.

Il s'y était soumis en apparence, du moins. Et n'avait pas vraiment abandonné le Vaapad, qu'il continuait à pratiquer clandestinement avec l'aide réticente d'Exan Skywalker, qui refusait de laisser son ami seul avec ses propres ténèbres.

Des ténèbres, qu'en cette nuit opaque de Coronet, il invoqua inconsciemment quand il se mit à accomplir des Sauts de Force, tout en frappant de façon brutale, vicieuse et désordonnée, l'air devant lui. Chacun de ces coups portés par son sabre laser devenait une attaque mortelle, pour des imaginaires ennemis tatoués aux couleurs du Sith Unique qu'il croyait affronter.

Sa haine de son père, des Sith, du Coté Obscur, obscurcirent ses pensées, menaçant de le faire basculer au-delà du point de non-retour. C'était cette puissance sombre qui lui avait permis de détruire les Sith sur Vanquo et de tuer Dark Kamiya sur Coruscant. Pourquoi renierait-il cette puissance ?

Alors qu'il plongeait dans la noirceur de sa propre âme, il entendit une voix l'appeler dans son esprit.

*Sethnah.*

Il se rappela subitement, l'amour interdit qui les avait unis sur Dromund Kaas et le baiser qu'ils s'étaient accordés l'un à l'autre quelques heures auparavant. La Lumière qui avait repoussé l'obscurité de son cachot sombre de Kaas City.

Tout en accomplissant les mouvements fulgurants du Vaapad, il émergea à la surface de ses ténèbres vers la lumière des constellations. Il se tenait maintenant en équilibre des deux facettes de la Force. L'amour pour Sethnah et la haine des Sith. Le jour et la nuit.

Plus apaisé, il ressentit tout à coup des contractures musculaires douloureuses parcourir le long de son corps. Il se décida à mettre fin à l'exercice. Il éteignit et rangea son sabre laser mais tandis qu'il reprenait son souffle, une voix sourde et moqueuse résonna derrière lui :

– Je n'ai pas le souvenir que le vieux Whipid K'kruhk soit fan de ce genre d'utilisation du sabre laser.

L'écho flamboyant de la présence d'un puissant utilisateur de la Force, frappa les sensations de Liars comme un tir de turbo laser. Il réactiva son sabre laser et la pointa à travers l'écran de la nuit en direction de la voix.

– Qui êtes-vous ?

– On se détend, *pateesa*.

Une silhouette encapuchonnée se matérialisa devant ses yeux et le corellien qui se rapprocha doucement, s'arrêta lorsque sa lame de lumière éclaira un visage qui lui semblait familier.

– Exan ?

– Presque. Tu t'es seulement trompé d'un Skywalker, Liars Tissan.

L'homme enleva son capuchon et Tissan dévisagea attentivement la figure encadrée par des cheveux blonds, aux yeux verts exprimant un regard malicieux et décontracté. Une minuscule barbe couvrait ses joues creuses. Ce n'est que lorsqu'il remarqua l'étrange boucle d'oreille pendant au lobe de son oreille droite et les motifs des os sanglants sur son armure de bronze jaune flottant sous sa bure rapiécée, qu'il comprit enfin à quel individu il avait affaire.

– Vous êtes Cade Skywalker. Le héros qui a tué Dark Krayt.

– La galaxie dans laquelle nous vivons et respirons, n'a jamais aimé les héros.

Les traits du quinquagénaire, qui avait été Jedi dans une ancienne vie et avait rejeté l'héritage de sa famille illustre, se plissèrent en un triste sourire.

– Tout le monde vous croît mort, dit Liars.

– À l'exception de quelques amis qui me restent au sein de l'Ordre. Shado Vao, ça te dit quelque chose ? Fit Cade Skywalker d'un ton faussement affable.

– Oui, répondit Liars, qui sentait que la suite de la conversation n'allait peut-être pas lui plaire. C'est le Twi'lek bleu qui siège au Haut Conseil à Coruscant.

– Il a formé une Bothane du nom de Kensha. Je pense que tu la connais, affirma son interlocuteur.

Tissan, sans qu'il puisse vraiment l'empêcher, se laissa envahir par la colère.

– Et Shado m'a raconté ce qui s'est passé sur Vanquo et aux Usines, sur Coruscant.

– Cessez de m'accuser sans preuves. Les Sith sont coupables, ils l'ont toujours été ! Explosa le corellien, qui semblait à bout.

– Je ne t'accuse de rien, se défendit calmement le vétéran de la Seconde Guerre Civile Impériale. Je veux simplement découvrir si tu as basculé du mauvais côté, comme me l'a demandé mon vieil ami.

– Je connais les histoires qui courent sur votre compte, rétorqua le jeune natif de Corellia. Vous n'êtes pas vraiment un saint.

– J'ai commis beaucoup d'erreur dans le passé, reconnut-il humblement, mais ce temps-là est révolu.

Le père d'Exan Skywalker s'avança d'un pas, baigné par la lumière du sabre laser toujours allumé de Tissan, qui avait relevé la lame devant lui.

– As-tu tué Imka Xessa?

– Non.

Les yeux verts éclatants de Cade Skywalker plongèrent comme une épée de lumière dans les iris vert-gris de Liars.

– Il y a de l'obscurité en toi, mais tu ne mens pas, conclut l'ancien pirate quelques instants après, qui semblèrent au corellien aussi longs qu'une éternité.

Il eut de nouveau un sourire, qui rida encore plus son visage marqué par le temps et les difficultés subies tout au long de sa vie.

– Je sais pourquoi tu es venu sur Coronet. Et c'est pas pour renouer les liens familiaux, *pateesa*. Tu es ici pour Novatech Galactic Industry.

– Vous êtes au courant pour les étranges vols dans les dépôts de l'entreprise ?

– Je sais que des tas de ferraille, d'une apparence pas vraiment sympathique, disparaissent d'un entrepôt, pour resurgir miraculeusement à des endroits où ils ne sont pas censés s'y trouver. Dathomir, Rattatak ou Jabim, pour ne citer que ces exemples.

– Novatech Galactic Industry jouerait un double jeu ?

– Cela, fiston, c'est la question à un million de crédits. Et vu ce qui s'est passé sur Coruscant, je pense que les sith sont impliqués d'une façon ou d'une autre.

– Donc vous allez m'aider ? S'enquit Liars de façon fiévreuse.

– Non, répondit Cade Skywalker d'un ton ferme.

Puis son visage se radoucit devant la déception du jeune homme, qui semblait le tenir en grande estime.

– Depuis la mort de Dark Krayt, j'ai décidé de ne plus me mêler autant que possible des affaires de la galaxie. Néanmoins, je vais te laisser un cadeau. Un *vieux* souvenir de famille.

Le contrebandier entre deux âges se tourna vers une chose qui se dissimulait dans les profondeurs de la nuit. Liars la vit s'approcher à la lueur de son sabre laser, tout en émettant d'étranges et brefs cris d'oisillons aigus. Sa lame énergétique illumina alors un droïde astromech au dôme circulaire, à la carapace rouillée. Il constata que c'était loin d'être d'un modèle de dernière génération.

– C'est une antiquité ! S'exclama-t-il.

– Il s'appelle R2-D2, déclara Cade Skywalker. Il a servi ma famille pendant des décennies. Bon, après c'est vrai que ses premiers états de service datent d'avant la Guerre des Clones, et qu'il n'est pas aussi moderne que les nouveaux modèles de Novatech Galactic Industry.

– Vous me l'offrez ?

– En fait, ce n'est qu'un prêt. Je le destine à mon fils Exan. Priorité à la famille.

Liars s'aperçut que le photorécepteur du petit droïde était en train de l'étudier sous toutes les coutures.

– Prends soin de lui, Tissan, comme s'il s'agissait de la prunelle de tes yeux, l'avertit Skywalker. S'il a la moindre éraflure, je te demanderais des comptes. N'oublies pas à qui il est destiné d'abord.

– À Exan, j'ai compris.

– Et le prêt ne dure que jusqu'à ce que l'énigme de l'entreprise de ton papa soit résolue.

– Cela ne fait aucun doute.

Cade Skywalker afficha un rictus serein, qui le fit paraître de nouveau plus vieux qu'il ne l'était réellement. Il rajusta son capuchon sur sa tête avant qu'il ne s'apprêta à rebrousser chemin.

– Je n'ai jamais eu l'occasion de souhaiter cela à un Jedi, depuis très longtemps.

– Quoi donc ?

– Je ne sais si quelqu'un te l'a fait remarquer mais tu disposes d'une intense connexion avec la Force. Ne gâche pas le pouvoir qui est enfoui en toi.

Et après une courte pause :

– Que la Force soit avec toi, *pateesa*.

– Que la Force soit avec vous. Et encore merci, pour le cadeau.

Cade Skywalker, le fantôme du passé, hocha la tête de manière imperceptible avant de tourner les talons et de repartir d'où il venait. Ses pas furent bientôt étouffés par le brouillard nocturne, avant que Liars ne s'adressa à son nouveau petit camarade :

– Alors, ton petit nom, c'est R2 ?

Un pépiement aigu lui répondit de façon affirmative. Le corellien grand et maigre ouvrit la rampe d'accès du cargo et fit d'un geste impatient de la main :

– Grimpe là-dedans, je tombe de sommeil, grogna-t-il en éteignant son sabre laser. On verra demain ce que tu sais faire.

Il attendit que la propriété des Skywalker soit à l'intérieur de la soute du Baroudeur, pour lui emboîter le pas et verrouiller la porte hydraulique derrière lui. Cela fait, la Force l'avertit de la présence de Sethnah devant lui une fraction de seconde, avant que l'éclat aveuglant d'un bâton lumineux projetée brutalement sur son visage, ne l'obligea à cligner des paupières, pour évacuer la gêne occasionnée.

– Que faisais-tu dehors ? Lui demanda-t-elle d'un ton sec.

Le jeune humain qui ressentit la désagréable impression d'être aussi bien considéré qu'un gamin turbulent, répliqua à la dathomirienne revêtue seulement d'un peignoir pourpre :

– Je m'échauffais au sabre laser. Pour entretenir ma pratique.

– J'ai perçu de l'obscurité.

– Ce devait être mon Vaapad.

La jeune femme secoua la tête, et sa déception teinta la Force de tristesse.

– Je croyais que tu l'avais abandonné. Tu m'avais juré de ne plus l'utiliser, juste avant ta fuite de Dromund Kaas.

– Je n'abandonnerais le Vaapad, que lorsque tous les Sith auront été éradiqués de la Galaxie. Pas avant.

La détermination du Jedi flancha quand la peine de son amie bouleversa son cœur.

– Si tu persistes dans cette voie, tu seras perdu pour toujours, expliqua-t-elle d'un ton cassé mais digne. Je te perdrais pour toujours.

– Non, parce que je n'ai pas oublié que ton amour pour moi m'a sauvé. Mais tu dois comprendre que je dois me préparer à les affronter de nouveau. Quoique tu en penses, fit-il en lui prenant doucement la main, le Vaapad m'a permis de vaincre les Sith sur Vanquo et Dark Kamiya. Et si je ne l'avais pas fait, tu m'aurais déjà perdu et tu serais restée prisonnière du Sith Unique.

Les yeux sombres et perçants de Sethnah reprirent alors leur aplomb habituel, tandis qu'elle serra plus fermement la main de son compagnon, tout en martelant fermement :

– Tu dois me promettre que tu ne le pratiqueras plus.

– Sauf si les Sith nous attaquent.

Il soutint cette fois son regard sans baisser les yeux. Et l'ancienne sith acquiesça en silence, d'un hochement du crâne.

– Soit, trancha-t-elle.

Elle se résigna à éloigner la torche du visage du Jedi, dont l'acuité visuelle s'en retrouva aussitôt soulagée. Tout en gardant une poigne ferme sur sa main.

– Si tu quittes le vaisseau la nuit encore une fois sans me prévenir, je te poursuivrais et je t'assommerrais jusqu'à ce que tu te retrouves dans le coma.

À travers sa dureté de façade, Liars comprit qu'elle tenait évidemment beaucoup à lui. Sans que cela ne constitue une surprise.

– Je te promets que je réfléchirais avant d'agir.

Il s'ouvrit à la Force pour qu'elle puisse lire en lui sa totale sincérité. Elle s'apaisa en relâchant sa main. Son attention fut attirée alors par le minuscule robot qui venait de se faufiler entre les deux jeunes gens dans un joyeux aboiement aigu.

– Sethnah, je te présente R2-D2.

La dathomirienne aux cheveux blancs considéra avec une curiosité neutre, le nouvel hôte du Baroudeur.

– D'où sort-il ?

– Je te raconterais tout demain matin, avant que tu ne partes travailler à Novatech Galactic Industry. Il se fait tard, nous devrions dormir, conseilla le Jedi corellien.

## Chapitre 12

*Dromund Kaas, ancien temple des Prophètes du Coté Obscur*

Le Coté Obscur dans toute sa pureté.

Ce furent les mots qui traversèrent les pensées du seigneur Sith Nagai, lorsqu'il se retrouva devant la sphère blanchâtre, d'une lueur brumeuse, du Nexus renfermant l'énergie sombre de la Force. Dark Nihl ne se rappela pas avoir ressenti une telle sensation d'ivresse, durant toutes ces années passées au service du Sith Unique. L'immense globe flottait à un mètre du sol, immobile devant le leader du Sith Unique, là où se tenaient autrefois les délibérations des Prophètes concernant leurs visions de la Force qui leur permettait d'anticiper l'avenir.

Ce temps-là était révolu et cette concentration de la puissance des ténèbres constituait ce qui restait de cet héritage.

Son chant était tellement envoûtant que Nihl, bien que distant de quelques pas, subit la tentation de s'approcher davantage, pour tendre sa main et en caresser la surface. Mais il se rappela ce qui était arrivé aux apprentis du Sith Unique, qui avaient succombé à ce pouvoir inestimable. Leur esprit en lambeaux, ils revenaient à l'académie de Kaas City, un par un ou par groupes, sabre laser au poing pour y revenir achever ceux qu'ils considéraient comme des imposteurs.

Une maladie proche de la Psychose de Force, qui avait frappé il y a un siècle standard des chevaliers jedi de l'Alliance Galactique et provoquée par une entité sombre du nom d'Abeloth. C'était ce qui lui avait raconté son bras droit Dark Sarbanon, qui avait effectué des recherches sur ce sujet.

Dark Nihl se rappela le mal fou qu'il avait éprouvé à éliminer en personne dans les marais entourant les ruines de l'ancienne capitale Sith, ces aspirants du Coté Obscur, la raison dévastée à jamais par l'influence du Nexus.

Et cela terrifiait les autres apprentis, au point de les empêcher d'embrasser pleinement le Coté Obscur de la Force.

Une malédiction à laquelle il avait l'intention de mettre un terme définitif. À la manière des Sith.

– Monseigneur, ce que vous allez tenter est très risqué.

Le Nagai ne détourna pas les yeux du Nexus, vers Dark Sarbanon, inquiet, qui s'était positionné derrière son maître à moins d'un mètre.

– Si vous échouez, monseigneur, cela pourrait tous nous tuer.

Le chef incontesté du Sith Unique médita quelques instants les paroles de son lieutenant, avant de brandir les deux mains. S'il échouait ou s'il libérait l'énergie du Nexus, tous les êtres vivants qui foulaient le sol de Dromund Kaas seraient balayés par un puissant tsunami d'énergie des enfers.

Et s'il laissait les choses en état, il courait le risque dans un avenir proche de devoir continuer à éliminer les apprentis, qui succomberaient à l'influence du Nexus.

Ce dernier avait certes protégé le Sith Unique de la vengeance des jedi et des chevaliers impériaux. Au prix fort, cependant.

– Le Sith Unique doit accomplir son destin.

Dark Nihl s'immergea sur ces mots dans la Force, et ses perceptions s'étendirent bien au-delà de son environnement proche. Il ressentit comme cela s'il s'agissait de son propre corps, la clarté obscure du Nexus, puits de ténèbres sans fond. La présence de Dark Sarbanon. L'écho de la vie de tous les êtres vivants de la planète capitale des anciens Sith et le fourmillement de l'essence de la Force qui se propageait dans toute la galaxie.

Le Nexus amplifiait ses pouvoirs. Et s'il devait le détruire, ce serait à regrets. Il choisit de s'adresser à cette sphère d'énergie comme si elle était dotée de sa propre personnalité.

– Tu nous as bien servi par le passé. Mais tu nous as causé beaucoup de torts, en t'en prenant à nos apprentis. C'est pour cela que tu dois te soumettre. *Ou disparaître.*

Il entendit alors une voix résonner dans sa tête, qui se moquait de lui.

*Vous êtes un idiot si vous croyez votre pouvoir supérieur au mien.*

Le Nagai demeura un moment interdit, ne s'attendant guère à une telle provocation de la part de ce qu'il considérait comme un objet. Puis sa détermination se raffermi.

– Je vais te montrer qui est le maître.

Il fit appel à toutes ses émotions négatives qui constituaient son Côté Obscur: la peur, la colère, la haine. Et l'ambition. Il n'éprouvait aucun doute sur sa victoire.

Il utilisa la Force pour aspirer l'énergie du Nexus. Les émanations obscures qu'il captura, revivifièrent chacune des cellules de son organisme. Une sensation de puissance grisa alors son esprit, qui se repaissait de cette essence pure de magie. Toutes ses craintes d'échouer dans l'avenir disparurent pour laisser place à la certitude de son triomphe imminent.

– Je m'empare de ton pouvoir et je le fais mien.

C'est alors qu'il sentit que son crâne allait exploser. Il le pensa, coincé entre deux immenses tenailles géantes dont la pression menaçait de broyer la structure. Chacune de ses cellules nerveuse lui donnait l'impression de s'auto détruire. Sa souffrance fut telle qu'il tomba à genoux.

Le Nexus ou la mystérieuse présence qui l'habitait, le vidait de son essence vitale. Menaçait de le priver à jamais de la raison.

Réalisant le danger auquel il s'était imprudemment exposé, le Seigneur des Sith et le maître du Sith Unique rassembla toute sa volonté de vivre, pour s'arracher à cette étreinte qui l'asphyxiait. La douleur qu'il ressentait et qui l'aveuglait, lui redonna un surcroît de puissance.

– Je suis Dark Nihl, le Seigneur Noir des Sith et ma volonté m'appartient !

Il libéra une violente décharge de Force contre la boule d'énergie blanchâtre et il entendit un cri de douleur et de frustration. Qui n'était pas le sien. Les tentacules qui entravaient le cours de ses pensées se retirèrent subitement.

Il sentit que quelqu'un le soutenait par les épaules, pour l'aider à se redresser.

– Monseigneur, vous allez bien ? Lui demanda Sarbanon, le Sith humain s'enquérant de sa santé.

L'humanoïde se releva sans signe apparent d'une quelconque lésion. Mais encore sous le coup de l'incrédulité, devant l'erreur qu'il avait commise de sous estimer cet étrange artefact du Côté Obscur.

Il s'ouvrit de nouveau à la Force, mais cette fois plus prudemment. Le Nexus toucha de nouveau son esprit, de manière apaisée.

*Il est vain d'accaparer mon essence sans être certain d'en être digne, Seigneur Nihl.*

– Laissez-moi, Seigneur Sarbanon, fit ce dernier d'un ton impérieux.

Le Sith humain s'empressa de se retirer. Son supérieur attendit qu'il soit hors de portée de voix avant de reprendre, s'adressant au Nexus.

– Qu'êtes-vous donc, exactement ? Vous n'êtes pas un simple réceptacle du Côté Obscur.

*Vous supposez bien, Seigneur Nihl.*

Il n'y avait plus aucune hostilité qui émanait du réservoir sombre qui avait manqué d'emporter le leader du Sith Unique. Seulement de la bienveillance, ce qui ne manqua pas d'étonner Nihl qui avait échappé à une fin funeste.

*Je suis le passé, le présent, l'avenir de cette galaxie. Je suis la vie et la mort qui la façonnent.*

– En d'autres termes ?

*Je suis la Bien Aimée Reine des Étoiles.*

Le sang et la Force qui circulaient en Dark Nihl se figèrent brusquement sous le coup de la révélation.

– Vous mentez, parvint-il à grogner. Abeloth, la Porteuse de Chaos, a été éradiquée par Luke Skywalker.

*Vous verrez par vous-même, seigneur Nihl, que je suis bien plus qu'une Sith.*

Dark Nihl eut la désagréable impression que plusieurs voix résonnaient dans son subconscient.

Il connaissait les histoires qui couraient sur le compte de cette créature. Celle-ci serait une simple mortelle qui avait nourri l'ambition de devenir il y a une centaine de milliers d'années, l'égale des Dieux, les Célestes. Dans l'Amas de la Gueule, en un endroit sinistre de la Bordure Extérieure résidaient des lieux de grand pouvoir, appelée la Fontaine du Pouvoir et le Bassin de la Connaissance. La légende raconte que cette humaine, hébergée par les Célestes, voulait acquérir leur immortalité. Quitte à corrompre son essence, en s'emparant d'un don auquel elle n'avait aucun droit.

Puis elle avait surgie un jour des enfers pour se répandre dans la galaxie, comme une épidémie de peste, menaçant l'existence même de toute forme de vie. À tel point que le Sith Unique prêta main forte au Grand Maître de l'Ordre Jedi Luke Skywalker, pour l'aider à la stopper.

– Comment avez-vous survécu ? Demanda le Nagai, poussé par la curiosité.

*Il y a de nombreuses sources de pouvoir, et ce lieu était le plus puissant d'entre eux. Je suis parvenue à traîner ce qui me restait de conscience jusqu'ici, à travers le temps et les étoiles pour renaître.*

– Pourquoi attaquez-vous les apprentis du Sith Unique ?

*Pour attirer votre attention.*

– Était-ce nécessaire ? Et pourquoi avoir attendu tout ce temps ?

*Il me fallait vous étudier, votre passé et votre avenir. Je connais tout de vous, y compris votre ambition. Je suis en mesure de combler tous vos désirs.*

– Vous me proposez une alliance ?

*Le Nexus m'a permis de survivre mais je demeure prisonnière à l'intérieur de son enveloppe. Et privée de ma puissance.*

Hormis celui de rendre fou, pensa le Nagai.

– Je comprends pourquoi vous avez besoin de moi mais je ne saisis pas en quoi j'ai besoin de vous. La Tribu Perdue des Sith a causé sa propre ruine en vous rejoignant et c'est une erreur stupide que je ne commettrais pas.

Une colère glacée le submergea telle une vague froide qui tentait de le renverser.

*Vos petits plans contre les Jedi et les impériaux sont mesquins et risibles. Vous devez choisir une autre voie.*

– Si vous tentez encore d'attaquer les élèves du Sith Unique, je trouverais un moyen de vous éradiquer. De manière définitive, menaçait-il en retour.

Il tourna le dos au Nexus du Coté Obscur, dédaignant l'imprécation furieuse que lui décocha l'entité sombre. Sa voix lointaine râpa dans sa tête comme le sable sur du métal.

*Vous échouerez et vous vous repentirez de m'avoir rejetée, seigneur Nihl.*

Il continua de s'éloigner, en rejetant sans mal le contact mental que la créature tentait de conserver avec lui. Il retrouva Dark Sarbanon, en haut des marches de l'ancien temple des Prophètes du Coté Obscur.

– Dark Nehor s'est déclaré prêt à agir, lors de la démonstration de Novatech Galactic Industry, qui aura lieu dans quelques jours, commença le Sith humain.

– Exan Skywalker y participera ?

– Cela a été confirmé, le Jedi sera bien présent. Sa mort sera une perte sévère pour nos ennemis.

– Et fera sortir de l'ombre, son père maudit, Cade Skywalker.

Le regard de Sarbanon coula discrètement vers la prothèse organique Vong, rattachée à ce qui restait du moignon du bras droit du Nagai. Il n'ignorait pas que son maître avait été vaincu et humilié par ce Skywalker sous le règne de l'empereur Dark Krayt. Après que ce dernier eut été tué lors de la débâcle de Coruscant, celui qui était le dernier représentant de sa dynastie avait disparu. La rumeur la plus persistante racontait qu'il se serait jeté dans la fournaise d'un soleil. Une mort à laquelle Dark Nihl ne croyait guère.

La vengeance appartenait à la manière d'être des Sith.

## Chapitre 13

Le soleil du système de Corellia dardait de ses rayons ardents la surface lisse et austère d'un immense polygone octogonal. Le ministère de l'innovation et de la recherche attirait une grande effervescence de la part du public qui encombrait l'avenue principale.

Liars, revêtu de ses habits traditionnels du chevalier Jedi corellien classique, rajusta son capuchon sur la tête, plus par souci de camoufler son identité que par confort personnel. Il poussa un soupir inaudible quand il comprit qu'il allait devoir jouer des coudes au milieu des citoyens issus de toute la capitale planétaire, qui aveuglaient l'entrée principale du bâtiment.

Il s'arrêta un instant lorsqu'un bip émis par un droïde astromech à la carapace rouillée et cabossée, retentit derrière lui.

– Je sais, R2, il y a beaucoup de monde aujourd'hui. Mais ce ne sera pas un problème si nous passons inaperçus.

Un nouveau bip interrogateur.

– Non, nous ne faisons rien d'illégal. Simplement une reconnaissance des lieux, affirma le jeune corellien. On entre, on visite puis on s'en va.

Il reprit sa marche en avant, et se servit des techniques de persuasion mentales, que l'Ordre Jedi lui avait enseigné lors de son Réentraînement, pour se frayer un passage au milieu des badauds. Il utilisa simultanément la Force pour lutter contre la chaleur environnante, qui le faisait transpirer. Une technique basique de Sith. Sur Dromund Kaas, Dark Kamiya l'avait en effet encouragé à plier la Force à sa volonté.

Il ne pouvait s'empêcher de penser qu'il incarnait les deux cotés de la Force, et ne s'étonnait plus depuis longtemps que l'ensemble des Jedi ait manifesté une grande défiance à son encontre.

Après avoir franchi les rangs de la population curieuse, Tissan s'aperçut que toute leur attention est fixée sur la dizaine d'hommes et femmes, aux tenues verdâtres caractéristiques des Jedis corelliens, postés impassibles devant l'entrée principale du bâtiment. Ils symbolisaient bien entendu l'Ordre Jedi, mais aussi l'esprit frondeur et nationaliste des corelliens.

Des applaudissements et des cris d'encouragement fusèrent de la foule visiblement enthousiaste, qui considérait ces utilisateurs de la Force comme des héros. Et ils redoublèrent quand Liars émergea de la marée humaine, pour se diriger vers l'entrée.

– Vive les Jedi corelliens ! Entendit-il crier derrière lui.

Il serra les poings, énervé de cette agitation qui n'était pas de son goût. Il passa devant les Jedi corelliens qui étaient de parfaits inconnus pour lui, se contentant de les saluer de la main. Il en vit certains hocher imperceptiblement la tête, en réponse.

Une bouffée d'air frais balaya son visage, lorsqu'il franchit le seuil pour se retrouver dans un hall dont l'aspect intérieur faisait penser à une cathédrale. L'endroit était parcouru en tout sens par des agents de la CorSec, à l'uniforme gris caractéristique, qui veillaient à la sécurité des lieux, assisté de quelques Jedi corelliens.

– Trouve un terminal pour te connecter à la banque de données, ordonna-t-il à R2-D2, qui le talonnait.

Le droïde astromech le dépassa, pour rouler sur ses trois pattes en direction d'une interstice murale pour y glisser un de ses appendices ventraux. Le Jedi en profita pour se glisser devant lui, pour couvrir autant que possible son activité.

Le droïde se libéra puis lâcha une série de couinements aigus pour signifier qu'il avait terminé.

– Tu as trouvé ce que je cherchais, j'espère ?

Un pépiement résonna.

– Couloir A 13, section 2. Très bien, allons-y.

Le compagnon mécanique, sur un geste du jeune corellien qui le suivit, s'engagea dans un des couloirs secondaires du ministère qui s'enfonçait dans les entrailles du bâtiment. Sur le chemin, ils passèrent devant des membres du personnel administratif qui travaillaient pour le gouvernement corellien.

Alors qu'ils parvinrent à ce que le jeune Jedi pensait être le centre du complexe, il eut la désagréable surprise de trouver sur le passage, une Bothane qu'il ne connaissait que trop bien.

Kensha.

La non-humaine semblait être aux prises avec un homme de taille moyenne, au visage rubicond barbu, vêtu de la tenue caractéristique des Jedi corelliens. Un homme entre deux âges que Liars reconnut immédiatement comme étant Terrax Horn, le leader charismatique des utilisateurs de la Force natifs de Corellia.

Tissan rabattit encore plus son capuchon en arrivant à leur hauteur, tout en ne pouvant s'empêcher de saisir des bribes de paroles.

– Si Liars Tissan se trouve dans les environs, s'écriait la Bothane qui tendait un index de sa greffe cybernétique en direction du maître corellien, je ferais tout pour lui mettre la main dessus.

– Si vous n'avez pas la moindre preuve concernant son implication dans la mort d'Imka Xessa, vous ne pouvez pas l'accuser de quoique ce soit, répondit posément maître Horn.

– Mais il se trouvait sur les lieux même au moment où sa mort est arrivée. Cela devrait suffire mais j'ai l'impression que Corellia ne souhaite pas collaborer, juste pour éprouver le plaisir de nous mettre des bâtons dans les roues.

– Attention au choix de vos mots, Jedi Kensha.

Pour ne pas attirer l'attention sur lui, l'ancien apprenti sith de Dark Kamiya garda un rythme de marche constant et bientôt les paroles devinrent inaudibles pour lui.

Ils traversèrent, lui et son astro droïde, deux autres couloirs avant d'aboutir à un sas d'accès qui fermait l'extrémité d'un troisième.

– Tu es sûr que c'est là, R2 ? Demanda-t-il de façon insistante.

Ce dernier répondit par un bip positif.

– Alors ouvre.

Le sas, dont Liars se doutait que le métal qui le composait, opposerait une certaine résistance à son sabre laser, était verrouillé par un code d'accès. Mais le droïde astromech, impassible, se plaça devant l'interstice pour y enfoncer son même appendice ventral.

Dans un chuintement étouffé, les battants s'écartèrent à leur intention et Liars s'avança pour admirer le décor plongeant qui s'offrait à ses yeux verts gris. Un gigantesque amphithéâtre s'étendait devant le jeune Jedi.

Des centaines de sièges, alignés en demi-cercle, entouraient une estrade flottante, maintenue à quelques centimètres du sol par des stabilisateurs antigravité. De part et d'autre de cette estrade étaient juchés en hauteur des tribunes officielles de plusieurs dizaines de places. Les lieux étaient occupés par des dizaines de robots d'entretien, qui parcouraient les rangs en tout sens, traquant la moindre poussière ou le moindre acarien, avec la froideur et la patience qui caractérisaient les automates. L'un d'entre eux, s'arrêta devant Liars et proféra d'un ton sans chaleur :

– Désolé, monsieur, mais l'accès à la Salle des Démonstrations est fermé au public. À moins d'avoir une autorisation formelle du ministère.

– Je ne faisais que passer, je ne resterais pas longtemps.

Liars s'éloigna de ce servile domestique automate avant de glisser à voix basse à R2 :

– Prends un holoïd de tout ceci, ensuite nous partons.

Le jeune Jedi fit plusieurs aller retours sur l'allée principale en haut de l'amphithéâtre, surveillant le précieux cadeau de Cade Skywalker, en train de remplir la tâche assignée, se faufilant entre les rangs de sièges, son unique photorécepteur enregistrant précieusement tout ce qui pouvait échapper à l'attention de son protecteur.

R2-D2 revint bientôt auprès de lui, sa mission terminée.

– Allons-y, fit le jeune utilisateur de la Force qui quitta la Salle des Démonstrations en reprenant exactement le chemin inverse.

Il repassa le sas de sécurité, avant de s'arrêter net aussitôt après l'avoir franchi. Au milieu du couloir A 13, une Bothane en habits de Jedi et sabre laser activé à la main, lui bloquait le passage. Liars reconnut sans mal Kensha, dont le visage simiesque baigné par le halo bleuté de sa lame, exprimait une colère à peine contenue.

– Je me disais bien que j'avais reconnu votre odeur fétide, *traître*.

Tissan posa la main sur son sabre laser accroché à sa ceinture, tout en pensant qu'il aurait mieux fait d'apporter le tonfa de Dark Kamiya, qu'il avait laissé à bord du Baroudeur. Il retira le capuchon de sa tête d'un geste sec, et salua d'une voix posée, tout en faisant signe à R2 de rester loin derrière, à une distance respectable :

– Kensha, je suis heureux de vous voir en bonne santé.

– Vous le serez beaucoup moins, quand je vous aurais ramené devant le Haut Conseil à Coruscant. Pour le meurtre d'Imka Xessa, mon amie.

– Je n'ai à rien voir là-dedans.

– Tous les Sith et tous ceux qui l'ont été ne sont que des menteurs, rugit-elle d'une voix rauque.

Elle franchit la distance qui la séparait du jeune corellien, d'un saut de Force, l'arme levée. Avec un juron indistinct, il alluma son arme. Sa lame verte bloqua de justesse celle de la Bothane en furie, qui le fit tomber au sol à cause de son élan.

Tout en contenant la non humaine qui le pressait pour l'empêcher de se redresser, il tenta de balayer du pied ses chevilles pour la déséquilibrer. Elle l'avait anticipé, en bondissant en arrière, laissant son adversaire se relever.

Elle repartit à l'assaut, aveuglée par son désir de vengeance, mais cette fois Liars l'attendait. Il dévia méthodiquement chacun de ses coups, en restant sur ses positions. Son Soresu lui donna le temps de prendre la mesure de son ancienne compagne d'armes sur Vanquo.

Elle utilisait la forme IV, connue sous le nom d'Ataru, caractérisée par des attaques vives, sèches et acrobatiques. Et épuisantes. Liars se retint de sourire, car il ne voulait ni la blesser ni la tuer. Elle se fendit une nouvelle fois en avant et cette fois il ne se contenta pas de repousser la lame au loin. Dans un grésillement, son néon vert de vie bloqua le néon bleu azur. Il parvint à lancer par dessus par les bâtons de lumière entrecroisés :

– Je suis venu sur Coronet, pour accomplir la mission que m'a confiée Imka Xessa.

Il perçut brièvement l'hésitation de la Bothane, qui poussa la seconde d'après, un grognement animal avant de dégager sa lame d'une saccade, pour tenter de nouveau d'embrocher celui qu'elle considérait comme un ennemi indigne de vivre et de respirer. Le jeune corellien intercepta sa lame de lumière avec la sienne, puis l'enroula avant d'exercer une traction soudaine en faisant un pas en arrière.

L'arme de la Bothane sauta de sa main, avant que Liars ne la projette au sol d'une poussée de Force. Il attira dans sa main libre, le sabre éteint de Kensha, tandis que cette dernière se releva en lui lançant un regard furibond.

– Nous pouvons continuer à nous battre, stupidement, en prenant le risque que l'un de nous deux meure. Ou bien nous pouvons discuter, calmement, en tentant de trouver une solution, proposa-t-il d'un ton dur.

Il éteignit son sabre et le rangea à sa ceinture, tout en gardant celui de Kensha fermement dans son poing. La colère de cette dernière se résorba un peu dans la Force, tel un brasier mourant.

– D'accord, accepta-t-elle. Discutons.

Le jeune homme grand et maigre commença :

– Comme je tentai de vous l'expliquer, je n'ai pas tué Imka. Les Sith s'en sont chargés. Elle n'a pas souffert et est morte en Jedi.

La Bothane immobile, plissa les yeux de méfiance, tout en gardant le silence.

– Avant de ne faire qu'un avec la Force, elle m'a confiée la mission d'enquêter sur les activités de Novatech Galactic Industry.

Kensha eut alors un rire grinçant.

– Les Sith possèdent l'art de la manipulation et de la tromperie. Je ne vois pas pourquoi je vous croirais sur parole.

– Je ne vous demande pas de le faire.

Il lui lança alors le sabre qu'il lui avait confisqué. Elle le rattrapa délicatement, sans quitter Liars du regard. Ce dernier s'avança lentement, avant de s'arrêter à moins d'un mètre d'elle, à portée de la lame de son sabre laser.

– Utilisez la Force pour lire en moi.

Il s'agenouilla devant la Jedi, la tête baissée vers le sol.

– Et si la vérité que vous découvrez ne vous satisfait pas, alors achevez-moi.

Sethnah lui avait appris sur Dromund Kaas à ériger des barrières mentales, pour résister aux intrusions du Nexus et à celles des autres Sith. Il avait évolué dans un monde de méfiance et de trahison et il comprenait pourquoi le Haut Conseil lui accordait si peu de crédit depuis son retour au Temple. Exan Skywalker lui avait confié lui-même qu'il était devenu difficile à cerner.

Il s'ouvrit à la Force et la laissa s'écouler en lui tel le courant d'une rivière glissant sans obstacle ni chute. L'esprit de Kensha toucha le sien et ce contact ne dura quelques secondes. Il percevait de la rancœur, mais aussi une intense concentration guidée par la curiosité. Elle cherchait à déterminer ce qu'il était vraiment.

Le lien se rompit sans heurt et il entendit une voix sourde mais apaisée :

– Relevez-vous, *Jedi* Tissan.

Il releva la tête et accrochant le regard de la native de Bothawi, y lut de la compassion.

– Je ne vous ai pas jugé à votre juste valeur. Je n'ai pas pris conscience des épreuves que vous avez traversé, avoua-t-elle tandis qu'il se remit debout.

Puis son regard retrouva une certaine dureté.

– Ce qui ne veut pas dire que j'approuve que vous vous soyez servi de moi comme d'un instrument contre les Sith sur Vanquo. Il vous reste un long chemin à parcourir si vous souhaitez regagner ma confiance et celle du Haut Conseil.

Elle rangea son sabre laser à sa ceinture en ajoutant.

– En attendant, je vais me comporter pour cette fois comme si je ne vous avais pas vu.

Elle s'écarta sur le coté pour le laisser passer. Le jeune corellien ne se fit pas prier une deuxième fois, et croisa une nouvelle fois les yeux de Kensha.

– Je vous remercie, fit-il d'un ton humble.

– Vous n'avez pas à le faire. Je me comporte seulement comme Imka aurait voulu que je me comporte, répondit-elle. Que la Force soit avec vous.

– Que la Force soit avec vous.

## Chapitre 14

*Coronet, statioport principal, quai numéro 113*

Liars, installé dans le poste de pilotage du Baroudeur, ne s'aperçut pas que la nuit venait de tomber, tandis qu'il étudiait sous tous ses aspects, les plans holovid de la Salle des Démonstrations. Il s'efforçait de ne pas penser à la rencontre inopinée avec la Jedi Kensha, survenue aujourd'hui, pour demeurer concentré à mémoriser les moindres détails de l'endroit où se déroulerait dans trois jours standard, la fameuse démonstration publique de Novatech Galactic Industry.

Il savait que les holonotnews, diffusés sur Corellia, ne cessaient d'en faire le thème principal en boucle et en permanence.

Les reporters et autres holjournalistes humains et non-humains, intervenaient l'un après l'autre en commentant des informations déjà commentées, et qui n'étaient pas vraiment liées à l'évènement clé de cette semaine.

Néanmoins, le jeune Jedi corellien, assis devant la console de pilotage, et l'esprit toujours absorbé par les images tridimensionnelles, défilant sous yeux, avait appris des choses intéressantes. La prise de contrôle de Blastech Industries et de Tendrando Arms par l'entreprise de son père, ne plaisait pas à tout le monde. Des investisseurs importants détenant des actions de Blastech Industry à la Bourse de Coruscant, exerçaient des pressions importantes sur le Sénat de l'Alliance Galactique, pour s'y opposer.

Et des accusations couraient sur le compte de Davok Tissan, à propos de la disparition de plusieurs modèles de Novatech Galactic Industry, ce qui engrangeait une instabilité grandissante sur plusieurs mondes de la Bordure Extérieure. Visiblement, quelqu'un de haut placé au sein de l'influente firme robotique, ne semblait guère pressé de régler le problème.

Il leva doucement la main et les images holographiques s'effacèrent. Il se renfonça dans le siège, toujours en proie à ses pensées.

L'holonet avait laissé filtré que des personnages importants et officiels assisteraient à cette fameuse démonstration. Le Chef d'Etat de l'Alliance Galactique, l'humain Oken Ikks, l'impératrice Marasiah Fel qui serait certainement escortée de ses chevaliers impériaux, des dignitaires de l'Ascendance chiss et du Consortium de Hapès, entre autres. Sans compter les illustres représentants des marines militaires spatiales de l'Alliance Galactique et de l'Empire Fel. Et d'autres anonymes suffisamment riches et fortunés pour s'offrir une place de premier choix dans la Salle des Démonstrations.

Si les Sith voulaient commettre un attentat, les répercussions seraient incalculables.

Pourtant vu le nombre de Jedi et de Chevaliers Impériaux prévus pour la tenue de cet évènement, Liars se doutait que seulement un Sith ou deux serait présent. Cela ne voulait pas dire qu'il n'y aurait pas d'imprévu.

Ce qu'il avait alors envisagé comme une vague hypothèse se transforma en évidence.

Le Sith Unique s'en prendrait à Exan Skywalker. Car la dynastie dont il était issu représentait la Lumière dans une galaxie tourmentée par la cupidité et les guerres. Et sa mort aurait alors un impact irréparable sur l'Ordre Jedi, qui serait affaibli en plus d'être humilié.

Et un échec éventuel n'aurait pas de conséquences graves pour les Sith, car ils s'arrangeraient pour détourner les soupçons sur le bouc émissaire idéal.

Il devait être présent le jour dit, pour empêcher cela d'arriver. Sethnah ne pouvait pas le faire à sa place, car elle mettrait en péril sa couverture au sein de Novatech Galactic Industry en plus d'aiguillonner les Sith sur sa trace.

Il sentit la présence familière de son amie dathomirienne, qui entra une seconde plus tard dans le cockpit, parée de son déguisement d'innocente employée de l'entreprise de son père, les cheveux blancs teints en noirs et les tatouages sith faciaux masqués sous un faux teint.

– Tu réfléchis tellement que même les Sith sur Dromund Kaas le sentent.

Il se tourna vers elle, croisant son visage impassible.

– Très drôle, j'apprécie vraiment ton humour dathomirien, répondit-il avec un faible sourire.

Elle s'assit à côté de lui, dans le siège de copilote, tout en posant le sac qu'elle portait en bandoulière à terre.

– Tu es en retard, lui fit-il remarquer. Je suppose que tu as du nouveau, cette fois.

– J'ai passé mon temps à éplucher les comptes et les bilans de la société de ton père. Avec l'aide bienvenue de Travis Sotav, qui m'est redevable comme tu le sais.

Son regard sombre agrippa celui de Tissan.

– Une part importante des bénéfices de Novatech Galactic Industry est affectée à Sebaddon.

– Sebaddon, c'est une planète ou une filiale ?

– J'ai posé la question à Travis, qui m'a répondu qu'il l'avait fait il y a plusieurs mois.

– Et ? Fit Liars avec impatience.

– On lui a amicalement conseillé de ne pas chercher à savoir. C'est un membre du conseil d'administration qui est venu pour le lui dire de vive voix. Attemprass Separ.

Tissan se gratta le menton, d'un air songeur. Il se souvint de la première fois qu'il avait croisé cet homme. Il avait échoué à sonder ses intentions réelles dans la Force, comme s'il tentait de dissimuler une aptitude naturelle à la duplicité.

– Mon père semble cacher certaines choses.

– Tu penses que les vols de droïdes ont un rapport avec Sebaddon ? Lui demanda Sethnah.

– Cela, il va falloir le découvrir et vite.

– Je me suis aperçue, que Travis aimait pratiquer le piratage informatique. Cela pourrait nous être utile.

– Il serait ravi de t'aider, tu penses ?

– Je crois qu'il a un faible pour moi. Et il a une dette envers moi, rappela-t-elle avec un sourire.

Elle se pencha vers lui, en lui caressant le visage :

– Et toi, Tissan, ta journée s'est bien passée ?

– À merveille.

Il lui raconta en quelques phrases concises, sa visite de la Salle des Démonstrations au Ministère corellien de l'innovation et de la recherche, marquée par sa confrontation avec la Jedi Kensha qui avait accepté de le laisser partir.

– C'est rare que tu fasses preuve d'autant de tact, souligna-t-elle taquine.

Il secoua sa bure verdâtre qui lui enserrait les épaules.

– Il y a une question que je me posais.

La dathomirienne fixa le corellien de ses yeux bruns, de façon ardente.

– As-tu amélioré ta maîtrise au sabre laser depuis Dromund Kaas ? Demanda-t-il avec un sourire fin.

– C'est étrange, j'allais te poser la même question, Tissan. Je me rappelle que j'aimais te faire boire la tasse dans les marécages de Kaas city.

– Parce que tu étais mauvaise perdante.

Sethnah, qui ne riait que trop rarement, eut un ricanement doux et chaleureux.

– Je vais aller me changer, fit-elle. On se retrouve dans la salle d'entraînement.

– D'accord, acquiesça-t-il.

Elle se retira, tandis qu'il vérifiait que son sabre laser et le tonfa de Kamiya demeuraient bien en sa possession, accrochés à sa ceinture.

Le *Baroudeur*, vaisseau d'infiltration qui avait appartenu à l'escadron de combat de Dark Kamiya, possédait, fidèle aux traditions du Sith Unique, une salle d'entraînement situé en face de la cuisine du navire à l'apparence de cargo corellien. Liars ne l'avait découvert qu'aujourd'hui, en flânant dans le couloir d'accès principal avec R2-D2 à qui il avait accordé une visite.

Il se leva de son siège, pour se diriger d'un pas vif vers l'arrière du vaisseau, après s'être débarrassé de son encombrant manteau Jedi dont il avait coiffé le siège de pilote. Lorsqu'il parvint devant un lourd battant blindé en duracier renforcé, il espionna l'astro droïde de Cade Skywalker en train de nettoyer le sol de la cuisine.

Puis se détournant, il agita la main, actionnant l'ouverture des volets à l'aide de la Force. Il en franchit le seuil et put à loisir inspecter la salle d'armes du vaisseau. C'était une pièce circulaire d'environ une quinzaine de mètres de diamètre, aux murs réfléchissants le reflet des néons incrustés au plafond, situé à un mètre au-dessus de sa tête. Un peu étroit, mais le Jedi estimait que cela était suffisant pour le moment.

Sethnah le rejoignit deux minutes après et verrouilla l'entrée derrière elle. À la place de ses vêtements corelliens, sa combinaison de combat moulante écarlate brillait, mettant en valeur sa silhouette aux courbes fines. Ses cheveux blancs décoiffés, encadraient de nouveau son visage aux motifs Sith.

Les deux jeunes gens se placèrent instinctivement, face à face, de part et d'autre de l'entrée. Dans les poings de l'ancienne aspirante Sith, étaient enfermés la poignée en forme de griffe de rancor de son sabre laser, et celle d'un fouet dont Tissan sut immédiatement que ce n'était pas un fouet laser. Il reconnut à la place de la chaîne de cristaux translucides, une lanière standard.

– Un vibro fouet ? Interrogea-t-il.

– Pour éviter de t'amputer un bras ou une jambe. Mais comme cela reste un entraînement en conditions réelles, je l'ai réglé à la puissance maximale.

Elle arbora un sourire farouche.

– Si tu n'es pas assez rapide, cela pourrait être très douloureux.

– Tu n'es pas une fille accommodante, Sethnah.

– Comment crois-tu que j'ai survécu à Dathomir et Dromund Kaas ?

Le jeune Jedi se saisit de son sabre laser et de son tonfa, en activa les lames verte et rouge. Les épées dansèrent devant son visage creux, avant d'être braqués en direction de l'ancienne Sith impassible.

– Alors, on commence ? Fit-il.

Elle hocha la tête en signe d'assentiment et activa à son tour son sabre laser, son visage et ses tatouages faciaux baignés par la lumière rouge sang. Elle fit chuter sur le sol, la lanière de cuir, noyée d'étincelles électriques.

Le Jedi commençait à s'avancer vers elle, lorsqu'elle agita sèchement le bras d'une torsion de l'épaule. La lanière vola soudainement vers son visage, et il dut s'abaisser vivement et rabattre son tonfa au-dessus de lui. Le fouet claquant dans un grésillement, il se laissa tomber au sol, accomplissant un roulé boulé.

Sans se remettre debout, il tenta de faire chuter la guerrière dathomirienne aux cheveux blancs, d'un balayage des chevilles. Cette dernière exécuta un Saut de Force pour retomber en douceur de l'autre côté de la pièce, tandis que Liars en train de se remettre sur ses pieds, dut ensuite se contorsionner une nouvelle fois en arrière lorsque l'extrémité du vibro fouet fusa en direction de ses pieds. Là où ses derniers étaient posés un instant auparavant, l'arme frappa le sol en duracier renforcé dans un crépitement aigu.

Sa maîtrise de la Force étant égale à celle de Sethnah, il analysa en une fraction de seconde d'où provenait son problème. Même si sur Dromund Kaas, Dark Kamiya l'avait initié aux bases du Jar Kai, la forme offensive de combat qui privilégiait le maniement de deux sabres laser, il n'avait pas vraiment acquis l'habitude de s'aguerrir à ce style. Au contraire de sa jeune amie, qui semblait beaucoup plus à l'aise dans cette posture. Il comprit qu'il devait annuler l'avantage que lui conférait son vibro fouet, aux trajectoires imprévisibles qui le perturbaient.

Au moment où il parvint à cette conclusion, une douleur brutale l'élança subitement au bras gauche et lui fit lâcher son tonfa laser, dont la poignée en forme de matraque télescopique rebondit sur le sol dans un claquement métallique. Sa déconcentration avait permis à Sethnah

de l'atteindre grâce à la portée de son fouet électrique. Il abaissa le regard à l'endroit où il avait été touché, et constata avec soulagement que le tissu de sa tunique Jedi n'avait pas été abîmé. Le vibro fouet, contrairement au fouet laser, était heureusement une arme non létale.

– Tu declares forfait ?

Elle se tenait droite, dans une position d'attente, son regard neutre et concentré scrutant attentivement les réactions de son compagnon. Ce dernier ne sentit en elle, aucun sentiment de triomphe. Elle n'éprouverait aucun plaisir quelconque à le battre. Contrairement aux Sith.

– Les corelliens n'abandonnent jamais, répondit-il avec bravache.

Son bras, un instant engourdi par la souffrance instantanée, retrouva rapidement ses sensations de toucher. Il redressa alors devant lui son sabre laser à lame verte, renonçant à ramasser son tonfa qu'il écarta sur le coté, sèchement, d'un coup de pied.

Sethnah hocha la tête, pour l'encourager à reprendre la passe d'armes. Ce qu'il fit aussitôt.

Il s'avança d'un pas et la jeune femme se fendit vers l'avant, la lanière du vibro fouet accompagnant son geste. Cette dernière qui visait ses chevilles, ne rencontra cette fois-ci que le vide, le Jedi bondissant à pieds joints, le sabre levé. Elle intercepta son attaque avec son épée de lumière, en tentant de dévier la lame verte émeraude vers le sol. Il anticipa ce geste et parvint, gardant son sabre à hauteur de son visage, à la repousser contre le mur. Au moment, où il crut pouvoir l'y bloquer, elle s'en extirpa avec une vitesse fulgurante conférée par la Force, inversant les positions. Dans un mouvement de pivot, elle projeta son pied vers sa figure.

Il se laissa tomber sur le dos avec souplesse, et dans le même temps, agrippa avec le talon de sa botte, le pied de son adversaire en équilibre précaire, resté au contact au sol. La dathomirienne se reçut lourdement à terre et Liars qui s'était relevé, fit sauter d'un coup de pied bien ajusté le manche de son vibro fouet, qui vola dans les airs. Mais avant que cette arme ne retomba au sol, inerte, l'ancienne apprentie Sith projeta ses deux pieds en avant, dans l'estomac du corellien surpris par cette contre attaque.

Il se cogna contre le mur, étourdi, mais réussit à ne pas lâcher son sabre laser. Qui bloqua par instinct un coup oblique de Sethnah debout en un battement de paupière, qui tentait de lui arracher l'arme de la main. Il invoqua une poussée de Force, qui la fit reculer d'un bon mètre, sans qu'elle ne perde l'équilibre.

Un répit qui lui permit de recouvrer ses esprits et de repasser à l'attaque.

Il s'avança lentement vers elle, puis enchaîna une série de coups latéraux et verticaux. Qu'elle bloqua sans bouger de sa position, l'un après l'autre. Elle prit à son tour la relève, pour infliger la pareille à Liars. Qui dévia ses mouvements, grâce aux parades expertes du Soresu.

Ces séquences se succédèrent rapidement et intensément, les duellistes exécutant un ballet, les lames dansantes émettant des grésillements, tel des musiques d'opéra.

Sethnah brillait dans la Force, tel un phare, illuminant de sérénité, de concentration et de beauté mortelle. Liars admirait ses mouvements précis, fluides, d'une exécution parfaite.

Leurs lames finirent se bloquer dans un crépitement d'étincelles, et Sethnah s'adressa à son ami :

– Bien, lui fit-elle.

Elle signifiait par là que la joute était terminée. Ils s'écartèrent l'un de l'autre et rangèrent leurs armes.

– Tu t'es amélioré depuis Dromund Kaas, lui signala-t-elle. Et ton Vaapad me semblait beaucoup moins obscurci par le Coté Obscur.

– Ton art est devenu beaucoup plus subtil. Tu as fait preuve de finesse.

Il remarqua la sueur qui perlait de son visage tatoué, et par réflexe essuya du revers de la main son front. L'humidité imprégnait ses doigts.

– Cela m'avait manqué, confia-t-il avec un sourire heureux. Toutes ces fois où l'on s'escrimait dans les ruines de Kaas City, seuls, loin des autres apprentis et de nos maîtres.

– J'aimais beaucoup jouer le rôle du professeur, rétorqua-t-elle d'un air malicieux. Même si tu n'en faisais parfois qu'à ta tête.

Elle ramassa le vibro fouet, enroulant la lanière de cuir autour de son avant-bras tandis que Liars rappela le tonfa laser de Kamiya dans la paume de sa main.

– J'ai besoin de peaufiner ma technique de Jar Kai, avoua-t-il.

– Oui, tu sembles en avoir besoin. Je serais ravie de te superviser, ajouta-t-elle avec un ton ironique.

– Comme au bon vieux temps.

– Quel est le programme pour les jours suivants ?

Liars reprit une expression plus sérieuse. Ils n'étaient pas en effet venus sur Coronet pour se divertir.

– Tu continues à fouiner à Novatech Galactic Industry, sans mettre en péril ta couverture, lui conseilla-t-il.

– Et toi tu vas t'amuser, je suppose, répliqua-t-elle d'une voix faussement aigre.

– Non, je vais tenter de découvrir ce que je peux sur Sebaddon.

## Chapitre 14

*Coronet, siège de Novatech Galactic Industry*

Attemprass Separ, tendant son datapad à Davok Tissan, remarqua à travers la baie de transparacier que la nuit était déjà bien avancée. Ce qui en soi, ne lui posait aucun problème, car il s'était habitué au rythme de travail du président directeur général de la société.

– Je tiens à ce que tout se déroule sans accroc. S'il se produisait quelque chose d'indésirable, ce serait mauvais pour les affaires, Attemprass, lâcha sèchement le géniteur de Liars.

Ce dernier affichait devant son subordonné, une attitude anxieuse vu l'évènement officiel qui s'approchait à grand pas. Assis devant sa table de travail ovale, le corellien qui semblait accuser physiquement le choc de la fatigue et de l'usure, tenait son menton appuyé sur ses mains croisées, en équilibre, sur les accoudoirs de son large fauteuil.

S'il n'était pas un seigneur Sith infiltré, Attemprass pourrait éprouver de la pitié pour cet homme. Sauf que la pitié était un sentiment de faiblesse, que les sith s'interdisaient de ressentir.

– Tout va bien, monsieur le directeur ? Demanda-t-il d'un air faussement compatissant.

Ce dernier consentit à lever ses yeux rouges de lassitude et à se redresser.

– Toutes ces affaires qui circulent sur mon compte, sont en train de m'user, répondit Davok Tissan d'une voix sourde.

– Vous ne devriez pas leur accorder la moindre importance.

– À cause de ces vols de Gladus Annihalator qui se retrouvent en plein milieu de conflits planétaires dans la Bordure Extérieure, ces maudits holojournalistes m'accusent de complicité de crimes de guerre.

La colère qui agitait le corellien, paraissait lui rendre de la vigueur. Une colère qui revigora aussi le corps de Dark Nehor.

– Ils m'accusent d'être un meurtrier ! S'écria-t-il avec virulence. Alors que j'ai créé Novatech Galactic Industry dans le but de protéger la galaxie du retour des Sith. En permettant aux citoyens de se défendre d'eux.

*Ce que tu crois, espèce d'imbécile,* pensa Nehor.

Davok Tissan se tassa de nouveau sur lui-même, comme vidé par cette soudaine débauche d'énergie.

Il exprima de nouveau une posture soucieuse.

– Il est important que personne ne soit au courant de l'existence de notre usine à Sebaddon.

– N'ayez aucune inquiétude à ce sujet, monsieur le directeur. Je vous assure que j'ai fait le nécessaire.

Ce qui, dans la bouche d'un seigneur sith, pouvait être interprété comme ceci; toute personne avertie de l'existence de ce complexe de production avait été secrètement éliminée. Le plus drôle de l'histoire, était que Nehor avait insufflé l'idée d'implanter le centre industriel sur ce monde isolé, à Davok Tissan.

– Je me demande ce que je ferais sans vous, Attemprass. Nous avons accompli tant de choses ces dernières années, ensemble.

– C'est un grand honneur, monsieur, de participer à cette réussite.

Il s'inclina d'une révérence hypocrite, puis changea de sujet.

– Avez-vous l'intention de revoir votre fils ?

Le visage creusé de Davok s'assombrit davantage.

– Mon fils est mort le jour où j'ai découvert ce qu'il était. Tout comme ma femme est morte le jour de sa naissance. Tout comme ma famille est morte, massacrée par les Sith de Dark Krayt.

Puis un sourire triste imprima ses lèvres.

– Je ne veux pas vous ennuyer avec mes réflexions, se reprit-il. Vous devez tomber de fatigue, Attemprass.

– Je suis à votre service, monsieur le directeur, et à celui de Novatech Galactic Industry.

*Jusqu'au jour où je vous tuerais, quand vous cesserez d'être utile au Sith Unique*, pensa de nouveau secrètement Dark Nehor. Il s'inclina une dernière fois, avant d'annoncer d'un ton humble :

– Mais si vous me le permettez, je vais me retirer dans mon bureau, avant de rentrer chez moi.

– Je vous en prie, lâcha Davok, qui lui accorda un geste vague de la main.

Saluant et souhaitant une bonne soirée au président directeur général de la société, qui lui répondit à peine, Attemprass Separ/Dark Nehor s'éloigna, franchissant les lourds battants de duracier qui barraient l'entrée du bureau. Il rejoignit son propre pupitre de travail, en n'omettant pas de verouiller la porte derrière lui.

Les mains croisées derrière son dos, celui qui agissait dans l'ombre de Davok Tissan pour la gloire du Sith Unique, se dirigea vers la baie de transparacier, et égara son regard dans la nuit infinie qui masquait les sommets des habitations de Coronet, la fière capitale de Corellia.

Malgré l'obscurité dans laquelle était plongée la pièce, il contempla avec une moue de mépris le visage qui n'était pas le sien dans la vitre. Cette figure impersonnelle du quinquagénaire humain, membre influent du conseil d'administration de Novatech Galactic Industry, ne lui appartenait pas.

La démangeaison courait dans son esprit, de dévoiler ce qu'il était vraiment.

Se détournant subitement du panorama urbain, il s'assit à sa table et composa son code de sécurité. Bientôt le buste tridimensionnel de Dark Sarbanon flotta devant son visage impassible.

– Seigneur Sarbanon, salua-t-il.

– Seigneur Nehor.

– Nous sommes prêts à agir. Le Gladus Annihalator remplira son office.

Le bras droit de Dark Nihl ne cacha pas sa satisfaction.

– Davok Tissan se doute-t-il de quelque chose ?

– Aucunement, monseigneur, il ne cesse de me témoigner une confiance aveugle.

Tandis que Nehor projeta ses perceptions vers le bureau du directeur de Novatech Galactic Industry, Sarbanon déclara d'un ton assuré :

– Si tout se déroule comme prévu, Exan Skywalker mourra. Ce qui frappera l'Ordre Jedi en son cœur.

– Une tragédie malheureuse qui jettera le discrédit sur Novatech Galactic Industry et son célèbre président directeur général.

– Ce qui vous ouvrira la voie vers la prise de contrôle de l'entreprise.

– La première étape de notre reconquête de la galaxie, monseigneur.

Dark Nehor gonfla ses poumons d'une puissante inspiration, comme pour humer le parfum du triomphe prochain.

– Un plan sublime, monseigneur, reconnut-il.

– Néanmoins, vous ne devez pas oublier que ce qui va se produire lors de cette démonstration doit être camouflé en accident.

– Les Jedi pourraient se douter de quelque chose, fit observer Nehor.

– Ce que penseront les Jedi n'aura pas d'importance.

Dark Nehor perçut le désespoir soudain qui émanait de la pièce d'à côté. Il se retint de sourire puisqu'il n'ignorait pas que la solitude dans laquelle baignait Davok Tissan depuis la mort de sa femme et le rejet de son fils, l'avait psychologiquement amenuisé. Et le seigneur sith qui jouissait de la confiance absolue du créateur de Novatech Galactic Industry, ne se privait jamais de s'en repaître comme le ferait un charognard d'un cadavre frais.

– Et pour Liars Tissan ? Demanda-t-il par curiosité.

– Le fils de Davok Tissan importe peu, du moins pour l'instant. S'il représentait une gêne pour nos projets, ralliez-le au Sith Unique ou tuez-le. Quant à la renégate qui l'accompagne, cette dathomirienne, faites-lui subir le sort des traîtres.

– À vos ordres, monseigneur, Dark Nehor, terminé.

Le pseudo Attemprass Separ éteignit l'hologramme, avant de profiter de nouveau du paysage nocturne qui s'étalait à ses pieds.

Il méprisait, comme tout Sith digne de ce nom, la quiétude et l'autosatisfaction des habitants de Coronet, qui semblaient ignorer tout des problèmes de la galaxie. De l'instabilité qui consumait tel un brasier immortel ces mondes de la Bordure Extérieure, que la flotte de l'Alliance Galactique tentait d'éteindre.

Il repensa à l'histoire de l'exécution de la famille Tissan sur Coronet, et qui devait hanter les souvenirs du président directeur général de Novatech Galactic Industry. Trois ans après la fin de la première guerre Sith-Impériale, qui avait marqué l'émergence du Sith Unique et la quasi destruction de l'Ordre Jedi et de l'Alliance Galactique, Corellia avait décidé de se rebeller contre l'Empereur dragon Dark Krayt.

Les corelliens étaient réputés depuis longtemps pour leur politique indépendantiste aux relents nationalistes, qui avait provoqué la Seconde Guerre Civile Galactique et la naissance de Dark Caedus.

Sous la poigne de fer des Sith, ils n'avaient pas failli à cette réputation. Le président des Cinq Mondes, Peron Tissan, avait appelé son peuple à l'insurrection. Des émeutes avaient éclaté et les troupes impériales avaient été chassés des planètes du système corellien.

Dark Krayt n'avait pas tardé à réagir, en foulant sans pitié, le vent de liberté et d'espoir qui était sur le point de balayer la galaxie promise aux ténèbres. Le Sith Unique était revenu en force, la flotte corellienne dispersée et les Cinq Mondes de nouveau asservis.

Peron Tissan, qui n'était autre que le père de l'infortuné directeur actuel de Novatech Galactic Industry, avait été capturé sur Coronet avec toute sa famille et les opposants qui avaient eu la stupidité de se lever contre l'Empire Sith. À l'endroit où la tour Novatech Galactic Industry fut érigée, s'était déroulée leur exécution, devant les holocams de l'holonet qui avaient retransmis abondamment les images de la sanglante répression.

Davok Tissan, qui n'était qu'un jeune adolescent, fut *invité* à assister en personne au massacre de l'intégralité de sa famille.

De là sa haine profonde de tous les Sith, mais aussi de tout ce qui représentait la philosophie et les arts de la Force. Une haine qui avait servi les intérêts du Sith Unique. Aux dépens du principal intéressé. Davok Tissan, qui voulait protéger à sa façon les citoyens de la galaxie du retour des sith, les avait au contraire condamnés. Et cela, le président directeur général de Novatech Galactic Industry l'ignorait encore.

Dark Nehor adressa un sourire en coin en direction de son bureau.

*Bonne nuit, monsieur le directeur.*

## Chapitre 15

*Coronet, Ministère de l'innovation et de la recherche, Salle des Démonstrations*

Les tympans de Liars furent assourdis par le bruit de fonds des conversations mondaines, qui emplissaient la Salle des Démonstrations au milieu des holocams qui lévitaient au-dessus de la foule. Certain que son anonymat ne serait pas trahi, il repoussa le capuchon de sa bure Jedi verdâtre en arrière.

Comme il s'y attendait, l'amphithéâtre où se produirait tout à l'heure la démonstration de Novatech Galactic Industry, affichait complet. La vue plongeante dont il bénéficiait depuis sa position derrière les rangs les plus élevés, lui permit de balayer du regard l'ensemble de la Salle des Démonstrations.

Il reconnut, installés dans les deux tribunes officielles au niveau de l'estrade en lévitation, plusieurs personnages importants.

Dans la première d'entre elle, il reconnut la silhouette hautaine et orgueilleuse de l'impératrice Marasiah Fel, assise aux milieux de ses chevaliers impériaux, des gardes du corps utilisateurs de la Force, qui assuraient sa protection en permanence. Ils étaient fort bien reconnaissables, à leur lourde et complète armure rouge écarlate impeccablement polie.

Aux cotés de l'impératrice à la mèche blanche caractéristique de la dynastie Fel, il reconnut le commandant en second des Chevaliers Impériaux, Ganner Krieg aux longs cheveux roux ternis par des mèches poivres et sel trahissant une vieillesse qui progressait. Et le prince héritier de l'Empire Galactique, le propre fils unique de l'impératrice, Sinas Fel, vêtu de l'uniforme standard impérial, qui arborait un air concentré.

Et deux rangs au-dessus et derrière la souveraine, le Grand Moff impérial Ossus Nekun semblait afficher une impatience contenue. La rumeur courait qu'il convoitait le trône impérial depuis longtemps, ce qui expliquait que l'impératrice Fel l'ait isolé entre ses pairs Moff, pour l'humilier.

La seconde tribune placée de l'autre coté de l'estrade flottante, abritait le Grand Maître de l'ordre Jedi, le Whipid K'Kruhk. Avec à ses cotés le chef d'État de L'Alliance Galactique Oken Ikks, et le Weequay Jhoram Bey, un humanoïde au visage grisâtre parcheminé, vêtu de son uniforme de Grand Amiral de L'Alliance Galactique. Et d'autres dignitaires politiques appartenant au Sénat, que Liars ne connaissait pas.

Aux premiers rangs des sièges de l'amphithéâtre situés aux niveaux inférieurs, même si leur dos ne faisait face qu'au jeune corellien, ce dernier n'ignorait pas que se trouvaient aux places de choix les représentants du Consortium de Hapès et de l'Ascendance Chiss.

La grande absence notable était celle des holojournalistes de l'holonet, qui avaient obtenu seulement la permission de faire circuler leurs holocams.

Depuis quelques instants, tous les riches anonymes qui avaient obtenu leur sésame au prix fort, se dépêchaient de rejoindre leurs places respectives. Tissan rabattit le capuchon sur son crâne, après avoir jeté un coup d'oeil, à R2-D2 qui patientait en silence derrière lui.

Toutes les conditions semblaient réunies pour que la démonstration de Novatech Galactic Industry commence sans accroc. Sauf que Liars ne voyait nulle part, trace de son ami Exan Skywalker qui était pourtant l'acteur principal de cette journée.

C'est alors qu'une voix railleuse et familière, s'éleva derrière lui :

– Tu te portes plutôt bien pour un ex Jedi.

Liars se retourna d'une pièce, son champ de vision occupé par la silhouette athlétique d'un jeune chevalier Jedi blond aux yeux verts perçants, une version rajeunie de Cade Skywalker. Il ne put s'empêcher de penser à quel point la ressemblance était frappante.

– Canaille de Skywalker, répondit-il enfin.

– Je vois que tu as un nouveau copain, fit Exan avec un mouvement du menton en direction de R2-D2.

– Un cadeau.

Le jeune corellien faillit ajouter: *de ton père*. Mais il ne voulait pas perturber plus qu'il n'était nécessaire son meilleur ami au sein de l'Ordre Jedi.

– Prêt pour le grand jour ?

– Ne me mets pas la pression.

– Cela t'apprendra à porter le nom de Skywalker, répliqua Tissan. Je vais t'accompagner jusqu'en bas si ça ne te dérange pas.

– Avec plaisir.

Exan Skywalker secoua et rabattit les pans de sa bure beige, avant de passer devant son ami corellien. L'un derrière l'autre, ils descendirent lentement l'escalier principal central, ce qui permit à Liars de surprendre le droïde Gladus Annihalator qui trônait inerte au milieu de l'estrade flottante.

Il ressemblait beaucoup au modèle qu'il avait affronté au siège de Novatech Galactic Industry. Mais le robot présent en ce jour dans la Salle des Démonstrations affichait une silhouette plus trapue.

Arrivés au bas des marches, ils longèrent l'estrade pour se diriger vers la tribune réservée à l'Alliance Galactique. Bien que celle-ci fut rehaussée de deux mètres au-dessus du niveau du sol, Liars craignait d'attirer l'attention de Maître K'kruhk, car les Jedi corelliens dont il portait

la tenue caractéristique, étaient censés rester à l'extérieur de la Salle des Démonstrations dont ils surveillaient les accès principaux.

Mais bien qu'en rupture de ban avec l'Ordre Jedi, il estimait que, pour le moment, cela n'avait que peu d'importance.

Ils s'arrêtèrent devant la tribune, et se retournèrent vers l'estrade, fixant le droïde de Novatech Galactic Industry, toujours figé dans sa position de Garde-à-vous. Exan retira son manteau de Jedi qu'il roula en boule compacte, avant de le confier à son camarade, qui l'enfouit entre le torse et son bras.

– Je vais aller méditer le temps que ton père arrive, souffla-t-il avec un sourire malicieux. J'essaierais de ne pas abîmer son jouet.

– Au contraire, fais-toi plaisir. Juste pour voir la tête qu'il va tirer.

– Si ça arrive, il en voudra encore plus aux Jedi.

Exan vérifia une dernière fois que son sabre laser restait bien accroché à sa ceinture.

– Tu as découvert quelque chose sur Sebaddon ? Lui demanda le jeune corellien.

– Non, tout ce qui est en rapport avec Sebaddon, est classifié aux Archives. Seuls les maîtres y ont accès.

– Pourquoi ?

– Ces informations peuvent être utilisées à mauvais escient. En tout cas, c'est la version officielle.

Liars soupira intérieurement. Les recherches que Sethnah menait discrètement, sous sa couverture d'employée de Novatech Galactic Industry, n'avaient pas non plus abouti. La Force lui accordait pourtant le pressentiment que quelque chose se préparait, à propos de Sebaddon.

– Que la Force soit avec toi, Exan.

– Tu peux être certain qu'elle le sera. Ton père ne commettra pas la bêtise d'essayer de me tuer.

*Mon père, non, mais les Sith, oui,* pensa le jeune homme grand et maigre.

Il vit d'un pas vif, le descendant de la dynastie Skywalker se précipiter vers l'estrade et sauter dessus prestement. Ce dernier s'assit en tailleur, et Liars le sentit se connecter à la Force, pour y acquiescer calme et patience.

Les applaudissements qui avaient accueilli son entrée remarquée, se révélèrent plus polis et mesurés que sincères. La preuve que les Jedi étaient respectés, sans être aimés par une bonne partie de la galaxie.

– Les corelliens ne manquent pas de toupet, grogna une voix rauque à côté de lui.

Liars coula un regard désintéressé vers la Jedi Bothane, qui venait de se placer à ses cotés. Un de ses bras cybernétiques dépassait de l'une des manches de sa tunique.

– Bonjour, Kensha, salua le jeune humain.

– Je peux savoir ce que vous faites ici, nom d'un bantha ?

Le moins que Liars puisse remarquer, est qu'elle était loin d'être ravie de le revoir.

– Je pensais avoir droit à un minimum de considération de votre part.

– Après ce qui s'est passé sur Vanquo, je ne crois pas. Et n'allez pas croire que la *conversation* que nous avons eu, il y a quelques jours, ait changé mon opinion.

Tissan se demanda si son ami, distant de seulement quelques mètres, percevait dans la Force ce qui se passait.

– Alors pourquoi êtes-vous ici ? Insista la Bothane. Certainement pas pour voir votre géniteur.

– Je suis ici pour veiller sur mon ami Exan Skywalker.

– Et moi, maître K'kruhk m'a chargée de veiller sur vous. La Force est drôlement capricieuse, vous ne trouvez pas ?

Le jeune utilisateur de la Force, refoula tant bien que mal, son irritation provoquée par les railleries peu supportables de Kensha. Pendant sa formation de padawan sous la supervision de son premier maître, il n'avait pas réussi à créer de liens d'amitié. Hormis Exan. Et ce fut bien pire après son retour de Dromund Kaas.

Certains de ses anciens pairs, à cause de son passé, avaient suggéré de l'éloigner de l'Ordre, voire de l'en exclure. Il ne l'avait jamais pardonné.

La Jedi Kensha l'avait accompagné sur Vanquo, pour veiller à ce qu'il ne bascule pas du Coté Obscur et non grâce à un quelconque sentiment d'affection.

Une clameur soudaine roula de haut en bas de l'amphithéâtre, abritant la Salle des Démonstrations. Liars, détourné de ses pensées, comprit la raison de cette agitation: son père descendait les marches menant à l'estrade, accompagné de son acolyte le plus fidèle, Attemprass Separ. Malgré ses habits raffinés, constitué d'une tunique soyeuse, recouverte d'une toge pourpre, il eut l'impression que son père avait encore plus vieilli, depuis leur dernière et récente rencontre. Il éprouva un bref instant de pitié, qui tempéra la rancœur à l'encontre de celui qui l'avait renié.

*Voilà l'homme que vous êtes devenu, père,* pensa le Jedi avec amertume.

Davok Tissan et son associé le plus proche atteignirent l'estrade, qu'ils traversèrent pour rejoindre au centre, une plate-forme circulaire provenant du plafond, qui avait amerri doucement à leur intention. Tout au long de leur passage, des acclamations et des cris d'encouragements avaient volé vers le président de Novatech Galactic Industry, dont la famille

était honorée et respectée comme martyr de la tragédie qui avait frappé Corellia sous le règne de Dark Krayt.

Au centre de la plate-forme en suspension à quelques centimètres au-dessus de l'estrade principale, trônait un pupitre surmonté d'un micro. Lorsque Davok Tissan, escorté de près par son bras droit, s'y présenta, il ne perdit pas de temps à vérifier l'état du son. Il leva la main pour réclamer le silence avant de commencer.

– Mesdames, messieurs. Sujets de l'Empire Galactique, citoyens de l'Alliance Galactique, votre majesté impériale, chef d'Etat Ikks, honorables représentants du Consortium de Hapès et de l'Ascendance Chiss, holospectateurs, bienvenue à la Salle des Démonstrations pour observer et admirer les capacités du nouveau modèle de droïde d'auto défense, développé par Novatech Galactic Industry, l'entreprise que j'ai l'honneur de représenter.

Liars prit conscience, que Novatech Galactic Industry était la dernière chose à laquelle s'accrochait son père, privé de tout ce qu'il avait d'autre de plus cher. Le Jedi fut frappé par la passion et l'assurance, qui rayonnaient de ses paroles. Le seul fait de les prononcer, semblait rendre à son père la vigueur qui lui manquait un instant auparavant.

Novatech Galactic Industry avait conquis plus de place dans son cœur, que ne l'a fait sa famille. Liars en ressentit une douleur émotionnelle, plus grande qu'il ne voulait l'admettre, devant cet état de faits.

– Avant d'aborder les questions techniques concernant le Gladus Annihilator VII, je voudrais revenir sur ce qui m'a poussé à créer Novatech Galactic Industry.

Tout le public retint tout à coup sa respiration. Les holocam qui avaient convergé vers le président de Novatech Galactic Industry, se rapprochèrent davantage de son visage creusé par la vieillesse.

– Il y a trente années standard, ma planète natale Corellia s'est soulevée contre Dark Krayt l'assassin pour se libérer du joug des Sith. Ma famille, dont je porte le nom avec fierté, a participé à cette révolution et en a même été à l'origine.

La voix de Davok Tissan se cassa légèrement sous le coup de l'émotion et des souvenirs douloureux.

– Les Sith sont venus sur Coronet et ont brisé notre révolte. Mon père a été arrêté au siège du gouvernement des Cinq Mondes, et emmené avec moi et toute ma famille sur la place où j'ai fait bâtir la tour abritant le siège de ma société, en mémoire de leur sacrifice.

Le père de Liars Tissan promena son regard de part et d'autre de la Salle des Démonstrations, comme pour être certain d'avoir capté l'attention du public.

– Les opposants qui avaient aidé et soutenu mon père, président des Cinq Mondes, jusqu'au bout de son initiative, y avaient déjà été rassemblés. Lorsque tout le monde fut regroupé en un troupeau prêt pour l'abattoir, les Sith m'attirèrent à l'écart pour que j'assiste au spectacle.

Tissan perçut l'extrême tension qui pesait sur tout ceux qui buaient chaque mot asséné par son géniteur.

– Ils les massacrèrent à coups de sabre laser et d'éclairs de Force. Mon père les supplia en vain d'épargner sa famille, en échange de sa vie. Il fut le dernier à mourir, sous mes yeux.

Le détachement dont faisait preuve Davok Tissan, en racontant son drame comme si cela était celui d'un autre homme, devenait insupportable. Liars fut même surpris de lire une certaine perplexité sur le visage de statue d'Attemprass Separ.

Beaucoup de spectateurs échangèrent des regards tout aussi étonnés, voire inquiets. Tout le monde semblait se demander où Davok Tissan voulait en venir.

– Lorsque la tuerie fut achevée, l'un de ces exécuteurs s'approcha de moi, sabre laser à la main. Au moment où je pensais subir le même sort, il me dit cette phrase : *n'oublie pas*. Et je n'ai pas oublié.

Attemprass Separ fut sur le point de poser sa main sur l'épaule de son président, avant de se raviser.

– C'est pour cela que j'ai créé cette société, Novatech Galactic Industry, poursuivit ce dernier. Pour protéger les citoyens de la galaxie des Sith, leur donner les moyens de protéger leur vie et leur famille. Je me suis jeté à corps perdu dans cette mission, au contraire des Jedi et des Chevaliers Impériaux, qui ont préféré se terrer plutôt que nous apporter la moindre assistance.

Comme une vague soudaine, un sentiment de compréhension se répandit dans les courants de la Force. Avec un mélange de compassion au sein du public et... d'irritation de la part des Jedi et des Chevaliers Impériaux, qui n'avaient que peu goûté la dernière saillie de l'entrepreneur corellien.

Liars avait senti le raidissement soudain de la Bothane, qui comme tout le monde n'avait égaré aucune miette du discours.

Quant à Exan Skywalker, sa sérénité imperturbable tant dans la Force que dans sa posture assise de méditation méritait l'admiration

Brusquement, un sentiment de colère brut se déchaîna dans la Force, tel un orage éclatant dans le ciel. Et Liars sut que cela provenait de son père.

– Personne n'ignore dans cette salle, ni sur l'holonet, que les Sith renaissent toujours des rangs des Jedi et des Chevaliers Impériaux. C'est pour cela qu'ils constituent une calamité autant les uns que les autres.

C'est à ce moment-là qu'Attemprass Separ décida de mettre fin à la harangue de son président. Le jeune Jedi corellien le vit exercer une pression discrète sur l'épaule de Davok Tissan, pour le forcer à se retourner vers lui.

Il le surprit en train de se pencher à l'oreille de ce dernier, sans doute pour lui rappeler la véritable raison de leur présence ici. Les deux hommes semblèrent avoir une courte mais vive discussion, au milieu des clameurs de la foule, qui paraissait un peu déroutée par l'attitude vindicative du directeur de Novatech Galactic Industry.

Enfin, Davok Tissan recula sur la plate-forme pour laisser s'avancer son proche collaborateur qui s'éclaircit la gorge avant de parler.

– Bien, je pense que l'on peut remercier monsieur le président Tissan, pour ce discours si... inattendu.

Quelques applaudissements gênés ponctuèrent cette annonce. L'homme poursuivit sur sa lancée.

– Maintenant, je voudrais vous énoncer, mesdames et monsieur, les caractéristiques et les qualités de notre nouvelle version du droïde conçu par Novatech Galactic Industry. Je ne doute pas que vous connaîtrez une grande surprise, qui vous encouragera à devenir si ce n'est pas déjà le cas, de fervents clients de notre honorable société.

Comme si les paroles de Davok Tissan s'étaient évaporés, les acclamations doublèrent d'intensité, la foule semblant ravie de revenir à des sujets beaucoup plus concrets. Et Attemprass Separ ne se fit pas prier, pour débiter la description, holovids à l'appui, de la fameuse nouveauté de ce jour.

Liars fut très vite lassé par cet exposé qu'il jugeait monocorde et trop technique pour lui. Il choisit de se concentrer sur l'homme, qui était en cet instant, l'objet de l'attention de tous.

*Attemprass Separ.*

Le Jedi projeta dans sa direction, des ondes de la Force, pour tenter de découvrir, ce que cette apparence d'honnête homme entre deux âges, dissimulait. Il perçut de la malveillance.

Il crut d'abord que cette sensation désagréable émanait de son père, qui restait à un pas seulement derrière son acolyte. Son cœur débordait de haine, même s'il exprimait sur son visage fermé, une certaine indifférence à ce qui se passait devant lui. Mais il le savait suffisamment intelligent pour ne rien faire, qui mettrait lui ou sa propre entreprise dans l'embarras.

*Attemprass Separ.*

Cet homme à l'apparence affable projetait une aura mystérieuse, que Liars trouvait inquiétante. Il ne repéra aucune affinité avec la Force en lui, mais sa noirceur avait certainement attiré l'intérêt du Sith Unique. Il était certainement responsable de la disparition de ces droïdes appartenant à la firme robotique, et essaimant dans leur sillage le chaos dans les mondes de la Bordure Extérieure.

Il soupçonnait cet homme d'être suffisamment malin pour avoir effacé toute trace d'une éventuelle implication.

Pour le Jedi corellien, il ne faisait aucun doute que cet individu œuvrait pour les Sith. Il ne leur restait plus qu'à le prouver. Une fois que Sethnah aurait trouvé la moindre informations sur Sebaddon.

– Mais je pense que tout le monde dans cette salle sera d'accord sur le fait que les actes valent bien plus que les mots.

Tissan intensifia sa concentration, tout en jetant un regard rapide, sur le dos d'Exan Skywalker, toujours en pleine séance méditative.

– C'est pour cela que la société Novatech Galactic Industry a décidé d'éprouver les qualités du Gladus Annihalator VII, dans un combat contre le chevalier Jedi Exan Skywalker, le fils du vainqueur de Dark Krayt, que je vous demande d'applaudir chaleureusement.

Comme pour se faire pardonner d'avoir prêté attention aux précédentes allégations de Davok Tissan, la majorité des spectateurs présents dans la Salle des Démonstrations, se leva pour frapper dans ses paumes à tout rompre. Exan Skywalker, quittant sa pose immobile, se releva pour se tourner vers la foule et la saluer en s'inclinant légèrement. Avant de faire face au Gladus Annihalator.

Tissan vit son ami saisir son arme, pour en vérifier le bon état.

– Nous remercions l'Ordre Jedi chaleureusement, pour avoir accepté de jouer le jeu dans le cadre des solides liens d'entente qui unissent l'Alliance Galactique et Corellia. Jedi Skywalker, êtes-vous prêt ?

Le chevalier Jedi aux cheveux blonds leva la main, en signe d'approbation, en direction d'Attemprass Separ, qui exhiba une télécommande de sa poche. Il y eut un couinement métallique lorsque le droïde déplia ses bras épais armés de blasters pour les braquer sur le jeune humain. Paré au combat.

– Dans ce cas, la démonstration commence sur le champ. Activation du champ de force, annonça le collaborateur de Davok Tissan.

Un bouclier déflecteur se matérialisa, recouvrant dans sa totalité l'arène de combat, en prenant la forme d'une assiette renversée.

La lame bleutée d'Exan Skywalker prit vie dans un sifflement familier, avant que le Gladus Annihalator n'ouvrit le feu. Et le jeune Jedi renvoya dans toutes les directions possibles, les rayons lasers incapacitants, dans des mouvements fluides et spontanés.

Des cris d'admiration descendirent du fonds de l'amphithéâtre jusqu'en bas, les spectateurs manifestement ravis des prouesses martiales du descendant de la dynastie Skywalker.

Liars vit son ami retourner les tirs en cascade en direction de son challenger. Le torse épais du droïde de Novatech Galactic Industry encaissa sans que ce dernier ne broncha, les impacts ardents qui s'éclaboussèrent sur la caparace métallique. Sans conséquence, puisque le Gladus Annihalator poursuivait le feu nourri.

Jusque-là en position défensive, le jeune chevalier décida de progresser méthodiquement vers le robot de combat, qui resta sans bouger tout en continuant d'arroser abondamment l'utilisateur de la Force.

Lorsque celui-ci parvint à l'approcher à portée de sabre, il abattit subitement et successivement sa lame de lumière sur les énormes bras du prototype de Novatech Galactic Industry. Sans autre effet que de libérer des gerbes d'étincelles.

Le Gladus Annihalator frappa alors de son avant-bras, la poitrine de Skywalker, sous les hoquets d'étonnement du public, qui ne semblait pas comprendre comment le Jedi fut soudainement projeté au sol.

Heureusement, Exan prouva que la Force l'accompagnait, lorsque tout en se relevant il para avec sa lame lumineuse bleue azur les tirs de barrage, puis repartit à l'assaut en prenant soin cette fois de contourner son adversaire, comme pour l'étudier plus en détail.

Le frisson familier du danger électrisa alors la nuque de Liars Tissan, qui pensa être un court instant menacé personnellement. Tout en posant la bure de son proche ami au sol, il dégagea la poignée de son sabre laser vers l'avant de sa ceinture.

Il avait été familiarisé à la méfiance lors de son passage à l'académie Sith de Dromund Kaas. À la peur et à la tromperie. La sensation nette de danger s'estompa en grande partie pour laisser place à quelque chose de plus diffus. Sa vie n'était pas menacée.

Mais c'était comme regarder un tableau et s'apercevoir que l'une de ses couleurs possédait une nuance trop sombre.

*Si j'étais un Sith, se demanda-t-il, qu'est-ce que je ferais ?*

Il accomplirait quelque chose de spectaculaire, tout en restant dans l'ombre. Quelque chose qui frapperait les esprits, et plongerait la galaxie dans le doute. Sans pour autant créer un carnage généralisé, qui générerait un chaos que même les Sith ne pourraient guère contrôler.

Lorsqu'il constata que les holocams continuaient de léviter au-dessus de l'estrade protégé par le champ de force, la vérité le frappa tel un bombardement planétaire.

Exan Skywalker était bien la cible, comme il l'avait présupposé avant de venir à la Salle des Démonstrations. La question restait maintenant de déterminer le moyen que le Sith Unique emploierait pour l'éliminer.

Que des guerriers Sith débarquent en force, sabre laser rouge au poing et vêtu de leurs habits noirs constituait une hypothèse très peu plausible, avec les Jedi corelliens qui gardaient tous les accès extérieurs. Sans compter les Chevaliers Impériaux de l'impératrice Marasiah Fel, et les quelques Jedi de Coruscant tel que maître K'kruhk et Kensha.

C'est alors que levant les yeux, il surprit un sourire cruel flotter sur les lèvres d'Attemprass Separ, qui tenait toujours à la main le boîtier de contrôle du Gladus Annihalator.

*Stang, jura-t-il intérieurement. Pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ?*

Si le droïde de Novatech Galactic Industry explosait immédiatement, l'onde de choc et la violence de la destruction serait contenue à l'intérieur du champ de force, épargnant le public. Sauf Exan Skywalker qui serait balayé par les effets dévastateurs et amplifiés de l'explosion contenue à l'intérieur du champ énergétique.

Il se pencha vers R2-D2, discrètement, à l'insu de Kensha.

– Trouve un moyen de désactiver le champ de force, rapidement.

Le droïde astromech répondit par un léger couinement affirmatif, avant de s'éclipser en douce.

– Pourquoi vous vous agitez de la sorte, Tissan ?

La bothane coula un regard curieux, teinté de méfiance vers le Jedi corellien.

– Je pense que les Sith veulent tuer Exan Skywalker, répondit-il sans réfléchir.

Il sentit la stupéfaction totale de la non-humaine qui émit un rire dédaigneux.

– Je crois que vous avez abusé un tantinet de la bière corellienne.

– Je ne plaisante pas, répliqua-t-il en croisant son regard.

– Je ne perçois rien du tout. Pas la moindre menace.

– Parce que les Sith ne vous ont pas formée sur Dromund Kaas, comme je l'ai été.

– Et cela vous rend crédible pour autant ?

Liars étouffa un juron, en voyant qu'il ne convaincrerait pas la Jedi Bothane, qui avait saisi la poignée de son sabre laser, en conservant un visage simiesque suspicieux.

Mais au bout de quelques secondes qui parurent à Liars, équivalentes à une éternité, Kensha avoua :

– Vous avez raison, je ressens quelque chose d'étrange.

Le corellien aperçut son compagnon astro droïde, qui avait glissé un de ses bras fins dans une interstice murale de l'autre côté de l'estrade.

Il reporta ensuite son attention sur la plate forme d'observation qui planait maintenant, non plus au ras du sol, mais à quelques mètres au-dessus des deux duellistes. Seul son père y était présent.

Attempras Separ avait disparu. Il fouilla fébrilement du regard la Salle des Démonstrations, tout en sachant que cet homme était déjà hors-d'atteinte.

– R2, tu es prêt ? Demanda-t-il alors en activant son comlink.

Et lorsqu'un gazouillement lui répondit :

– Désactive le champ de force. Maintenant !

La lueur bleutée du champ de protection énergétique s'effaça, juste avant que Liars ne posa le pied sur l'estrade et n'alluma son sabre laser. Sous le regard surpris de tout le public.

Exan Skywalker se retourna, pour demander :

– Liars, qu'est-ce... *Humph!*

Le Jedi corellien, sans autre forme de procès, l'agrippa dans la Force, pour le rejeter en arrière loin du Gladus Annihalator, qui changea aussitôt de cible et braqua ses blasters intégrés sur le fils de Davok Tissan.

Il sentit la colère de ce dernier, qui crut que l'enfant qu'il avait fait naître et qu'il avait ensuite renié, sabotait son projet pour se venger.

– Arrêtez ce fou furieux ! L'entendit-il crier alors qu'il commençait à dévier avec sa lame verte les tirs du robot.

Une tâche compliquée, car il veillait à ce que personne ne soit atteint par les décharges énergétiques qu'il s'efforçait de renvoyer dans le plafond. Le président de Novatech Galactic Industry abaissa sa plate forme, au niveau du Gladus Annihalator dont il s'était beaucoup trop rapproché.

Liars avait décidé que personne ne mourrait aujourd'hui, y compris celui qui avait contribué à ce qu'il était devenu jusqu'à aujourd'hui. Un orphelin.

Il invoqua la Force, en tendant la main en direction de son père, pour le projeter hors de la plate-forme et du danger dont personne ne semblait avoir conscience. Puis tout en continuant à parer les rayons lumineux à l'aide de sa lame verte émeraude, il fit léviter la lourde plate-forme personnelle de son père au-dessus du Gladus Annihalator, pour finalement la laisser tomber sur l'automate, qui s'écroula sur le permabéton.

Il vit le prototype de Novatech Galactic Industry bloqué, tenter de se relever en vain.

Il activa de nouveau son comlink, et l'approchant de son menton :

– R2, remonte le ch...

Il ne put achever l'ordre qu'il s'apprêtait à envoyer, car à la place du mélange de duracier et de permabéton qu'il avait formé en un tas informe, une boule de feu naquit tandis que la détonation d'une explosion retentit, faisant trembler ses tympans. Il leva un bouclier de Force, une fraction de seconde avant que l'onde de choc ne le souleva du sol.

Il poussa un grognement de douleur lorsqu'il sentit quelque chose lui labourer l'épaule. Mais il garda sa concentration pour accomplir un salto arrière et se réceptionner à l'extérieur de l'estrade, en douceur à côté de son camarade Exan Skywalker, qui se précipita vers lui.

– Ça va ? Demanda ce dernier.

Liars contempla ce qui restait des débris fumants, son ouïe couverte par les cris de terreur et de stupeur de la foule, dont une bonne partie gagnée par la panique, chercha à gagner la sortie.

Bloquant ainsi l'arrivée des Jedi corelliens, qui avaient senti dans la Force, ce qui se passait.

– Je vais bien, indiqua le jeune corellien.

– Tu es amoché pourtant.

Tissan baissa les yeux vers son épaule, hérissée d'un morceau de duracier, qui s'y était plantée. La douleur était supportable, et il n'utilisa pas la Force pour la soulager. Il s'en servit au contraire pour nourrir sa colère.

Comme il l'avait appris lors de sa formation Sith auprès de Dark Kamiya.

Il vit son père se relever et croisa son regard. Un regard empli de courroux, qui signifiait : *tu aurais mieux fait de mourir.*

Davok Tissan ne semblait pas avoir vraiment compris ce qui venait de se passer. Cet homme qui l'avait rejeté jadis à cause de sa sensibilité à la Force, lui décocha un dernier regard noir avant de tourner les talons pour quitter la Salle des Démonstrations.

*Voilà qui résume nos relations, père.*

– Tu dois faire soigner cette blessure, insista son ami.

– C'est juste une égratignure.

Le calme revint peu à peu lorsqu'une demi douzaine de Chevaliers Impériaux s'extirpa de la tribune de l'Empire Galactique, pour se ranger en ligne devant l'impératrice qui avait conservé son port orgueilleux et imperturbable devant l'incident qui aurait pu s'achever en tragédie.

– En tout cas, merci à toi, conclut Skywalker. Même si tes rapports avec ton père ne vont pas s'arranger.

– Je ne comptais pas là-dessus.

Le corellien grand et maigre se tourna à demi, absorbé par la vive discussion entre Kensha et le maître Whipid K'kruhk qui était descendu de la tribune de l'Alliance Galactique. Au bout d'un moment, le chef du Haut Conseil adressa un regard circonspect à Liars Tissan, avant de s'éloigner. Tandis que Kensha se rapprocha des deux humains.

– Les corelliens ont-ils tous autant de chance ? Demanda-t-elle.

– Si vous étiez corellienne, vous le sauriez, répondit Liars.

Elle examina brièvement sa blessure à l'épaule avant de lâcher:

– Vous devriez partir au centre médical.

– C'est ce que j'avais l'intention de faire, répondit-il, sachant qu'il ne pourrait rien accomplir de plus pour aujourd'hui.

*Statioport principal de Coronet, quai numéro 113*

– Alors, cela te plaît de passer pour un héros ?

– Tu n'en as pas idée. *Aïe !*

Dans l'infirmierie du Baroudeur, Liars, assis torse nu sur la table d'opération, grimaça de douleur lorsque Sethnah retira à l'aide d'un scalpel, le morceau de shrapnel incrusté dans l'épaule mise à vif de son compagnon. Elle s'apprêtait à le déposer derrière elle sur un plateau, porté par le dôme de R2, lorsqu'elle suspendit son geste.

– Je croyais que les corelliens étaient des durs, commenta-t-elle, l'expression moqueuse, perçant à travers ses tatouages Sith.

– On est des durs, mais on a aussi la peau sensible.

– Si tu avais été esclave sur Dathomir, tu n'aurais pas survécu.

– J'ai survécu à Dromund Kaas, répliqua-t-il.

– Tu n'aurais jamais réussi à le faire sans mon aide, rappela-t-elle en dardant sur lui son regard sombre et intense.

Elle secoua l'ustensile pour en détacher le morceau de duracier tâché de sang, avant de se pencher et de reprendre sa tâche fastidieuse. Tissan sentit le chatouillement de ses cheveux blancs au contact de son visage.

– Tu avais l'habitude d'aider les gens sur Dathomir, comme tu l'as fait pour ton ami Travis ? Demanda-t-il.

– Je le faisais très souvent. Autant pour le plaisir de secourir que pour énerver les Sœurs de la Nuit.

Le jJdi corellien serra les dents pour ne pas crier, lorsqu'elle arracha plus qu'elle ne retira, un autre morceau de métal.

– C'est presque fini, le rassura Sethnah. R2, tu as apporté le patch bacta ?

Camouflé par le plateau médical qu'il portait au-dessus de sa tête, le droïde laissa échapper un pépiement affirmatif. Ce qui fit sourire Liars Tissan, qui n'en avait jamais vraiment eu l'occasion durant toute sa vie. Il se rappela l'utilité dont avait preuve le cadeau de Cade Skywalker, pendant l'attentat de la Salle des Démonstrations, tout à l'heure.

– Elles t'ont donc réduite en esclavage, à cause de ta compassion. Mais je reste étonné que Dark Sarbanon ait accepté de t'emmener. Il a du sentir ta *réticence*.

– Et aussi ma colère. Qu'il a d'ailleurs mal interprétée, fit-elle en saisissant une compresse imbibée d'un puissant désinfectant.

– C'est-à-dire ?

Il étouffa un grognement quand elle appuya fortement le coton sur son épaule endolorie.

– Je ressentais uniquement de la colère contre tout ce qui incarnait le Coté Obscur. Et j'ai lutté pour ne pas devenir ce que les Sith et les Sœurs de la Nuit voulaient que je sois. Une Sœur de la Nuit ou une Sith.

Son regard ardent et insondable avait accroché celui de Liars, sans que celui-ci ne puisse en détacher les yeux. Elle accentua tout à coup la pression sur la plaie, lui arrachant un cri de protestation avant qu'il ne souffla :

– D'accord, avoua-t-il. Je suis désolé, ce n'était peut-être pas une bonne idée de parler de ton passé sur Dathomir.

– Là n'est pas le problème, Liars.

À son grand soulagement, elle relâcha la pression en enlevant la compresse, teintée d'une couleur rouge vive. Sans le quitter des yeux.

– Tu t'es montré stupide, à la Salle des Démonstrations. Tu aurais pu mourir.

– Si je n'étais pas intervenu, se défendit-il, Mon ami Exan Skywalker serait mort.

– Tu aurais du me demander de t'aider. Exan Skywalker n'est pas la seule personne pour laquelle tu comptes beaucoup.

Malgré son ton calme, Liars percevait son irritation, irradiant les courants de la Force. Il se sentit très gêné.

– Ce n'est pas la première fois que tu me fais ce sermon, déclara-t-il en tentant de sourire. Je vais tâcher d'être moins idiot.

Elle jeta la compresse devenue inutilisable sur le plateau, pour s'emparer à la place d'un pansement bacta, qu'elle appliqua sur la plaie, cette fois avec un soin maternel presque surprenant. Tissan croisa de nouveau son regard perçant et elle lui accorda fois un sourire franc qui adoucit sa dureté habituelle avant de se tourner vers R2 :

– Nous avons terminé, R2, tu peux retourner entretenir le vaisseau.

Le droïde astromech, portant son fardeau, roula silencieusement vers la sortie. Sethnah, referma la porte derrière lui, à l'aide de la Force.

– Ton ami Jedi t'a appris quelque chose sur Sebaddon ? Interrogea-t-elle en allant s'appuyer contre la cloison à coté de l'entrée.

– Non, répondit-il dépité. Et toi ?

Il remit rapidement sa chemise, sur son corps fin et maigre, avant d'enfiler sa tunique Jedi. L'ancienne apprentie Sith dathomirienne le regarda faire, avant de concéder :

– J'ai été licenciée.

Liars ne masqua pas sa surprise dans la Force.

– Que s'est-il passé ? Demanda-t-il tandis qu'il rajusta sa ceinture à laquelle pendait son sabre laser.

– Quelqu'un de très bien placé au sein de la direction, a découvert notre excès de curiosité.

– Attemprass Separ.

– Possible. Et tu ne devineras jamais qui est venu m'annoncer la nouvelle.

Liars se remit sur ses pieds, tout en vérifiant en accomplissant des mouvements de bras verticaux et horizontaux, que son épaule ne constituerait pas une entrave.

– Slinor.

– Le gros bantha abruti qui s'en est pris à Travis, et à qui tu as donné une bonne leçon, devina le corellien.

Il se mit alors à faire les cent pas, sous les yeux de son amie aux cheveux blancs, réfléchissant à la marche à suivre. Les vols de droïde dans les dépôts de Novatech Galactic Industry, cette histoire d'usine secrète sur une planète inconnue du nom de Sebaddon, et l'attentat récent contre Exan Skywalker sur Coronet.

Il manquait encore des pièces au puzzle mais celles qu'ils détenaient en leur possession commençaient à s'assembler. Les sith avaient commencé à sortir de l'ombre en s'en prenant au fils de Cade Skywalker, et il savait qu'ils n'en resteraient pas là. Les événements allaient s'accélérer, et ils devaient obtenir des réponses aux questions en suspens.

Et très rapidement.

– Cette fois, nous allons le faire à ma manière, annonça-t-il finalement à son amie dathomirienne en s'arrêtant devant elle.

Sethnah put alors constater que la détermination luisait dans ses yeux verts gris.

– Je vais aller voir mon père sur le champ et lui demander la localisation de Sebaddon, confia-t-il avec une assurance nouvelle.

– Et s'il refuse ?

Le regard de Liars se durcit.

– Je lui forcerais la main, et peu importe les conséquences.

## Chapitre 16

*Coronet, siège de Novatech Galactic Industry, bureau de Davok Tissan*

D'un geste rageur, Davok Tissan jeta violemment sur la table devant lui, le datapad qu'il manipulait jusque-là fébrilement. Depuis toujours, il avait réussi à se réfugier dans son travail, en mettant le reste de côté.

Mais ce soir, il n'y parvenait guère.

Il se demandait comment la séance d'aujourd'hui à la Salle des Démonstrations avait pu dégénérer en ridicule. Il se renfonça dans son fauteuil lorsqu'il se rappela l'intervention de ce Jedi corellien, dont il ne cessait de souhaiter la mort depuis longtemps.

Liars Tissan.

Son fils... non, ce monstre qu'il avait enfanté, avait sabordé son projet. Il maîtrisait les mêmes pouvoirs que ceux qui avaient massacré sa famille sur Coronet. À l'endroit même où il avait fait construire la tour de Novatech Galactic Industry. Son unique raison de vivre, qui l'aidait à supporter une solitude pesante à laquelle il croyait s'être habitué mais qui le rongait lentement comme un acide. Qui l'oppressait d'autant plus qu'à ce moment-là, il demeurait le seul à travailler au siège de son entreprise, les employés ayant terminé leur service.

Ce qui s'était déroulé aujourd'hui à la Salle des Démonstrations, au ministère de la recherche et de l'innovation, avait produit d'importantes répercussions. L'incident, qui était diffusé en direct sur le réseau holonet, était repassé en boucle par les holojournalistes, qui semblaient se repaître de ses déboires, en rappelant notamment la présence de son fils. Sans oublier l'image de l'explosion du Gladus Annihalator, qu'il ressentit comme un poignard dans le dos.

Les commandes de ce récent modèle avaient certes été confirmées et les délégations hapiennes, chiss et impériales, avaient pris possession, de façon égale, des premiers exemplaires disponibles, avant de repartir vers leurs systèmes respectifs. Mais l'Ordre Jedi et le sénat de l'Alliance Galactique avaient décidé d'ouvrir une enquête, accusant Davok Tissan d'avoir délibérément attenté à la vie du chevalier Jedi Exan Skywalker. Sans compter la coopération explicite des Jedi corelliens de maître Terrax Horn apportée aux autorités de Coruscant.

Et comme si cela ne suffisait pas, la CorSec avait emboîté le pas, en déclarant au directeur de Novatech Galactic Industry, s'intéresser de très près aux disparitions de droïdes de certains locaux que détenait sa société sur Corellia et ailleurs. Apparemment, les relations dont il bénéficiait dans ce milieu, étaient devenues caduques.

Alors qu'il ruminait encore ces pensées, son comlink vibra. Il l'activa et l'approcha de son visage.

– Davok Tissan, j'écoute.

– Monsieur le directeur, votre fils souhaite vous voir, lui indiqua un membre de la sécurité du bâtiment.

– Refoulez-le, je ne veux voir personne ce soir, répliqua-t-il sèchement.

– Compris, monsieur.

– Tenez-moi au courant.

Il garda son comlink ouvert, dans l'attente de la confirmation imminente de la nouvelle qu'il souhaitait entendre. Et en profita pour laisser ses pensées dériver de nouveau.

Vers sa femme défunte, qui avait redonné un sens à sa vie. Il se souvint de la joie et des rires qu'ils avaient partagé. Un passé heureux qui lui paraissait appartenir à une autre vie, qui n'était pas la sienne.

Les secondes s'écoulèrent, et revenant au présent, Davok Tissan finit par s'étonner de l'absence de confirmation qu'il était censé recevoir. Il demanda dans son appareil de transmission toujours allumé :

– Sécurité, que se passe-t-il ?

Aucune réponse. Ce qui signifiait que quelque chose d'anormal était en cours. Il se leva brusquement de table, fouillant de façon fébrile dans les plis de sa toge, pour en extirper un blaster de poing.

Il fixa les lourds battants d'acier, qui gardaient l'entrée de son bureau. La pièce était totalement insonorisée, ce qui lui permettait de bénéficier d'un silence total nécessaire à sa concentration professionnelle. En d'autres termes, s'il se passait quoique que ce soit derrière la porte, il ne l'entendrait pas.

– Sécurité, répondez, fit-il d'une voix plus pressante.

– Monsieur, votre fils tente de...

La voix du garde de Novatech Galactic Industry se perdit dans un cri de douleur indistinct. Ce qui augmenta l'angoisse de Davok Tissan de manière exponentielle. Il demeura quelques instants dans l'expectative, réfléchissant à ce qu'il convenait de faire. Pour sauver sa vie.

Il n'eut pas le temps de répondre à sa propre question.

Les battants de duracier renforcé, s'ouvrirent à l'intention d'un homme grand et maigre, au visage fin, revêtu des habits de nuance verdâtre, appartenant aux Jedi corelliens. Le directeur de Novatech Galactic Industry braqua immédiatement le canon de son blaster sur lui, avant qu'il ne reconnut Liars Tissan.

– Toi, fit-il d'un ton glacial.

– Bonsoir, père, répondit le jeune homme d'une voix égale.

Ce dernier s'approcha de quelques pas en avant, tandis que son paternel crispa ses doigts sur la poignée de son arme.

– Si tu avances encore, menaçait-il, je te tue.

Il eut un hoquet de surprise, mêlé à de la peur, lorsqu'il vit son blaster sauter de sa main pour atterrir docilement dans la paume de celui qu'il avait renié et abandonné à son sort dans le Secteur Bleu.

– Je ne doute pas que vous aimeriez le faire.

– Tu es venu te venger ?

– La vengeance appartient aux Sith, père. Je ne suis pas venu pour cela.

Le Jedi jeta le blaster au sol, et considéra froidement le visage imberbe de son père, inquiet et haineux.

– Les Jedi ne valent pas mieux, cracha Davok Tissan. Vous êtes tous aussi malfaisants que les Sith.

– J'ai des questions, déclara Liars lentement. À propos de Sebaddon et de ma mère.

– Je n'ai rien à te dire, *monstre*.

Le jeune homme abaissa le capuchon, replié sur sa tête et leva la main, ses doigts semblant tenir une bière corellienne invisible. L'air manqua soudainement aux poumons de Davok Tissan, un étouffement insupportable écrasant sa gorge. Alors qu'il haletait pour reprendre son souffle, comme s'il avait accompli un important effort physique, le jeune Jedi et ancien apprenti Sith, intima de nouveau :

– Dites-moi où se trouve Sebaddon.

La pression qui enserrait la trachée de son père s'évapora, et ce dernier, qui avait chancelé, se redressa, furieux, en se massant le cou.

– Alors, c'est donc vrai ce qu'on a raconté sur ton compte, dit-il d'une voix hachée et méprisante. Tu as été un Sith.

– Je n'ai pas eu d'autre choix, se défendit son fils aigri. Vous m'avez abandonné comme un jouet cassé dans une décharge, au Secteur Bleu.

– Cela restait mieux que de t'étrangler de mes propres mains.

La colère et la peur de Davok Tissan suintaient les perceptions du jeune Jedi. Et il sut à cet instant que son père n'avait jamais travaillé pour les Sith. Du moins pas consciemment, comme Imka Xessa le lui avait suggéré.

Mais cela n'excusait en rien, le mal qu'il avait commis à son encontre.

– Et je devrais vous remercier ? Il était plus simple de m'accepter tel que j'étais.

Il s'avança d'un pas et son père recula presque aussitôt.

– Maintenant, donnez-moi les coordonnées de Sebaddon. Ou je vous les arracherais de force, déclara Liars d'un ton qui ne laissait aucune ambiguïtés sur ses intentions.

Les épaules du créateur de Novatech Galactic Industry, s'affaissèrent alors sous le coup d'une extrême lassitude. Il montra d'une main tremblante, le datapad qu'il avait abandonné sur sa table de travail.

– Elles sont là-dedans, lâcha-t-il d'un ton amer. Prends-les et va au diable.

La tablette électronique glissa délicatement jusqu'à la main du jeune jedi, qui s'empessa ensuite de la glisser sous les pans de sa bure de jedi. Et continua de soutenir le regard distant de son père, en demeurant immobile, comme s'il avait pris racine.

– Qu'est-ce que tu veux encore ?

– Parler de ma mère. J'ai le droit de savoir qui elle était.

– Pourquoi je t'accorderais ce plaisir ?

– Parce que je vous ai sauvé la vie, tout à l'heure, dans la Salle des Démonstrations.

Davok Tissan poussa un long soupir résigné. Et son fils observa alors les cernes sombres qui saillaient sous ses paupières, se creuser davantage, le faisant apparaître beaucoup plus épuisé qu'il ne l'était déjà. Il le surprit en train d'exhiber de sa toge, un disque holographique. Le buste en trois dimensions d'une jeune femme aux traits réguliers, à la chevelure longue et bouclée et au nez fin, prit vie devant le quinquagénaire. Malgré le fait qu'elle fut figée pour l'éternité, elle exprimait par un sourire, un bonheur sans faille.

– Elle s'appelait Masya, commença-t-il d'une voix bercée par la nostalgie du passé. Elle a été la chose la plus merveilleuse qui me soit arrivée. Nous nous sommes rencontrés deux ans après la mort de Dark Krayt.

Dans la Force, Liars fut bouleversé par des sentiments, dont il ne pensait pas que son père ait pu un jour les exprimer : de la peine et de l'amour. Cela le toucha bien plus qu'il ne l'acceptait.

– À cette époque, j'avais déjà crée Novatech Galactic Industry, continua Davok tandis que le jeune Tissan se rapprocha, comme fasciné par l'image holographique. Je l'avais engagé comme secrétaire personnelle, et je l'ai aimée dès l'instant où je l'ai vue pour la première fois.

Le regard de Davok Tissan paraissait vague, comme perdu dans les limbes d'un passé révolu.

– Nous avons beaucoup de projets, que nous voulions réaliser. Avoir des enfants, une famille pour remplacer celle que j'avais perdue il y a tant d'années.

Liars eut la tentation de tendre la main, en direction de ce visage, qui était celui de sa mère disparue mais il craignit une réaction disproportionnée de son géniteur. Qui rompit le charme de l'instant présent, quelques instants après.

– Et tu es venu au monde.

La voix de Davok Tissan exprimait de nouveau une profonde animosité, tandis que ses yeux luisaient d'une rancœur tenace, que le temps n'avait pas effacé.

– Tu l'as tuée, alors qu'elle t'a donné la vie. Elle est morte à cause de toi.

Liars croisa une nouvelle fois le regard de son père, juste avant que ce dernier ne cracha d'un ton empli de fiel.

– Et si elle vivait, elle rejetterait le monstre que tu es devenu, comme moi je l'ai fait.

– Taisez-vous !

Davok Tissan se sentit être saisi par une force invisible, qui le plaqua contre la vitre de transparacier derrière lui. Il tenta de remuer ne serait-ce que le petit doigt, vainement. Sous le choc de la collision, il avait lâché le disque holographique qui roula sur le sol avant de s'immobiliser et de s'éteindre. Le visage de la défunte mère disparut dans un flash, symbole d'une concorde brisée.

Liars, qui avait tendu une main devant lui, avança tout en agrippant son sabre laser de l'autre main. Une lame verte émeraude se déploya dans un sifflement, illuminant un visage bestial déformé par la rage.

– Vous n'avez cessé de me détester, parce je ne suis pas le fils que vous vouliez, éructa-t-il.

Le président de Novatech Galactic crut discerner dans les pupilles de celui qui est son enfant, une envie de meurtre. Comme dans celles qu'il avait vu dans les iris jaunes malfaisants du sith, qui lui avait asséné, après la destruction de sa famille : *n'oublie pas*.

Le jeune corellien s'arrêta devant son père, qu'il bloquait toujours à l'aide de la Force contre la vitre de transparacier. L'extrémité de la lame lumineuse de son sabre, frôlait à présent le menton de celui qu'il avait appris à haïr.

Liars n'avait rien oublié; son abandon dans le Secteur Bleu, sa captivité chez les Sith qui l'avaient forcé à se convertir au Coté Obscur. Le brasier de la colère que son ancien maître Dark Kamiya avait continué à alimenter en lui.

– J'avais raison à ton sujet, s'écria son père. Tu es un Sith, un sorcier malfaisant. Maintenant achève-moi, comme ils ont achevé ma famille ! Tue-moi comme tu l'as fait avec ma femme !

Ses paroles eurent bien plus d'impact sur Liars, que ce dernier ne l'eut cru. Il comprit soudainement que son père voulait qu'il le tue, comme pour l'aider à se suicider. Il avait tellement ruminé sa souffrance qu'il avait négligé les tourments qu'avait endurés son propre père. Le massacre de sa famille sur Coronet et la mort de sa femme. Une vie entière passé à subir les fantômes du passé.

Devant cette révélation, sa haine se résorba comme l'aurait un feu de camp sous l'assaut d'une pluie apaisée.

Il abaissa son sabre laser, avant de le désactiver et de le ranger. Il n'y avait plus dans son regard, que de la pitié et de la compassion.

– Je ne suis pas un Sith, déclara-t-il avec sérénité. Et je n'en serais jamais un. Quoique vous pensez de moi.

Il relâcha son père de l'étreinte de Force dans laquelle il l'avait emprisonnée et ce dernier afficha sur son air surpris, une méfiance tentée de perplexité.

– Votre plus grande erreur est d'avoir gâché votre vie. Vous avez laissé votre haine des Sith, votre volonté de vengeance, détruire le bien qu'il y avait en vous et l'amour que vous portiez pour moi.

Il attira dans sa paume, le disque holographique que son père n'essaya pas de récupérer.

– Si je suis la cause de la mort de ma mère, je ne l'ai pas tué comme l'aurait fait un vulgaire criminel. Si elle était présente avec nous, elle vous demanderait de pardonner.

Liars se sentit plus apaisé à mesure que les paroles s'écoulaient de lui. L'écho approbateur de Sethnah dans les courants de la Force, qui l'attendait à l'entrée de l'immeuble, le rasséna.

– Vous avez beaucoup souffert, et c'est pourquoi je vous pardonne le mal que vous m'avez fait.

Davok Tissan exprimait maintenant le visage d'un homme, qui ouvrait les yeux sur une vérité dont il n'avait jamais soupçonné l'existence.

– J'espère qu'un jour, vous trouverez la paix.

Le jeune Jedi corellien sut en soutenant le regard de son père, qu'à son tour, ses mots fouillaient les entrailles de ce dernier, de part et d'autre.

– Que la Force vous guide et vous accompagne, père.

Le jeune utilisateur de la Force rajusta son capuchon sur la tête, et se détourna de son père, qui ne semblait pas encore réaliser qu'il avait peut-être mal jugé ce fils, qu'il croyait indigne de lui.

Liars franchit le seuil marquant l'entrée du bureau de Davok Tissan, dont il perçut le bouillonnement intense d'émotions qui l'agitaient.

Il se dirigea vers le turbo ascenseur, après avoir enjambé les corps inertes des gardes de Novatech Galactic Industry, qui jonchaient le sol, assommés, en travers de son chemin. Il a accompli la promesse qu'il avait faite auprès de Sethnah de ne tuer personne.

Promesse tenue.

Il retrouva moins de deux minutes plus tard, son amie Sethnah dans sa tenue habituelle de combat, dissimulée par des robes noires de Sith. Elle l'attendait dans la fraîcheur de la nuit, devant l'entrée de la tour abritant le siège de l'entreprise.

Il l'aborda avec un bref sourire.

– J'ai obtenu ce que je suis venu chercher, lui annonça-t-il.

Elle garda un air impassible en lui demandant :

– L'as-tu maltraité ?

Liars jugea préférable de lui raconter tout le contenu de leur conversation, ainsi que les moindres faits et gestes. Lorsqu'il eut terminé, elle lâcha d'un ton laconique :

– Je suis heureuse que tu ne l'ai pas tué.

– Moi aussi.

Le corellien se retourna et leva la tête, en direction de la vitre de transparenter protégeant le bureau de son père, qu'il distinguait à peine au milieu des traînées ioniques des airspeeders et de l'obscurité épaisse de la nuit.

– Allez, on rentre, fit-il au bout de quelques instants.

## Chapitre 17

Davok Tissan se rassit à son bureau, tentant de remettre de l'ordre dans ses idées. Les paroles et le départ de son fils, l'avaient bouleversé. Il ne s'était comporté en aucune façon, en monstre, comme il se l'était imaginé. Si Masya était restée avec lui, qu'aurait-elle pensé de tout ça ?

Elle lui aurait répondu, qu'il se comportait comme un imbécile.

Sa mort était un accident et il se rendit compte qu'il avait eu tort d'en tenir responsable son fils unique. La chair de sa chair. Il fut brutalement conscient de l'atrocité qu'il avait perpétré en abandonnant son garçon de huit ans, seul et sans ressources, au Secteur Bleu.

Comment avait-il pu se montrer aussi ignoble ?

Il regretta sur le coup de n'avoir pu retenir son fils, pour lui hurler à quel point il était désolé. Il devait lui parler. Ou lui écrire.

Pris d'une inspiration subite, il fouilla fébrilement le contenu de ses tiroirs, pour en extirper rapidement une feuille de flimsi et un stylo. Il les étala devant lui, et agrippa le stylo pour en poser la plume sur le flimsi.

Il ignorait où son fils habitait sur Coronet. Mais cela n'avait pas d'importance. Car il utiliserait l'intégralité de sa fortune pour payer quelqu'un qui lui apporterait sa lettre à Liars, où qu'il se trouve.

Il appuya sa plume, délicatement, l'esprit apaisé, pour commencer à dessiner ses premiers mots en basic.

*Liars, Mon fils, je me rends compte maintenant à quel point j'ai été injuste avec toi. Les mots me manquent pour exprimer le remords qui m'anime.*

Il suspendit un moment sa plume, pour penser à sa douce Masya. Elle serait si heureuse, ils auraient été si heureux, ensemble. Il continua à écrire.

*Ta mère, juste avant ta naissance, ne cessait de répéter, que tu étais la lumière de notre vie. Et un nouvel espoir pour moi. Je souhaite rattraper le temps qui a été perdu, si tu acceptes que l'on se revoie.*

Les Jedi et les Sith n'étaient peut-être pas aussi semblables que cela. Tant d'erreurs à réparer.

*Je tiens à te dire que ta mère serait fière de toi.*

Tout comme il le fut à cet instant. Après tout ce temps perdu à le haïr à tort.

Le chuintement des lourdes portes de duracier qui s'ouvrirent tout à coup, l'interrompit, lui faisant battre le coeur plein d'espoir. Son fils était revenu ! Ils allaient pouvoir se parler, échanger comme père et fils, ce qu'ils n'avaient plus fait depuis si longtemps.

Il releva la tête de son pupitre de travail, et fronça les sourcils, son enthousiasme douché, quand la silhouette d'Attemprass Separ se détacha dans le cadre de l'entrée.

– Intéressante, cette conversation avec votre fils, commença ce dernier d'un ton inhabituellement mielleux.

– Il n'est pas interdit de frapper avant d'entrer, répliqua Davok Tissan qui le foudroyait du regard.

Une manière de faire savoir à son plus proche associé, qu'il n'était pas le bienvenu. Surtout si ce dernier parvenait par n'importe quel moyen, à espionner les conversations qui ne le concernaient pas.

– Je devais m'entretenir avec vous de sujets importants, monsieur le directeur, qui s'avança lentement sans se départir de sa voix suave, les battants épais blindés se refermant derrière lui.

– Vous tombez bien, dans ce cas, fit Davok Tissan en posant son stylo et en écartant brutalement la feuille de flimsi sur le coté. Vous allez peut-être m'expliquer ce qui s'est passé aujourd'hui dans la Salle des Démonstration. Pourquoi le Gladus Annihalator était-il défectueux ?

L'homme de taille moyenne et au visage d'aigle s'arrêta devant la table du directeur de Novatech Galactic Industry, les mains croisées derrière son dos. Ses yeux gris ternes supportèrent sans trembler ceux courroucés de son supérieur.

– Le droïde marchait parfaitement. Mais il a été piégé.

– Vous m'aviez promis que la démonstration se déroulerait comme prévu, comment se fait-il que vous n'aviez rien vu ?

Un étrange et mince sourire étira les lèvres grises de Separ.

- En fait, je me suis assuré qu'il serait piégé, répondit-il.

Davok Tissan se figea sous le coup de stupeur.

– Espèce d'idiot, rugit-il. Pourquoi avoir faire cela ?

– Parce que Exan Skywalker devait *mourir*.

Une étrange intonation acérée comme une vibrolame, avait balayé l'agaçante voix du subalterne et fit frissonner Davok Tissan.

– Vous avez perdu l'esprit, répondit-il en reprenant son calme. Je vais vous faire renvoyer.

– Je ne crois pas que vous ferez une telle chose, monsieur le directeur.

L'attitude d'Attemprass Separ n'avait plus rien d'amical et Davok Tissan sentit les poils de sa nuque se hérissier et son sang se glacer lorsqu'il surprit une lueur jaune malfaisante, danser dans les iris froids de son collaborateur.

Le masque de ce dernier venait de tomber. Davok Tissan se leva d'une saccade, repoussant son fauteuil.

– Vous êtes l'un d'entre eux, lâcha-il pétrifié. Vous êtes un Sith.

Il fouilla sous sa toge, pour mettre la main sur son blaster. Et s'immobilisa en se rappelant que son fils Jedi l'en avait destitué.

– Est-ce cela que vous cherchez, monsieur le directeur ? Fit le pseudo Separ, qui brandissait l'arme de poing dans sa paume, avec un sourire cruel. Il n'est guère prudent de laisser traîner ce genre d'objets.

Davok Tissan adopta une posture droite tandis que son ennemi contempla l'arme d'un air détaché.

– Le dernier modèle de Blastech Industry, commenta-t-il. Dont je vous ai convaincu de prendre le contrôle.

– Cela ne servirait à rien que je crie au secours, je suppose.

– Non, en effet, puisque vous avez fait insonoriser cette pièce.

Il fit flotter l'arme devant lui avec l'aide de la Force.

– Mon véritable nom est Dark Nehor, Seigneur Noir des Sith et adepte du Sith Unique.

N'estimant n'avoir plus rien à perdre, Davok Tissan, agrippa fermement son stylu et en pointa l'extrémité aiguisée vers le Sith démasqué. Une arme dérisoire, pour ne pas dire ridicule, devant un maître accompli du Coté Obscur.

– Il serait judicieux de ne pas tenter de résister, monsieur le directeur.

– Je ne me laisserais pas me faire massacrer, comme ma famille l'a été. Je vais la venger, ainsi que Corellia.

Il contourna son meuble de travail, pour bondir sur Nehor, qui le considéra avec un dédain ironique. Mais au moment où il voulut s'élançer, le créateur de Novatech Galactic Industry se retrouva suspendu en l'air, une poigne d'acier invisible écrasant sa gorge et coupant sa respiration, exactement ce que Liars lui avait fait endurer.

Il parvint quelques instants après à aspirer plus librement quelques molécules d'air, toujours emprisonné dans l'étreinte de Force, qui entravait tout son corps. Il croisa le regard du Sith et connut enfin la différence fondamentale entre celui-ci et son fils. Liars avait agi par colère et frustration, alors que Dark Nehor éprouvait un plaisir sadique, à lui infliger une telle impuissance.

– Allons, Davok Tissan, ce ne sont pas des manières. Vous ne devriez pas traiter vos employés ainsi.

Le père parvint à marteler :

– Allez crever en enfer, qui que vous soyez. Tuez-moi si vous voulez, mon fils me vengera.

– Vous venger ? Pourquoi êtes-vous si sûr de ce détail ? Vous vous détestez l'un et l'autre.

Dark Nehor, perplexe, projeta ses perceptions et découvrit un important changement dans les sentiments du corellien. Il éprouvait pour son fils, de l'amour au lieu de la haine.

Puis il aperçut la feuille de flimsi, sur la table, marquée de l'encre et du style de son écrivain. Il lâcha le blaster de sa victime, pour saisir la lettre avec l'aide de la Force. Il la fit léviter devant son visage et commença à la parcourir. Il eut un rire grinçant lorsqu'il acheva sa lecture.

– Émouvant, railla-t-il. Vous aimez donc votre fils, finalement, après l'avoir renié si longtemps.

Davok Tissan poussa des grognements étouffés, en tentant de se débattre, pour se libérer vainement de l'étreinte de Force.

– Savez-vous ce que je vais faire après vous avoir tué, monsieur Tissan ? Je vais laisser votre lettre bien en vue, pour que Liars Tissan en prenne connaissance. Pour lui donner une source de motivation supplémentaire.

Comme Davok l'interrogeait du regard, il poursuivit :

– Pour qu'il se rallie enfin au Coté Obscur de la Force, qui est présent en lui. Entre nous, c'est un héritage qu'il tient de sa mère.

La rage de sa proie inonda soudainement ses perceptions.

– Vous mentez.

– Non, hélas, monsieur le directeur. Votre femme, votre Masya, dissimulait l'une des nôtres. Son véritable nom était Dark Entiam, Dame Noire du Sith Unique.

Le sourire de Nehor, s'élargit en un rictus cruel, devant la surprise de Davok Tissan tandis que l'éclat jaune de ses iris s'accentua.

– Elle était chargée d'infiltrer votre entreprise, en gagnant votre confiance. Malheureusement, il semblerait que son amour à votre égard, ait pris le dessus sur son allégeance au Sith Unique.

Le directeur de Novatech Galactic Industry se montrait tellement assommé par le choc de la révélation, qu'il n'émit plus aucun son.

– Nous avons prévu de la tuer, mais il semblerait que votre fils se soit chargé de cette besogne pour nous. C'est bien pour cela que vous lui en vouliez, si je me souviens bien ?

– Salopard, lâcha simplement le corellien à sa merci.

– Vous ignorez à quel point vous avez admirablement servi le Sith Unique. Grâce à votre contribution, nous allons répandre le chaos, la mort, la souffrance et le désespoir à travers cette galaxie, pour la remodeler à notre image. Éternelle et unie.

Le seigneur Sith infiltré étendit lentement les doigts vers le corps de sa victime, qu'il sentit se raidir sous l'angoisse d'une mort imminente.

– Pour vous en remercier à jamais, je vous offre un aperçu de cette douleur. Avec mes compliments et ceux du Sith Unique. Et hurlez tant que vous voudrez, personne ne vous entendra.

Des éclairs de Force fourchèrent subitement de ses phalanges, pour traverser de part et d'autre les entrailles de Davok Tissan, qui fut libéré de l'étreinte de Force. Ce dernier se retrouva en train de se rouler au sol, pris de convulsions et libérant des cris aigus, traduisant une souffrance indescriptible. Et dont se repaissait sans retenue son bourreau, qui augmenta sensiblement au fil des instants la puissance du flot d'énergie sombre, qui se déversait en sa victime sans défense.

L'agonie de Davok Tissan prit fin, lorsque Dark Nehor perçut que son essence avait disparu des courants de la Force.

Les éclairs cessèrent de zébrer en tout sens et disparurent, tandis que Dark Nehor contemplait le cadavre fumant de Davok Tissan, recroquevillé sur lui-même, comme pour tenter encore de se protéger en vain de la mort qui l'avait frappé.

Il ne restait plus qu'à avertir le seigneur Sarbanon. Plus rien ne pouvait empêcher la prise de contrôle de Novatech Galactic Industry. Et il pensa aux holocams du bureau de Davok Tissan qu'il avait coupés au moment où Liars Tissan malmenait son père. Le Jedi serait accusé du meurtre et Dark Nehor ne serait jamais inquiété.

Le seigneur sith jeta un dernier regard satisfait en direction du corps inerte.

*Adieu, monsieur le directeur.*

## Chapitre 19

*Coronet, statioport principal, quai numéro 113*

Assis dans la cabine de pilotage du *Baroudeur*, Liars se racla la gorge, en avalant le caf que lui avait transmis R2. Il grogna, secouant sa tasse, dont il manqua de renverser le contenu sur ses vêtements de jedi corellien.

– Pas assez de sucre.

Il consulta les cadrans horaires affichés sur l'écran de contrôle et y découvrit qu'il était exactement huit heures standard du matin, heure locale de Coronet. Il éleva dans son autre main le datapad contenant entre autres les coordonnées de Sebaddon, qu'il avait introduit dans l'ordinateur de bord.

Il croisa ses pieds et s'enfonça dans le siège de pilote, d'un air négligent.

– Connecte-moi à l'holonet.

Il activa l'instrument électronique qu'il tenait à la main, sans lâcher sa tasse de caf, et le parcourut rapidement, sans prêter plus d'attention aux gazouillements stridents du droïde astromech, qui se lançait dans des manipulations complexes.

Le jeune humain grand et maigre, contrarié de n'avoir rien trouvé de concret ou de nouveau sur les activités de la prétendue usine de Sebaddon, se laissa alors absorber par l'image tridimensionnelle d'une holjournaliste devaronienne.

– Bonjour et bienvenue sur holonetnews. Nous venons d'apprendre, il y a quelques instants, la découverte mystérieuse, du cadavre du président de Novatech Galactic Industry, Davok Tissan, dans son bureau à Coronet.

Liars laissa tomber son caf dont le contenu se répandit en une flaque sombre au sol, submergé par la stupeur et un flot d'émotions qu'il ne pouvait contenir. Il avait repensé à la dernière conversation, qu'il avait tenu avec son père et il avait perçu dans la Force, que ce dernier pouvait se racheter. Cette occasion de sceller la paix venait de disparaître.

Son père était mort.

Il avait souhaité se venger de lui pendant très longtemps, jusqu'à ce fameux soir où il était parvenu à lui pardonner.

– Les seules informations que la CorSec ait laissé filtrer sont les suivantes: la mort de Davok ne serait ni accidentelle ni naturelle, et la dernière personne à l'avoir vu vivant, serait le fils de

la victime, un Jedi corellien du nom de Liars Tissan. Nous vous tenons au courant, de la progression de l'enquête.

– Enlève-moi ça, R2, fit le jeune homme d'une voix enrouée par le chagrin. Va réveiller Sethnah.

– Pas la peine, fit cette dernière.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs, coiffés en désordre, apparut derrière lui, recouverte d'un simple peignoir pourpre, qui laissait ses jambes nues. Elle posa une main douce sur son épaule en soufflant, tandis que R2-D2 coupa la connexion holonet :

– Je suis désolée pour ton père.

– Nous n'avons pas été vraiment proches l'un de l'autre, avoua-t-il, les yeux embués.

– Cela n'empêche pas qu'une partie de toi l'aimait.

Les larmes du corellien perlèrent sur ses pommettes creuses, tandis que la jeune femme lui envoya des ondes de réconfort. Il resta plusieurs minutes ainsi, sans pouvoir bouger, avant d'essuyer son visage d'un revers sec de la main. Son père n'était plus et il se devait de continuer.

Ses yeux verts gris accrochèrent le regard impénétrable de Sethnah.

– À ton avis, à qui profite la mort de mon père ? Demanda-t-il.

– Certainement à un membre du conseil d'administration de Novatech Galactic Industry. Dont le membre le plus influent est Attemprass Separ, répondit-elle sans hésitation.

Il hocha la tête.

– Je pars pour Sebaddon, lui annonça-t-il.

– Je viens avec toi.

– Non, pas cette fois. Je veux que tu restes sur Coronet et que tu découvres comment mon père est mort, et pour qui Attemprass Separ travaille.

– Ils ne me laisseront jamais entrer à la tour, lui fit-elle remarquer.

– Débrouille-toi, asséna le corellien sèchement, son regard projetant un éclat de dureté.

Il sentit sa contrariété, et il s'excusa aussitôt :

– Désolé, je n'aurais pas du parler comme cela.

Il se leva de son siège, et se saisit de son manteau Jedi pour recouvrir ses épaules frêles.

– Je vais prendre l'air.

– Je te rejoins, répondit-elle.

Il passa devant elle, emprunta le couloir principal qui traversait le cargo corellien d'avant en arrière, et pénétra dans la soute du *Baroudeur*. Il déverrouilla le sas et dévala la rampe d'accès déployée. Au bout de laquelle se tenait, un homme entre deux âges, à la tenue de pirate déguenillée et à l'armure jaune cabossée, frappée des os sanglants.

Cade Skywalker.

Le vainqueur de Dark Krayt, retira le capuchon de son manteau, qui avait connu des jours meilleurs et ses cheveux blonds délavés flottèrent dans la brise fraîche du matin. Un sourire étira ses traits ridés.

– Merci d'avoir veillé sur mon fils, à la Salle des Démonstrations.

– Vous auriez pu le faire à ma place, fit remarquer Liars. Même si j'aime bien qu'on me soit redevable.

Cade Skywalker recula pour le laisser descendre sur la plate-forme d'appontage, au milieu des autres vaisseaux endormis et amarrés aux autres quais, contigus à celui du *Baroudeur*. Ils se placèrent face à face, perpendiculairement à la rampe d'accès toujours abaissée.

L'expression de l'ancien contrebandier redevint fermée.

– As-tu quelque chose à voir avec la mort de ton père ? Demanda-t-il abruptement au jeune corellien.

La colère jaillit de ce dernier dans la Force, comme le ferait une bouteille de bière corellienne sous pression.

– Et vous ? Vous êtes toujours drogué aux épices ? Répliqua-t-il sèchement.

– Touché, répondit-il avec un rire cassant.

– Si c'est encore un test, je préfère vous avertir que ce petit jeu ne m'amuse pas. J'en ai assez de passer pour le bouc émissaire.

La blessure interne de Liars, causée par l'annonce de la mort de son père sur l'holonet, était toujours à vif et c'était ce que semblait deviner Cade Skywalker.

– Il fallait que je sois sûr, l'ami.

Tissan répondit par un grognement sceptique, puis décida ensuite de passer l'éponge. Un coup de vent balaya le hangar abritant le quai numéro 113 et fit claquer sa bure de Jedi corellien.

– Je pars pour Sebaddon, annonça-t-il au père d'Exan.

Un éclat d'intérêt passa dans les prunelles vertes de ce dernier avant de s'estomper.

– Sebaddon, lâcha-t-il d'un air pensif.

– Cet endroit vous dit quelque chose ?

– J'ai déjà entendu de drôles d'histoires, confia le vétéran et contrebandier Jedi. Les Sith se sont intéressés à cette planète, il y a des millénaires, pendant la Guerre Froide Galactique.

L'expression de Cade Skywalker s'était légèrement rembrunie, en racontant ce passé lointain.

– Et à cette occasion, les Jedi et les Sith ont dû s'unir contre l'une des plus grandes menaces qu'a affronté cette galaxie. Une menace aussi grande que celle que Abeloth.

– Donc, si je vais là-bas, je devrais faire preuve d'une extrême vigilance, en déduisit le jeune corellien peu ravi de cette perspective.

– Cela vaudrait mieux si tu veux éviter les mauvaises surprises, mais j'ignore ce que tu vas dénicher à Sebaddon.

Cade Skywalker tourna la tête de tous cotés, avant de relever le capuchon, coiffant et recouvrant ses cheveux d'une couleur jaune terne. Liars sut qu'il s'apprêtait à repartir.

– Une minute, j'ai une question indiscrète, si vous le permettez.

– Je t'écoute, l'encouragea Skywalker.

Liars perçut, malgré son masque impassible, qu'il se raidissait sensiblement dans la Force. Comme s'il avait deviné en partie, la question qui allait lui être posée.

– J'ai constaté que vous et votre fils, vous ressembliez comme deux gouttes d'eau. Et je ne crois pas que le simple fait que vous soyez son père, soit une explication suffisante.

Il prévoyait de la gêne ou de la colère dans la Force, mais le soulagement de Cade Skywalker vibra à sa surprise, dans les courants de la Force.

– Tu es très observateur, Tissan. Et qu'en as-tu déduit ?

– Que Exan est votre clone.

Le regard de Cade Skywalker augmenta d'intensité. Apparemment l'ancien Jedi ne paraissait pas si à l'aise avec un tel secret.

– Les humains et les Zeltronnes ne peuvent pas avoir d'enfants. Il vaudrait mieux pour moi et pour Exan, que tu évites de répéter ce détail, déclara-t-il d'un ton lourd.

Liars hocha la tête en signe d'assentiment, et très gêné d'avoir empiété sur un détail de la vie privée de son mystérieux allié.

– Que la Force soit avec toi, Tissan, lui souhaita finalement celui-ci, sans rancune visible.

Le père d'Exan Skywalker resserra son capuchon sur la tête, et tourna les talons, quittant la plate-forme d'appontage. Le corellien le regarda s'éloigner, en se demandant s'ils étaient de

nouveau destinés à se revoir. Après tout, la Force avait sa volonté propre, comme n'avait cessé de lui dire son premier instructeur Jedi.

La présence de Sethnah dans la Force le tira de ses pensées. La jeune dathomirienne aux cheveux blancs, emmitouflée dans sa bure noire Sith, qui recouvrait sa tenue de combat rouge écarlate, descendit à son tour la rampe d'accès, pour venir se placer aux cotés de son compagnon.

– Cade Skywalker, je présume ? Demanda-t-elle.

Il acquiesça du menton, avant qu'elle ne poursuivit :

– Je parie que tu n'as pas changé d'avis pour Sebaddon.

– Non, en effet, daigna-t-il répondre.

Il se tourna vers elle et remarqua le sac de voyage suspendu à sa main.

– Je vais devoir trouver une chambre d'hôtel.

– Tu peux loger chez mon père, dans le secteur des Cinq Lunes, lui suggéra-t-il. Bâtiment E 6, appartement numéro 6099, dernier étage.

Liars passa devant elle pour rentrer dans le vaisseau, mais elle l'arrêta en lui saisissant fermement le bras. Dans un soupir, Tissan se força à affronter le regard franc de la dathomirienne au visage tatoué de motifs Sith.

– Tu oublies de me dire au revoir.

– Je n'ai pas l'intention de m'attarder sur Sebaddon plus de temps que nécessaire. Je serais revenu demain en milieu de journée.

Elle lui caressa la joue, puis lui attrapa la nuque pour l'embrasser sur les lèvres. Elle le relâcha tout en lui assénant :

– Si jamais tu commets la bêtise de mourir, je te poursuivrais jusqu'en enfer et je tourmenterais ton âme.

Le Jedi corellien ne put se retenir de sourire devant cette déclaration d'amour, tout à fait dathomirienne. Il lui promit avant de monter dans le cargo :

– Je reviendrai en vie et en un seul morceau.

*Bordure Extérieure, Bastion, appartements du Grand Moff Ossus Nekun*

Ossus Nekon soupira en ouvrant le col de son uniforme impérial. La chaleur était d'une lourdeur accablante, en ce début de soirée sur Bastion. Il commençait à s'assoupir lentement, sa tête dodelinant sur ses épaules, assis dans son fauteuil en cuir tanné de Toola, quand son droïde protocolaire arriva devant lui.

– Excellence.

– Qu'est-ce que c'est ? Demanda-t-il l'esprit légèrement embrumé.

– Une jeune Twi'lek demande à s'entretenir avec vous.

Il tourna le regard autour de lui, embrassant d'un seul mouvement, l'ensemble de son salon au milieu duquel il se trouvait. Il pensa qu'après tout, un peu de charmante compagnie, ne lui procurerait aucun déplaisir.

– Bon, fais-la entrer, souffla-t-il après quelques instants de réflexion.

Il observa le robot serviteur s'éloigner vers l'entrée de son appartement, et celui-ci en revint moins de quelques secondes plus tard, en compagnie d'une sublime créature à la peau bleue, vêtue d'une fine robe de soie blanche, qui laissait transparaître ses courbes avantageuses. Ses lekkus étaient gracieusement enroulés autour de son cou.

Ossus Nekon, eut un sourire appréciateur, en l'étudiant de haut en bas. Quelque soit la personne qui avait envoyé cette Twi'lek, elle semblait très bien connaître ses goûts. La non-humaine le salua en inclinant la tête, avant que l'impérial ne l'invita à s'asseoir sur un siège en bois de wroshyr, d'un geste de la main, situé légèrement sur le côté.

– Eh bien, quel Moff vous envoie, ma chère enfant ? L'interrogea-t-il.

Il n'était pas rare, en effet, qu'en tant que Grand Moff, n'importe qui souhaitait s'attirer ses faveurs. Quelque soit le moyen.

La non-humaine lui adressa un sourire nonchalant, et répondit d'un ton posé et suave :

– Aucun Moff ne m'envoie.

Nekon se redressa et se pencha en avant, très intrigué.

– L'impératrice, alors, tenta-t-il tout en sachant pertinemment que Marasiah Fel ne recourait jamais à ce genre de méthodes.

– L'impératrice Fel n'est pas au courant de ma présence sur Bastion.

Ses yeux bleus d'un azur profond, donnait envie à l'humain âgé, d'y plonger et de s'y perdre, tant leur profondeur semblait insondable.

– Si ce ne sont ni les Moffs ni l'Impératrice, alors par Abeloth, qui...

Il s'interrompit lorsqu'il surprit un éclair jaunâtre furtif dans ces yeux d'un bleu turquoise pur. Il comprit enfin la véritable nature de son hôte.

– Je suis envoyée par notre ami commun, avoua-t-elle avec un grand sourire.

Se sentant tout à coup comme totalement dégrisé, Nekun s'éclaircit la gorge.

– Je vois.

– Je suis Dark Menati, Dame Noire du Sith Unique. Le Seigneur Sarbanon vous envoie ses salutations.

La poignée sinistre d'un sabre laser apparut alors dans le poing de la Twi'lek, comme par magie. Le grand Moff déglutit alors, tandis que la Sith imperturbable poursuivit de sa douce voix :

– Je suis ici pour assurer votre protection, au nom du Sith Unique.

Cette douceur apparente cachait une véritable froideur, telle que l'impérial, pourtant rompu aux jeux périlleux, frissonna. Elle était dans son appartement pour le surveiller, non pour le protéger. Pour l'éliminer, si les Sith le soupçonnaient seulement de trahison ou d'incompétence.

Dame Menati accorda alors un regard de compréhension, après s'être repue de la peur de l'humain.

– Je suis ravie que nous nous comprenions.

– Je n'envisage pas de vous trahir. Je ne suis pas stupide à ce point, s'insurgea-t-il.

– Dans ce cas, vous n'avez rien à craindre.

Elle se leva, en adoptant un port gracieux, censé décontenancer le Grand Moff impérial. Ce dernier devait convenir, que cette Sith était loin d'être une femme banale. Cette dernière s'étant approchée suffisamment près, lui agrippa soudainement le menton, pour le lever vers son visage.

Ossus Nekun, subjugué, plongea malgré lui son regard dans les iris jaune maléfiques. Il avait l'impression de se sentir comme aspiré. La Twi'lek, arbora un rictus de satisfaction.

– Le seigneur Sarbanon m'a chargée de vous déclarer, qu'il était content que vous ayez pu convaincre l'impératrice Marasiah Fel, d'accepter comme escorte permanente, un droïde Gladus Annihilator VII au sein de la garde impériale.

Il répondit, comme hypnotisé :

– Le robot de Novatech Galactic Industry l'accompagne partout où elle va.

– C'est ce que nous voulions.

La main de la Twi'lek effleura sa joue, tout en penchant son visage vers le sien.

– Bientôt, très bientôt, le trône impérial sera à vous.

Leurs lèvres se touchèrent après que Nekun eut murmuré :

– C'est mon vœu le plus cher.

## Chapitre 20

### *Coronet, secteur des Cinq Lunes*

Sethnah admira pendant quelques instants, les élégantes tours lisses et rutilantes, semblables les unes aux autres, dans le quartier des Cinq Lunes. Les habitations, symbole de la haute société de la capitale corellienne, transperçaient le ciel nuageux de Coronet de leur cime aplatie.

Elle s'avança lentement, en s'appliquant à dissimuler ses cheveux blancs et ses tatouages faciaux, à l'attention des habitants du secteur, qui pourraient surprendre son identité d'ancienne Sith. Elle chercha fébrilement le numéro de l'immeuble que Liars lui avait indiquée.

Elle repéra le numéro du bâtiment et se dirigea vers l'entrée principale. Une épaisse porte en transparacier protégée par un code digital. Qu'elle ne connaissait pas.

Elle agita les doigts, usant de la Force. Et les battants s'ouvrirent en silence. Dans le hall spacieux aux murs recouverts de dorures argentées, l'attendait un turbo ascenseur. Un jeune adolescent corellien en sortit et croisant le chemin de la jeune femme, voulut la saluer.

– Bonj...

Ses mots moururent au fond de sa gorge quand il remarqua ses tatouages, marquant son ancienne allégeance au Sith Unique.

– Je ne mords pas, s'empressa-t-elle de déclarer pour le rassurer.

Peine perdue. Le jeune humain écarquilla de terreur, avant de gagner la sortie sans se retourner, presque en courant.

Sethnah soupira intérieurement, en se maudissant de ne pas avoir recouvert ces marques d'infamie par un faux teint. Elle entra dans la cage du turbo ascenseur en un coup de vent, et appuya d'un geste sec, sur le bouton l'emmenant au sommet de la tour.

Lorsqu'elle en sortit quelques instants plus tard, elle examina le couloir duquel se situaient de par et d'autre, une longue suite d'appartements. Guidée par son instinct, elle prit à droite et arriva au fond du couloir, devant un appartement marqué en bas du numéro 6099.

Dont l'entrée était aussi protégée par un code de sécurité. Elle ouvrit le battant, en recourant à la Force, puis après avoir franchi le seuil, le referma derrière elle.

Elle s'ouvrit à la Force, projetant sa conscience dans l'ensemble de l'appartement, à partir du vestibule au milieu duquel elle se trouvait.

Elle y perçut un miasme de solitude, de peine, de désespoir et de colère. Un événement s'y était produit, qui avait brisé l'harmonie de ces lieux.

Un bruit de vaisselle brisée, troubla le silence. Elle posa son sac à terre et attrapa la poignée de son sabre laser en forme de griffe de rancor, qui pendait à sa ceinture.

Elle s'avança alors tout droit et prudemment, puis entendit une voix mécanique geindre :

– Par le Grand Créateur, que va penser maître Davok ?

Un droïde protocolaire couleur cuivre à la démarche claudicante, jaillit de la cuisine, devant l'ancienne apprentie Sith, qui constata qu'il tenait des débris de porcelaine entre ses doigts mécaniques. Le domestique se tourna alors d'une pièce vers la nouvelle venue en s'exclamant avec une voix aiguë :

– Mais vous n'êtes pas maître Davok ! Qui êtes-vous donc ?

Sethnah se rapprocha, rabattant son capuchon noir sur ses épaules, découvrant ses longs cheveux blancs.

– Je suis une amie de Liars Tissan, se présenta-t-elle en raccrochant son arme à la ceinture.

Une lueur d'affolement passa dans les photorécepteurs du robot, lorsqu'il dévisagea plus attentivement la visiteuse.

– Par la malédiction d'Abeloth ! Une Sith ! S'écria-t-il en lâchant subitement les morceaux de débris qui tombèrent au sol avec un bruit sourd. Prenez tout ce que vous voulez, ne m'envoyez pas dans un broyeur à ordures !

– On se détend, martela la jeune dathomirienne d'une voix ferme et patiente.

L'agitation du droïde s'apaisa.

– Je m'appelle Sethnah, je suis envoyée ici par Liars, poursuivit-elle. Et je ne suis pas une Sith, du moins je ne le suis plus.

– Cela paraît difficile à croire, répliqua l'automate.

Elle hocha la tête.

– Nous n'avons pas eu de nouvelles de maître Liars depuis des années, confia-t-il. Monsieur Davok m'a raconté qu'il avait disparu sans laisser de trace.

*Abandonné à la rue, serait plus exact*, pensa Sethnah. Mais elle jugeait opportun pour le moment de ne pas embêter le majordome avec ce détail.

– Vous attendiez Davok Tissan, n'est-ce pas ? Demanda-t-elle.

– Maître Davok veille toute la nuit au siège de Novatech Galactic Industry, avant de rentrer au petit matin, expliqua-t-il. Mais aujourd'hui son retard est étonnant, il est toujours ponctuel.

Alors elle prit l'initiative de lui raconter, ce qui tournait en boucle sur l'holonet. Ce qui déclencha une nouvelle crise d'hystérie chez le droïde protocolaire, qui semblait très attaché à son maître.

– Maître Davok, mort ? Mais c'est affreux ! Que vais-je devenir ?

– Eh bien, lui proposa l'ancienne Sith, vous pouvez entrer à mon service et à celui de Liars. Je suis persuadée qu'il refusera de vous abandonner. Du moins je tâcherais de le convaincre.

Un éclat de soulagement illumina les photorécepteurs du domestique.

– Je serai honoré de vous servir, maîtresse Sethnah.

– Vous avez un nom ?

– Maître Davok m'appelait Sono. Ainsi que Maître Liars, avant qu'il ne nous quitte.

La jeune femme, éleva la main, utilisant la Force, pour faire léviter son sac de voyage jusqu'à elle. Avant d'ordonner à Sono.

– Faites-moi visiter l'appartement, Sono, lança-t-elle en empoignant son bagage.

Abandonnant les débris de vaisselle, qu'il avait fait tomber au sol, le droïde serviteur se hâta de montrer successivement les différentes pièces composant le domicile des Tissan. La Sith visita la chambre de Davok Tissan, le défunt directeur de Novatech Galactic Industry. Un endroit aux nuances ternes et tristes, qui mirent la jeune femme peu à l'aise.

Mais elle avait affronté des choses bien pires sur Dathomir et sur Dromund Kaas. Elle s'en accommoderait.

Elle posa son bagage sur le lit du père de son ami, avant d'entrer dans la chambre de son jeune compagnon Jedi.

Elle manqua d'éternuer à toute volée, lorsque ses narines inhalèrent les poussières qui saturaient l'air et qui paraissaient s'être accumulées depuis des temps immémoriaux. Elle inspecta du regard le lit d'enfant de Liars, dont les couvertures n'avaient pas été changées depuis son départ. Il avait dormi heureux et protégé dans cette chambre, jusqu'à ce que...

– Que s'est-il passé exactement, qui ait pu provoquer sa *disparition* ? Interrogea-t-elle sans détour.

Elle se tourna vers Sono, resté sur le seuil de l'entrée, et dont les photorécepteurs traduisaient un certain embarras.

– Maître Davok a découvert que Maître Liars maîtrisait les mêmes pouvoirs que ceux d'un Jedi.

– Et comment l'a-t-il découvert ?

– Le garçon a utilisé la télékinésie sur ses jouets, dans le couloir principal.

Elle s'efforça d'imaginer la scène tragique qui s'était jouée des années auparavant. Le bonheur et l'insouciance d'un jeune enfant, balayés par la cruauté de la vie. Et qui a fait pour la première fois l'expérience de la haine, de la peur et de la solitude.

Ce jour néfaste, où un père avait choisi sans pitié d'abandonner son unique fils, livré à lui-même. Elle comprit tout à coup la colère et la rancune que Liars Tissan avait pu éprouver pendant tout ce temps contre celui qui aurait dû l'aimer. Des sentiments qui ont manqué de le détruire sur Dromund Kaas et contre lesquels elle avait tenté de le protéger.

La douleur forgeait les Sith et les rendait plus forts. La souffrance avait façonné Sethnah et Liars, puis les avait réunis.

Elle se rappela soudainement pourquoi elle était ici, et ce que le jeune corellien lui avait demandé de faire pour lui.

Elle sortit de la chambre, suivie du droïde, pour rejoindre la cuisine.

– Je déjeunerai ici, indiqua-t-elle. Il reste quelque chose à manger, Sono ?

– Maître Davok avait pris l'habitude de prendre la majorité de ses repas, sur son lieu de travail. Mais je crois me souvenir qu'il reste un steak de gizka et quelques fruits secs.

– Très bien, je m'en contenterai.

## **Chapitre 21**

### *Tour de Novatech Galactic Industry, Coronet*

Dès qu'elle arriva devant le siège de l'entreprise du père de Liars Tissan, l'ancienne apprentie Sith Sethnah projeta sa conscience, en direction du bâtiment, pour se faire une idée de ce qui pouvait l'attendre à l'intérieur.

L'entrée était gardée par deux agents de la CorSec, à l'uniforme gris et se tenant de manière intimidante, pour décourager tous les visiteurs indésirables, même les plus déterminés. Et

Sethnah, sous son déguisement de corellienne anonyme, qui l'avait si bien servi lors de sa couverture comme employée de la société, était particulièrement *déterminée* à entrer. Les fonctionnaires corelliens ne se douteraient guère de la présence de ses tatouages faciaux.

Elle s'avança d'un pas assuré vers les portiques de sécurité, alors que les agents de la police locale se rapprochèrent pour lui barrer le passage.

– Êtes-vous salariée au sein de Novatech Galactic Industry ? Lui demanda un grand individu à mâchoire carrée.

Avec un grand sourire qu'elle s'efforçait de rendre chaleureux, la jeune dathomirienne exhiba son ancien badge, tout en agitant légèrement les doigts, manipulant la Force pour appuyer une suggestion mentale.

Le regard de l'agent de la CorSec se perdit dans le vide, tandis qu'il lâcha :

– Allez-y.

– Merci, répondit-elle simplement.

Elle entra dans le hall d'une démarche vive, pour remarquer que seulement en apparence, les choses n'avaient pas changé. Les employés de l'entreprise robotique continuaient à remplir leurs tâches avec le zèle habituel. Comme si la mort de Davok Tissan leur importait peu.

Néanmoins, au détour d'une conversation entre deux d'entre eux, postés près de la machine à caf, elle parvint à saisir une information essentielle : Attemprass Separ venait d'être nommé président directeur général de Novatech Galactic Industry par le conseil d'administration à la quasi unanimité.

Si cet homme travaillait bien pour le Sith Unique, on pouvait considérer que maintenant ce dernier contrôlait l'entreprise créée par le père de Liars. À l'insu de tous.

Au milieu du hall, elle repéra une jeune corellienne en habits verts de Jedi, qui patrouillait en faisant les cent pas devant les entrées des turbo ascenseurs, parfaitement alignées. Et cette utilisatrice de la Force l'intercepta, lorsqu'elle tenta de passer devant elle.

Sethnah ne tenta pas de contourner pas la Jedi, qui venait de s'interposer. Elle décida de jouer la comédie de la femme émotive et effarouchée tout en dissimulant grâce à ses dons, sa véritable nature.

– Oh, je ne vous avais pas vue, fit-elle en mimant la stupéfaction.

La Jedi la jugea de haut en bas, sans manifester la moindre réaction visible.

– À quel étage montez-vous ? Demanda-t-elle.

– 42ème, répondit l'amie de Tissan en prenant un air timide.

La femme lui adressa un hochement de tête, indiquant qu'elle pouvait passer. Sethnah se dirigea alors vers le turbo ascenseur le plus proche, tout en remarquant par dessus son épaule

que la Jedi corellienne avait saisi son comlink, certainement pour signaler sa présence. À d'autres Jedi corelliens ou agents de la CorSec.

Elle entra dans le turbo ascenseur et attendit que le battant translucide coulissa derrière elle pour réfléchir rapidement. Elle n'ignorait pas que si elle tentait d'arriver directement, jusqu'au dernier étage, sa tentative pour trouver les réponses aux questions de Liars échouerait.

Le bâtiment abritant le siège de Novatech Galactic Industry contenait 243 étages. Elle descendrait donc au 242ème. Elle composa ce chiffre sur l'écran juste devant elle, avant d'utiliser la Force pour activer le turbo ascenseur à distance.

Lorsque le battant translucide s'écarta quelques instants après à son attention, elle fut satisfaite de constater que cet étage ne faisait pas l'objet d'une grande surveillance. Même si les environs n'étaient pas inoccupés. Il ne lui restait plus qu'à localiser avec la précision la plus extrême, le bureau de Davok Tissan, qui se situait quelque part au-dessus de sa tête.

Elle parcourut lentement le couloir devant elle, en se fiant à son instinct. Elle s'arrêta quelques dizaines de mètres plus loin, devant une porte en duracier qui ressemblait à n'importe quelle autre. Elle l'ouvrit facilement par télékinésie, et pénétra à l'intérieur d'un bureau.

Qui était occupé par une Devaronnienne.

La créature humanoïde qui se tenait debout, devant son pupitre de travail et avait les bras encombrés d'une pile de datapads, fronça les sourcils à l'intrusion de la jeune humaine aux cheveux noirs.

– Puis-je vous aider ? Demanda-t-elle d'une voix fluette et impatiente.

– Pardon pour le dérangement, s'excusa la dathomirienne déguisée, je souhaiterais savoir si le bureau d'Attemprass Separ se trouve juste au dessus de nous.

– Oui, bien sûr.

Sethnah s'avança alors vers elle à sa grande surprise, tendant la main comme pour serrer la sienne.

– Si vous saviez comme vous m'avez sauvé la vie.

La figure de la Devaronnienne se figea, dans une expression de grande confusion, une micro seconde avant que l'ancienne Sith ne lui décocha son poing au visage, la frappant au niveau de la tempe. La non humaine s'effondra KO sur ses datapads, qui s'éparpillèrent au sol en désordre. Sethnah se pencha sur le corps inerte, pour vérifier qu'elle vivait toujours.

– Navrée, répugnante habitude, lâcha-t-elle soulagée de ne pas l'avoir plongée dans le coma.

Elle ouvrit son sac de voyage qu'elle portait en bandoulière, pour en sortir la poignée de son sabre laser, en forme de griffe de rancor. Puis elle grimpa sur la table de travail et tendit son arme vers le plafond. Elle l'activa dans un bourdonnement familier, la lame rouge écarlate s'enfonçant à moitié dans le permabéton. Elle projeta sa conscience tout en se fiant à ses autres sens, pour déterminer si son activité était repérée.

Pas de cri de surprise ou de stupeur. Que ce soit par l'ouïe ou dans la Force.

Elle commença à décrire un cercle suffisamment grand, qui lui ouvrirait un passage sans difficulté jusqu'à son objectif. Elle grimaça lorsque des gouttelettes incandescentes commencèrent à perler sur ses vêtements créant des trous fumants.

Elle poussa un soupir de soulagement lorsqu'elle en eut terminé. Elle fit léviter doucement vers le sol, le bloc de permabéton détaché. Puis accomplit un Saut de Force pour bondir dans la pièce au-dessus d'elle.

Elle se réceptionna sur le bureau d'Attemprass Separ, tout en désactivant et en rangeant son arme. Elle descendit sur le sol et projeta ses perceptions dans les courants de la Force. Qui lui délivrèrent en retour, un puissant écho.

*Un Jedi.* Certainement un maître du Coté Lumineux.

À partir de cet instant, Sethnah comprit qu'elle allait devoir jouer serré pour éviter de se faire repérer. Elle sortit de la pièce avec cette fois beaucoup plus de circonspection.

Le couloir était traversé par des hommes et des femmes de la CorSec, qui marchaient de long en large. Certains tournèrent la tête, visiblement surpris de sa présence, mais aucun ne l'arrêta pour lui poser des questions.

Ce ne serait certainement pas le cas du Jedi qu'elle avait senti, si elle manquait d'imprudence ou de discernement. Elle raffermi sa prise sur la lanière du sac, avant de se diriger vers le bureau de Davok Tissan.

Comme elle l'avait prévu, l'endroit était loin d'être vide. Elle resta sur le seuil, prenant le soin d'étudier les deux personnes, lui tournant le dos et qui paraissaient examiner attentivement un cadavre recroquevillé au sol, que Sethnah devina aisément comme étant celui du père de son ami corellien.

– Qu'en pensez-vous, maître Horn ?

Le maître Jedi et leader des Jedi corelliens, Terrax Horn, se redressa sous la question et enleva son capuchon, recouvrant son crâne. Tenant un datapad, un lieutenant de la CorSec, de taille moyenne, le dévisageait, guettant sa réponse.

– Il a été torturé par un adepte du Coté Obscur, cela ne fait aucun doute, déclara-t-il enfin. Par des éclairs de Force, à en juger par les traces de brûlures sur les mains.

– Et Liars Tissan devient donc le suspect principal. D'autant plus que sur les holovids, on remarque bien qu'il est la dernière personne à avoir vu Davok Tissan vivant.

– Cela ne veut pas dire qu'il est le meurtrier, fit remarquer Horn.

– Les images montrent clairement qu'il était en train de menacer son père. Et il a reçu une formation sith sur Dromund Kaas, ce n'est un secret pour personne.

– Y a-t-il une possibilité pour que les images aient été trafiquées ?

– C'est improbable, répondit sans hésiter l'officier de la CorSec.

Sans perdre une miette de cette conversation, la dathomirienne se fondit dans la Force, au point de faire disparaître toute trace de sa présence ici. Puis elle s'avança lentement en contournant les deux hommes sur le côté et freina en remarquant la feuille de flimsi étalée sur la table du défunt directeur. Par chance, le papier était positionné du bon côté, ce qui lui facilita la lecture.

Quand elle eut terminé de décrypter l'écriture en basic, elle éprouva un sentiment de soulagement. Le père demandait pardon au fils. Et si ce dernier avait lu cette lettre, il ne l'aurait jamais tué.

Cette lettre était inachevée, par conséquent Davok Tissan était mort au moment où il la rédigeait.

Liars qui avait alimenté des sentiments de vengeance à Kaas City, lui avait pourtant avoué qu'il était prêt à pardonner si son père reconnaissait ses fautes. Ce que ce dernier semblait avoir réalisé.

Non, le jeune jedi n'avait pas commis ce meurtre. Ses certitudes sur ce point n'étaient pas ébranlées.

Elle ressentit un pincement au cœur, lorsqu'elle prit conscience qu'il porterait le chapeau pour ce prétendu parricide.

Comment la galaxie pouvait-elle être aussi injuste ?

– Que faites-vous ici ?

Elle se retourna, surprise, pour se retrouver nez à nez, avec le nouveau président directeur général de Novatech Galactic Industry. Un homme situé entre deux âges, au visage d'aigle inquisiteur, muni d'une paire d'yeux ternes mais perçants.

Attemprass Separ.

Et comme si cela ne suffisait pas, elle avait attiré l'attention de maître Horn, qui lui demanda à son tour, tandis qu'elle affrontait le regard de Separ :

– Comment êtes-vous arrivée jusque là ?

Elle tordit le cou vers sa direction.

– J'ai quelques talents cachés. C'est une qualité essentielle pour mon travail de journaliste, mentit-elle avec aplomb.

– Je dois vérifier votre identité, mademoiselle, intervint à son tour l'officier de la CorSec. Montrez-moi votre identicarte.

Elle fit un geste négligent de la main, en reportant son attention sur le policier.

– Je l'ai sottement oubliée. De toute manière, vos banthas ne m'auraient jamais laissé entrée, si je leur avais dit qui je suis vraiment. Mais si vous souhaitez enquêter sur moi, je travaille pour Holonet Corellia News.

Elle s'admirait elle-même de sa propre capacité d'improvisation. Et elle perçut aisément leur indécision. Que rompit bientôt Attemprass Separ.

– Quittez les lieux immédiatement. Ou je m'arrangerais pour que vous vous retrouviez à mendier au milieu du Secteur Bleu.

Le ton mielleux du nouveau directeur de Novatech Galactic Industry contenait une froideur mortelle, qui fit frissonner la jeune femme. Comme si le Coté Obscur de la Force façonnait cet homme. Même s'il n'était pas un Sith, cela le rendait incontestablement bien plus dangereux. Elle soutint son regard aiguisé, avant de le contourner pour rejoindre la sortie.

Elle eut néanmoins le temps d'entendre :

– Avez-vous bientôt terminé, lieutenant et maître Horn ?

– Nous avons relevé tous les indices, sur la scène de crime. Nous emmènerons tout à l'heure le corps à la morgue du centre médical principal, pour une autopsie plus complète. Vous pourrez disposer des lieux quand cela sera fait, expliqua l'officier corellien.

Tout en s'éloignant dans le couloir, elle surprit Separ marmonner quelque chose à propos de l'image de l'entreprise avant que les brides de paroles ne se perdirent définitivement, lorsqu'elle arriva au turbo ascenseur.

Lorsqu'elle sortit enfin du bâtiment de la société robotique, elle arrêta son pas au milieu des badauds pour prendre le temps de faire le point.

Davok Tissan avait bien été assassiné par un adepte du Coté Obscur. Vraisemblablement par un Sith infiltré au sein de Novatech Galactic Industry. Ce point-là était définitivement éclairci. Et il était évident qu'Attemprass Separ avait profité de cette mort pour monter en grade.

Il lui restait à déterminer quel était le degré de son implication dans ce meurtre. Une question qu'elle avait l'intention de résoudre cette nuit. Elle n'ignorait pas qu'il lui faudrait pirater les banques de données de Novatech Galactic Industry, pour découvrir la vérité. Heureusement elle connaissait quelqu'un qui avait les compétences nécessaires pour cette tâche.

Elle saisit son comlink tout en s'éloignant de la tour et le brancha sur un canal de transmission privé.

– Travis ? C'est Larona, fit-elle en utilisant sa fausse identité.

La voix du jabiimien résonna dans un cri de surprise.

– Larona ? Je me demandais ce que vous deveniez depuis votre départ, s'exclama-t-il en faisant allusion à son récent licenciement.

La dathomirienne eut les tympans perturbés par le bruit d'objets chutant au sol, suivis d'un chapelet de jurons en dialecte jabiimien.

– Je ne vous dérange pas, j'espère ? Fit-elle en réprimant un sourire.

– Oh, pas du tout, se reprit-il. Je rangeais juste quelques affaires.

– Vous êtes prêt à me rendre un grand service ?

– Je n'ai pas oublié l'aide que vous m'avez accordé la première fois que nous nous sommes rencontrés. Alors vous pouvez me demander tout ce que vous voulez.

– J'ai besoin que vous me retrouviez devant l'entrée principale de la tour Novatech Galactic Industry à la tombée de la nuit. Avec votre petit matériel de vilain garçon.

Elle entendit un bref rire nerveux, émis par le hacker amateur.

– D'accord, répondit-il. J'espère que ce ne sera pas trop dangereux. Vous avez remarqué que contrairement à vous, je n'ai pas le physique d'un athlète.

– Il n'y aura aucun problème, lui assura-t-elle.

– On se donne rendez-vous à quelle heure ?

– Vingt et une heure standard, heure locale, précisa-t-elle. Ne soyez pas pas en retard.

– Compris, Travis Sotav terminé.

## Chapitre 22

### *Bordure Médiane, Système de Sebaddon*

Liars essuya la sueur sur son front, à cause de la concentration dont il devait faire preuve pour ne pas envoyer le Baroudeur dans un trou noir ou au milieu d'une supernova. C'était le énième micro saut hyperspatial qu'il accomplissait depuis qu'il avait quitté la Voie Hydienne, et il espérait que ce serait le dernier.

Il ne cessait de faire appel à la Force, pour prévenir la moindre anomalie gravitationnelle, qui mettrait un terme prématuré à son voyage. Son père s'était donné visiblement beaucoup de mal, pour cacher son usine secrète, à l'insu de tous les mortels de la galaxie.

Il utilisa alors sa colère contre les Sith, pour revigorer son corps proche de l'épuisement. Une pratique qui aurait provoqué l'ire de l'Ordre Jedi tout entier, y compris de son ami Exan Skywalker. Pour l'instant, il n'en avait rien à faire. Le Coté Obscur comblait les limites du

Coté Lumineux, et c'est ce qui lui avait permis de survivre à son emprisonnement sur Dromund Kaas, à Vanquo. À Coruscant. Il fallait utiliser parfois les mêmes armes de l'ennemi pour abattre l'ennemi.

Et il n'éprouverait aucun scrupule à se retenir. Et après tout deviendrait-il plus mauvais que Cade Skywalker, qui avait sauvé nombre de vies en s'aidant du Coté Obscur ?

Le droïde astromech R2-D2 qui surveillait les paramètres des instruments de navigation, lui signala leur arrivée imminente dans le système Sebaddon, d'un pépiement alarmé.

Liars agrippa la manette de l'hyperpropulseur et calcula mentalement les dernières secondes qui leurs restaient. Puis il tira brusquement d'un coup sec en arrière et le cargo corellien retrouva de nouveau l'espace normal. Les étoiles retrouvèrent leur position figée de minuscules étincelles blafardes et blanches.

Et droit devant, un globe brun émettant une vague lueur orangée apparut devant ses yeux, au milieu de la nuit stellaire.

Sebaddon, la planète maudite.

L'héritage de son père.

D'un gazouillement angoissé, son copilote signala la présence de deux trous noirs, qui barraient la route.

– Il y a un moyen de passer ? Demanda le jeune natif de Coronet, calmement.

L'astro droïde répondit que la distance entre les anomalies spatiales était assez large pour un seul vaisseau. Mais que le passage requérait une extrême attention.

– Aucun problème. J'ai toujours détesté la facilité.

Il réduisit de trois quarts la puissance des moteurs et projeta ses perceptions dans l'énergie de la Force, pour déterminer la trajectoire la plus directe et la plus sécurisante. Ce parcours périlleux dura une poignée de minutes, avant que le jedi ne se détendit, pour admirer le monde qui pouvait être qualifié d'inhospitalier.

À l'instar de sa jumelle Mustafar, Sebaddon était une planète volcanique, sa surface sombre zébrée par des langues de feu, qui signalaient certainement la présence de coulées de lave. Pour avoir choisi ce monde, son père devait être déprimé. Ou manipulé par les Sith.

– Active les scans, R2.

Le Jedi positionna son vaisseau sur une orbite stationnaire, le temps que R2-D2 mette en marche les instruments de détection. Et il ne fallut que quelques secondes de patience au jeune homme grand et maigre, pour écouter un nouveau concert de gazouillement vifs et aigus de la part de son compagnon métallique.

– Tu as trouvé une station orbitale dans la haute atmosphère, au niveau de l'équateur ? Allons voir ça.

Le Baroudeur plana jusque dans les couches atmosphériques, et Liars prit la précaution de relever les boucliers déflecteurs pour parer à toute éventualité.

Au bout de plusieurs minutes standard, il distingua à l'horizon, une vaste plate-forme orbitale, qui veillait immobile, au milieu de nulle part. Au fur et à mesure, plusieurs structures se découpèrent nettement dans ce paysage, donnant ainsi l'apparence d'une cité urbaine moderne. Ce qui n'était pas le cas.

L'ensemble évoquait vaguement une gigantesque plate-forme de minage de gaz tibanna. En prenant de l'altitude pour effectuer une reconnaissance, au-dessus de la superstructure, le Jedi étudia sa forme circulaire. Pas de batteries de turbo laser ou de silo de missiles. Pas de signe de vie apparent.

Dans la Force, il percevait des échos, mais il ne parvenait pas à définir leur véritable nature. Puis il analysa l'étrange appendice vertical qui reliait le complexe à la surface de la planète.

– Alimentation géothermique, confia-t-il pour lui-même.

Ce qui conférait une autonomie en énergie quasi-illimitée, à moindre coût, à cette supposée usine secrète de Novatech Galactic Industry. Une voix mécanique, atone, crachota tout à coup dans le transpondeur du cockpit :

– Navire inconnu, veuillez vous identifier.

– Je suis le Chevalier Jedi Liars Tissan, envoyé par l'Ordre Jedi pour enquêter sur les activités de Novatech Galactic Industry.

La réponse ne se fit pas attendre.

– Vous êtes autorisé à vous poser au hangar deux.

Tissan s'interrogeait sur l'origine de cette voix. Elle lui avait semblé trop *automatique*.

Il se convainquit alors que ce serait peut-être plus facile d'avoir affaire à des machines qu'à des êtres en chair et en os. Il éprouverait beaucoup moins de répugnance à trancher dans le vif en cas de problème.

– Je te laisse gérer la manœuvre d'approche, R2.

Le *Baroudeur* se rapprocha rapidement, la trajectoire réglée par le droïde mécanicien sur le hangar deux. Il ressentit l'étrange impression d'être englouti par un monstre imaginaire. Il chassa ce sentiment, se forçant à se concentrer sur ce qui l'amenait ici.

Le cargo amerrit délicatement sur le sol de permabéton, et Liars se leva de son siège, vérifiant que son sabre laser était accroché à sa ceinture. Ainsi que le tonfa laser de Kamiya, qu'il dissimulait dans son dos, au niveau du bassin.

– Allons-y, R2, n'oublie pas de verrouiller derrière nous.

Ayant activé le déploiement de la rampe d'accès, le Jedi corellien se dirigea vers l'arrière du vaisseau suivi de son ami, demi portion.

Lorsqu'il en émergea, une forte odeur de renfermé mélangé à du lubrifiant usagé le prit violemment à la gorge. Il toussa légèrement pour chasser cette désagréable sensation piquante.

Et aucun comité d'accueil pour le recevoir.

– Tu sais, R2, fit-il en terminant de descendre la rampe d'accès, je pense qu'ils n'ont pas l'habitude des visites.

Le silence qui régnait dans le hangar, lui faisait penser à un immense sarcophage. Un silence de tombeau, qui ne cadrait pas avec l'importance que cette usine secrète pouvait comporter pour l'entreprise Novatech Galactic Industry. L'absence du moindre container ou caisson confirma au jeune Jedi, quelque soit l'entité qui gérait cet endroit, elle n'avait pas l'habitude d'offrir l'hospitalité.

Devant eux, à quelques mètres, se matérialisait une grande porte en duracier renforcé.

– Connecte-toi à ce terminal et localise la chaîne de production, ordonna-t-il à son droïde astromech en désignant une interstice murale, située près de l'entrée. Nous allons commencer nos recherches dans ce secteur. Pour le reste, on improvisera.

Émettant une série d'aboiements stridents, R2-D2 semblait douter de la solidité du plan.

– Je n'en ai pas de meilleur, mais je suis ouvert aux suggestions.

L'astro droïde se concentra sur sa tâche et annonça avoir trouvé l'endroit recherché par le Jedi.

– Secteur 26, couloir 27B. D'accord, allons-y.

Les gigantesques battants s'écartèrent ensuite à l'attention du Jedi corellien, dévoilant un Gladus Annihilator, qui bloquait le couloir d'accès principal. Et ce robot ne paraissait pas provenir de la version récente. Il était dépourvu, en effet des protections élémentaires, dont disposaient les prototypes de Novatech Galactic Industry. Le torse et les membres se distinguaient par l'absence visible de blindage renforcé.

– Cet accès est interdit.

– Je n'ai pas d'autorisation, répliqua le Jedi qui saisit et activa son arme dans un crépitement familier.

– Dans ce cas, votre élimination est programmée, annonça l'automate, qui déploya ses bras armés de blaster dans sa direction. Veuillez ne pas résister.

– J'ai besoin de passer mes nerfs sur quelqu'un et tu feras parfaitement l'affaire. Faute de mieux.

Les tirs de blasters fusèrent vers lui en une cascade mortelle lumineuse. Le Jedi traversa d'un bond la distance qui le séparait de son antagoniste, en repoussant les salves de tir, l'une après

l'autre. Utilisant les mouvements agressifs du Vaapad, il sectionna les deux bras du robot d'autodéfense avant de transpercer son torse de part et d'autre, aussi aisément qu'un morceau de tissu.

Atteint dans ses œuvres vives, le Gladus Annihalator geignit de façon presque comique :

– Erreur, erreur.

– Tu es une erreur de la nature, je te l'accorde.

La machine de Novatech Galactic Industry s'effondra dans un bruit de ferraille brisé, avant que le jeune Jedi ne l'enjamba, suivi de l'astro droïde qui se permit un commentaire critique sur son excès d'agressivité.

– Au moins, ça soulage, se contenta de rétorquer l'ancien apprenti de Dark Kamiya.

\*\*\*\*

Les couloirs et les tunnels d'accès qu'ils empruntaient successivement, renvoya au Jedi une désagréable sensation de néant. Et cela commençait à peser sur ses nerfs. Il sentait que les murs même l'écrasaient de leur silence.

Mis à part le Gladus Annihalator que le corellien avait neutralisé, ils n'avaient rencontré en effet aucune autre forme de vie, organique et mécanique.

– C'est étrange que nous n'ayons croisé personne, n'est-ce pas R2 ?

Dans un cri ponctué de gazouillements familiers, ce dernier lui suggéra qu'étant donné que cette usine de fabrication disposait d'une très large autonomie énergétique, il ne lui était guère indispensable de recourir à un personnel nombreux et qualifié.

– Tu as peut-être raison. Mais j'ai le pressentiment que quelque chose est à l'œuvre ici.

Liars éprouvait un malaise de plus en plus étreignant à mesure qu'ils progressaient vers leur destination. Comme si le sol en permabéton et les murs en duracier, froids et sans chaleur, laissaient suinter une sourde hostilité. Il resserra sa bure sur son corps frêle, comme pour contenir le frisson qui le parcourut de la tête aux pieds.

R2-D2 lui fit remarquer enfin qu'ils étaient arrivés au secteur 26, là où était censé se trouver la chaîne de production des Gladus Annihalator. Ils s'arrêtèrent une porte épaisse en transparacier que Liars ouvrit en utilisant la Force.

Une bouffée d'air chaud fouetta violemment son visage, alors qu'il franchissait le seuil. Devant ses yeux verts gris, défilait lentement une rangée d'exosquelette en cours d'assemblage, et suspendus dans les airs par des filins d'acier.

D'un geste de la main, il invita l'astro droïde à le suivre et s'avança le long des installations. Des bras énormes et mécanisés descendaient du plafond, s'affairant à souder et à fusionner des plaques d'acier sur le torse de ce qui allait devenir des Gladus Annihalator VII.

Il ne constata rien d'anormal. Sauf que tout semblait trop normal.

Il freina brusquement sa marche et se demanda intérieurement ce qui avait pu lui échapper. Son attitude suscita des couinements surpris de son compagnon à courtes pattes.

Il vit déboucher à toute allure, un robot d'entretien, qui poussait devant lui un chariot à répulseurs, transportant une caisse lourde, portant le blason et les initiales en basic du nom de l'entreprise de son père. Il attendit que l'ouvrier mécanique parvint à portée de voix, pour le hélér :

– Stop, que portez-vous là-dedans ?

Le droïde arrêta sa course et leva vers le jeune homme grand et maigre, ses photorécepteurs dépourvus de toute émotion.

– Monsieur, votre présence n'est pas...

Au comble de l'exaspération, Tissan alluma son arme et l'abattit sans autre forme de procès sur la tête de l'employé mécanique, qui se retrouva proprement fendu en deux de haut en bas.

– *Autorisée*. Je sais, je suis au courant.

Il éteignit et rangea son sabre laser en ordonnant sèchement à son aide mécanique :

– Dépêche-toi de regarder ce qu'il y a dedans, fit-il en écartant d'un coup de pied les débris métalliques.

L'astro droïde s'approcha du conteneur et un appendice faisant office de scie laser, jaillit de son torse. Il ne lui fallut que quelques instants pour découper une portion dans la fine paroi d'acier. Puis il exhiba une sorte de tablette brune sombre à l'aide d'un de ses autres appendices. Et lorsque Liars lui demanda ce que c'était, il émit simplement un couinement perçant.

- De la détonite ? S'écria le Jedi incrédule. Tu en est sûr ?

Un nouveau couinement punctua le silence pesant.

Liars se douta aussitôt, que la présence d'un explosif aussi courant que la détonite ne pouvait pas être anodine. Surtout dans un endroit pareil, qui se trouvait être l'usine secrète et principale de Novatech Galactic Industry.

Et soudain les pièces du puzzle s'assemblèrent aisément dans son esprit. Le meurtre de son père, les vols de droïde dans les dépôts de la société, l'attentat de la Salle des Démonstrations contre Exan Skywalker. L'explosion du Gladus Annihalator VII.

*L'explosion.*

Enfin il comprit le plan affreux mis au point par le Sith Unique. La prise de contrôle de Novatech Galactic Industry, par l'intermédiaire d'Attemprass Separ ne constituait qu'une phase élémentaire de l'effroyable machination en cours. Non, ce qui se préparait était bien pire.

Le succès de l'entreprise que son père Davok Tissan avait créée après la Seconde Guerre Sith Impériale, avait été tellement important que des centaines de milliards de citoyens influents et fortunés possédaient un exemplaire de Gladus Annihalator plus ou moins récent, dans toute la galaxie.

Et toutes ces machines étaient piégées, comme le modèle qui avait manqué d'emporter dans la mort son ami Exan. La vie de leurs propriétaires étaient menacées.

Le jeune corellien ne pouvait laisser une telle chose se produire. Il devait avertir les Jedi, le gouvernement de Corellia, les autorités impériales, hapiennes et chiss.

Sa résolution revint l'habiter, après s'être laissé glacé par une telle perspective.

– J'ai en assez vu, R2. On retourne au *Baroudeur* avant que...

Une voix sèche et aussi aiguisée qu'une vibro lame retentit derrière lui.

– Nous sommes très déçus, que vous vouliez nous quitter déjà, Liars Tissan.

\*\*\*\*\*

### *Les Sith.*

Trois se dressaient devant lui, un rictus sarcastique s'étirant sur leur visage tatoué de rouge et de noir, marquant leur appartenance au Sith Unique. Deux d'entre eux, un Itkotchi et un Nautolan, vêtus d'une combinaison de maintenance arborant le blason de l'entreprise, encadraient une femme habillée de la tenue traditionnelle sombre des adeptes du Coté Obscur. Ses yeux d'un jaune maléfique, perçaient à travers l'ombre de son capuchon.

Liars devinait qu'elle commandait les deux guerriers obscurs qui se tenaient à ses côtés. Le Jedi alluma son sabre laser et s'immobilisa dans une posture défensive.

– Recule R2 et reste en arrière.

Il reporta son attention sur les adeptes du Sith Unique, qui semblaient patienter immobiles.

– J'ai découvert la vérité, leur lança-t-il. Ce que vous fabriquez ici est monstrueux.

La femme Sith s'avança d'un pas et releva son capuchon. Ses cheveux sombres cuivrés tombèrent raidement sur ses épaules, encadrant les sinistres motifs faciaux, symbole du mal absolu.

– C'est un sacrifice nécessaire, tout comme l'était celui de votre père, chanta-t-elle de sa voix étonnamment suave.

– Que lui avez-vous fait ? Tonna le corellien.

Un sourire cruel se dessina sur les lèvres de la Sith, ne laissant aucun doute sur sa réponse.

– Nous lui avons fait connaître les affres de la douleur. Une expérience que la galaxie subira, pour que triomphe le Sith Unique.

Un bouillonnement d'émotions traversa le corps entier du Jedi, partagé entre la peine pour son père et sa volonté de vengeance.

– Vous avez jadis renié le Sith Unique, tout comme la traîtresse dathomirienne l'a fait récemment, reprit la Sith. Mais contrairement à elle, le Seigneur Sarbanon estime que vous avez droit à une seconde chance. De reconnaître une nouvelle fois la puissance du Coté Obscur, présent en vous.

Elle fit un geste de la main, et les deux combattants Sith s'avancèrent eux aussi d'un pas.

– Le Seigneur Nehor est disposé à vous convaincre de cette vérité. Veuillez nous suivre sans opposer de résistance.

Tissan fit danser sa lame verte émeraude, devant son visage osseux avant de répliquer, avec une expression déterminée.

– Je prendrais surtout plaisir à vous tuer, qui que vous soyez.

– Comme vous voudrez. Vous deux, amenez-le à la raison, ordonna-t-elle sèchement à ses deux acolytes.

Ces derniers hochèrent la tête de façon imperceptible pour signifier leur assentiment tacite. Ils se rapprochèrent, tandis que des lames couleur sang prirent vie dans leur main, dans un grésillement familier. Le Nautolan, créature aquatique aux tentacules crâniens, adressa un regard de connivence à l'Iktokchi, issu d'une race de télépathes caractérisée par deux grandes cornes descendant des cotés de la tête jusqu'au menton.

Puis ils s'élancèrent de concert sur le jeune Jedi, qu'ils pensaient pouvoir vaincre facilement. Ce dernier sans bouger d'un centimètre, bloqua leurs deux bâtons de lumière, en rabattant son arme devant lui. Les étincelles jaillirent dans une odeur d'ozone, tandis que le corellien les jaugea par dessus les lames entrecroisées.

Il sourit intérieurement. Ces deux-là n'étaient pas des novices, mais leur affinité avec la Force était bien moindre que la sienne.

*Un test.* Liars n'avait pas l'intention de décevoir la Sith, qui demeurait en arrière, assistant impassible à la confrontation.

Les deux adversaires Sith dégagèrent leurs lames et repartirent de nouveau à l'attaque. Et Liars abrégé ce combat en quelques secondes. Il parvint à glisser sa main libre derrière son

dos pour saisir le tonfa laser de Dark Kamiya. La courte lame rougeoyante crépita en s'allumant et prit complètement par surprise les deux non humains. Le Nautolan mourut instantanément, la gorge tranchée tandis qu'un profond sillon fumant fut creusé dans la poitrine de l'Iktokchi.

Les deux Sith s'affaissèrent au sol, leur essence s'évaporant dans la Force. Avant que Liars ne se tourna vers la femme sombre, qui avait agrippé dans sa main la poignée d'un double sabre laser.

– J'espère pour vous, que vous avez prévu des renforts, railla-t-il.

Elle ne souriait plus et affichait maintenant un visage fermé.

– Je n'en ai pas.

– Grave erreur, dans ce cas.

– Je n'en ai pas besoin pour vous vaincre, Liars Tissan.

Ses deux lames rouges écarlates jaillirent de part et d'autre de la poignée de son arme, illuminant d'un éclat mortel, ses tatouages faciaux. Elle leva une main et décocha un éclair de Force dans sa direction.

D'un geste dédaigneux, il leva son tonfa laser pour absorber l'attaque. Dont il avait sous-estimé la puissance. La poignée lui fut arrachée de la main et se fracassa, brisée en deux sur le sol en permabéton.

– En voici la preuve, punctua-t-elle avec mépris.

– Vous ne devriez pas être aussi sûre de vous, prévint le Jedi qui se maudit d'avoir sottement perdu un léger avantage dans le combat qui s'annonçait.

– Je vous connais bien mieux, que vous ne le pensez, Liars Tissan.

– Pourquoi, nous nous sommes déjà rencontrés ?

Et de nouveau, un étrange sourire de mauvais augure flotta sur ses lèvres.

– J'ai eu l'honneur de vous sensibiliser au Coté Obscur, dès le premier jour de votre arrivée sur Dromund Kaas. Nous avons appris à mieux *faire connaissance*, expliqua-t-elle avec un rictus de plus en plus large.

Liars sentit une pierre tomber dans son estomac, lorsque des souvenirs qu'il avaient cru refoulés hors de sa mémoire, émergèrent de nouveau.

– Vous êtes Dark Nakariss. L'inquisitrice qui m'a torturé sur Dromund Kaas, martela-t-il d'une voix lointaine.

## Chapitre 23

*Dromund Kaas, cachots de l'académie souterraine Sith des ruines de Kaas City, neufs années standard auparavant, cellule 2303*

Liars plaqua de nouveau ses mains crasses sur ses oreilles, lorsqu'un long cri d'agonie commença à déchirer le silence lugubre. Et lorsqu'il cessa, le jeune captif assis dos au mur de sa cellule, pressa ses paumes autour de ses épaules, se demandant combien de temps il survivrait encore ici.

Il vit passer devant le champ énergétique qui barricadait sa prison, un droïde trapu traîner un cadavre, suivi d'une sinistre ombre encapuchonnée. L'adolescent corellien ressentit un frisson parcourir sa colonne vertébrale, et le poids du désespoir peser davantage sur son moral de plus en plus défaillant.

*Je vais mourir, seul, loin de Corellia.*

Une voix tentatrice s'immisça dans ses pensées. Celle du Nexus du temple des Prophètes.

*C'est ce qui arrivera, si tu t'obstines. Ce serait un tel gâchis, avec ton potentiel. Tu es seul, aucun Jedi ne peut t'aider.*

Il serra les dents pour repousser une nouvelle fois cette intrusion mentale. Mais cette fois la conviction lui faisait défaut. Tout comme les forces lui manquaient pour se redresser, ne serait-ce que pour se tenir debout.

Il n'avait plus mangé depuis quatre jours ou cinq jours. Il ignorait exactement depuis combien de temps, car il avait perdu toute notion du jour et de la nuit, à cause de la pénombre qui régnait en permanence dans son cachot.

Elle lui avait promis pourtant qu'elle reviendrait le voir. Malgré les risques qu'elle encourait. Cette mystérieuse apprentie aux cheveux blancs ne demandait strictement rien en contrepartie. Elle lui offrait les restes de son repas à chaque visite. Par pure compassion, ce qui constituait une attitude assez étrange pour une Sith.

*Je ne suis pas une Sith. Même si eux le croient,* lui avait-elle répondu en faisant allusion à ses condisciples.

Ils prenaient parfois le temps de parler. Elle lui avait confié ainsi qu'elle s'appelait Sethnah et qu'elle venait de Dathomir. Mais la fréquence des visites quotidiennes qu'elle lui accordait avait brusquement ralenti ces derniers jours.

Il sentit un sombre écho dans la Force, approcher. Il devinait que la visite qu'il allait recevoir serait déplaisante. Il s'agissait de son bourreau, l'inquisitrice et Dame Noire du Sith Unique, Dark Nakariss.

*Non, pas elle.*

Il avait jusqu'ici résisté aux jets d'éclairs de Force qu'elle lui infligeait depuis son emprisonnement dans les geôles de l'académie Sith de Kaas city. Il jeta un regard inquiet sur les brûlures brunâtres qui traversaient le revers de ses mains. Il doutait cette fois de sa capacité à affronter les nouveaux tourments qu'elle lui promettait.

Et il ne pouvait pas céder et lui donner cette satisfaction. Cela signifierait un reniement de l'Ordre Jedi et de ce que son maître Jedi lui avait enseigné. Un coup pour sa fierté personnelle.

Peu importe que Sethnah lui ait répété, de se rallier au Sith Unique, en apparence. Il ne pouvait pas envisager de le faire.

Il devait tenter d'éloigner la Sith. Trouver un moyen de surmonter cette journée, pour se battre demain.

Pris d'une inspiration soudaine, il se traîna sur les paumes et les genoux jusqu'au milieu de sa tanière puis s'allongea de travers sur le coté, le regard tourné vers le mur pierreux, atone et humide. Il serra plus étroitement autour de son corps amaigri par les privations, les tuniques Jedi vertes en haillons. Et ralentit les battements de son cœur, pour se faire passer pour mort. Sans vraiment y arriver.

Le champ d'énergie qui le maintenait en captivité, fut abaissé l'espace d'un instant pour laisser entrer une silhouette féminine, vêtue des robes noires du Sith Unique. Elle abaissa d'un geste vif des deux mains son capuchon, découvrant son visage tatoué portant les stigmates du Sith Unique. Ses cheveux noirs lisses et raides tombèrent sur ses épaules.

– Bonjour, Liars, commença-t-elle d'une voix douce, qui masquait la cruauté de son âme. Navrée de vous avoir négligé pendant ces trois jours, j'avais beaucoup à faire.

Il ne put réprimer le tremblement de sa main, quand le tympan de son timbre résonna à ses oreilles. Elle avait le visage d'une humaine, mais Tissan avait découvert le premier jour qu'elle était une Falleen, lorsqu'elle avait tenté d'influencer ses émotions à l'aide de ses phéromones. Il s'était moqué de cette tentative grotesque et les séances avec sa geôlière étaient devenues beaucoup moins *sympathiques*.

– Le seigneur Sarbanon souhaiterait savoir si vous avez changé d'avis.

Il ferma les yeux, s'efforçant de calmer ses tremblements. Il tenta de se souvenir des premières paroles de son maître, au début de sa formation de padawan.

*Il n'y a pas d'émotion, seulement la paix.*

– Je considère votre silence comme un refus de coopérer.

Il perçut dans la Force qu'elle s'apprêtait à le frapper. Il raidit ses muscles par instinct mais il fut pris au dépourvu par la souffrance qui parcourut son corps affaibli, quand les éclairs de Force fourchèrent des mains de l'inquisitrice Nakariss. Son état d'affaiblissement fut tel, qu'il ne put retenir un cri de douleur.

Pendant plusieurs dizaines de secondes, elle ne cessa de martyriser le jeune apprenti Jedi, qui n'eut bientôt plus assez de forces pour lâcher, ne serait-ce qu'un simple gémissement. Le natif de Corellia se sentit sombrer dans l'inconscience.

Puis le visage de Sethnah apparut dans ses pensées, et il éprouva subitement le désir de la revoir. La volonté de vivre. Il rassembla toute l'énergie qui demeurait en lui, pour souffler ce simple mot :

– Arrêtez.

La Sith qui se préparait à lui décocher un nouvel éclair de Force, suspendit sa main en l'air.

– Que dites-vous ?

– Arrêtez, répéta Liars d'une voix plus distincte. S'il vous plaît.

– Je suis ravie que vous ayez enfin acquis un peu de sagesse. Tout ce temps que je vous ai consacré depuis trois semaines n'aura peut-être donc pas été inutile.

Tissan se redressa sur ses mains et ses rotules, en reprenant :

– Ne me faites plus ça, implora-t-il.

– Il faut me donner une excellente raison pour cela.

– Je ferais tout ce que vous voudrez.

– Vous acceptez donc de vous soumettre au Côté Obscur ?

D'une voix rauque et résignée, le Jedi articula :

– Oui.

Il fixait le sol, les yeux humidifiés sans voir le sourire triomphant de sa gardienne.

– Montrez donc votre bonne volonté. En vous agenouillant devant moi.

Et le jeune adolescent s'exécuta, son regard fixant le talon des bottes de la Sith.

– Face contre terre.

Quelque chose se brisa alors dans les entrailles de Liars. Il comprit qu'elle voulait le rabaisser au niveau de la plus insignifiante des choses qui existait dans cette galaxie. Il aurait voulu protester, contester, résister. Mais il avait perdu toute la force et la volonté de se battre.

Alors il accepta de s'humilier davantage dans la défaite.

Son front entra en contact avec le sol pierreux, froid et inerte tandis que des larmes de rage coulèrent sur ses joues.

– Comme vous l'avez constaté, aucune vérité ne vient sans souffrance, continua-t-elle, satisfaite. Tous ceux qui aspirent à rejoindre le Sith Unique, se forgent dans la douleur. Pour ensuite se libérer de leurs chaînes.

Elle ferma et rouvrit son poing à plusieurs reprises devant elle.

– Il y a de la colère en vous. Et les Jedi ont voulu la brider, en vous formant. Si vous le désirez, nous vous apprendrons à la libérer, pour en faire une arme. Contre vos ennemis.

– C'est mon vœu le plus cher.

– Le seigneur Sarbanon sera satisfait de votre ralliement, annonça-t-elle. Bientôt un seigneur Sith viendra s'assurer de vos bonnes dispositions.

Elle releva son capuchon sur la tête, considéra une dernière fois le jeune Jedi soumis avant de se détourner et de quitter la prison. Il attendit que le champ d'énergie fut de nouveau relevé, pour ramper jusqu'au fonds de sa cellule, comme un animal blessé. Il se lova contre le mur, enfouissant son visage contre ses genoux.

Le silence lourd ne fut perturbé que par les sanglots étouffés, du jeune garçon, qui ne pouvait se retenir d'exprimer le dégoût de lui-même. Il se haïssait lui-même d'avoir cédé, d'avoir supplié. Et elle en avait profité pour l'humilier.

Il ne prit pas attention à la fine silhouette encapuchonnée, qui entra dans la cellule après avoir désactivé le champ énergétique. Qui se précipita vers lui en l'appelant :

– Liars ?

Il releva la tête baignée de larmes, pour croiser les yeux amande de la jeune dathomirienne aux cheveux blancs. Il aurait du être heureux de la revoir, mais ce n'était pas le cas.

– J'ai fait ce que tu m'as demandé, Sethnah, lança-t-il d'un ton où perçait l'amertume. J'ai cédé et elle m'a brisé.

Elle se baissa à sa hauteur, pour lui prendre les joues à deux mains.

– Il vaut mieux vivre que mourir. Tu as fait le bon choix.

– Je me moque de vivre, grinça-t-il le visage fermé. Ce que je veux, c'est partir d'ici et me venger.

L'apprentie garda une expression impassible.

– Je t'aiderais d'abord à survivre ici.

– Que veux-tu en échange ?

– La même chose que toi, répondit-elle sans hésiter.

Les derniers doutes qu'il avait ruminés à son sujet venaient de disparaître. Non, elle n'était pas une Sith maléfique. Il y avait certes de la rancune, de la colère mais pas cette noirceur infâme qui traînait dans le sillage de chaque adepte du Sith Unique.

Non, il n'était pas seul.

– Je ne t'abandonnerais jamais, Liars.

Les mots se bousculèrent dans son crâne. Il souhaitait exprimer tant de choses en même temps comme la gratitude et le soulagement. Elle avait risqué sa vie rien qu'en venant le voir. À plusieurs reprises. Il lui était redevable.

– Quelqu'un arrive, je dois partir, fit-elle brusquement en se redressant.

Elle resserra son capuchon sur la tête.

– Je reviendrais te voir.

Elle s'en alla comme elle était venue. Et il ne put réprimer un pincement au cœur. Mais cette fois, le désespoir laissa place à une colère brûlante, un brasier incandescent qui réchauffa son sang. Et lui permit de recouvrer de la lucidité.

*Concentre-toi sur ta colère, pour masquer tes sentiments, lui avait-elle conseillé.*

Et il puisa dans la rancœur envers son père qui l'avait abandonné seul dans la Secteur Bleu, envers cette inquisitrice Falleen, l'énergie nécessaire qui lui permit de se redresser contre le mur derrière lui. Un écho sombre résonna ensuite dans la Force et il sut qu'il ne provenait pas de Dark Nakariss. La puissance de cet écho, lui fit penser qu'il devait s'agir d'un seigneur Sith, qui assurerait peut-être sa formation. Dans le meilleur des cas.

*Je dois me concentrer sur ma colère.*

Une silhouette féminine différente de celle de Nakariss, apparut devant le bouclier d'énergie. Il la vit lever la main, et la lueur bleuâtre du champ de force disparut. Elle s'avança, ses robes noires flottant légèrement. Sous sa capuche sombre, il devina les queues crâniennes caractéristiques des Togrutas.

Les yeux jaunes et ardents de la Sith l'étudièrent en silence pendant un long moment.

– Vous ne me saluez pas ?

Le ton était posé mais froid. S'il avait été en meilleure forme, Liars aurait répliqué de façon cinglante, mais il avait compris qu'il lui fallait faire profil bas. Tant qu'il demeurerait sur Dromund Kaas.

Il se prosterna devant elle, son front effleurant de nouveau la surface glacée du sol de sa cellule.

– Maître.

Puis il se redressa, en évitant de croiser son regard.

– Je suis Dark Kamiya, Dame Noire du Sith Unique. Dame Nakariss nous a rapporté vos étonnants progrès et le Seigneur Sarbanon m'a chargée de vérifier ce qu'il en était.

Il sentait qu'elle utilisait la Force pour sonder son esprit. Il se retint de se plaindre de la sensation désagréable que cela lui infligeait.

– Êtes-vous prêt à embrasser le Coté Obscur de la Force, Liars Tissan ?

– Oui, maître.

Le fluide de sa haine, transparaisait maintenant dans la Force.

– Je veux libérer ma colère et la transformer en une arme, que je déchaînerais contre mes ennemis. Je veux me venger de ceux qui m'ont fait du mal.

*Contre mon père. Et contre vous,* pensa-t-il intérieurement.

– Entre les mains d'un Sith, la vengeance est en effet un instrument redoutable. Mais qui peut être retournée contre celui qui n'apprend pas à maîtriser sa colère.

– Je suis prêt à apprendre, maître.

Il s'inclina de nouveau jusqu'à terre, comme pour appuyer sa nouvelle allégeance.

– Si vous me jurez loyauté et obéissance, je serais honorée de vous enseigner la voie du Sith Unique, Liars Tissan.

– J'accepte de me soumettre à vous et à votre enseignement, maître.

La Togruta hocha la tête avec un imperceptible sourire et ordonna d'une voix solennelle :

– Levez-vous, *apprenti* Liars Tissan.

Le jeune corellien, sentant sa tête engourdie par l'effet des privations et des tortures infligées par Nakariss, se remit debout, avec précaution. Il pouvait mieux apercevoir les dessins des tatouages Sith rouges et noirs, qui couvraient la figure de son nouveau mentor.

– Aujourd'hui, une nouvelle étape de votre vie commence. Mais avant que vous ne débutiez votre formation, vous devriez... *prendre un bain.*

Elle accompagna ses paroles, en pinçant son nez avec ses doigts. Tissan n'éprouva bizarrement aucune gêne, puisqu'il ne s'était pas lavé depuis un certain temps. Il avait fini par s'habituer à sa propre puanteur corporelle. Dark Kamiya appela d'une voix ferme :

– Apprentie Sethnah.

Et la jeune dathomirienne aux cheveux blancs apparut derrière la Togruta, pour venir se ranger docilement à ses côtés.

– Maître ? Fit-elle en inclinant le buste.

– Apporte une bassine d'eau et des vêtements neufs, à l'apprenti Tissan. Prends soin de lui et veille à ce qu'il ne lui arrive rien.

– Oui, maître.

La frêle adolescente s'éclipsa en silence avant que la sith togruta ne se tourna à nouveau vers lui.

– Vous disposez d'un grand potentiel dans la Force, apprenti Tissan. Ne décevez pas le Sith Unique. Ceux qui font preuve de faiblesse sont abandonnés à leur sort.

– Je ne vous décevrais pas maître, répondit-il en s'agenouillant de nouveau jusqu'à terre.

Elle se détourna de lui, impassible et quitta la prison du jeune corellien, en omettant de réactiver le bouclier énergétique derrière elle. Cette précaution était devenue inutile, du fait de son adhésion aux Sith.

Du moins, c'est ce qu'il voulait faire croire. Cette rencontre s'était déroulée beaucoup mieux qu'il ne l'avait prévu. Il respira de manière plus apaisée. Même si sa vie de padawan Jedi était achevée, il n'avait pas l'intention d'adhérer au Sith Unique. Il ne le ferait jamais.

*Tu devras pourtant t'y résoudre, Liars Tissan,* lui murmura le Nexus.

Cette fois, il rejeta sans mal son influence corruptrice. Et ne cacha pas son soulagement lorsque Sethnah revint le retrouver, une grand réservoir flottant dans l'air devant elle et une pile de vêtements noirs pliés sous le bras.

– Désolée, nous n'avons pas de vapodouche ici, commença-t-elle en posant soigneusement l'imposante bassine entre elle et le corellien.

– Pourquoi, vous n'aimez pas la technologie ? Demanda-t-il ironique.

– Non, répondit-elle sur le même ton, parce que des apprentis trop gâtés font de mauvais apprentis. Le Sith Unique doit être composé d'adeptes endurcis, capables de supporter le strict minimum. Évidemment tu auras du mal à t'y habituer au début, surtout si tu es le fils de *quelqu'un* et si tu as été un padawan Jedi.

– Cela restera toujours moins pire que ce que j'ai vécu ces derniers temps, répliqua-t-il avec assurance tout en s'approchant lentement pour admirer l'eau savonneuse et opaque.

Il défit sa ceinture puis retira lentement sa tunique Jedi verte qui n'en était plus vraiment une. Cet effort lui parut presque surhumain, tellement les privations et les tortures infligées par Nakariss l'avaient marqué.

Lorsqu'il baissa les yeux sur sa propre poitrine, il nota avec étonnement qu'il n'avait plus que la peau sur les os. Déjà qu'avant sa corpulence n'était guère impressionnante.

– Nakariss ne t'a pas ménagée, commenta la dathomirienne.

Il y avait de la compassion dans son regard impénétrable.

– Non, reconnut-il.

– Tu seras nourri correctement à l'avenir. Mais n'oublie que Dark Kamiya ne t'épargnera non plus aucune épreuve.

– Elle ne sera pas déçue dans ce cas, lâcha-t-il avec un sourire féroce.

Il s'apprêtait à retirer ses bottes qui avaient perdu leur semelle et son pantalon percé de trous béants lorsqu'il sentit qu'elle le fixait toujours avec attention.

– Hum, Sethnah ? Fit-il en toussant.

– Oui ?

– Cela ne te dérangerait pas de te retourner ?

Elle hocha la tête de façon affirmative avant de daigner pivoter en direction de l'entrée de la cellule, tandis qu'il acheva de se déshabiller complètement. Elle entendit le jeune corellien entrer la bassine dans un bruit de clapotements liquides, avant de se commencer à se frictionner vigoureusement avec une éponge qui baignait au fonds du récipient.

– Il faut tout de même que je t'avertisse, reprit-elle, que la pudeur et l'intimité n'existent pas dans cette académie. Nous dormons tous dans un même dortoir collectif, par exemple.

– Vous n'avez pas de chambres individuelles ?

– Non, sauf nos maîtres. Ne t'inquiète pas, tu t'y habitueras aussi.

– Je sens que je commence déjà à regretter le Temple Jedi. Même si mon ancien maître était particulièrement ennuyant à mourir.

Elle retenait un faible sourire lorsqu'elle entendit brusquement le bruit d'un corps renversé dans l'eau. Et la Force l'alarma que quelque chose d'anormal s'était produit. Elle se retourna et se précipita sans réfléchir vers Liars qui venait de s'affaisser sur lui-même, évanoui.

– Tissan, s'écria-t-elle d'une voix où pointait un début de panique.

D'une main ferme, sans lâcher le tas d'habits neufs qu'elle maintenait sous son coude, elle lui extirpa la figure de l'eau savonneuse. Le jeune garçon rouvrit les yeux et souffla d'une voix éteinte :

– Me sens... pas... bien.

– Tu es seulement à bout de forces. Elle ne t'a vraiment pas ménagée.

Sans lâcher son fardeau, l'apprentie Sith aux cheveux blancs ramassa sur le sol humide l'éponge que le nouvel élève du Sith Unique venait d'abandonner. Et sans lui laisser le temps de protester, elle se mit à frotter vigoureusement sa peau mise à rude épreuve.

Mais son attitude témoignait d'une tendresse maternelle, qui émut le cœur du jeune corellien. Lui, l'enfant abandonné et rejeté par son père, à cause de sa sensibilité à la Force, se sentait de nouveau considéré.

Cette adolescente dathomirienne était sa lumière dans ce puits de ténèbres qui engloutissait les entrailles de Dromund Kaas. Peut-être que la Force lui adressait un signe d'espoir, après l'avoir tant découragé.

Il sentit le contact de l'éponge contre sa colonne vertébrale, tandis qu'elle lui confia:

– Quand tu te seras habillé, je t'emmènerai à la cuisine. Tu aimes les steak de gizka ?

– *Saignants*, fit-il avec un sourire en coin.

Un sourire qu'elle lui rendit. Liars sut enfin que la Force les avait destinés à se rencontrer. Ils avaient été seuls et perdus l'un et l'autre et si la Force le voulait, ils s'épauleraient ensemble. Contre les Sith.

\*\*\*\*

*Sebaddon, usine secrète de Novatech Galactic Industry, Secteur 26, neuf années standard plus tard*

– Je n'ai rien oublié. Et je n'ai rien pardonné.

Face à Nakariss, face à son passé, le jeune corellien leva son sabre laser au-dessus de lui, se préparant au combat inévitable. La Falleen adressa un rictus confiant:

– Le seigneur Nehor avait donc vu juste. Il a toujours su que vous éprouveriez une volonté de vengeance. Même s'il a été déçu que vous ayez porté secours à cet Exan Skywalker.

– Exan Skywalker est mon ami. Contrairement à vous.

Elle fit danser ses lames rouges écarlates d'une torsion de poignet avant de s'approcher de quelques pas.

– Ralliez-vous au Sith Unique, Liars Tissan.

– Allez brûler dans les anneaux de feu de Fornax, Sith.

– Alors je vous briserais comme je l'ai déjà fait, il y a des années sur Dromund Kaas, répliqua-t-elle froidement.

Elle fondit sur lui grâce à la vitesse surnaturelle conférée par la Force. Liars cueillit sa première lame avec la sienne, avant d'esquiver une décapitation prévisible venant de la lame opposée, par un Saut de Force au-dessus d'elle. Alors qu'il se reçut doucement au sol, hors de portée de son double sabre laser, elle tendit les doigts et un éclair de Force serpenta vers son visage. Il leva son arme et absorba sans mal la décharge d'énergie à l'aide de sa lame lumineuse.

L'inquisitrice Sith se rua de nouveau sur son adversaire originaire de Corellia en enchaînant attaque sur attaque. Baignant dans les mouvements fluides du Soresu, Tissan les dévia une à une, sur les cotés et au-dessus. Les lames rouges écarlates, ne parvinrent pas à le toucher et le Jedi corellien se retint de sourire, après avoir identifié la forme de combat qu'elle maîtrisait.

*Étudie ton adversaire pour mieux le vaincre*, lui avait conseillé son premier instructeur Jedi.

Il comprit la portée de cet enseignement. Le Coté Lumineux avait parfois du bon.

La Falleen, adepte du Sith Unique, pratiquait un style proche du Vaapad et du Jar Kai. Qui n'avaient plus beaucoup de secrets pour lui, grâce aux séances délivrées par Sethnah à bord du *Baroudeur*.

Elle multipliait les frappes vicieuses en direction de ses jambes et de sa tête. En pure perte. Et sa frustration naissante procura une joie intense à l'ancien apprenti sith de Kamiya.

Oui, l'heure de la revanche de l'ancien captif de Nakariss avait sonné. Les Sith ne craindraient plus seulement les Jedi et l'Alliance Galactique. Ils apprendraient à craindre aussi Liars et Sethnah.

Et cela commencerait ici à Sebaddon. Liars se moqua des efforts acharnés de son ancienne tortionnaire pour briser ses défenses.

– Vous êtes douée pour torturer les faibles et les innocents, Dame Nakariss. Pour ce qui est de votre maîtrise au combat, je m'attendais à mieux.

Pour seule réponse, la Falleen ne poussa qu'un grognement de rage, alors qu'elle se fendait une nouvelle fois en avant pour embrocher le jeune homme grand et maigre, qui para et repoussa une nouvelle fois ses deux lames opposées au loin, sans éprouver la moindre difficulté.

– J'ai appris à vous connaître sur Dromund Kaas, Falleen. Maintenant à votre tour d'apprendre qui je suis, déclara-t-il d'un ton glacial. Vous aviez raison sur un point : j'ai toujours éprouvé de la colère. Contre les Sith et les atrocités que vous avez commises. Mon calamari, Napdu, Da Soocha et *Corellia*. Vous avez détruit la famille de mon père sous ses yeux et ensuite des années plus tard, vous l'avez achevé.

Il bloqua une nouvelle offensive de l'inquisitrice, puis sans aucune transition passa du Soresu à la forme sombre et agressive du Vaapad. La frustration de la Falleen laissa tout à coup place à une angoisse sourde qui perturba les courants de la Force. La lame verte émeraude du corellien zébra l'air, tels les tentacules d'un Sarlaac, donnant à la Sith l'impression que le Jedi frappait de tous les côtés à la fois. Et de manière totalement désaccordée. Elle recula tout en tentant fébrilement de le ralentir grâce à ses deux lames rouges de lumière sinistre. En vain.

Les iris jaunes de la Dame Noire du Sith Unique exprimèrent pour la première fois la peur de mourir. Une peur qui alimentait le Vaapad de Liars, qui accroissait sa puissance et sa certitude de vaincre. Sa *colère*.

– C'est à cause des Sith que mon père m'a tant détesté pendant toutes ces années !

*Nourris-toi de la peur de ton ennemi pour accroître ta puissance*, lui répétait Dark Kamiya. Un don tout aussi précieux. Le Coté Obscur avait aussi parfois du bon. C'était ce que les Jedi ne comprendraient jamais.

Ils ne l'avaient jamais compris, *lui*.

Les coups qu'ils portait à Nakariss, se rapprochèrent de plus en plus de son corps. Ce serait bientôt terminé.

## Chapitre 24

### *Coronet, tour de Novatech Galactic Industry*

Travis Sotav ne pouvait supporter cette immobilité plus longtemps. Il leva les yeux une énième fois vers les reflets des autres planètes du système corellien, qui transperçaient la nuit enveloppant de son voile, la fière capitale de Corellia.

Il n'y avait personne en cette heure tardive sur la place entourant la tour figée de Novatech Galactic Industry. Son ombre imposante, constituée d'un mélange de duracier et de transparacier, se découpait nettement du ciel clair scintillant d'étoiles. Il se tenait devant l'entrée même du bâtiment et avait été étonné de l'absence de gardes. D'ordinaire, il en existait deux qui surveillaient l'entrée principale.

Mais la mort violente de Davok Tissan pouvait peut-être l'expliquer. Le nouveau directeur de la société robotique, Attemprass Separ, ne souffrait sans doute pas de la même paranoïa. Après tout Laronia avait raison : il n'y aurait pas de problèmes.

Après avoir vérifié dans son sac à dos qu'il n'avait pas oublié son matériel de pirate informatique, il resserra son manteau autour de lui, lorsqu'une brise fraîche se leva et balaya d'un souffle glacial la place urbaine où ne régnait que le silence absolu.

Il profita de cette solitude momentanée pour repenser à cette Larona. Il se sentait transfiguré depuis qu'il l'avait rencontré pour la première fois et qu'elle l'avait aidé contre ce gros gornt de Slinor. Personne n'avait pris la peine de se soucier de lui avant, surtout l'ensemble de la gent féminine qui l'avait toujours dédaigné à cause de son physique peu avantageux; un visage taillé à la serpe, à l'apparence malade qui le faisait paraître plus vieux qu'il ne l'était à seulement vingt six ans standard. Un corps maigre qui souffrait en outre de l'inconvénient de ne pas atteindre le mètre soixante dix.

Mais Larona se montrait bien différente. Elle n'était pas seulement jolie mais aussi intelligente. Elle le considérait bien mieux que la majorité des employés de l'entreprise. Elle lui disait bonjour et lui offrait un café tous les jours. Enfin ça c'était avant qu'elle ne se fasse licencier, une nouvelle qui lui fut annoncée grossièrement par cet abruti de Slinor.

Au cours de son éphémère séjour au sein de Novatech Galactic Industry, ils avaient travaillé ensemble dans le Département Comptabilité et Gestion et avaient eu l'occasion de faire ou de refaire des découvertes intéressantes en épluchant les comptes de la société. Et avaient mis la main sur des choses inhabituelles. Comme le reversement des parties des bénéfices à Sebaddon.

Une découverte qui avait coûté son poste à Larona et avait failli lui coûter le sien. Par quel miracle, il avait réussi à le conserver, il l'ignorait.

Dire qu'il avait été heureux qu'elle reprenne le contact avec lui, était un doux euphémisme.

– Heureuse de voir que vous êtes ponctuel, Travis.

Le jeune jabiimien se tourna vivement en direction de la douce voix féminine qui semblait provenir d'outre-tombe. Surgissant des ténèbres, une fine silhouette dissimulée sous une cape noire surmontée d'un capuchon, le rejoignit à pas feutrés devant l'entrée de Novatech Galactic Industry. Le sourire qu'il lui adressait pour l'accueillir, se figea soudainement. Il avait aperçu des traits noirs irréguliers, sillonner le visage de celle qu'il croyait être Larona. Et lorsqu'elle retira sa capuche, des cheveux blancs comme la neige flottèrent autour de sa figure.

– Vous n'êtes pas Larona, suggéra le natif de Jabiim, troublé.

– Ce n'était qu'une couverture, en effet. Mon vrai nom est Sethnah.

– Et vous êtes une Sith ?

Son regard impénétrable fixa sans ciller celui du jeune homme.

– Je l'ai été, dans une autre vie. Maintenant je suis indépendante.

– Je dois être rassuré ?

Elle lui accorda un sourire léger.

– Je suis ici pour découvrir les circonstances de la mort de Davok Tissan. Et si des Sith sont infiltrés au sein de Novatech Galactic Industry.

– Mais les Sith ont été vaincus après la mort de Krayt.

Puis il sembla se rappeler subitement qu'elle venait de lui avouer qu'elle avait été Sith.

– Enfin, je crois. Quant à Davok Tissan, il a été tué par son fils. D'après la CorSec, les Jedi et l'Alliance Galactique, s'empressa-t-il d'ajouter.

– Et j'ai besoin de votre aide, Travis, pour fouiller les ordinateurs et les banques de données de la société. En particulier ceux d'Attemprass Separ. Mais si vous souhaitez rentrer chez vous, je peux le comprendre, assura-t-elle d'un ton posé.

La jeune dathomirienne aux cheveux blancs perçut le conflit intérieur qui agitait le cœur du jabiimien. L'expression de ce dernier afficha bientôt une résolution inattendue.

– D'accord je vous accompagne, fit-il après quelques instants. Mais j'apprécierais que l'on me dise la vérité plus souvent.

Elle se retint de sourire, avant de prononcer :

– Allons-y.

Ils franchirent sans encombre les portiques de sécurité pour déboucher dans le gigantesque hall d'accueil. L'ancienne apprentie Sith projeta sa conscience, lorsqu'elle s'aperçut que cet endroit éclairé, habituellement rempli de gardes assurant la protection du bâtiment, était vide. Un silence pesant qui ne la rassurait guère.

– On dirait bien que tous les gardes de sécurité ont été licenciés, eux aussi, fit remarquer Travis Sotav sur un ton proche de celui de la plaisanterie.

Sethnah ne répondit rien, absorbée par sa concentration mentale. Ses perceptions se heurtaient à un véritable mur, qui l'empêchaient de détecter ce pouvait se tramer dans les entrailles de la tour Novatech Galactic Industry. Elle n'arrivait pas à comprendre ce phénomène.

Elle percevait clairement la présence de Travis à côté de lui, mais au-delà... *rien*. Comme si un brouillard opaque avait aveuglé tous ses sens visuels, olfactifs, auditifs et tactiles.

Puis elle devina qu'un utilisateur de la Force se servait de ses pouvoirs pour créer un écran. Comme pour dissimuler sa présence. Elle se demanda si eux deux ne se précipitaient pas dans un piège. Si ils ne feraient pas mieux d'attendre le retour de son ami Jedi corellien de Sebaddon. Mais Liars lui avait demandé de trouver des réponses, surtout sur la mort de son père.

Elle irait donc jusqu'au bout. Discrètement, à l'insu du jabiimien, elle vérifia la présence de son sabre laser accroché à sa ceinture, en caressant la poignée en forme de griffe de rancor.

– Par ici, dit-elle en prenant les devants en direction du turbo ascenseur le plus proche.

Elle s'y engouffra, emmenant dans son sillage le jeune jabiimien qui prit l'initiative de composer en basic sur l'écran de contrôle, le numéro du dernier étage de l'immeuble. Tous deux sentirent leur estomac se tasser, quand l'engin les emporta vers le haut. Vers l'inconnu.

Alors que Sotav tua son impatience en contemplant l'épaisseur de la nuit corellienne, la jeune femme devint de plus en plus nerveuse, son malaise dans la Force augmentant peu à peu. Plus les secondes s'écoulèrent, plus elle se persuada que c'était une très mauvaise idée. Qu'ils se jetaient tous les deux dans la gueule du Sarlaac. Elle se serait sentit plus rassurée avec Liars à ses cotés.

Et elle pensa qu'il était trop tard pour faire demi-tour.

Le volet du turbo ascenseur s'écarta et Sethnah et le jabiimien s'empressèrent de le quitter comme s'ils craignaient de manquer un rendez-vous urgent. Dans le couloir qu'ils traversèrent jusqu'au bureau de feu Davok Tissan, aucun droïde ou membre de la sécurité n'était présent pour leur barrer le chemin. Comme une invitation courtoise à mettre les pieds dans un traquenard imparable.

Les battants épais de duracier qui verrouillaient la pièce de travail du père de son compagnon corellien, demeuraient clos lorsqu'ils y parvinrent.

– À vous de jouer, Travis.

Ce dernier dépassa la dathomirienne aux cheveux blancs, s'arrêta devant l'entrée pour l'examiner. Avant de déclarer, un peu gêné :

– Il y a un petit souci.

– Lequel? Fit-elle.

– Le scan rétinien, répondit-il en montrant le dispositif mural de protection, à coté des portes de duracier. Il est probablement protégé par une alarme.

– Vous pouvez le neutraliser ?

– Oui, mais cela risque de prendre un certain temps.

– Nous n'avons pas le *temps* pour la subtilité, alors.

Elle hocha la tête, puis sa décision arrêtée, se saisit de son sabre laser et l'alluma. Le jeune salarié de Novatech Galactic Industry, s'écarta vivement pour la laisser passer, avant qu'elle n'enfonça son arme grésillante jusqu'à la garde, dans le verrou qui reliait les deux volets. Au bout de deux minutes, elle retira sa lame rouge écarlate qui se rétracta, tandis qu'elle écarta les battants désunis en invoquant la Force.

Qu'elle réutilisa pour les refermer, lorsqu'ils pénétrèrent dans la pièce, elle aussi éclairée. D'un signe du menton impérieux, elle indiqua silencieusement à Travis Sotav de se mettre au travail. Celui-ci se dirigea tout droit vers la table de Davok Tissan tout en faisant basculer son sac par-devant. Elle le vit s'accroupir, et ouvrir son bagage de hacker, pour en extirper un amas de fil et un datapad.

Elle projeta de nouveau sa conscience autour d'elle pour avoir une idée de l'imprévu qu'elle devrait affronter.

Et toujours cette sensation d'écran qui étouffait ses perceptions. Sans compter cette impression d'être épiés. Elle se rappela alors qu'elle avait oublié de désactiver les holocams de cette pièce. Un oubli qu'elle ne manqua pas de réparer, en perturbant le dispositif holoVID à l'aide de la Force.

Moins de quelques dizaines de secondes après, Travis avait achevé ses manipulations.

– Je n'ai rien trouvé d'intéressant ici, confia-t-il après avoir piraté les quelques datapads que la CorSec n'avait pas confisqués.

– Allons fouiller le bureau de Separ, annonça-t-elle.

Il débrancha et rangea son matériel tandis qu'elle s'avança pour se positionner devant la cloison qui séparait le bureau de Davok Tissan de celui du nouveau directeur de Novatech Galactic Industry. De nouveau, elle activa son arme pour découper un large rectangle vertical dans le mur, assez haut et large pour qu'un bantha protéiné puisse s'y glisser. Ensuite elle fit léviter le bloc imposant pour le poser sans bruit à côté du pupitre de travail, derrière elle.

– Vraiment pratique, le sabre laser, commenta Sotav. Il faudra que je m'en achète un.

Un maigre sourire lui répondit avant que la jeune amie de Tissan ne se retrouva dans le bureau de leur cible. L'obscurité qui y régnait fut aussitôt transpercée par l'éclat d'un bâton lumineux, brandi par le frêle jabiimien, qui l'avait suivi. Ce dernier contourna la table de travail de l'ancien associé de Davok Tissan, avant de s'écrier :

– Hé, il y a un trou ici.

Elle se tourna vers son partenaire, qui balaya de la lueur de sa torche, le gouffre béant dont les bords portaient des brûlures caractéristiques de sabre laser.

– Je sais, répondit-elle impassible, c'est moi qui l'ai fait.

– Vous êtes déjà venue ici?

– Tout à l'heure. Mais cela grouillait d'agents de la CorSec, donc je n'ai pas pu m'attarder.

Tandis que le jeune homme, revenu de sa surprise, s'accroupit pour s'affairer près de l'hologramme d'Attemprass Separ, la jeune femme en profita pour l'admonester.

– La prochaine fois que voudrez crier, abstenez-vous. Je n'aimerais pas que nous soyons repérés.

– Vous avez raison, balbutia-t-il. Désolé.

Le bras de l'ancienne apprentie Sith se leva en signe d'apaisement. Le jeune informaticien amateur connecta son datapad au bureau d'Attemprass Separ, tandis que la dathomirienne épiait les environs en se fiant à son instinct. Qui criait dans son cerveau, qu'elle devait partir sur le champ.

*Qu'elle n'aurait jamais du venir ici.*

Et toujours cet impénétrable brouillard qu'elle n'arrivait pas à percer. Son poing se raidit davantage sur la poignée de son sabre laser.

Elle entendit un hoquet de stupéfaction étouffé.

– Vous avez trouvé quelque chose ? Demanda-t-elle, le regard fixé vers la porte.

– Notre nouveau président directeur général semble accorder un accès privilégié à un certain Nehor, déclara le jabiimien, qui consultait les données transmises sur son datapad.

– Ce nom ne me dit strictement rien.

– Et ce Nehor est en contact régulier avec un certain Seigneur Sarbanon.

Elle sentit une sourde angoisse tordre ses boyaux.

– C'est lui qui m'a recrutée et formée sur Dromund Kaas, expliqua-t-elle au bout de trois longues secondes. Rangez votre matériel, nous avons ce que nous cherchions.

– C'est bon, j'ai tout enregistré.

Le visage de Travis Sotav, ébloui par la lumière de la torche artificielle posée au sol, ne masquait pas un certain soulagement. Il ne semblait guère fâché d'en avoir terminé ce soir.

Brusquement le pressentiment d'un danger imminent électrisa la nuque de Sethnah, qui alluma dans un crépitement familier son sabre laser. Et son regard sombre se braqua immédiatement vers l'entrée du bureau d'Attemprass Separ. Travis Sotav, ayant interrompu sa tâche, la fixait sans vraiment comprendre.

Jusqu'à ce que le battant coulissa, laissant quatre silhouettes à l'apparence dissimulée par la nuit persistante, entrer. Elle plissa les yeux, pour mieux distinguer les traits insondables des nouveaux arrivants. Et une voix cruellement mielleuse s'éleva :

– La curiosité est un très *très* vilain défaut.

*Attemprass Separ.*

La dathomirienne aux cheveux blancs l'interpella sèchement :

– Depuis quand travaillez-vous pour le Sith Unique ?

– Depuis toujours, ma chère. Et si vous baissiez votre arme pour que nous puissions en discuter ?

– Ne me prenez pas pour une imbécile.

Sethnah avait côtoie suffisamment les Sith sur Dromund Kaas, pour se souvenir que la trahison dans leurs rangs était punie d'une mort certaine. Douleureuse de surcroît, si l'on manquait de chance. Et l'ancienne Sith ne prendrait pas le risque de savoir si elle disposait de cette *chance*.

– Si vous ne faites pas ce que je vous demande, chère amie, ceux qui m'accompagnent ne feront pas preuve de la même galanterie à votre égard, insista l'agent des Sith.

– Vous vous donnez beaucoup de mal pour essayer de me garder en vie.

– Parce que votre mort ne servirait en rien les intérêts du Sith Unique.

– Une perspective qui ne me réjouit pas tant que ça.

Elle éloigna légèrement la lame rouge écarlate de son visage tatoué et discerna trois paires d'yeux jaunes maléfiques. Brusquement ses perceptions s'éclaircirent de nouveau, détectant nettement le Coté Obscur qui émanait de chacun de leur être. Le ton aimable de Separ laissa place à cette froideur mortelle, qui avait suscité son intérêt lors de leur première rencontre.

– À partir de maintenant, prévint Separ, vous serez la première responsable de ce qui vous va arriver, à vous et à votre ami.

Au moment où il termina d'explicitier cette menace, trois lames rouges écarlates percèrent la nuit de leur lueur sinistre dans un grésillement aigu. Maintenant elle apercevait plus nettement les expressions fantomatiques de ses adversaires. Aucun d'entre eux n'arborait les tatouages du Sith Unique et tous portaient les habits de travail des salariés de l'entreprise Novatech Galactic Industry. Et cela fit prendre conscience à la jeune renégate de la gravité réelle de la situation. Les Sith avaient pris le contrôle de l'ensemble des rouages de la société robotique.

Une intuition qui lui fit confirmée lorsqu'elle ressentit d'autres échos d'une noirceur implacable agiter les flux de la Force, autour d'elle.

Ils contrôlaient l'intégralité de la tour Novatech Galactic Industry. À l'insu des Jedi corelliens. Elle et Travis Sotav venaient de fouler aux pieds, un imposant nid de vipères kodashi. Un véritable guépier dont ils devaient s'échapper. Mais elle doutait de leurs chances de survie.

Elle se devait pourtant d'essayer. Pour Liars.

Elle pointa à l'aide de sa main droite le sabre en direction de ses ennemis, tout en saisissant son fouet laser dont elle déroula la lanière constituée de cristaux translucides jusqu'au sol. Les trois combattants Sith qui s'étaient aventurés d'un pas en avant, se figèrent lorsque cette lanière se matérialisa sous la forme d'un long ruban rouge.

Elle sentit leur indécision et leur confusion dans la Force, ce qui lui procura une joie intense et sauvage. Elle avait appartenu une grande partie de sa vie au Sith Unique, et savait qu'aucun membre de cet ordre ne maîtrisait l'arme qu'elle tenait à la main. Et ignorait comment y faire face lors d'un combat réel. En soi, le fouet laser n'offrait que peu d'avantages pratiques. Elle comptait surtout sur l'effet de surprise, qui ne manquerait pas de paralyser ses adversaires.

Et ces derniers ne semblaient visiblement plus ravis de l'affronter. Ils ne cessèrent de se concerter du regard, ce qui provoqua finalement l'impatience d'Attemprass Separ, qui leur aboya sèchement de passer à l'attaque.

Piqué au vif, l'un des guerriers – une Zabrak – tendit le bras et un éclair de Force brilla, arquée en direction de la jeune femme. La lame rouge écarlate de la dathomirienne para la

décharge d'énergie, tandis que son fouet claqua en direction de sa figure. La Zabrak, surprise, mourut instantanément les cordes vocales tranchées.

Avant que les autres Sith ne s'élançèrent à leur tour, elle glapit à l'adresse du jeune jabiimien, qui demeurait paralysé.

– Fuyez, Travis !

Ce dernier ne se le fit pas répéter deux fois: il ramassa le datapad dans lequel était consigné toutes les informations concernant la duplicité d'Attemprass Separ. Avant de disparaître en quelques bonds vers le bureau de Davok Tissan par le passage creusé dans le mur.

Le nouveau directeur de Novatech Galactic Industry demeurait immobile et se contenta de lancer d'une voix arrogante :

– Un effort méritoire mais inutile. Aucun de vous deux ne sortira de ce bâtiment, je le crains.

Un guerrier Sith s'avança alors vers elle, la lame levée devant lui, éclairant son visage ridé et parcheminé de Weequay. De nouveau, elle fit claquer son arme mortelle, pour l'amputer des jambes. Le non-humain esquiva en accomplissant un Saut de Force par dessus elle. Et atterrit sur la table d'Attemprass Separ, derrière elle, tandis que son coéquipier, un Zeltron se précipita le sabre levé sur celle qui avait été l'une des leurs. En même temps qu'elle se tourna sur le côté pour bloquer cette attaque avec son sabre, la jeune dathomirienne aux cheveux blancs fit tourner son fouet laser au-dessus de sa tête.

Et elle réprima un sourire lorsqu'un rugissement de douleur retentit dans son dos. Le ruban de feu écarlate venait de sectionner proprement les jambes du Weequay, juste au-dessus des rotules et ce dernier tomba de son piédestal sur le crâne. Dans le même mouvement, l'arme atypique de la farouche combattante manqua de décapiter le Zeltron qui dut bondir en arrière, pour se mettre hors de sa portée.

Sa peur et son peu d'assurance irradiaient la Force et ne laissaient plus aucun doute sur sa petite victoire. Elle le voyait à la façon dont le non-humain tenait sa lame; ses mains étaient si crispées sur la poignée de son sabre, qu'elle pensa qu'il craignait de perdre sa meilleure chance de survie.

Elle lui adressa un sourire compatissant.

– Je n'ai rien contre vous, déclara-t-elle d'un flegme dathomirien. Si vous vous rendez, vous serez épargné.

Un rictus de dépit tordit le visage du Zeltron, dont elle perçut le soudain raidissement. C'était prévisible.

Le guerrier Sith se fendit vers l'avant, dans une tentative désespérée de l'empaler avec sa lame rouge écarlate. Elle accomplit un geste sec du poignet et la lanière de son fouet énergétique fondit tel un oiseau de proie, en direction de sa figure. Coupé dans son élan, le partisan du Côté Obscur se fit décapiter, sa tête flottant un instant dans les airs avant de rouler dans un bruit sourd, à côté du cadavre au cou cautérisé.

La native de Dathomir rangea son fouet laser à sa ceinture et enjambant les cadavres fumants, s'avança vers Attemprass Separ, la lame rouge sang pointée sur l'homme mystérieux et qui tapi dans les ombres, restait étrangement calme. La lueur de son arme illumina un visage d'aigle indéchiffrable aux yeux gris et ternes.

– Maintenant vous allez me dire qui se cache derrière tout cela, demanda-t-elle sèchement. Les vols de Gladus Annihalator dans les entrepôts de Novatech Galactic Industry. Le meurtre de Davok Tissan. Et *Sebaddon*.

Seul un rictus méprisant lui répondit.

– Stupide Sorcière Dathomirienne, cracha-t-il.

Tout à coup, elle ressentit quelqu'un accumuler subitement les pouvoirs de la Force. Comme une avalanche glaciale sur le point de déferler.

Quelqu'un de proche. *De très proche*.

Et la jeune amie de Liars comprit trop tard qu'elle avait commis une erreur fatale. Elle voulut rabattre son sabre devant son corps pour se prémunir, mais des arcs d'énergie bleutés, qui fourchèrent en cascade des mains de l'actuel président de Novatech Galactic Industry, enveloppèrent la jeune femme dans une nasse douloureuse. Elle n'eut même pas le temps de lever un bouclier de Force pour repousser cette attaque.

Elle se sentit soulevée du sol et son crâne heurta violemment le mur. Le monde qui l'entourait s'écroula autour d'elle, après qu'elle eut le temps de lancer un appel dans la Force au seul être qui ait toujours compté pour elle.

*Liars*.

Puis elle sombra dans l'inconscience.

\*\*\*\*

Dark Nehor agita les doigts, et la lumière des nanoprojecteurs baigna de son éclat aussi aveuglant que le soleil de Corell, ce qui constituait le bureau d'Attemprass Separ. Son bureau.

Il fit quelques pas en direction de la jeune femme aux cheveux blancs, vêtue d'une bure noire qui recouvrait une combinaison moulante de combat rouge écarlate. Il contempla les tatouages noirs faciaux sur son joli visage lisse et fin, qui ne laissa plus aucun doute sur son identité.

Il se tenait au dessus du corps inerte de celle que l'on surnommait au sein de l'académie sith de Dromund Kaas, la Sœur Rouge. L'ancienne apprentie de Dark Sarbanon puis de Dame Kamiya. La traîtresse qui avait choisi de rompre avec le Sith Unique pour s'associer avec ce vulgaire Jedi errant corellien.

Sethnah.

Il leva la tête en direction d'un humain de grande taille, au physique trapu et à la figure d'un taureau élevé aux protéines, surgissant à travers l'ouverture défigurant le mur, qui brandissait un sabre Sith allumé et qui traînait au sol le corps inanimé d'un jeune homme frêle aux cheveux blonds et gras. Il le tenait par le col de sa tunique, comme s'il s'agissait d'un vulgaire chargement de marchandise.

– Slinor ?

– Monseigneur ? Demanda ce dernier respectueusement.

– Ne vous avais-je pas précisé d'éliminer cet insecte ?

La brute Sith répondant au nom de Slinor, jeta un coup d'œil à son fardeau, qui n'était qu'autre que le jabiimien Travis Sotav.

– Oui, monseigneur. Mais avec votre permission, je souhaiterais m'amuser un peu avec ce vermisseau. Je puis vous assurer que cela n'interférera pas avec les intérêts du Sith Unique.

Nehor fronça les sourcils d'un air sévère avant de finalement hausser les épaules.

– Soit, comme vous voudrez, concéda-t-il.

– Allez-vous tuer cette traîtresse, Seigneur Nehor ? Interrogea le subalterne sur un ton prudent.

Le Seigneur Sith lança un regard dédaigneux sur le corps étendu de travers de la jeune dathomirienne.

– Non, pas tout de suite, répondit-il. Elle a encore son utilité vivante.

Devant le regard perplexe de Slinor, il crut bon d'ajouter :

– Elle nous permettra de confronter définitivement Liars Tissan à son destin. De révéler à lui-même sa véritable nature.

– Il a vaincu Dark Kamiya sur Coruscant. L'une des plus grandes épées du Sith Unique. Comment espérez-vous que Nakariss puisse le convaincre de nous rejoindre ?

– On n'échappe pas vraiment à son passé. Et d'après ce que j'ai pu en voir, ce jeune homme manque d'expérience dans la canalisation de ses émotions, de sa colère. Une expérience que je suis disposé à lui accorder.

L'épais adepte du Sith Unique marqua son approbation d'un hochement de tête.

– Et s'il vainc Nakariss ? Insista-t-il auprès de son supérieur.

– Je trouverais un moyen pour l'encourager à venir jusqu'à moi, promit Nehor avec un large sourire satisfait.

Il se décida à changer de sujet.

– Rappelez-moi combien de guerriers nous disposons dans la tour de Novatech Galactic Industry.

– Environ trois cent cinquante, monseigneur. Sous le commandement du seigneur Maherg. Et ce dernier m'a assuré que cinquante des meilleurs apprentis de Dromund Kaas sont sur le point d'arriver à Coronet. Les Jedi corelliens et la CorSec ne se douteront rien.

– Ne prenons aucun risque. Puisque les gardes ont tous été soigneusement éliminés, le personnel de l'entreprise ne doit s'apercevoir de rien. En apparence, le cours normal des choses doit reprendre, au moins pour la journée qui s'annonce. Dites aux arrivants qu'ils doivent se faire discrets, jusqu'à ce que nous rappelions à la Galaxie, que les sith n'ont pas disparu.

Un ricanement rauque de Slinor ponctua la déclaration de son maître.

– Davok Tissan nous a bien servis. En croyant qu'il protégerait la galaxie de notre retour. Même les imbéciles ont leur utilité.

– Si vous voulez accéder au grade de seigneur noir, ne sous-estimez jamais le pouvoir de la haine chez les non sensitifs, Slinor.

– C'est une leçon que je n'oublierai pas, monseigneur.

## Chapitre 25

### *Sebaddon, usine secrète de Novatech Galactic Industry, secteur 26*

Dark Nakariss poussa un grognement quand Liars projeta ses deux talons dans son plexus solaire. L'inquisitrice Sith, repoussée deux mètres plus loin, réussit à ne pas lâcher son double sabre tout en se réceptionnant en équilibre sur ses pieds. Son visage tatoué traduisait néanmoins le désespoir marqué par la certitude d'une défaite qui lui paraissait inévitable. Son Côté Obscur ne faisait pas le poids face à celui du jeune corellien.

L'impuissance que ce dernier lisait dans ses iris jaunes, l'emplit de confiance.

– Vous auriez dû appeler des renforts, Falleen, fit-il impitoyable. Maintenant vous allez mourir. Pour m'avoir torturé sur Dromund Kaas. Pour avoir voulu faire de Sethnah et de moi ce que nous ne voulions pas être. Pour la mort de mon père.

Seul l'expression résignée et haineuse de la non humaine lui répondit. Celle-ci reprit sa posture défensive, tout en sachant que cela ne suffirait plus. Elle repousserait les autres frappes du Vaapad que le Jedi lui assénerait, mais succomberait inévitablement au dernier.

Tout au long du duel, les deux guerriers de la Force n'avaient cessé de longer la rangée de droïdes suspendus et inertes, en cours d'assemblage et qui semblait s'étendre à l'infini.

Dans un élan de désespoir, la Falleen tendit son esprit, sa puissance mentale en direction de l'un de ces exosquelettes accrochés au plafond. Ce qui allait constituer un Gladus Annihilator VII, fut arraché de son support pour fuser comme un missile protonique en direction du jeune humain grand et maigre.

Celui-ci, sans aucun effort apparent, renvoya le projectile vers l'expéditrice, qui dut se contorsionner en accomplissant un salto arrière pour éviter la collision. L'exosquelette s'écrasa au sol, dans un crissement métallique, plusieurs dizaines de mètres derrière elle.

Liars, le visage dur éclairé par la lame verte de son sabre laser, décidé à porter le coup de grâce, s'élança contre l'inquisitrice. Qui sembla se préparer à recevoir la mort, dans ce qui était un baroud d'honneur.

Tout à coup, une voix percuta les perceptions du corellien, comme le ferait une vague s'écrasant contre une digue. Le forçant à s'immobiliser.

*Liars.*

Une personne qui lui était proche, l'appelait en agitant les courants de la Force. Une personne qui utilisait le lien l'unissant à elle.

*Sethnah.*

Il ressentit tout à coup sa douleur, comme si c'était la sienne. Une sensation de déchirement qui le frappa en son cœur. Elle disparaissait dans la Force.

Il venait de se passer quelque chose de grave sur Coronet. Quelque chose avait mal tourné. Il devait la retrouver. Il devait la sauver. Il devait *savoir*.

– Ugh !

Profitant de son trouble, la Sith s'était précipitée pour tenter de lui tronçonner le bras tenant le sabre laser. Le jeune humain se rejeta en arrière, évitant de justesse l'amputation. Mais l'une des deux lames rouges sang lui entailla profondément l'épaule. Lui laissant une marque calcinée sur la tunique.

Il se redressa pour se reprendre, mais l'inquisitrice décida de pousser son avantage jusqu'au bout. Sans lui accorder le moindre répit.

*Sethnah.*

Il ne pouvait concevoir qu'elle puisse mourir. Il ne pouvait l'accepter, car ils étaient liés dans la Force l'un à l'autre. Sans elle, sa vie et ses combats perdaient tout leur sens. Comme s'il perdait une partie de son identité. Son visage marqué de tatouages noirs Sith apparut dans ses pensées.

Quelque chose de dur, le talon d'une botte, le heurta violemment à l'abdomen, lui coupant le souffle. Il rabattit sa lame au-dessus de sa tête pour éviter un coup haut de Nakariss, qui enchaîna ensuite les frappes avec une fluidité et une assurance mortelle retrouvée.

La physionomie du combat avait changé, les rôles s'étaient inversés. Liars devait maintenant lutter pour rester en vie, tandis que Nakariss affichait un rictus triomphant. Elle envoya une volée d'éclairs de Force qui manqua de lui arracher son arme.

– Je perçois vos sentiments, Liars Tissan. L'amour et la confiance sont des faiblesses dont le Sith Unique ne s'encombre pas. Vous le sauriez si vous aviez accepté pleinement votre destin sur Dromund Kaas. De vous abandonner au Coté Obscur, qui est votre *héritage*.

Héritage ? Mais de quoi parlait-elle ? Sans doute une tentative de déstabilisation. Il devait rester concentré sur son combat. Mais il n'y parvenait pas.

Elle lui décocha un nouvel éclair de Force, qui le frappa à l'endroit même où elle l'avait blessée. Sa douleur à l'épaule, se réveilla amplifiée au point de lui arracher un hurlement de douleur. Un cri semblable à celui d'une bête sauvage, sur le point d'être terrassée.

– Vous avez de la colère, mais vous ne savez pas l'utiliser. Malgré tout ce temps passé parmi nous, vous n'avez acquis aucune discipline. C'est vraiment pitoyable.

Les bras de Liars lui paraissaient maintenant pesants. Il ne pouvait plus que subir. Ses pensées étaient dérivées vers Sethnah. Sa protectrice qui l'avait préservée de l'obscurité sur Dromund Kaas. Qu'il avait laissée derrière lui le jour de sa fuite, pour retourner au Temple Jedi. Qu'il avait retrouvée sur Coruscant, lors d'une bataille contre leur ennemi commun.

Un ennemi qui avait piégé Sethnah sur Corellia, et qui était en train de le dominer à Sebaddon. Dans l'usine secrète conçue par son père.

Des éclairs de Force fourchèrent en un raz de marée d'énergie sombre et entourèrent son corps d'une nasse de douleur insoutenable. Il lâcha son sabre laser, qui chuta en claquant sur le sol, éteint tandis que Nakariss continua son offensive, en projetant le jeune corellien au sol.

La souffrance. Comme jadis, dans sa prison de Dromund Kaas. Qui torturait ses chairs, et le faisait se tordre sur le sol.

Lorsque ces arcs d'énergie bleutés se résorbèrent, Dame Nakariss s'approcha lentement tandis que le jeune humain maigre tenta de se redresser sur les genoux, en vacillant.

– Oui, exulta-t-elle d'un ton féroce. Cette situation ne vous semble-t-elle pas familière, Liars Tissan ? À moi, si. Comme autrefois, je suis debout et triomphante, tandis que vous, vous êtes soumis et vaincu.

Le passé, douloureux et indélébile, revint à la surface de la conscience de l'ancien apprenti Sith. Les ténèbres de son cachot où il n'avait connu que la solitude, la haine et le désespoir. Ce passé recommençait à nouveau.

– Votre potentiel dans la Force est énorme, Liars Tissan. Mais vous avez perdu parce que vous refusez de reconnaître la vérité. Que le Coté Obscur est plus fort que la Lumière. Les Jedi ne sont pas vos amis. Si c'était le cas, ils auraient tout tenté pour vous sauver.

– Vous mentez, répondit-il faiblement. S'ils ne l'ont pas fait, c'est parce que Dromund Kaas...

– C'est parce qu'ils ont peur du Coté Obscur, coupa-t-elle. Et ce c'est qu'ils ont tenté de vous transmettre, lors de votre Réentraînement. Vous avez abattu Dark Kamiya sur Coruscant, mais le seigneur Nihl est prêt à vous accorder une seconde chance. Si vous rejoignez de nouveau le Sith Unique. *Avec sincérité.*

*Après tout, pourquoi pas ?* Se dit-il. Il ne devait rien aux Jedi, même si Exan Skywalker l'avait beaucoup aidé et soutenu contre les maîtres du Haut Conseil. Même si un Jedi l'avait recueilli, lui un paria, dans cette décharge du Secteur Bleu, pour l'envoyer suivre une formation de Jedi.

Aucun ne l'avait aidé à vaincre sa colère, qui n'avait jamais disparu.

La Falleen lui susurra à l'oreille de sa voix chatoyante :

– Ralliez-vous au Sith Unique.

Les ténèbres étaient présentes en lui et il ne pourrait jamais réussir à s'en débarrasser. Une seule personne aurait pu l'aider à s'extirper de ce gouffre sombre et elle était..

Une vibration lointaine agita ses perceptions. Comme une goutte de pluie tombant sur la surface d'un lac endormi.

Sethnah. Elle était vivante !

Non, son destin n'était pas lié aux Sith. Il n'avait pas besoin d'eux, mais d'elle. Il devait la retrouver.

La Falleen perçut le subtil changement dans l'attitude du jeune corellien et elle choisit d'insister.

– Prosternez-vous devant moi.

*Face contre terre*, semblait-elle lui suggérer comme autrefois dans cette sombre cellule souterraine de l'académie sith de Kaas City. De nouveau, sa haine enfla dans la Force. Le souvenir amer de l'humiliation empoisonnait ses pensées. Il ne s'était pas enfuit loin du Sith Unique, pour rentrer à nouveau dans le rang. Il ne s'était pas libéré, pour redevenir prisonnier. De ceux qui l'avaient capturé et torturé. De ceux qui avaient détruit la famille de son père, lors de la rébellion de Corellia contre Dark Krayt. De ceux qui avaient *assassiné* son père.

– Je me suis déjà agenouillé une fois, gronda-t-il d'une voix rauque. Je ne le ferai plus.

Il releva la tête en direction de son ancien bourreau, et l'inquisitrice sith remarqua alors des flammèches jaunes de haine danser les yeux verts gris du natif de Corellia.

– Le plus gros problème avec les Sith, c'est que vous parlez *trop*.

Le visage de la non humaine, défiguré par les tatouages rouges et noirs du Sith Unique, se tordit en un rictus contrarié. Elle étendit la main, les doigts étirés, vers lui.

– Pauvre imbécile aveugle, cracha-t-elle avec mépris.

Liars, cette fois, se tenait prêt. Lorsqu'elle lui projeta un éclair de Force pour l'étaler de nouveau à terre, il leva la paume pour l'absorber. La surprise de Nakariss le réjouit intérieurement tandis qu'il étendit son autre main pour invoquer une poussée de Force.

La Sith fut brusquement rejetée en arrière, tandis que le jeune corellien se releva et rappela son sabre laser à lui. La lame verte émeraude crépita, éclairant son visage creusé aux traits fins. Il bondit, grâce à l'aide de la Force, sur l'inquisitrice qui n'eut que le temps de lever une de ses lames au-dessus de sa tête, pour éviter la décapitation. Puis il la frappa d'un coup de pied bien placé au niveau du foie, lui arrachant un beuglement de douleur.

Son esprit avait mis de côté toutes ses incertitudes. Mais pas sa haine, qui coulait en lui comme les laves à la surface de Sebaddon. Cela fait longtemps qu'il s'était résigné à l'idée qu'il ne serait jamais un Jedi parfait. Faire appel au Coté Obscur appartenait désormais à sa nature.

Seule Sethnah le rattachait à la lumière. Le seul lien qui le réunissait à la bonté, à ce qui faisait de lui un être capable de ressentir des émotions. Comme l'amour.

Les coups de sabre laser qu'il infligeait à la Falleen, serpentèrent de nouveau, rendant hommage au Vaapad. Sa lame verte de lumière mit de nouveau son ennemie dans une position intenable. Il lui fallait briser son ancienne tortionnaire.

D'un coup sec, il parvint à écarter son double sabre sur le côté, et dans la seconde d'après, fouettant l'air de son arme, lui entailla la joue. Il renifla avec plaisir l'odeur de chair grillée et le gémissement de dépit qui l'accompagna.

– Pour Imka Xessa, clama-t-il en rappelant le nom de la Jedi corellienne tuée sur Coruscant.

Le coup suivant, il repoussa de nouveau les deux lames rouges écarlates et fut assez près pour la frapper du poing au visage. Il gouta avec délectation le bruit sec d'un os brisé, et la vision de morceaux de dents en miettes, expulsées de sa bouche.

– Pour mon père.

Elle tenta de faire appel à la colère, consécutive à la douleur.

Et à la peur. Dont Liars se servit pour alimenter sa puissance. L'issue de ce combat ne laissait plus de doute aux duellistes.

L'épée de lumière du jeune Jedi déchirait l'air, en adoptant des angles totalement inattendus. Chaque coup porté devenait potentiellement dévastateur. Le regard désespéré de Nakariss montrait à quel point elle avait conscience de ses limites devant les assauts acrobatiques de son ennemi. Chaque effort qu'elle produisait pour les parer, l'épuisait beaucoup.

Elle leva une énième fois son double sabre vers le plafond, pour bloquer une attaque verticale du corellien. Avec une mauvaise anticipation.

Car Liars avait dévié sa lame de quelques centimètres, tranchant dans le même mouvement la poignée du double sabre.. et le bras de l'inquisitrice. Les débris de l'arme et l'avant-bras chutèrent avant qu'il balaya de la cheville les jambes de la Falleen, qui se reçut lourdement sur le sol de permabéton.

– Pour Sethnah ! Hurla-t-il.

Il agrippa son adversaire vaincue avec la Force, pour la soulever d'un mètre, en suspension dans l'air avant de lâcher prise. Elle émit un grognement aigu, lorsque son corps percuta la surface de la tête jusqu'au bas de la colonne vertébrale. Et Liars recommença cela à plusieurs reprises. Nakariss, affaiblie par ses blessures et par les impacts répétés, lâcha finalement d'une voix hachée :

– Achevez-moi.

Elle le disait à l'instant où il l'avait à nouveau soulevée du sol. Il la relâcha sans aucune douceur, entendant un gémissement plaintif en réponse.

– Je vous avais suppliée les premiers jours de ma captivité, de m'achever sur Dromund Kaas, cracha Tissan. Pour que vous cessiez de me torturer, continua-t-il en se penchant vers elle. Et vous avez ricané.

Il étendit la main en une forme d'étau et écrasa sa trachée avec la Force. Elle suffoqua dès l'instant où elle sentit l'oxygène lui manquer. Il savoura sa douleur et son désespoir.

Tellement *enivrant*.

Ses tympanes furent percés de gazouillement familiers, résonnant derrière lui. Il tourna le regard vers un astro droïde à la carapace cabossée, qui semblait peu rassuré par la scène qu'il observait. Sans doute avait-il remarqué cet éclat jaune sinistre dans les yeux de Liars.

Ce dernier libéra la gorge de Nakariss de l'étranglement de Force, permettant à celle-ci de respirer avant d'aboyer sèchement à R2-D2.

– Où étais-tu passé ?

Une autre série de couinements agités, perturba l'atmosphère pesante.

– Tu as cherché un moyen de neutraliser cette usine ? Est-ce que tu l'as trouvé ?

Un bip négatif et contrarié siffla à ses oreilles. Liars se tourna vers la Sith qui avait commencé à ramper sur le ventre, pour se mettre hors de sa portée. Il la rattrapa aisément en une fraction de seconde, et sa main accrocha ses cheveux cuivrés, pour les tirer brusquement en arrière. La terreur de l'inquisitrice redoublait d'intensité dans la Force, car elle craignait sa vengeance.

Il mit sa lame grésillante en travers de sa gorge et grinça :

– Pour ce qui s'est passé entre vous et moi sur Dromund Kaas, je considère que nous sommes quittes. Ne vous avisez plus de vous mettre sur mon chemin.

Il la relâcha et désactiva son sabre laser, qu'il rangea à la ceinture.

– Maintenant, vous savez ce que l'on ressent quand on se fait humilier, Nakariss.

Il se détourna d'elle pour rejoindre son compagnon mécanique, qui l'attendait sagement.

– Nous partons, R2, direction le *Baroudeur*, annonça-t-il.

Dark Nakariss se remit sur le flanc, en tenant fébrilement avec sa main le moignon cautérisé de son bras tranché. Sa peur ne tarda pas à laisser place à la fureur, étincelant dans ses yeux jaunes, qui regardaient son ennemi habillé dans la tenue des Jedi corelliens, s'éloigner paisiblement.

Tandis que les contours de sa silhouette grande et mince disparaissaient au loin, elle exhiba de sa ceinture, une télécommande dans sa main intacte.

– Ce n'est pas terminé entre nous, Liars Tissan, jura-t-elle entre ses dents. Le Sith Unique n'en a pas fini avec vous.

Son pouce suspendu au-dessus du boîtier de contrôle, pressa fermement un bouton.

– Ceci est ma vengeance.

\*\*\*\*

Liars eut l'impression qu'un poids de moins allégeait ses épaules et sa conscience, au fur et à mesure qu'il s'éloignait du secteur 26, pour le hangar où demeurait stationné son vaisseau. Le Côté Obscur resterait présent en lui et ne le quitterait jamais. Quoiqu'il advienne, il devrait vivre avec jusqu'à la fin de ses jours.

Mais tant que Sethnah ne l'abandonnerait pas, il ne franchirait jamais la ligne. Quoique les Jedi et le Haut Conseil pensaient de lui. Quoique son ami Exan Skywalker pensait de lui.

Que cette galaxie, les Jedi et les Sith aillent tous au diable.

Il ne mit que quelques minutes à regagner le hangar 2, et éprouva un intense soulagement en revoyant la masse sage et reposée du cargo corellien. Tout au long du trajet, il avait réfléchi au moyen de mettre définitivement hors d'état de nuire l'usine qui produisait les Gladus Annihalator piégés, pour les déverser dans l'ensemble de la Galaxie. Et il en avait trouvé un. En espérant que cela serait suffisant.

Il abaissa la rampe d'accès à distance et le droïde astromech passa devant lui pour monter dans la soute du Baroudeur. Le Jedi corellien s'apprêta à lui emboîter le pas, lorsque le frisson familier du danger électrisa sa nuque.

Il pivota vers les lourdes portes, qui verrouillaient l'accès au hangar deux, tout en dégainant et en activant son sabre laser, dont la lame verte reflétait l'inquiétude émanant de ses yeux verts gris.

– Démarre le vaisseau, R2, ordonna-t-il d'une voix pressante.

Les battants épais de duracier s'écartèrent, dévoilant l'ombre menaçante et trapue d'un droïde Gladus Annihalator VII. Un adversaire bien plus dangereux que le précédent modèle qu'il avait mis en pièces tout à l'heure.

Certainement un cadeau d'adieu de Nakariss, pensa-t-il avec ironie. Typiquement Sith.

D'un pas massif, le robot de combat conçu par Novatech Galactic Industry s'avança de quelques mètres, les photorécepteurs de sa tête aplatie, s'illuminant d'une lueur rouge peu rassurante.

– Votre élimination est programmée, veuillez ne pas résister, prononça-t-il d'une voix nasillarde.

– C'est drôle, j'ai déjà entendu ça, ricana le jeune homme grand et maigre, qui resserra plus fermement sa prise sur la poignée de son arme.

Dire que cette chose était censée protéger les innocents des Sith, et que son véritable usage se révélait être tout le contraire, cela le révoltait au plus haut point. Cet héritage issu de son père, destiné à sauvegarder la galaxie, constituerait un moyen de conquête pour les assassins de Davok Tissan et de sa famille. Ses ennemis.

Les bras du Gladus Annihalator se replièrent, braquant ses blasters imposant. Ces derniers aboyèrent sans prévenir, manquant de surprendre le jeune utilisateur de la Force, qui bondit sur le coté et s'éloigna du cargo corellien, dont les moteurs ioniques commencèrent à rugir doucement.

Tout en se déplaçant à pas chassés pour dévier avec son épée de lumière les rayons mortels, le corellien vit sur le torse, un panneau se déplier, découvrant des rangées de roquettes minuscules.

Il eut seulement d'écarter les yeux de stupeur et de se demander pourquoi il manquait autant de chance. Avant que la lueur d'un projectile ne s'alluma et ne fusa vers lui.

Il s'écarta sur le flanc d'un Saut de Force, esquivant l'engin autopropulsé, qui explosa contre le mur du hangar derrière lui. L'onde de choc le projeta à terre, tandis que le souffle chaud de la destruction réchauffa sa nuque.

Il se releva indemne, en décrochant son comlink.

– R2, j'ai besoin de ton aide, aboya-t-il. Qu'est-ce que tu fabriques ?

Un cri aigu de protestation lui répondit, et dans le dos du Gladus Annihilator qui s'avança pesamment vers lui, il surprit la masse du Baroudeur s'élever lentement de quelques mètres vers le plafond. Et tourner l'un des canons trilaser latéraux vers son ennemi.

Le Jedi natif de Coronet, se jeta et roula sur le permabéton lorsqu'une deuxième roquette siffla au-dessus de lui. Il para une nouvelle salve de tirs mortels en se redressant, juste avant que l'affût du triple canon laser ne flamboya.

Le dernier modèle de Novatech Galactic Industry se métamorphosa en une boule de feu et de débris métalliques vaporisés. Liars poussa un soupir de soulagement et courut vers le cargo corellien dont l'accès à la soute demeurait ouverte, telle la gueule d'un monstre de mythe attendant son repas.

Une perturbation alerta le Jedi dans la Force, lorsqu'il tourna la tête vers les larges portes coulissantes, qui déversaient d'autres silhouettes métalliques.

D'autres Gladus Annihilator VII venaient d'apparaître, pour intercepter le jeune corellien. Ce dernier ne perdit de temps à tergiverser. Il pouvait combattre une seule de ces machines, mais il ne ferait jamais le poids face à plusieurs d'entre elles. Il s'avérait plus prudent de décrocher.

D'un Saut de Force, il atterrit sur la rampe d'accès et la parcourut pour rentrer dans la soute.

– R2, active les boucliers, j'arrive.

Il traversa au pas de course le couloir principal avant d'arriver dans le poste de pilotage, où son compagnon mécanique à courtes pattes l'accueillit avec un pépiement d'impatience. Le jeune humain grand et maigre s'assit dans le siège de pilote et s'empara des manettes.

Subitement, une explosion sourde et extérieure ébranla le cargo qui se mit à giter, avant de retrouver l'équilibre. Les lumières de la cabine de pilotage clignotèrent avant de se stabiliser en un éclat constant.

– Les boucliers ont tenu ? Demanda-t-il à son copilote.

Un couinement lui signala qu'un projectile les avait touchés sans qu'aucun dommage irrémédiable ait été infligé à la coque du navire stellaire. Tissan inspira profondément avant de pousser les manettes devant lui, pour accélérer et se mettre hors de portée des Gladus Annihilator VII qui avaient investi le hangar deux.

À travers la vitre de transparacier, il distingua les sillages de particules ioniques laissées par les roquettes, qui filèrent plus vite que le Baroudeur, ayant manqué leur cible. Son champ de vision fut de nouveau occupé par les couches nuageuses qui emplissaient la haute atmosphère de Sebaddon. Et il se rappela alors qu'il avait une dernière tâche à accomplir avant de repartir pour Corellia.

Il inclina doucement son engin vers le bas, tout en entamant un demi-tour serré, pour positionner ensuite le vaisseau en mode stationnaire devant l'appendice vertical reliant l'usine secrète de Novatech Galactic Industry à la surface de Sebaddon, ce monde ravagé par les activités volcaniques.

Cette structure était un tunnel d'alimentation géothermique qui alimentait le complexe industriel en énergie. Il devait donc le détruire, pour neutraliser en partie la menace qui pesait sur la galaxie.

– Combien avons-nous de missiles à concussion, R2 ?

Un bref couinement lui répondit qu'il disposait de six ogives. Le jeune corellien verrouilla les coordonnées de la cible, qu'il inséra dans le tableau de bord.

Le cargo trembla lorsqu'un de ces missiles surgit de dessous du vaisseau pour se diriger en ligne droite vers l'objectif visé. Le temps lui parut excessivement long, puis il perdit visuellement l'engin téléguidé avant que sa vue ne soit ébloui par un flash lumineux éclatant.

*Cible atteinte*, nota-t-il intérieurement avec satisfaction.

Il s'empêcha de sourire, lorsqu'il observa une coulée de lave rougeoyante émerger de la surface métallique éventrée. Les dégâts causés au canal d'alimentation de l'usine secrète de Davok Tissan seraient irréparables. Et cette dernière ne pourrait plus fonctionner.

– C'est ce que mon père aurait voulu, confia-t-il avec émotion.

Il essuya sèchement quelques larmes qui commençaient à perler de ses paupières, avant d'agripper fermement les commandes du Baroudeur.

– On rentre sur Corellia, annonça-t-il avec un visage déterminé.

## Chapitre 26

Retrouver la nuit étoilée de l'espace lui procura un certain soulagement, même s'il n'ignorait pas que la route serait longue, très longue pour regagner les mondes du Noyau de la galaxie. Il se détendit dans son siège, relâchant légèrement les mains serrées sur les manettes.

L'éclat lointain des étoiles pâles lui conféra un apaisement dont il n'avait jamais eu l'occasion de jouir durant sa vie. Bien que ces astres paraissaient déformés, à cause de la présence des deux trous noirs qui bloquaient la route de Sebaddon.

De nouveau, Liars qui possédait l'esprit clair, projeta sa conscience dans les flux de la Force pour guider le Baroudeur entre les deux anomalies gravitationnelles, comme il l'avait déjà fait auparavant. Avec vigilance, il franchit de nouveau l'obstacle avant de saisir la poignée de l'hnypropulsion.

Il la tira vers lui et les étoiles s'étirèrent brusquement en des filaments infinis, qui se rejoignirent pour constituer un vortex spatio temporel à l'aveuglante blancheur. Il lui faudrait effectuer plusieurs micro sauts hyperspatiaux, pour parvenir à la Voie Hydiene. D'où il pourra accéder à l'ensemble du réseau holonet.

Lorsque le jeune corellien émergea dans l'espace normal, en plein milieu de cette route hyperspatiale principale, il s'empressa de contacter Sethnah à travers son comlink. Il la sentait vivante dans la Force et il devait savoir ce qui se passait sur Corellia.

Après quelques manipulations, il aboya dans le transpondeur :

– Sethnah, c'est Liars. Est-ce que tu me reçois ?

Pas de réponse, hormis les parasites désagréables qui encombraient ses oreilles. Le comlink de la dathomirienne recevait l'appel. Mais elle semblait avoir oublié de l'activer.

– Je sais que tu me reçois, qu'es-ce que tu attends pour répondre ? Grogna-t-il avec impatience.

Il patienta quelques instants avant que les parasites ne disparurent, pour laisser place à une voix étrangement douce et feutrée. Mais d'une froideur qui le fit frissonner.

– C'est un réel plaisir de vous entendre, jeune Tissan. J'en déduis que Dame Nakariss n'a pas réussi à vous arrêter.

– Attemprass Separ, je présume, répondit-il d'un calme terrible.

– Je vous en prie, appelez-moi Dark Nehor. Je crois que je détiens quelque chose qui vous appartient. Si vous veniez en discuter avec moi en personne, nous pourrions peut-être trouver un arrangement.

Au moment où le jeune Jedi s'apprêtait à répliquer, un beuglement de douleur résonna soudainement dans tout le cockpit, le figeant sur place. Avant de deviner qu'il ne s'agissait pas de Sethnah lorsqu'il entendit le Sith réprimander sèchement quelqu'un d'autre.

– Slinor, mon ami, pourriez-vous faire un peu moins de bruit avec votre petit invité ?

– Mille excuses, monseigneur, répondit au loin une voix rauque et grave.

Liars calma son agitation avant de reprendre :

– Pourquoi accepterais-je de vous rencontrer, Nehor ? Je ne suis pas l'abruti qui saute dans les pièges qu'on lui tend grossièrement.

– Parce que vous ne voudriez pas qu'il arrive le moindre malheur à votre jolie femelle aux cheveux blancs, asséna le Sith d'un ton tranchant.

Le Jedi se figea, se demandant ce que lui souhaitait vraiment ce Nehor. Tout ce qu'il savait, c'est que ce Sith avait l'intention de mettre sa menace à exécution, s'il n'obtempérait pas. Il se sentait prêt à risquer beaucoup de choses. Hormis la vie de Sethnah.

– Très bien, Nehor, j'accepte de vous rencontrer, affirma le jeune corellien.

– Je suis enchanté de l'entendre, ronronna le Seigneur Noir des Sith. Rendez-vous à la Tour Novatech Galactic Industry, à la tombée de la nuit. Dans le bureau de votre père. Et j'insiste

amicalement pour que vous veniez seul. Je ne voudrais pas qu'un autre stupide Jedi corellien ou un de ceux envoyés par le Haut Conseil de Coruscant dérange notre petite entrevue.

– Je suis quelqu'un de raisonnable. Mais si vous lui faites quoique ce soit, je vous donne ma parole que je vous étriperais, le prévint Tissan au sujet de son amie dathomirienne.

– Ma délicatesse a des limites, jeune homme. Même si je ne la tuerais pas tout de suite, votre amie Sethnah a trahi le Sith Unique. Je me dois donc d'appliquer une sentence appropriée. Si vous ne voulez pas qu'elle souffre inutilement, vous feriez mieux de vous dépêcher d'arriver.

La communication fut soudainement rompue aux dépens de Liars. Ce dernier cala la paume de sa main contre son menton, en arborant une expression soucieuse. Sous l'œil curieux du photorécepteur de R2-D2, qui semblait se demander lui-même si la sagesse autorisait à se rendre à l'invitation d'un seigneur Sith potentiellement plus dangereux que tous ceux qu'il avait déjà affrontés.

Il fixa longuement les étoiles lointaines du Noyau. Là, quelque part où se trouvait Sethnah. La personne à qui il devait tout. Il voulait honorer sa dette contractée envers elle.

Son corps grand et frêle, légèrement voûté par la vie qui l'avait mis à rude épreuve, se redressa dans son siège de pilote, mu par la volonté d'en finir avec ses anciens démons. Il allait revenir sur Corellia sans pour autant obéir au diktat de ce Nehor arrogant et si sûr de lui.

– R2, ouvre un canal privé avec le Temple Jedi à Coruscant. Je dois parler à Exan Skywalker, le fils de ton ancien propriétaire.

Non, il ne serait pas seul dans ce combat décisif pour la stabilité de la galaxie. Dark Nehor allait réapprendre à quel adversaire il aurait affaire.

## Chapitre 27

*Corellia, Coronet, tour de Novatech Galactic Industry, bureau de Davok Tissan*

Des éclairs déchirant la nuit. Et la douleur. Comme si l'on avait abattu une gigantesque masse sur son crâne. Son esprit émergea de la torpeur, dans lequel il demeurait plongé, pour retrouver la pleine conscience de l'environnement qui l'entourait.

La tête encore lourde, Sethnah, l'ancienne apprentie du Sith Unique sentit des échos résonner dans ses perceptions liées à la Force. Elle se força alors à relever son visage, en réprimant un grognement de douleur.

Elle vit quelque chose de flou devant ses yeux sombres, encore hébétés. Qui ressemblait à une figure humaine dédoublée. Deux paires d'yeux gris et ternes encadraient chacune une

expression d'aigle satisfait, surmontés d'une poignée de cheveux secs, à la nuance poivres et sel.

Une voix mielleuse, qu'elle reconnaît entre toutes, résonna comme un doux carillon.

– Bienvenue de nouveau parmi nous, Sethnah Khai.

Cette voix. Des flash lumineux de souvenirs récents, très récents, explosèrent dans sa mémoire. Elle et un jeune jabiimien, à l'apparence fragile, du nom de Travis Sotav, avaient pénétré dans la tour de Novatech Galactic Industry, pour... Pour quoi faire, au fait ? Ah oui, pour enquêter sur les circonstances exactes de la mort de Davok Tissan, ancien président directeur général de la société, retrouvé assassiné. Un homme qui était le propre père de Liars Tissan. Qui représentait pour elle plus qu'un ami.

Elle cligna des paupières, et sa vue s'éclaircit d'un coup. Les faces jumelles se fondirent en une seule, qui était celle d'Attemprass Separ. Un sourire cruel étira ses rides, alors que la jeune guerrière aux cheveux blancs rassembla tout son mépris pour répondre.

– Je m'appelle simplement Sethnah.

Elle sentit que ses membres étaient écartés en croix, lorsqu'elle voulut remuer ses bras et ses jambes. Elle promena son regard dans toutes les directions et constata alors plusieurs choses. D'abord elle était enchaînée à une table de torture, adossée contre le mur entre la table ovale de travail du défunt Davok Tissan et les lourds battants de duracier qui verrouillaient l'entrée. Les poignets et les chevilles entravées.

Puis elle remarqua le corps étendu et inconscient d'un jeune homme aux cheveux blonds et gras et dont le visage exprimait les tourments subis. De la part d'un bourreau au physique trapu et à la gueule épaisse de bantha, penché au-dessus de lui, qu'elle reconnut sans mal. Le visage de Slinor dont elle perçut le Côté Obscur, ne masquait pas un ravissement cruel.

Lorsque leurs regards se croisèrent, il avoua, un sourire sinistre sur les lèvres :

– J'adore torturer, fit-il en étendant la main vers Travis Sotav, pour le foudroyer avec des éclairs de Force.

– Merci pour cette réflexion pertinente, Slinor, le coupa sèchement l'actuel président de Novatech Galactic Industry. Veuillez nous laisser, je vous prie et assurez-vous que le Seigneur Maherg ait pris toutes les dispositions nécessaires à la garde du bâtiment.

– À vos ordres, Seigneur Nehor.

Le subalterne s'inclina et quitta le bureau de Davok Tissan. Non sans un regard vers Sethnah qui signifiait : *tu seras la prochaine.*

Elle se tourna vers le Seigneur Sith dissimulé au sein de la compagnie de Davok Tissan, qui tenait un datapad à la main. Son index fin se promena à la surface, tout en surveillant les réactions de la jeune dathomirienne. Cette dernière lui asséna :

– C'est vous qui avez tué le père de Liars.

– Davok Tissan était devenu inutile. Surtout après ce qui s'est passé à la Salle des Démonstrations. Enfin, après tout ce temps passé parmi nous, vous devriez savoir comment le Sith Unique procède avec les instruments encombrants, Sethnah Khai.

– Mon nom est Sethnah.

Dark Nehor se contenta de hausser les épaules, comme si son déni lui importait peu.

– Vous ne devriez pas avoir honte de vos origines, ma chère, lui assura-t-il avec un sourire moqueur. Après tout, vous descendez de Vestara Khai. Voyons à ce propos, ce que dit son dossier.

Il se concentra sur l'écriture Aurebesh, qui s'afficha sur l'écran tactile de son instrument électronique. Il ajouta d'un ton posé :

– Vous savez, dans le cadre de mon travail, j'aime savoir à qui j'ai affaire. Ah, nous y voilà, s'écria-t-il lorsqu'il accéda aux informations qu'il souhaitait.

Elle profita de sa distraction, pour étudier rapidement ses possibilités d'évasion. Qui se révélaient plutôt restreintes. Elle détectait des échos sombres issus de nombreux Sith, qui occupaient la tour de Novatech Galactic Industry. Il y en avait des dizaines, peut-être même des centaines.

Sur Corellia, dans le Noyau de la galaxie, à seulement un parsec de Coruscant et du Haut Conseil Jedi, ils s'apprêtaient à frapper. Elle ignorait en quoi consistait leur plan, mais ils n'étaient pas venus en force, uniquement pour visiter les musées de Coronet.

Quelque chose de sérieux se préparait. Et elle doutait de ses chances d'en réchapper, surtout avec Travis Sotav, qui paraissait à bout de forces.

– Si je lis bien ce que j'ai sous les yeux, commença Nehor, Vestara Khai appartenait à l'origine à la Tribu Perdue des Sith pendant la Crise d'Abeloth. Dans le cadre de cette allégeance, elle s'est alliée avec les Sœurs de la Nuit. Qu'elle a trahies et livrées à la Tribu Perdue des Sith. Avec l'alliance entre cette dernière et Abeloth, elle a ensuite rejoint les Jedi. Qu'elle a aussi trahis, pour suivre sa propre voie, je suppose.

Le Seigneur Noir du Sith Unique leva ses yeux ternes de son datapad, pour minauder avec ce ton suave que la jeune femme aux cheveux blancs trouvait insupportable.

– Je dois reconnaître que votre ancêtre a accompli un sacré tour de force, en parvenant à duper le Grand Maître de l'Ordre Jedi, Luke Skywalker. Ainsi que son fils Ben Skywalker.

Lorsqu'elle tourna la tête vers le pupitre de Davok Tissan, elle remarqua que ses armes y trônaient. Nehor avait peut-être commis une erreur importante. À condition qu'elle ne laisse rien paraître de ses émotions. Comme elle l'avait fait pendant tout ce temps sur Dromund Kaas.

– La famille dont vous êtes issue, semble entretenir un goût naturel pour la trahison et la duplicité. Pendant toutes ces années sur Dromund Kaas, vous avez réussi à tromper l'intégralité du Sith Unique. Je suis très impressionné.

Son expression d'apparence affable adopta bientôt une teinte de dureté.

– Mais pensiez-vous vraiment que votre trahison resterait impunie ? À cause de vous, Dark Kamiya et plusieurs apprentis sont morts sur Coruscant.

Elle répondit par un sourire glacial. Un subterfuge qu'elle mit à contribution, pour agir sur ses entraves métalliques à l'aide de la Force. Pour se libérer et récupérer ses armes. Pour se battre. Une violente décharge électrique parcourut alors tout son corps, ce qui lui arracha un cri de douleur.

– Une sensation désagréable, n'est-ce pas, Sethnah ? Il est futile de penser seulement à vous échapper.

Elle calma sa souffrance pour grincer :

– Vous savez ce que les Soeurs de la Nuit font subir à leurs esclaves sur Dathomir ?

– Je vous prie, éclairez-moi, l'encouragea le Sith.

– Elles induisent la lanière de leur fouet avec du venin de vipère kodashi. La douleur est telle que la mort devient le paradis recherché. Et pour les plus robustes, les entailles sont difficiles à cicatriser et s'infectent le plus souvent, ce qui cause une agonie tout autant douloureuse.

Elle vit que Dark Nehor ne semblait pas apprécier qu'elle le défie avec bravache.

– J'ai survécu à leur traitements, et tout ce que vous choisirez de m'infliger ne m'impressionne pas.

À sa grande surprise, un étrange rictus déforma de nouveau le visage inexpressif de celui qui se faisait passer pour Attemprass Separ.

– Vous avez fait preuve d'une grande résistance, c'est vrai, concéda-t-il. Bien plus que vos parents. Cela vous intéresse-t-il de savoir qui ils étaient ? Et ce qu'ils sont devenus ?

– Non, allez plutôt brûler dans une supernova avec vos histoires de bouse de rancor.

De nouveau, Nehor prit quelques instants pour consulter son datapad avant de reprendre.

– Votre père était un des nôtres, il s'appelait Dess Khai tandis que votre mère était une Sœur de la Nuit. Ils ont été mis à mort, au nom du Sith Unique. Pour trahison, étrange coïncidence n'est-ce pas ?

Sethnah resta figée, choquée par l'énormité de cette nouvelle. Elle se rendit compte que comme Liars, elle avait eu des parents. Des parents qui peut-être l'avaient aimée. Ses yeux sombres foudroyèrent de colère cet homme sadique, qui semblait jouir du trouble qui l'habitait.

– J'ai assisté moi-même à leur exécution. Vraiment exquise.

Elle poussa un rugissement bestial et tira sur ses poignets pour chercher à se libérer. Un effort coupé par la décharge électrique qui paralysa encore une fois son corps. Elle comprit alors qu'elle avait bêtement cédé à la provocation.

Elle laissa éclater un rire cassant.

– Si vous comptiez me faire basculer du Coté Obscur, je dois reconnaître que c'était bien essayé, Nehor.

– Je ne tentais pas de vous rallier, confia-t-il froidement. Mais je compte le faire, avec votre ami Liars Tissan.

Un éclair d'effroi passa dans les yeux de la jeune dathomirienne.

– Je sers donc d'appât, lâcha-t-elle dans un souffle.

Puis elle reprit sa contenance habituelle, de flegme condescendant.

– Mais quand il saura que vous avez tué son père, il préférera vous étripier de ses mains plutôt que de vous rejoindre.

– N'en soyez pas si sûr. Si Liars Tissan a refusé de s'abandonner au Coté Obscur, c'est parce que vous étiez à ses côtés, Sethnah. Seul, ce jeune homme n'est plus rien, affirma-t-il avec une expression cruelle.

– Il n'a pas l'ambition de devenir un Sith. Vous ne réussirez pas à le corrompre.

– Non, pour le moment. Mais avec le temps, il saura qu'il n'aura pas le choix.

Sethnah remarqua à travers la baie de transparacier que la nuit avait recouvert de son voile, la capitale corellienne, endormie. Elle sentit alors un appel dans la Force.

*Liars.* Il arrivait à Corellia. Elle voulut le prévenir en se servant de son lien qui les unissait, pour le dissuader de venir, de foncer dans ce piège qui lui était tendu. Elle percevait ses émotions, malgré la distance qui les séparait.

De la colère. Et aussi de la confiance. Qui prouvait qu'il ne se jetait pas tête baissée dans ce traquenard.

– Liars va vous montrer à quel point vous vous êtes trompés sur son compte, assura-t-elle d'un mépris digne.

Une lueur jaune de mauvais présage se mit alors à danser dans les pupilles sans vie du pseudo directeur de Novatech Galactic Industry. Tandis qu'il étendit la main vers elle, en déclarant :

– Et vous, Sethnah Khai, je vais vous montrer à quel point vous avez commis une erreur en nous trahissant. Je vais vous réapprendre l'une des premières leçons que les Sœurs de la Nuit ont tenté de vous enseigner, continua-t-il alors que de sinistres flammèches bleutés brillèrent au bout de ses phalanges. *La douleur.*

Elle se raidit instinctivement, tout en gardant un air farouche. Les éclairs de Force qui fourchèrent des doigts de Dark Nehor, la frappèrent de plein fouet. Elle se mordit les lèvres jusqu'au sang, pour ne lâcher, ne serait-ce qu'un gémissement. Elle tenait à ne pas procurer ce plaisir au Sith. Tout comme elle avait serré les dents, enfant, sous le fouet des Sœurs de la Nuit, sur Dathomir.

– Quand Liars Tissan aura embrassé le Coté Obscur de la Force, le Sith Unique en finira définitivement avec votre famille de traîtres.

## Chapitre 28

Une ombre dans la nuit.

Liars finissait d'arpenter l'une des avenues principales qui sillonnaient le centre des affaires de Coronet. Au milieu des ténèbres qui engloutissaient la capitale de Corellia, le jeune corellien solitaire, suivi d'un astro droïde à courtes pattes, se hâtait d'un pas vif vers sa destination. Quelques airspeeders croisèrent son chemin, sans se départir de leur insouciance habituelle.

Son visage fin et creux, dissimulé par son capuchon vert, ne trahissait aucune émotion visible. Mais n'importe quel être sensible à la Force aurait été refroidi, par la haine qui bouillonnait en lui. Durant tout le trajet en hyperspace jusqu'à Corellia, il avait ressenti par intermittences la souffrance de son amie dathomirienne qui devait endurer les tortures infligées par les sith. Il éprouvait cette haine contre eux mais aussi contre lui-même. Ils n'auraient jamais du se séparer et fouiner chacun de leur côté. Et c'était lui qui lui avait demandé d'enquêter sur la mort de son père.

Idiot.

Il ralentit le rythme de ses pas, lorsque la gigantesque et massive silhouette sombre et sinistre de la tour Novatech Galactic Industry se dessina dans la nuit claire et étoilée. Les reflets des autres planètes du système de Corellia frappèrent de leur lueur blafarde, les plaques de duracier et de transparacier qui recouvraient sa façade.

Il se souvint alors de la première fois où son père l'avait emmené, enfant, dans cette tour. Qui constituait la fierté de sa famille. Avant que son père ne l'abandonne. Il se rappela de ses autres venues, des années plus tard, le cœur rempli de rancune et de frustration. Où il maudissait la réussite de son géniteur.

Et ce soir, il y revenait. Pour sauver Sethnah et tuer ce Nehor, qui avait pris l'identité d'Attemprass Separ. Il vérifia que son sabre laser pendait bien à sa ceinture avant de se décider à affronter ce que renfermait ce grand immeuble.

Il entendit derrière lui, le couinement désapprouvateur de R2-D2, qui lui reprochait sa trop grande témérité. Et son impatience.

– Dark Nehor m'a spécifié que je devais venir seul. S'il sent une entourloupe, Sethnah sera exécutée, expliqua-t-il. Je n'ai pas le temps d'attendre les renforts.

Il repensa à l'appel qu'il avait passé à Exan Skywalker, avant son atterrissage sur Coronet. Le début de leur conversation s'était révélé assez houleux, car le chevalier jedi résident à Coruscant lui avait posé des questions directes sur son éventuelle implication dans la mort de son père. À propos des images des holocams qui le surprenaient en train de le malmener. Tissan avait ainsi appris qu'il était activement recherché non seulement dans le système corellien, mais dans tout l'espace de l'Alliance Galactique. Et que bientôt l'Empire Galactique allait aussi mettre sa tête à prix.

Le jeune corellien a refusé la proposition de se livrer aux autorités, que son ami lui avait suggéré. Et le mit alors au courant de ce qu'il avait découvert sur Sebaddon.

– Tu es certain de cela ? insista Skywalker lorsque Tissan lui avait confié son intuition sur l'ampleur réelle du complot du Sith Unique.

– Tout à fait certain, lui avait-il rétorqué. Tu dois convaincre Maître K'Kruhk de la gravité de la situation.

– Vu ta réputation, cela risque d'être difficile. Aucun Jedi ne croira à ton histoire.

Liars pesta entre ses lèvres.

– Si j'ai bien compris, je dois me débrouiller seul. Et il arrivera ce qui doit m'arriver.

*La mort ou ma chute*, avait-il pensé.

– Je vais m'arranger pour que tu reçoives du renfort au moment opportun, le rassura son ami coruscanti. Je serais moi-même sur place dans moins d'une heure standard. Ce qui signifie que tu seras déjà arrivé sur Coronet avant moi.

– Le timing sera serré. Comment comptes-tu t'y prendre, pour tes renforts ?

– Je persuaderais la CorSec et les Jedi corelliens qu'un dangereux fugitif a besoin d'être appréhendé à la tour de Novatech Galactic Industry, répondit le fils de Cade Skywalker d'un air malicieux.

Le jeune corellien étouffa un juron, en s'entendant être traité de dangereux fugitif.

– Dis-moi que tu ne me mettras pas Kensha dans les pattes.

– Pourquoi pas ? Après tout, vous vous entendez très bien, tous les deux.

Ils ricanèrent, sachant tous deux, que la Bothane ne portait pas le principal intéressé dans son cœur.

– Si les Sith préparent vraiment un gros coup sur Coronet, tu pourrais apprécier sa contribution, reprit Exan d'un ton plus sérieux.

– Ce serait une première.

Après quelques secondes où Liars fixa avec gratitude la silhouette holographique de son ami, ce dernier lui demanda :

– Tu es sûr d'y vouloir aller seul ? Je pourrais t'accompagner, lui proposa-t-il. Surtout que je te dois la vie après ce qui s'est passé dans la Salle des Démonstrations.

– Dark Nehor doit croire qu'il garde l'avantage sur moi. Je tenterais de distraire son attention pendant que vous prendrez position.

– Entendu, que la Force soit avec toi. Exan Skywalker, terminé.

\*\*\*\*

Le vent frais souleva les pans de sa bure verte, tandis que son regard se perdait au-delà de la surface lisse du bâtiment, abritant le siège social de Novatech Galactic Industry.

Seul au milieu de la nuit. Comme il l'avait été autrefois dans sa prison souterraine de Dromund Kaas. Contemplant ce qui restait de son héritage, Liars savait qu'il était le dernier représentant de sa famille. Pas de mère, pas de frère, de sœur ou de cousin. Plus de père. Il ne lui restait plus un seul parent proche et éloigné.

Sethnah. Il sentait son aura déterminée palpiter dans la Force et tendit sa conscience vers elle pour la prévenir qu'il était proche d'elle. Prisonnière mais vivante.

Il était temps d'en finir.

Il se tourna vers le minuscule droïde astromech, qui l'avait bien secondé. Il coula vers lui un regard tendre, comme il le ferait à un ami.

– C'est ici que nos chemins se séparent, R2. Je ne sais pas si on aura l'occasion de se revoir. Souhaite-moi bonne chance.

Il se détourna de R2-D2, qui couina une dernière fois dans sa direction. Le jeune corellien l'entendit à peine, tandis qu'il se précipitait à grande foulée vers l'entrée principale.

Pas d'âme qui vive, dans le grand hall d'accueil baigné d'une pâle lumière artificielle. Mais Liars, n'ignorait pas que cela ne constituait qu'une illusion. Une apparence de calme avant la tempête. Il s'ouvrit entièrement à la Force, pour faire signifier à son ennemi qui l'attendait, sa présence.

Il étouffa un juron lorsque ses perceptions ressentirent non pas un, mais plusieurs échos sombres secouant les courants de la Force. Des Sith, beaucoup de Sith. Ils avaient investi la tour de Novatech Galactic Industry. Pire que ce qu'il pensait. Dark Nehor n'avait rien négligé.

Il s'avança prudemment devant les turbo ascenseurs. Et s'immobilisa, hésitant sur la conduite à tenir. Il savait qu'il fonçait droit dans un piège, et qu'il s'aventurait sur un terrain sur lequel le seigneur Sith aurait un avantage certain. Et cela ne lui plaisait guère de jouer son jeu.

Mais s'il voulait sauver la vie de Sethnah, il ne disposait pas de d'autre choix. Au moment où il parvenait à cette déduction, un groupe de six combattants du Coté Obscur apparut, émergeant en silence de l'un des turbo ascenseurs.

Ils portaient tous la tenue des employés de Novatech Galactic Industry, et à leur tête, se dressait un humain chauve de taille moyenne, au crâne et au visage marqués des tatouages sinistres du Sith Unique. Ce dernier inclina le buste en guise de salut, lorsqu'il s'arrêta accompagné de ses acolytes devant le jeune corellien, qui avait dégainé et activé son sabre laser.

– Liars Tissan, je suis Dark Maherg, Seigneur Noir du Sith Unique. Le Seigneur Nehor m'a demandé de vous mettre à l'épreuve.

Il fit un geste sec de la main et deux guerriers sombres se positionnèrent à hauteur de leur chef, avant que ce dernier ne recula de quelques pas. Deux lames rouges crépitèrent, imité par le corellien qui plissa les yeux, lorsqu'il reconnut l'un de ses antagonistes, un humain grand et costaud, au rictus féroce de bête sauvage.

– Slinor, c'est bien ça ?

– T'as l'air d'avoir une sacrée caboche, le maigrichon, proféra la brute Sith d'un ton grossier. Quand j'en aurai terminé avec toi, je m'amuserais beaucoup avec ta petite copine, ajouta l'acolyte sinistre avec un sourire mauvais.

– Je m'assurerai que cela n'arrivera jamais, répliqua-t-il sans aucune chaleur dans la voix. Sethnah mérite mieux qu'un gros *gornt* abruti de votre genre.

Sans prêter la moindre importance à la grimace de fureur qui déforma le visage de taureau de Slinor, Il tourna son attention en direction de la Sith Twi'lek à la peau bleue, qui le secondait.

– Vous, je n'ai rien contre vous. Si vous vous rendez, je vous épargnerais.

– Assez de paroles, *Jedi*, martela-t-elle, une lueur jaune malfaisante étincelant dans ses pupilles.

Elle se jeta la lame haute, sur le Jedi grand et maigre, imitée par son coéquipier costaud. Leurs lames rouge écarlate ne frappèrent que le vide, Tissan se contentant de se mettre hors de portée de leurs épées énergétiques.

Le jeune humain prit alors une pose défensive, la lame verte émeraude dressée devant son corps frêle, avec un sourire provocateur.

– Vous êtes capable de faire mieux, j'espère.

La Twi'lek bondit pour accomplir un Saut de Force au-dessus de lui et le prendre à revers. Il fouetta l'air de son arme, de haut en bas, et la non humaine retomba lourdement au sol sur le

dos. Pour ne plus se relever. L'éclat jaunâtre dans ses yeux s'était éteint définitivement, tandis qu'un profond sillon fumant zébrait sa poitrine, au niveau du plexus solaire.

Liars adressa un sourire compatissant et condescendant à Slinor resté en retrait, dont le visage affichait cette fois, une très grande incertitude.

– À votre tour, maintenant. Je ne peux pas vous garantir cette fois une mort rapide, contrairement à elle.

La brute tendit une main épaisse dans sa direction et décocha un éclair de Force, qui s'émoussa sur la lame Jedi. Avant de s'approcher lentement de son adversaire, plus petit et plus menu, qui le narguait avec nonchalance. Puis arrivé à portée, il commença à asséner des coups lourds et violents, utilisant son sabre laser, comme d'une masse pour écraser le jeune corellien grâce à sa force physique.

Ce dernier reconnut les frappes directes et peu élégantes du Djem So, la forme V. Qu'il déviait sans mal en se servant de sa maîtrise presque innée du Soresu. Après quelques secondes de passe d'armes, il s'amusa du dépit du guerrier Sith, qui invoquait de plus en plus le Coté Obscur devant ses efforts vains.

– Vous êtes tellement pataud, que je ne suis plus étonné que Sethnah n'ait eu aucun mal à vous corriger.

Slinor puisa dans sa colère pour augmenter la puissance de ses attaques. Mais le Jedi absorba ses coups, en les déviant dans toutes les directions possibles. Sans aucun effort apparent, et en se contentant de contourner son ennemi. Celui-ci s'épuisa peu à peu et finit par commettre une erreur fatale, que le corellien ne laissa pas passer.

Le Sith brandit son sabre laser pour l'abattre sur son crâne, dans une nouvelle tentative de le fendre de haut en bas. Sa fatigue le trahit, et Liars n'eut plus qu'à accomplir un mouvement circulaire de sa lame, qui trancha sans difficulté les deux bras musclés qui tenaient son arme.

Profitant de sa confusion, il lui balaya sèchement les chevilles du talon de sa botte pour le faire chuter. Le géant retint un grognement sourd de douleur, en tombant sur le dos tandis que Tissan mit sa lame en travers de la gorge. Les yeux vert gris de ce dernier se teintèrent subitement d'un jaune de mauvais augure.

Slinor, sous l'effet de la terreur, s'écria en brandissant ses épais moignons cautérisés, comme pour supplier :

– Attends, Jedi, tu ne peux pas me tuer. Je suis désarmé.

Ce à quoi son ennemi répondit impitoyablement :

– Un Sith m'a dit la même chose sur Vanquo. Et j'ai pris beaucoup de plaisir à l'achever.

Il éteignit son sabre laser et étendit son autre main au-dessus du corps du vaincu. Ce dernier fut alors soulevé du sol, aussi facilement qu'une plume, en se mettant à haleter fébrilement. Tissan utilisa la Force pour emprisonner sa gorge dans un étau, qui le priva d'oxygène.

– Pour les souffrances que vous vouliez affliger à Sethnah.

Il referma progressivement son poing, et un craquement sourd suivit aussitôt quand l'étranglement de Force broya complètement la trachée de Slinor. Puis Liars laissa retomber son cadavre sans vie lourdement, dans un bruit sourd.

Un acte que tout Jedi aurait réprouvé. Mais pour Sethnah, il était prêt à tout. Il n'éprouverait aucune pitié envers les Sith. Jamais.

Il se tourna vers le Seigneur Maherg, l'humain tatoué lui accordant un sourire satisfait.

– Je pense que le Seigneur Nehor sera disposé à vous recevoir.

## Chapitre 29

Dark Nehor était aux anges. Tout se déroulait comme prévu. Ce jeune corellien avait réussi le test, qu'il lui avait préparé, haut la main. Il avait savouré avec délectation, les images du rez-de-chaussée transmises par les holocams, en particulier la mise à mort de Slinor. Il n'avait jamais apprécié ce dernier et en particulier, son absence de finesse.

Assis à la table ovale du défunt Davok Tissan, il coula un regard désintéressé vers cette jeune femme aux cheveux blancs, attachée à la table de torture. Sa tête était couchée sur sa poitrine, pour signifier qu'elle se remettait progressivement des éclairs de Force que le Seigneur Sith lui avait infligée. Le prix de sa trahison, qu'elle n'avait pas fini de payer. Et accorda à peine un coup d'œil dédaigneux à cet espèce de jabiimien fragile, recroquevillé au sol du côté opposé de la pièce, inconscient. Et encore en vie.

Cela pouvait attendre pour le moment. Il allait recevoir bientôt, incessamment d'un moment à l'autre, son hôte de la soirée. Dont il avait assassiné le père, ici même. Quelle cruelle ironie.

Et lorsque Liars Tissan aurait rallié le Sith Unique, un nouvel ordre galactique serait instauré. Balayant les structures actuelles qui n'attendaient que le coup de la grâce. Tous les gouvernements, tous les êtres influents qui empêcheraient le retour des Sith, seront exterminés sans pitié. Grâce à l'apport de Novatech Galactic Industry et de son créateur.

Un Empire Unique, un Sith Unique. La vision de Dark Krayt ressusciterait. À partir du chaos et du désespoir. Une nouvelle galaxie forgée dans la douleur. Tellement exquis.

Les lourds battants de duracier s'écartèrent à l'intention d'un jeune humain à l'apparence grande et frêle, au visage fin et osseux, exprimant une colère froide à travers ses yeux verts gris. Et escorté de quatre Sith, vêtus comme de simple employés de l'entreprise.

Nehor ouvrit les bras en prenant une pose théâtrale.

– Le fils prodigue est enfin de retour ! S'exclama-t-il d'un ton faussement chaleureux. Bienvenue de nouveau chez vous, Liars Tissan.

Le jeune Jedi se précipita alors vers Sethnah, qui releva la tête lorsqu'il l'appela. La main du corellien caressa tendrement ses cheveux blancs.

– Je suis désolé, j'aurais dû rester avec toi, lui glissa-t-il dans un souffle.

– Ce qui est fait, est fait, Tissan. Tu as été stupide de revenir ici.

– Des choses stupides, acquiesça-t-il, j'en ai fait beaucoup.

Il remarqua qu'elle portait des traces de brûlure sur les mains et que certains trous fumants perçaient sa bure noire et sa combinaison de combat rouge écarlate.

– Ça va aller ?

Le visage tatoué de la jeune dathomirienne s'illumina d'un maigre sourire.

– Ne t'inquiète pas, répondit-elle en crânant, j'ai reçu des corrections bien pires sur Dathomir.

Le corellien se tourna et se rapprocha de la table de Nehor. Assis à la place de son père. Un véritable sacrilège à sa mémoire. Le Seigneur Sith, d'un geste courtois, qui semblait insolent au fils de Davok Tissan, indiqua un siège rustique en face de lui.

– Asseyez-vous, je vous en prie.

– J'ai découvert le génocide que vous préparez depuis Sebaddon, commença Liars sans préambule. Vous allez tuer des centaines de milliards de gens, avec les Gladus Annihilator qu'ils possèdent. Nous n'avons rien à nous dire.

L'éclat métallique de la poignée d'un sabre laser brilla dans son poing, comme pour appuyer ses paroles. Le sourire de Nehor disparut pour laisser à un visage de statue, indéchiffrable.

– Attention, jeune Tissan. Tout acte déraisonné pourrait avoir de tragiques conséquences.

Le crépitement familier d'un sabre laser activé retentit dans son dos, sans qu'il ne détecta aucune menace à son encontre. Il regarda par dessus son épaule et vit qu'une des Sith, avait reculé devant Sethnah et avait mis sa lame juste en dessous de son menton. Sans doute sur une instruction muette de Dark Maherg. La jeune femme aux cheveux blancs avait à peine sourcillé. Un sang froid qu'il ne pouvait s'empêcher d'admirer.

– Asseyez-vous donc, jeune homme, lui répéta Nehor. Nous avons à parler. De beaucoup de choses.

Le ton de cet homme à l'apparence élégante demeurait courtois, mais une pincée de froideur venait de s'y ajouter. Serrant les dents, le Jedi corellien se résigna à obéir, sans lâcher son arme. Il soutint les yeux gris ternes de Dark Nehor, qui adressa un hochement de tête imperceptible en direction de la Sith qui menaçait la vie de son amie. La combattante du Côté Obscure rangea son arme et reprit sa place auprès des acolytes de Dark Maherg, alignés en silence, derrière le jeune humain grand et maigre.

Un sourire hypocrite déforma alors les traits ridés du Seigneur Sith, qui faisait face à Liars.

– J'apprécie que vous fassiez preuve de civilité, votre père serait fier de vous, déclara Nehor.

Il déplia et croisa sans cesse les mains devant lui, comme s'il savourait à l'avance un plat gastronomique qu'il était sur le point de déguster.

– Vous m'accusez de vouloir déclencher un génocide, commença-t-il. En réalité, ce que nous souhaitons accomplir est simplement un acte de foi. Dans le but de régénérer cette galaxie.

Il se permit une pause :

– Après notre défaite de Coruscant et la mort de l'empereur Krayt, le seigneur Nihl a pris la tête du Sith Unique. Il nous a déclaré que la vision d'une galaxie unifiée devait se réaliser. Et pour cela nous devons rentrer dans l'ombre et infiltrer tous les gouvernements planétaires. Un objectif que nous avons rempli, et même bien au-delà. Puisque nous avons aussi pris le contrôle des plus importantes entreprises dont celle de votre père, Novatech Galactic Industry.

– Ce qui vous permet aussi de contrôler Blastech Industry et Tendrado Arms. En convainquant mon père de racheter certaines de leurs actions.

– Votre père nous haïssait tellement, que je n'ai pas eu besoin de lui forcer la main, pour lui faire comprendre, que toutes les armes contre ses ennemis étaient à prendre.

Liars sentit une démangeaison courir dans la main qui tenait son sabre laser. Mais il se força à rester concentré sur la vérité.

– Et les vols de droïdes dans les dépôts ? Demanda-t-il.

– Une simple diversion, destinée à détourner l'attention de l'Alliance Galactique et des Jedi, répondit le sith humain d'un ton nonchalant.

– Et à discréditer mon père, qui a été accusé de complicité de crimes de guerre.

- J'éprouvais beaucoup de respect pour votre père. C'était un homme qui croyait en ce qu'il faisait.

– Ce qui ne vous a pas empêché de le tuer, asséna le jeune homme d'un ton tranchant.

Dark Nehor écarta délicatement ses mains, comme pour s'excuser.

– Un acte regrettable mais nécessaire.

– Aucune mort n'est nécessaire, plaida Tissan.

– C'est ce que dirait un Jedi ordinaire. Mais nous savons tous les deux que vous ne l'êtes pas, n'est-ce pas ?

Le seigneur Sith s'accorda un bref sourire narquois, conscient qu'il venait de marquer un point. Liars crispa davantage ses doigts sur la crosse de son arme.

– Ce qui nous amène à *vous*.

- Mon histoire personnelle ne vous regarde pas, Nehor, dit Liars sur la défensive.
- Ne vous braquez pas, jeune homme. Je ne vous veux que du bien.
- Ce n'est pas le souvenir que j'en ai gardé de Dromund Kaas. Demandez à Nakariss.

Dark Nehor prit un air à la fois compatissant et offensé.

- Je ne suis pas Nakariss, mon jeune ami. J'aimerais seulement savoir ce que votre père vous a dit de votre mère.

Le jeune corellien fronça les sourcils, se demandant ce que cachait cette demande. Il ne se fiait pas à ce ton doucereux du Sith, qui avait fait longtemps illusion auprès du conseil d'administration et de l'ensemble du personnel et des clients de Novatech Galactic Industry. Il fit appel à la Force, pour tenter de sonder les réelles intentions de son interlocuteur.

Cela revenait à percer l'épaisseur de la nuit, qui emplissait la baie de transparacier, derrière le Sith. Le jeune Jedi ne pouvait qu'utiliser ses sens habituels. Et cela ne l'aida pas. Il n'avait pas d'autre choix que de continuer à jouer la partie.

- Il m'a avoué qu'elle s'appelait Masya Tissan, qu'elle était morte en couches. Et qu'il l'aimait beaucoup, ajouta-t-il avec une voix cassée en se rappelant la dernière scène houleuse qui l'avait opposée à son père.

Une ultime conversation où il avait perçu l'amour de son père derrière la haine que ce dernier avait nourri à son encontre. Dark Nehor hocha le crâne en signe d'assentiment satisfait.

- Votre père vous a dit la vérité, reconnut-il. *Enfin* ce qu'il croyait être la vérité.

Cette conversation ne plaisait pas vraiment à Liars, non vraiment pas du tout. Derrière lui, il sentit que Sethnah avait braqué son attention vers cet étrange dialogue.

- Cessez de jouer avec mes nerfs, Nehor, grinça le corellien à bout de patience.
- Je prends la peine de rassembler les morceaux du puzzle pour vous.
- Que signifie ce *qu'il croyait être la vérité* ?

Le jeune Jedi ne prit pas conscience, qu'il avait accentué l'emprise de ses doigts sur la poignée de son arme. Jusqu'à ce que sa peau se colle à la paroi métallique. De nouveau son ressenti émergeait de sous sa carapace, menaçant d'aveugler sa lucidité.

Le seigneur Sith, assis en face de lui, goûtait cette situation avec avidité.

- Votre mère était une Dame noire du Sith Unique. Elle s'appelait Dark Entiam.

Nehor ne fut pas déçu lorsqu'il sentit le choc de Liars troubler les flux de la Force, avant que sa colère n'exploda.

- Vous mentez, s'écria-t-il.

– C'est bien, appuyez-vous sur votre haine. C'est grâce à cela que vous avez survécu, n'est-ce pas ? C'est ce qui fait votre force.

Un éclat de compréhension passa dans les prunelles vertes et grises du jeune corellien, dont le visage afficha alors un calme soudain. Le jeune homme se permit même de lâcher un léger ricanement.

– Donc c'est pour cela que vous m'avez fait faire tout ce chemin depuis Sebaddon. Vous voulez me rallier au Sith Unique.

– Je souhaite révéler à vous-même ce que vous êtes vraiment, répondit posément Dark Nehor.

Les yeux gris ternes demeurèrent toujours sans vie, même si Liars crut y déceler une vague lueur jaunâtre qui trahissait son allégeance au Côté Obscur.

– Je ne suis pas comme vous, affirma-t-il. Ni comme ma mère.

– En êtes-vous certain, jeune Tissan ? Rappelez-moi la raison pour laquelle vous avez quitté l'Ordre Jedi.

Ce fut à cet instant que le jeune corellien comprit qu'il venait de s'enfermer lui-même dans un piège dont il ne voyait guère comment s'en extirper. Il avait sous-estimé Dark Nehor, un adversaire qui avait préparé soigneusement cette entrevue. Dans ses moindres détails. C'était un ennemi d'une autre envergure, que ceux qu'il avait affrontés sur Vanquo, Coruscant ou Sebaddon.

C'était à cause du fiasco de Vanquo, qu'il avait quitté l'Ordre Jedi. Parce qu'il avait cédé au Côté Obscur.

Le sourire de Nehor s'élargit, révélant des dents impeccablement rangées, devant la pâleur qui venait d'apparaître sur le visage fin de Tissan.

– Le Haut Conseil vous avait envoyé sur Vanquo avec une Jedi Bothane du nom de Kensha, pour ramener des artefacts découverts par des mineurs isolés. Sauf qu'il n'y avait ni artefact, ni mineur. Seulement des membres du Sith Unique.

Le dépit furieux de Liars électrisa les courants de la Force. Le jeune homme ne supportait pas que cet homme remue le couteau dans la plaie encore suppurante.

– Vous les avez sentis dans la Force et vous avez décidé de les piéger. En vous servant de la bothane comme d'un appât. Vous l'avez laissée devant le vaisseau, en prenant soin de garder votre comlink fermé. Lorsqu'elle a tenté de vous contacter pour avertir qu'elle avait perçu quelque chose d'anormal, elle a craint qu'un malheur vous fut arrivé. Et elle est partie à votre recherche. Je pense que vous connaissez la suite.

Liars aurait voulu protester ou demander comment son interlocuteur pouvait être au courant de détails aussi précis. Mais tout ce qui venait d'être narré, se révélait totalement exact. Il ne pouvait pas se défendre. Même pas se justifier. Car c'était exactement ce qu'il avait fait sur Vanquo et la Bothane avait subi de graves mutilations.

– Et bien évidemment, continua Nehor sur sa lancée, je ne veux pas vous reparler de ce que vous avez fait endurer à ce regretté Slinor. Il ne faudrait pas que votre jeune amie aux cheveux blancs pense que vous êtes devenu un vilain petit garçon. L'Étranglement de Force n'est pas vraiment un acte très Jedi, n'est-ce pas ? Je suppose que les maîtres du Haut Conseil à Coruscant auraient de très bonnes raisons de vous faire arrêter.

Le jeune corellien réalisa à quel point Sethnah avait raison, en l'avertissant qu'il n'aurait jamais du venir ici. Elle avait servi d'appât pour le piéger, lui. Comme ce qu'il avait fait avec Kensha sur Vanquo, pour détruire les Sith. Dark Nehor avait raison sur tout. La vie marginale qu'il souhaitait mener avec Sethnah, ne pouvait se résumer qu'à une fuite en avant.

– Vous vous êtes comportés comme l'aurait fait un membre du Sith Unique. La colère qui vous anime, était la même que celle qui était présente en votre mère, avant qu'elle ne nous quitte. Ne reniez pas l'héritage qu'elle vous a légué.

– Non, Liars, ne l'écoute pas ! Intervint la jeune dathomirienne. Il te manipule.

Il prêta à peine attention à ce qu'elle lui disait. Il repensa plutôt à ses moments passés au sein du Temple Jedi à Coruscant. À la méfiance, voire l'hostilité que lui avaient témoigné ses condisciples lors de son retour après sa fuite de l'académie Sith de Kaas City. Non, les Jedi ne l'avaient pas du tout accepté.

Sur Dromund Kaas, la situation était semblable. À part le fait que les apprentis sith se préoccupaient plus d'eux-mêmes que des autres. Ce qui lui avait paru presque normal. Même si son maître Dark Kamiya lui reprochait trop souvent de se retenir, tout en l'encourageant à donner libre à ses émotions négatives, grâce à l'apprentissage du Vaapad.

Durant ses trois années de formation au sein du Sith Unique, il s'était senti bien plus à sa place sur cette planète obscure et marécageuse qu'à la Cité Galactique.

– Vous avez raison, seigneur Nehor, avoua-t-il. Le Coté Obscur est présent en moi et fait partie de ma nature.

– Je suis heureux que vous ouvriez les yeux. Ralliez-vous au Sith Unique, Liars Tissan, et accomplissez votre destin.

– Liars, non ! Glapit soudainement l'ancienne apprentie Sith aux cheveux blancs.

Il sentit son cœur chavirer en entendant cet appel désespéré. Il aurait tellement voulu dire à Sethnah qu'il était désolé. Mais il ne pouvait pas.

– Je serais enchanté d'achever votre formation au sein du Sith Unique, proclama Nehor d'un ton solennel.

– Si je me rallie au Sith Unique, que devrais-je faire ?

Il perçut la peine dans le cœur de celle à qui il devait tout. Mais il ne pouvait rien lui dire. De ses véritables intentions.

– Vous devrez sacrifier ce à quoi vous tenez le plus. Votre jolie copine pour commencer.

Il s'efforça de rester stoïque, en écoutant le seigneur Sith parler de Sethnah comme si son sort avait été scellé. Dark Nehor se pencha alors en avant, ses yeux gris plongeant dans ceux de Liars.

– Et vous devrez tuer votre ami Jedi, Exan Skywalker. Lorsque ce sera fait, vous pourrez admirer l'œuvre ultime du Sith Unique.

Deux boîtiers de télécommande apparurent alors par magie dans ses mains, et furent délicatement posés sur la table entre le jeune corellien et lui.

– Celui-ci commande l'explosion des Gladus Annihilator dans l'espace de l'Alliance Galactique et du Consortium de Hapès, fit-il en montrant un boîtier de couleur jaune, et celui-là, ceux mis en circulation dans l'Empire Galactique et l'Ascendance Chiss, expliqua-t-il en désignant un engin de couleur noire.

Il accorda un bref sourire.

– Maintenant à vous de faire ce qui est nécessaire.

## Chapitre 30

### *Coronet, tour de Novatech Galactic Industry*

– Êtes-vous certain que Liars Tissan sera bien là ?

Le chevalier Jedi Exan Skywalker poussa un soupir exaspéré, en omettant de répondre à la bothane qui l'accompagnait. Il arpentait d'un pas vif et élancé l'avenue principale du centre de Coronet, qui menait à la tour de Novatech Galactic Industry. Là où il devait retrouver les renforts qu'il avait promis à son ami corellien.

Bientôt une silhouette imposante et éclairée par les lumières blafardes des autres planètes du système corellien, se dessina dans la nuit de Coronet. La tour de Novatech Galactic Industry était sa hauteur qui semblait s'enfoncer dans l'épaisseur des ténèbres étoilées.

Tout en s'approchant, il distingua de plus en plus précisément des silhouettes floues et bipèdes qui guettaient devant l'entrée principale de l'immeuble. Tout en percevant les échos familiers d'utilisateurs du Côté Lumineux, dans la Force.

Les Jedi corelliens étaient venus en nombre. Environ une trentaine. Le descendant de la dynastie Skywalker s'arrêta à quelques pas, alors qu'un homme de taille moyenne bien constitué et vêtu de la tenue verdâtre caractéristique de sa confrérie, s'avança à son tour en relevant son capuchon.

Terrax Horn.

– Maître Horn, fit le jeune homme en s'inclinant.

– Jedi Skywalker, lui fut-il répondu.

La Bothane Kensha qui avait freiné à la hauteur de son compagnon coruscanti, adressa seulement un grognement rauque lorsque le corellien la salua à son tour.

– Nous n'avons senti aucune présence dans la Force, émanant de ce bâtiment, lorsque nous sommes arrivés, commença Terrax Horn. Êtes-vous certain que Liars Tissan est présent, Skywalker ?

– Oui, il y est, confirma-t-il. Je pense que nous n'aurons aucun mal à l'arrêter, s'il oppose la moindre résistance. Votre aide sera très appréciée du Haut Conseil.

Le visage rubicond de Terrax Horn afficha un air perplexe.

– Entre nous, Skywalker, je ne crois pas un mot de ce que votre ami aurait découvert sur Sebaddon. Cela me paraît trop invraisemblable.

– Je comprends vos doutes. Mais il me semble préférable d'appliquer le principe de précaution, proposa le jeune Jedi.

– Est-ce que cet astro droïde vous appartient ? Demanda alors maître Horn qui montra alors une machine tripode qui s'avança, dans un concert de pépiements. Il dit s'appeler R2-D2.

Exan Skywalker se pencha en avant pour discerner à travers les ombres, la silhouette courte et trapue du robot.

– Il accompagne Liars, affirma-t-il.

– Je me demande comment il a pu acquérir un modèle aussi ancien. Enfin on pourra élucider cette question plus tard.

– Il vaudrait mieux qu'il reste dehors, suggéra Kensha. Je ne voudrais que nous soyons encombrés d'un poids mort.

Terrax Horn acquiesça, se tourna vers les autres Jedi corelliens et fit un simple geste de la main. Tous les combattants natifs de Corellia entrèrent ainsi dans le bâtiment, dans son sillage. Suivis des deux Jedi venus de Coruscant.

Ils se déployèrent en silence dans le hall d'accueil et Exan Skywalker projeta immédiatement sa conscience, parcourant les rangs des Jedi corelliens, qui s'arrêtèrent pour attendre les ordres de leur supérieur. Pour y détecter la présence dans la Force de son ami corellien.

Il ne ressentit à la place qu'une vague et épaisse noirceur, qui semblait être sécrétée par la structure même de la tour de Novatech Galactic Industry. Comme si l'immeuble tout entier avait été contaminé par le Coté Obscur. Et le descendant de la dynastie Skywalker sut que tous les adeptes regroupés autour de lui ressentaient cette sensation identique.

Son regard croisa alors celui de la Bothane, la fourrure hérissée de crainte.

– Cela sent le traquenard à plein nez, confia-t-elle de sa voix grave. Vous ne nous avez pas envoyés dans un guet-apens, par hasard, Skywalker ?

– Il y a une donnée qui nous échappe, reconnut celui-ci.

Guidé par une sourde appréhension, il s'avança vers les turbo ascenseurs. Dont les battants s'ouvrirent simultanément, déversant des dizaines de guerriers sith, qui s'alignèrent en gardant une parfaite cohésion. La plupart n'arboraient pas les tatouages du Sith Unique et étaient vêtus tels des employés de l'entreprise robotique. Mis à part quelques combattants sombres camouflés dans des bues noires Sith et le visage marqué par les stigmates de l'ordre auxquels ils appartenaient.

Skywalker recula de quelques pas, pour se retrouver aussitôt couvert par les Jedi corelliens, qui avaient saisi et activé leur sabre laser, mus par l'instinct du combat. La lame bleutée d'Exan se déploya à son tour en sifflant, alors que Terrax Horn s'avança, l'arme baissée.

– Au nom des Cinq Mondes et de l'Ordre Jedi, rendez-vous ! Lança-t-il d'une voix forte.

Un ultimatum auquel les Sith répondirent seulement, en allumant leurs armes dans un crépitement collectif dont le reflet rouge écarlate brilla dans leurs pupilles jaunes machiavéliques. Exan compta, l'air anxieux, les bâtons lumineux ennemis et en déduisit que ces sith étaient deux fois plus nombreux qu'eux.

Une situation difficile dont tint compte le leader des Jedi corelliens, qui glissa rapidement à l'un d'entre eux, une femme dans la force de l'âge.

– Alerte le quartier général de la CorSec. Dites-leur que nous avons besoin de tous les renforts disponibles.

Exan observa la Jedi corellienne saisir son comlink, pour répéter l'ordre du vétéran. Les deux groupes antagonistes se jaugèrent quelques instants. Avant que les guerriers Sith ne se jetèrent sauvagement sur leurs ennemis séculaires. Les Jedi encaissèrent l'assaut brutal, sans broncher, les lames de lumière claires et sauvages, se croisant dans des gerbes d'étincelles, ponctués par des grésillements familiers.

La mêlée devint confuse.

Exan Skywalker et la Bothane Kensha se retrouvèrent aussitôt face à cinq Sith, trois hommes et deux femmes. Le jeune humain soutint du regard les rictus féroces d'un Nikto et d'un Zeltron, ce dernier lui assénant :

– Le Sith Unique me couvrira de gloire, quand je brandirais ta tête devant le seigneur Nehor.

– Si vous tenez à la vie, je ne vous conseille pas d'essayer, répliqua doucement le jeune chevalier.

Le proche humain leva sa lame au-dessus de sa tête, juste avant que Exan n'abrégea sa vie d'un coup oblique au torse. Avant de bloquer l'attaque du Nikto, qui voulut le décapiter d'une frappe latérale.

De son côté, la Jedi non humaine venait de mettre hors de combat une combattante Twi'lek et ferrait rudement contre ses deux autres adversaires, qui la crurent plus faible, à cause de sa prothèse cybernétique exposée aux attaques. Elle parvint à attraper avec sa main artificielle la gorge de la Sith humaine qu'elle affrontait, et la broya d'une simple pression de ses doigts. Avant d'empaler le dernier au niveau de l'abdomen.

Lorsqu'elle en eut terminé, le fils de Cade Skywalker venait de prendre la vie du Nikto. Ils se concertèrent du regard au milieu de bruits de scie électrique et de cris belliqueux et de douleur.

– Les turbo ascenseurs, indiqua Kensha.

– Compris. Le bureau de Davok Tissan se situe au dernier étage.

Ils s'élancèrent, fauchant avec leur lame bleue azur, les quelques guerriers sith qui tentaient de les stopper. Couverte par Exan qui se retournait vers le champ de bataille, son épée pointée devant lui, la non humaine s'engouffra dans la cage du premier turbo ascenseur, avant d'en ressortir quelques instants après.

– Celui-ci ne fonctionne pas, s'écria-t-elle.

– Essayez les autres, répondit Skywalker par dessus son épaule.

La Bothane obtempéra et le chevalier Jedi put suivre des yeux le déroulement des combats. La moitié des sith avait été décimée en quelques minutes, mais les Jedi corelliens avaient eux aussi subi des pertes importantes. Il distingua, étalées au sol, au milieu des cadavres des adeptes du Sith Unique, les bures verdâtres immobiles de trois d'entre eux tombés au champ d'honneur.

Un Sith Twi'lek arborant les tatouages sinistres et des robes sombres, s'avança vers lui et déclencha une volée d'éclairs de Force dans sa direction. Le Jedi blond para l'attaque et la renvoya vers son expéditeur à l'aide de son épée lumineuse.

Le Sith fut peu après projeté à terre et achevé par une Jedi corellienne, qui ne lui laissa pas le temps de se relever. Il surprit du coin de l'œil, maître Horn, culbutant des guerriers Sith à l'aide d'une vague de Force qui les rejeta en arrière.

– Ils sont tous hors d'usage, signala la Bothane derrière lui.

– Alors il ne nous reste plus que l'escalier.

Un bruit de claquement métallique sec résonna, lorsqu'elle martela d'agacement le sol avec sa jambe cybernétique. Il se tourna vers elle et remarqua une grimace de dépit sur son visage simiesque, éclairée par le halo bleuté de son propre sabre.

– Par curiosité, rappelez-moi combien il nous reste d'étages à grimper, demanda-t-elle.

– Seulement 240, répliqua-t-il d'un ton nonchalant. Cela vous paraît insurmontable ?

– Très drôle.

Il ne fallut que quelques secondes à l'ensemble des Jedis corelliens pour se débarrasser de l'escadron du Sith Unique. Ce n'était que partie remise. D'autres échos perturbèrent la surface du torrent de la Force.

D'autres Sith arrivaient. Exan Skywalker arriva à la hauteur de Terrax Horn, qui faisait le décompte des pertes provisoires subies dans ses rangs. Leur groupe réduit avait essuyé trop de morts, pour être considérées comme négligeables. Cinq des leurs, qui composaient le régiment de trente combattants, avaient rejoint la Force. Le maître Jedi corellien affichait lui-même une mine des mauvais jours, au moment où le dernier descendant des Skywalker croisa son regard.

– Les renforts seront bientôt là ?

– Dans quelques minutes standard, répondit Horn d'une voix bourrue. Si les Sith sont aussi nombreux dans ce bâtiment que dans une fourmilière, nos effectifs sont trop limités pour que je prenne le risque de me jeter dans un autre piège tel que celui-ci. Et d'autre part, nous ne pouvons leur laisser le temps de s'organiser.

– Nous n'avons pas d'autre choix alors que de continuer. Avec votre permission, maître Horn, j'aimerais atteindre seul si nécessaire le dernier étage.

Par le regard intense que lui lança le corellien, le jeune Jedi comprit qu'il le prenait pour un fou.

– Je sais de quoi peuvent être capables les Skywalker. Mais ce que vous envisagez là relève du suicide.

– Exan Skywalker a raison, appuya à son tour la Bothane Kensha. Si nous attendons trop longtemps, les Sith pourraient se regrouper pour nous tomber dessus en force. Et les unités de la CorSec ou d'autres Jedi corelliens ne pourraient rien y changer.

Terrax Horn se tourna vers ses pairs, qui patientaient autour de lui, guettant ses ordres. Il sembla se rendre à l'évidence, avant de reprendre :

– Alors, allez-y et que la Force soit avec vous. Nous vous rejoignons aussi vite que possible.

– Merci, maître Horn.

Les deux chevaliers Jedi s'élancèrent, l'arme au poing, en courant vers un large et long couloir éclairé, qu'il s'empressèrent alors de traverser. Ils en avaient à peine franchi la moitié, quand des silhouettes peu amicales débouchèrent du fonds du passage, pour barrer le chemin aux deux utilisateurs du Côté Lumineux.

Ils s'alignèrent et des dizaines de lames rouges écarlates apparurent dans un crépitement aigu et familier. Ils sentirent dans la Force que d'autres guerriers Sith accouraient vivement pour les renforcer.

– J'ai parfois l'impression que les Skywalker portent la poisse, glissa malicieusement la non humaine, sans vouloir vous vexer, Exan.

– Il n'y a pas de quoi.

– Quoiqu'il en soit, fit-elle en ramenant sa lame bleutée devant elle, j'ai l'occasion de prendre ma revanche sur Vanquo.

– N'en faites pas une affaire trop personnelle, la prévint Exan juste avant que les adeptes du Côté Obscur ne se jetèrent sur eux.

## Chapitre 31

*Tour de Novatech Galactic Industry, bureau de Davok Tissan*

– Vous sentez-vous prêt ?

À la croisée des chemins. Liars mesura alors toute la portée du choix qu'il avait prononcé devant Nehor. Et le véritable choix qu'il avait adopté dans son cœur. Il regarda les deux détonateurs posés sur la table devant lui, puis prêta attention aux armes de Sethnah posées sur le bord de la table ovale de son père. Il saisit sans hésiter la poignée en forme de griffe de rancor, de la jeune dathomirienne qui le fixait d'un air atterré.

– Je suis prêt, répondit-il en se levant enfin de sa chaise.

Le seigneur Sith l'imita, tout en concédant un signe d'invitation de la main.

– Accomplissez donc votre destin, mon jeune *apprenti*. Et je terminerai la formation que Dark Kamiya vous a octroyé, au nom du Sith Unique.

Liars soutint son regard impénétrable, avant de se diriger et de se planter devant Sethnah. Bien que toujours attachée à la table de torture dressée verticalement, la jeune femme se redressa par fierté et plongea ses yeux sombres couleur d'amande dans ceux de son compagnon.

Le temps se figea pour le jeune Jedi, qui se souvint par flash successifs ce qui les unissait tous les deux. Ces moments de solitude sur Dromund Kaas, leur rendez-vous interdits dans les ruines de Kaas city. Les furtifs et rares baisers qu'ils avaient échangé à l'insu de tous. Dark Nehor avait eu raison sur beaucoup de choses, notamment sur la colère qui l'agitait. Mais ignorait tout des sentiments qu'il pouvait ressentir.

– Je ne pensais pas qu'on en arriverait là, avoua-t-elle.

– Moi non plus, répliqua-t-il la voix empreinte d'émotion.

Il l'embrassa sur les lèvres et elle ne le repoussa pas. Tant pis si les Sith méprisaient ce genre d'attachement. Sans se retourner, le jeune corellien devina le sourire narquois de Nehor, devant ce que ce dernier considérait comme une faiblesse dont il guérirait son nouvel élève.

Tissan recula, rompant le charme. Il activa les deux sabres laser en déclarant :

– L'heure est venue.

Un éclair de compréhension passa dans les yeux de la dathomirienne aux cheveux blancs, qui aurait souri si elle avait pu le faire, sans se trahir. Il sentit l'avidité et l'impatience des Sith de Dark Maherg, imprégner les courants de la Force. Comme si le ralliement de Liars était acquis. Ce dernier regarda par dessus son épaule, derrière ses gardiens, le corps inanimé du jeune jabiimien, qui n'était toujours pas revenu à lui.

Il savait ce qui lui restait à faire, et devant cette certitude, la paix apaisa son esprit.

– Vous savez Nehor, à propos de mon ralliement, fit-il en croisant les deux lames rouge et verte devant lui. Je n'ai pas dit *oui*.

Il fouetta brutalement l'air de ses lames crépitantes et fit sauter les liens qui maintenaient entravée son amie. Il lui redonna son sabre laser et firent face aux trois acolytes sith, menés par Dark Maherg. Quatre lames rouges écarlates prirent vie, tandis que Dark Nehor considéra avec froideur les deux jeunes gens, qui se tenaient côte à côte, dos au mur.

– Liars Tissan et Sethnah Khai, le Sith Unique a fait preuve de suffisamment de patience à votre égard.

Ses yeux ternes sans vie brillèrent d'une coloration jaune, synonyme de mort.

– Tuez-les. Tous les deux.

Liars ne put s'empêcher de répliquer :

– Et vous, Nehor, vous allez apprendre ce qui arrive, quand on met un corellien..

– Et une Sorcière de Dathomir en colère, ajouta Sethnah.

Cette dernière appela avec la Force, son fouet laser, dont la lanière de cristaux se métamorphosa en un long ruban de feu écarlate. Qu'elle commença à agiter au-dessus de sa tête, lorsque les deux Sith qui lui faisaient face, esquissèrent un premier mouvement pour l'attaquer. Elle bloqua un coup vertical de Maherg avec son sabre laser, tandis que ce dernier lui cracha avec dédain :

– Je vais te faire payer la mort de Kamiya, sale traîtresse.

– Je n'ai jamais adhéré à votre doctrine, alors cela reste à prouver, se contenta-t-elle de répondre.

L'autre Sith, une femme, celle-là même qui l'avait menacée quelques instants auparavant, lui décocha un éclair de Force. Qu'elle esquiva d'un Saut de Force, avant de retomber derrière

eux. Elle fit danser son fouet laser, et la Sith, s'écroula à terre, décapitée par la lanière flamboyante d'énergie. Et dans le mouvement, l'ancienne apprentie Sith tenta de tronçonner les jambes de Maherg, qui bondit d'un pas chassé pour l'éviter.

De son côté, Liars avait engagé les deux autres combattants Sith, un Zabrak et un humain. Il envoya un coup de pied dans l'abdomen du non humain à tête cornu, qui lui répondit par un éclair de Force. Que le jeune corellien dévia avec la lame verte de son sabre, sur l'autre adepte du Coté Obscur, qui fut projeté à terre en poussant un cri de surprise mêlé de douleur.

L'ancien apprenti de Dark Kamiya se retourna ensuite contre le Zabrak, qui bloqua sa lame devant son cou. Avant que celui-ci ne se retrouve subitement submergé par les frappes vives et agressives, caractéristiques du Vaapad. Les raies de lumière qu'elles décrivaient donnèrent l'impression au Sith d'être attaqué par des tentacules de sarlaac imaginaires, et non par un simple jeune humain au corps grand et frêle.

Liars finit par le découper obliquement de la clavicule jusqu'à la hanche avant de parer de justesse la lame de feu du second Sith, qui s'était relevé dans son dos. Il pivota et le frappa du poing au visage puis profitant de sa confusion, plongea la lame verte de son arme dans le cœur. L'essence de ce dernier s'éteignit dans la Force, tandis que le jeune Jedi pointa ensuite son sabre vers Dark Nehor, demeuré impassible.

Du coin de l'œil, il vit sa jeune compagne aux cheveux blancs qui défiait toujours Dark Maherg. Ce dernier poussa finalement un hurlement de dément, quand le fouet énergétique creva ses globes oculaires. Il lâcha son sabre laser sous le coup de la souffrance, avant qu'elle n'acheva son calvaire d'un coup de lame qui trancha ses cordes vocales.

Puis elle rejoignit son amant, qui lui adressa un sourire en coin.

– J'ai senti d'autres présences dans la Force, qui n'étaient pas celles de Sith, lui dit-elle.

Le jeune homme projeta sa conscience dans l'intégralité de la tour de Novatech Galactic Industry. La Force se teintait de gris. Des Sith, toujours investis en nombre dans la bâtiment, combattaient des Jedi, qui les avait surpris dans leur repaire. Un écho puissant se distingua au milieu d'eux.

*Exan Skywalker.*

– Je pense que le Seigneur Nihl me pardonnera d'avoir mis fin à vos misérables existences, si je lui apporte la tête de ce Skywalker, déclara Nehor.

Les deux jeunes gens entendirent un grognement étouffé derrière eux. Sethnah lança un coup d'œil par dessus son épaule et distingua un jeune humain aux cheveux blonds et gras, d'apparence petite et menue, remuer légèrement. Travis Sotav avait survécu aux traitements Sith.

– Ton ami, je présume ? Demanda le Jedi, qui surveillait le seigneur Sith toujours immobile.

Elle hocha la tête sans perdre Nehor de vue.

– Sors-le d'ici, fit-il. Je vais le retenir jusqu'à ce que tu reviennes.

– Tu en est sûr ?

– Je dois lui faire payer la mort de mon père.

La dathomirienne aux cheveux blancs se précipita vers le jeune jabiimien, qu'elle aida à se redresser. Sotav lui adressa un faible sourire.

– Je me suis senti en meilleure forme que ça, souffla-t-il.

– Je vais vous aider à...

– Non.

Sa voix avait adopté une certaine assurance, qu'elle n'avait jamais soupçonnée en lui jusqu'alors.

– Je peux marcher seul. Aidez votre ami Jedi.

– Allez rejoindre les autres Jedi. Ils sont entrés dans le bâtiment.

– Compris. Bonne chance à vous, Sethnah.

Le jeune salarié de Novatech Galactic Industry se releva en titubant, soutenu par la jeune femme, qui le regarda s'éloigner et disparaître. Lorsqu'elle revint à hauteur de son amant, ce dernier n'avait pas bougé d'un cil, tout comme Dark Nehor qui éclata soudainement d'un rire cruel.

– La compassion est une faiblesse que nous ne connaissons pas, cracha ce dernier. Voilà pourquoi vous n'êtes pas dignes du Sith Unique.

– Il existe beaucoup de concepts qui vous échappent, Nehor, déclara froidement Liars.

Le visage de l'ancien collaborateur de Davok Tissan fut illuminé par une lame rouge écarlate, qui éclaboussait de son éclat sinistre, ses yeux jaunes maléfiques. Il éleva les deux mains et déchaîna ses pouvoirs sous la forme de cascades d'éclairs de Force, qui fusèrent vers ses deux ennemis.

Le fouet laser de Sethnah, lui fut arraché de ses mains et elle renonça à le récupérer, agrippant son sabre laser à deux mains pour conjurer la puissance de l'attaque. Imité en cela par son jeune ami corellien qui fut tout autant surpris, d'avoir sous-estimé gravement son ennemi.

Les pouvoirs de celui-ci semblaient bien plus puissants que ceux de Dark Nakariss ou de Dark Kamiya. Le jeune homme eut l'impression qu'une tempête allait lui arracher son arme. Et d'après l'expression crispée de son amie dathomirienne, il sut qu'elle devait aussi ressentir cette sensation. Même en agissant côte à côte, ils ne pourraient pas résister longtemps.

Par dessus les arcs électriques crépitants, Nehor hurla :

– Nous avons patienté pendant trente ans depuis la mort de Krayt. L'heure du Sith Unique est venue et nous briserons cette galaxie pour en créer une nouvelle. Personne ne l'empêchera !

Liars, tout en continuant à absorber les éclairs avec sa lame verte, s'empara d'une chaise grâce à sa puissance mentale pour la projeter sur lui. Les serpents d'énergie se résorbèrent tandis que Nehor repoussa le projectile improvisé vers son adversaire, qui se contorsionna au sol pour l'éviter. La chaise explosa contre le mur en mille morceaux, avant que le seigneur noir n'utilisa sa télékinésie sur la table ovale pour la propulser sur la jeune femme aux cheveux blancs. Sans avoir oublié de récupérer les deux détonateurs, commandant l'explosion des Gladus Annihalator.

À son tour, l'instrument de travail de Davok Tissan vola en miettes, après que Sethnah eut accompli une roulade vers le jeune jedi. Ce dernier surprit Dark Nehor en train de brandir les deux télécommandes dans une de ses paumes. Avec un sourire triomphant dans sa direction.

Il vit le pouce du Sith effleurer le bouton du détonateur à la couleur de la nuit, commandant l'explosion des robots de Novatech Galactic Industry dans l'Empire Galactique et l'Ascendance Chiss.

– Tu as perdu, *Jedi*.

Avant que ce dernier ne puisse réagir, il enclencha l'explosion tant redoutée.

## Chapitre 32

*Bordure Extérieure, Bastion, capitale de l'Empire Galactique, palais de l'Impératrice Marasiah Fel*

La structure qui abritait la résidence permanente de l'Impératrice Fel, possédait l'apparence d'une base militaire fortifiée et c'est ce qui en faisait l'endroit le mieux protégé de la planète Bastion. Voire de toute la galaxie.

Hors d'atteinte de tout ennemi, y compris des Sith, qui n'avaient pas disparu depuis la reprise de Coruscant et la chute de l'empereur Dark Krayt. La Fédération Galactique unissant les alliés anti Sith avait été créée avant d'être dissoute quelques années après, à cause d'intérêts divergents.

Tout cela traversa l'esprit de Marasiah Fel, lorsqu'elle analysa du regard les différents membres du Conseil impérial qui étaient attablés autour d'une longue table ronde. Qui n'accueillait que des personnes en laquelle elle pouvait se fier. Ainsi était présent le chef des Chevaliers Impériaux, Ganner Krieg, ami fidèle de l'impératrice depuis la Seconde Guerre Sith Impériale et en armure rouge brillante, symbole de son affiliation. L'humain aux long cheveux roux parsemés de blanc représentait pour elle un appui important.

Elle se tourna ensuite vers son fils unique, le prince héritier Sinas Fel, qui ne quittait jamais cet air soucieux et concentré. Le jeune homme à l'apparence timide et anodine, se tenait juste à ses côtés. Malgré cet effacement de façade, elle le savait capable d'assumer les fonctions auxquelles il était destiné. Même s'il n'était pas sensible à la Force, comme elle.

– J'ignore si la sénilité y est pour quelque chose, mais je trouve l'histoire de Maître K'kruhk assez absurde.

La personne qui venait de parler, était une femme aux traits ridés et sévères, aux cheveux blonds coupés courts, drapée dans un uniforme de Moff impérial. Le regard bleu acéré de la dignitaire Gunn Yage, brillait d'un mépris à peine dissimulé en évoquant le nom du Grand Maître de l'Ordre Jedi.

– Je ne doute pas que Maître K'kruhk dispose de toutes ses facultés mentales, malgré son âge avancé, Moff Yage, répondit doucement la descendante de Jagged Fel. Par ailleurs, l'Ordre Jedi nous a été d'une grande aide dans la guerre contre Dark Krayt. Mais on peut remettre en question la probité de Liars Tissan, à la source de ces informations.

– Il est possible que ce parricide travaille pour le Sith Unique. Qui n'a pas été éradiqué, malgré tous les efforts que nous y avons consacrés, intervint à son tour, un autre Moff encore plus âgé du nom de Konrad Rus.

Un homme à la peau sombre, vêtu de la tenue des chevaliers impériaux se pencha légèrement en avant, pour prendre à son tour la parole. Maître Asron Socle.

– Nous savons que ce corellien, ancien Jedi et ancien Sith, est suspecté du meurtre de son père et est actuellement en fuite. Que gagnerait-il à nous abreuver de fausses informations ?

– La sympathie des Sith, répondit vivement la Moff Yage. Il est resté parmi eux un certain temps sur Dromund Kaas, après tout.

Le Chevalier Impérial Socle ne se laissa pas démonter.

– Cade Skywalker, votre demi-frère, rappela-t-il, a reçu une formation Sith lui aussi. Il n'a pas pour autant adhéré au Sith Unique.

Les joues de l'impériale s'empourprèrent de gêne.

– Merci pour cette remarque pertinente, coupa-t-elle sèchement, pour lui signifier qu'elle lui tenait rigueur de ces mots.

– Il suffit, fit l'impératrice qui leva la main en signe d'apaisement. La question que nous devons résoudre maintenant, est de déterminer si nous devons appliquer le principe de précaution. Devons-nous ignorer les informations transmises par le chef du Haut Conseil Jedi lui-même ?

Un silence pesant succéda à cette question, un laps de temps pendant lequel les membres du Conseil Impérial. Chacun d'entre eux, n'ignorait pas la nature des avertissements selon lequel tous les Gladus Annihilator anciens et nouveaux auraient été transformés en bombes ambulantes. Et qui menaçaient des centaines de milliards de citoyens, propriétaires, possédant

une influence quelconque sur la marche de la galaxie. Y compris au sein de l'Empire Galactique.

Alternativement, plusieurs des participants à la session du Conseil jetèrent un regard furtif en direction du Gladus Annihilator VII, qui se tenait immobile derrière l'Impératrice à quelques mètres. Marasiah Fel tendit ses perceptions vers le droïde garde de Novatech Galactic Industry, qui assurait sa sécurité. Et qu'elle avait finalement accepté d'acquiescer, convaincue par la démonstration de la Salle de Démonstrations. Et la plaidoirie du Grand Moff Nekun, en qui elle ne plaçait pourtant qu'une confiance limitée.

Elle ne sentit aucune menace en émaner. Rien à signaler.

Une toux peu discrète résonna, perturbant les réflexions de toutes les personnes présentes. Qui tournèrent aussitôt leur regard vers Sinas Fel, qui en était à l'origine.

Il prononça d'une voix un peu embarrassée :

– Je pense qu'il faut appliquer le principe de précaution.

Le Moff Yage ne tarda pas à réagir.

– Avez-vous la moindre idée, votre Altesse, du nombre de robots de Novatech Galactic Industry en circulation dans notre espace ? Les rappeler sous prétexte d'une menace inexistante, discréditerait votre image devant vos sujets.

– C'est pourtant ce que les chiss et les hapiens ont commencé à faire, se défendit le prince héritier. Sur la base des mêmes informations que nous a transmis maître K'krukh.

L'impératrice retint un imperceptible sourire, en voyant son fils sortir de sa réserve. Elle appréciait qu'il surmonte sa timidité pour affirmer son opinion. Observateur et pugnace quand il le fallait. Il ferait un bon empereur avisé.

La relève était assurée.

– Est-ce que les chiss ont découvert quoi que ce soit ? Demanda-t-elle.

– Ils ont à peine commencé à rappeler tous les modèles de Novatech Galactic Industry. Nous attendrons longtemps, répondit maître Socle, avant d'être informés des résultats de leur recherche.

– Il nous suffit simplement d'attendre, que l'ambassade de l'Ascendance Chiss, nous recontacte, suggéra d'un air satisfait la Moff Yage. Suite à cela, Votre Majesté et Votre Altesse pourrez aviser.

Marasiah Fel sentit dans la Force la désapprobation de son fils, qui sembla penser que cette attitude attentiste ne protégeait pas les intérêts de l'Empire. Il n'avait pas encore appris suffisamment la souplesse et la patience d'un dirigeant sage. Mais cela viendrait.

Elle se contenta alors d'un hochement de tête en direction de la dignitaire impériale, un geste qui traduisait son accord.

– S'il n'y a pas d'autre sujet à discuter, alors nous pouvons lever la...

La sensation familière du danger électrisa alors sa nuque. Et tous les chevaliers impériaux se levèrent de leur chaise, tournant les yeux vers la silhouette pataude et immobile du Gladus Annihalator VII, dont les photorécepteurs venaient de briller d'une lueur rouge étrange.

Le frisson de l'angoisse traversa la moelle épinière de la Chef d'État, qui crut avoir désactivé cette machine. Et une voix mécanique, dépourvu de chaleur, acheva de jeter l'alarme parmi les participants.

– Auto destruction imminente.

Ganner Krieg saisit son sabre laser et une lame blanche comme la neige se déploya dans un grésillement familier, tandis qu'il aboya :

– Chevaliers Impériaux, protégez Son Altesse et Sa Majesté Impériales !

Au moment où cet ordre fut lancé, le robot de Novatech Galactic Industry se désagrégea sous la forme d'une boule de feu aveuglante. L'onde de choc de l'explosion et les flammes se propagèrent dans la salle du Conseil Impérial, en une vague de mort et de destruction.

Annonçant le chaos.

### *Appartements du Grand Moff Ossus Nekun*

D'un geste sec, Nekun attrapa la coupe de champagne Devaronnien que son droïde protocolaire lui tendit, alors qu'il prenait ses aises dans son fauteuil, installé au milieu de son salon luxueux. Il lorgna du coin de l'œil la Twi'lek Menati, Dame Noire du Sith Unique, assise en tailleur au sol devant lui, dans une posture de méditation. Habillée dans une tenue de combat de combat noire et moulante, elle affichait une extrême concentration.

Depuis cette nuit qu'ils avaient partagé ensemble, lorsqu'il avait fait sa connaissance, le trône impérial lui demeurait toujours inaccessible. Ossus Nekun ne supportait pas que sa patience soit mise autant à l'épreuve. Cela commençait sérieusement à l'agacer.

Alors qu'il porta à ses lèvres la coupe au goût acre et sucré, un grondement sourd ébranla le bâtiment. Puis il lui sembla percevoir par l'ouïe, des cris de terreurs au loin.

Sans lâcher son verre, le dignitaire impérial se précipita sur son balcon et guetta fébrilement l'horizon. Qui se recouvrait de fumées sombres et sinistres. L'une d'entre elles semblait naître au loin, du palais même de l'impératrice Marasiah Fel.

– L'heure est venue, entendit-il derrière lui.

Il regarda par-dessus son épaule, et vit la Sith non humaine le considérer avec un sourire presque chaleureux.

– Est-ce que l'impératrice et le prince héritier sont morts ? Demanda-t-il.

– C'est ce que les agents du Sith Unique vont vérifier.

– Et s'ils ont survécu ? Notre plan aura échoué.

Les yeux magnifiques et profonds de la Twi'lek se voilèrent d'un jaune sombre.

– Nous les achèverons, votre *majesté*.

Votre Majesté. Ossus Nekun trouvait que cela sonnait plutôt bien, en fait. Il se sentait empli d'une certitude inébranlable, quant à son succès. Le trône impérial lui appartenait, après toutes ces années d'attente. Pendant lesquelles il avait dû courber l'échine.

*Enfin.*

### Chapitre 33

*Corellia, Coronet, Tour de Novatech Galactic Industry*

Surprise, désarroi, désespoir, douleur.

*Mort.*

Des milliards de vie, étincelles de lumière dans les fleuves de la Force, venaient de s'éteindre subitement et simultanément. Comme aspirées par un gouffre béant et sans fond. Dans le lien qui l'unissait à Sethnah, Liars sentit son choc et la peine qui l'envahit. Ce qu'elle ressentait constituait une épreuve semblable pour tous les jedi et l'ensemble des sensitifs.

Au sein de l'Empire Galactique, le drame venait de se jouer en quelques fractions de secondes. Son père avait tenté de protéger la galaxie des Sith. Et l'avait condamnée, au contraire.

Et ce qu'il ressentait à cet instant, devint alors une source de jouissance pour le Seigneur Sith, qui leur faisait face, sa lame rouge écarlate, brandie dans un geste de triomphe.

– Notre destin est en train de s'accomplir. Sur les ruines de l'Alliance Galactique et de l'Empire Galactique, de tous nos ennemis, nous bâtirons un nouvel empire. Un Empire Unique, Un Sith Unique!

Et Tissan, protégé par sa lame verte flamboyante, le vit approcher le pouce du détonateur couleur bronze, qui déclencherait l'explosion des machines infernales dans l'espace du Consortium de Hapès. Et celui de l'Alliance Galactique.

Une silhouette fine et athlétique, aux cheveux blancs s'élança soudainement d'un bond pour se réceptionner devant Dark Nehor, surpris, qui dut focaliser toute son attention sur la jeune guerrière dathomirienne, qui croisa sa lame avec la sienne. Et le jeune corellien en profita pour tendre la main, en direction de l'engin que tenait encore l'assassin de son père.

Le détonateur funeste vola jusqu'à lui, dans sa paume et il referma le poing pour le broyer à l'aide de la Force. Un hurlement de rage éclata à ses tympans, semblable dans la Force à l'explosion d'un missile de baradium.

Il vit son amie Sethnah, brusquement rejetée en arrière, sous l'effet d'une puissante poussée de Force, qui l'envoya percuter le mur de plein fouet, l'assommant sur le coup. Tissan voulut projeter ses perceptions vers elle, pour s'enquérir de son état. Mais l'ombre maléfique de Nehor, qui se jeta sur lui, sabre levé, ne lui laissa pas ce loisir.

Liars rabattit sa lame au-dessus de lui, et ses bottes glissèrent sur le sol quand il cueillit le violent assaut du seigneur Sith, qui lui martela par dessus les bâtons énergétiques immobilisées :

– Tu as sauvé l'Alliance Galactique, Liars Tissan. Provisoirement.

Nehor repoussa vigoureusement le sabre Jedi et commença à entamer une série d'attaques vives et agressives. Et le jeune homme comprit vraiment à quel point il l'avait sous-estimé. Il pratiquait le Vaapad tout comme lui, mais la maîtrise de son adversaire du Côté Obscur était supérieure, bien supérieure. Le jeune humain était puissant dans la Force mais celui qui avait achevé son père, était un expert dans l'art du combat au sabre laser.

Il reprit la posture défensive du Soresu, s'appliquant à dévier chaque coup, pour épuiser à l'usure son redoutable ennemi. Mais c'était lui qui se fatiguait rapidement, tandis qu'il recula pour tenter de se reprendre.

En vain. Et Sethnah demeurait toujours subconsciente.

Dark Nehor se nourrit de sa peur, qu'il éprouvait à l'idée de la perdre.

– Tu es un idiot, Jedi. Pensais-tu vraiment que les traîtres que vous êtes, aviez la moindre chance contre moi ?

Il appuya sa lame sur celle du jeune humain grand et maigre, pour l'abaisser d'un mouvement sec vers le bas. Laissant le corps frêle de l'ancien apprenti du Sith Unique, exposé à son attaque. Les éclairs sombres de Force déferlèrent en zébrant, des doigts de l'ancien collaborateur de son père et le frappèrent de plein fouet.

Il fut rejeté en arrière et envoyé au tapis, incapable de résister à la puissance du Sith, qui s'approcha pour le toiser en faisant danser sa lame rouge sinistre.

– Tu es faible, Liars Tissan et incapable de maîtriser tes sentiments. Voilà pourquoi tu es destiné à échouer. Et à mourir, tout comme ton amie.

Le jeune homme défia du regard, celui qui avait tenté de le corrompre. Il repensa aux nombreuses fois où il aurait déjà du trépasser. À cette décharge du Secteur Bleu, où,

abandonné à son sort, il fut agressé par cette bande de gamins, à cause de ses pouvoirs. À l'embuscade Sith, au large de Vinsoth, où il vit son premier maître massacré. Aux nombreux tests que lui avait fait subir son impitoyable mentor Sith, Dame Kamiya, sur Dromund Kaas et ailleurs.

Peut-être qu'il avait déjà trop vécu. Peut-être que son heure était venue. Et qu'il devait mourir en Jedi.

*Je vais rejoindre papa et maman et nous serons de nouveau réunis. Ne faisant plus qu'un avec la Force. À jamais.*

Dark Nehor leva son arme, s'apprêtant à lui trancher la tête. Tout à coup, une jeune femme courageuse aux cheveux blancs s'interposa entre les deux combattants. Bloquant avec sa lame, le coup de grâce que le seigneur sith allait infliger à l'homme qu'elle aimait.

Malheureusement, le Sith se fendit en avant la seconde suivante et elle fut devancée, embrochée au bas du ventre par sa lame énergétique sans qu'elle eut le temps d'armer une parade efficace. Sous les yeux impuissants de son ami, qui ne put que hurler :

– Sethnah !

Alors que la dathomirienne s'affaissa à genoux, il tendit les mains en avant, invoquant une poussée de Force qui souleva Nehor comme un fêtu de paille. Et l'envoya s'écraser contre la baie de transparacier.

Sans guetter le résultat de sa riposte impulsive, il se pencha vers sa proche camarade, qui lui adressa un sourire doux. Assombri par une mort, qui semblait inéluctable.

– Pourquoi as-tu fait ça ?

– Parce que tu en vaux la peine, souffla-t-elle dans un murmure.

Elle ferma les paupières et elle utilisa l'énergie de la Force pour lutter contre l'agonie qui la tenaillait. Tandis qu'il l'observait sans réagir, abattu par ce coup du sort, une voix sarcastique à la tonalité mielleuse, s'éleva dans son dos :

– L'amour est une chaîne, jeune Tissan. Dont les Sith ont appris à se libérer. C'est pour cela que tu tues tout ce que tu aimes.

Il se releva rapidement et rappela à lui son sabre laser et celui de Sethnah. Dont les lames verte et rouge crépitantes, éblouirent son visage fin et creusé, tandis que Dark Nehor se rapprocha de nouveau. Pour tendre la main et décocher une salve d'éclairs de Force, qui s'écrasèrent sur les bâtons de lumière, croisés.

– Liars Tissan, l'orphelin, asséna le seigneur Sith. Ou plutôt devrais-je dire, le moins que rien. Qui n'a jamais rien accompli de sa vie. À part provoquer la mort de sa mère, de son père et de cette dathomirienne.

Ces mots firent réagir le jeune homme, qui puisa alors dans ce qui lui avait permis de survivre. Sa colère. Son Côté Obscur.

Ce Sith avait tué son père et blessé mortellement celle qui constituait son dernier lien à la Lumière. Il ne lui restait plus rien d'autre que la vengeance. Qu'il en soit ainsi.

Il baissa ses armes, et absorba à l'aide de la Force, les arcs d'énergie obscure à l'aide de ses doigts. Puis il fouilla au plus profond de sa haine, ce sentiment qui lui avait accompagné durant toute sa vie.

Les yeux jaunes de Nehor s'agrandirent alors démesurément lorsqu'il vit ses éclairs renvoyés vers lui. Il rabattit de justesse sa lame rouge écarlate, pour bloquer la riposte. Et fut pris par surprise, lorsque ses bras hurlèrent de douleur sous la puissance de l'impact. Non seulement ce corellien avait absorbé ces éclairs, mais il les avait de plus expédiés en retour, avec une puissance accrue.

Il recula précipitamment, jusqu'à se retrouver bloqué par l'épaisse baie de transparacier, dos au mur. Puis il s'écarta d'un bond sur le côté, et s'élança à l'attaque sur le jeune Jedi, grâce à la vitesse surnaturelle conférée par la Force.

Les deux lames grésillantes de l'ancien apprenti de Dark Kamiya contrèrent la sienne dans une gerbe d'étincelles. Liars, concentré sur la destruction de son ennemi, se plongea aussitôt dans les mouvements du Jar Kai, la forme de combat à deux sabres laser.

Les défenses du seigneur Sith furent instantanément débordées, par la vivacité et la vigueur des coups portés contre lui.

– Dommage pour vous, Nehor. J'étais presque prêt à vous pardonner la mort de mon père. Mais vous n'auriez jamais du lui faire du mal à *elle*, lança-t-il véhément.

Le Sith, le visage crispé par le doute, parvint à lui répondre :

– C'est donc la vengeance que tu cherches. Alors, c'est bien, appuie-toi sur ta haine, ouvre-toi à cette vérité que tu nies depuis trop longtemps. Deviens aussi cruel et impitoyable, que l'était ta mère avant toi !

Devenir un Sith ne l'avait jamais intéressé. Mais il avait survécu grâce au Coté Obscur. Il ne retiendrait aucun de ses coups. Son seul objectif était de rendre justice à son père. Et à Sethnah.

Il s'enfonça davantage dans ses ténèbres, et dans le Vaapad. Comme il l'avait déjà fait sur Vanquo. Sur Coruscant et Sebaddon. Détruisant ses ennemis comme il l'avait fait avec ce Slinor.

Puisque sa mère elle-même était une Dame Noire des Sith, alors il se comporterait comme tel. Après tout il honorerait ainsi l'héritage familial.

Tout à coup, il sentit une présence toucher son esprit et l'appeler.

*Liars.*

Sethnah. Son essence s'affaiblissait dans la Force, mais elle percevait ce qui se passait dans son cœur. Elle l'avait sauvé de l'obscurité sur Dromund Kaas et elle ne souhaitait pas qu'il y succombe de nouveau. Si elle le voyait ainsi, elle aurait eu le cœur brisé.

Il émergea de nouveau à la lumière, l'esprit de nouveau apaisé. Il se tenait maintenant en équilibre parfait entre les deux facettes de la Force.

Le Jour et la Nuit. Comme s'il incarnait l'harmonie même de la galaxie. Un monde gris, où le bien et le mal se confondaient en cette même couleur uniforme.

Ses deux sabres laser, extension de sa volonté et de son âme, frappèrent sans cesse la lame rouge à la lueur vacillante du seigneur Sith. Dans le regard maléfique de Dark Nehor, se lisait la certitude d'une défaite certaine. Il savait cette fois que Liars ne se rallierait jamais plus au Sith Unique.

Il tenta de le déstabiliser une dernière fois, en vain.

– Même si tu parviens à me tuer, tu ne vaincras pas le Sith Unique. Notre victoire est inévitable, car la Bien Aimée Reine des Étoiles nous montrera la voie.

Décidément, les Sith inventeraient n'importe quoi pour se sauver de leur fin. Il se retint de sourire, entièrement fondu dans les courants de la Force.

Dark Nehor repoussa au loin, la lame verte du jeune corellien, mais ne put parer à temps la lame écarlate de Sethnah Khai, qui creusa dans sa poitrine à travers ses vêtements, sa peau et ses chairs, un profond sillon fumant. Il expira en silence, l'éclat jaune de sa haine s'éteignant dans son regard terne.

Liars désactiva ses armes, et les laissa tomber à terre. Il se précipita au chevet de la jeune dathomirienne, qui semblait plongée dans un lourd sommeil. Il caressa son visage tatoué des marques du Sith Unique. En se sentant complètement désemparé.

Il redevint le garçon seul et abandonné du Secteur Bleu, l'adolescent captif et torturé des cachots de l'académie de Kaas City.

Son existence avait pris un sens, lorsqu'elle lui avait accordé sa première visite sur Dromund Kaas.

Et cette certitude était de train de disparaître, tandis que l'essence vitale de Sethnah s'effiloçait lentement dans la Force. Elle s'accrochait à la vie, il le sentait. Il lui prit instinctivement la main.

Il pria intérieurement que la Force accomplisse enfin un miracle, lorsqu'un puissant écho frappa ses perceptions surnaturelles.

Il tourna la tête, vers l'entrée du bureau de son père. Une silhouette, aux allures de pirate de l'espace, se tenait dans le cadre, un capuchon rapiécé rabattu sur le crâne. L'individu s'avança d'un pas vif, et le jeune homme se retint de pousser un cri de soulagement.

Cade Skywalker.

L'ancien Jedi au passé tumultueux, se porta à sa hauteur et s'accroupit, penché au-dessus du corps encore vivant de la dathomirienne aux cheveux blancs.

– Je vous en prie, sauvez-la, fit Liars en le suppliant.

Une teinte de dureté brilla dans les yeux verts du père d'Exan Skywalker, lorsqu'il croisa son regard.

– Je t'ai senti en train de basculer du Coté Obscur, Tissan. Pourquoi le ferais-je ?

– Parce que sans elle, je ne suis plus rien.

Son cœur avait parlé pour lui, et le visage grave et ridé de Cade Skywalker se radoucit.

– D'accord, concéda-t-il.

– Vous allez donc la guérir ? Demanda alors le jeune corellien, fiévreusement.

– Non, c'est *toi* qui vas le faire.

Le désappointement envahit Liars, qui s'écria d'une voix presque indignée :

– Vous plaisantez, je n'ai jamais soigné qui que ce soit.

– Lors de notre première rencontre, déclara calmement l'ancien Jedi, je t'ai dit que tu disposais d'un grand pouvoir. Et je ne plaisante pas avec ce genre de chose.

Le jeune corellien admira le visage tatoué et lisse de son amie, perdu et peiné.

– Je ne sais pas si je peux...

– Tu dois avoir foi en la Force, fit Cade Skywalker en lui agrippant le poignet. Je vais te montrer la voie, comme autrefois mon père Kol Skywalker l'a fait pour moi.

Tissan posa alors la paume sur le front de la jeune femme, et sentit son essence diminuer peu à peu dans la Force, telle une étoile sur le point de s'éteindre. Ses yeux vert gris guettèrent un signe quelconque de l'ancien Jedi, qui lui indiqua :

– Nous n'avons pas de temps à perdre. Ouvre-toi à la Force et fonds-toi en elle.

Ses paroles faisaient étrangement écho à celles de son premier maître Jedi, qui lui avait reproché de manquer de sérénité. L'esprit de Cade Skywalker toucha le sien, comme pour l'inviter à le suivre, pour le guider.

- Les Jedi sont des êtres de lumière, et ce qui fait leur force sont la compassion et le pardon, mentionna lentement Skywalker.

- Je n'ai jamais été vraiment un Jedi, gémit Liars. J'ignore ce que vous essayez de me dire.

– Tu t'es écarté du chemin des Jedi, comme moi jadis, à cause de la haine que tu n'as cessé d'éprouver. Mais tu es capable aussi d'aimer, une attitude que les Sith ne comprendront jamais. C'est pourquoi tu es différent d'eux. Accroche-toi à cet amour et tires-en ta force.

Le Jedi corellien approuva silencieusement. Il laissa la Force couler en lui, sans chercher cette fois à la plier à sa volonté. Comme il l'avait accompli trop de fois. Tous ces moments qu'il avait passé avec Sethnah, et le pardon qu'il avait accordé à son père.

Plus jamais il ne serait seul. Ses sentiments avaient été une faiblesse que les Sith avaient tenté de retourner contre lui. Mais en cet instant, ils constituaient la source de son pouvoir.

Pour la première fois depuis très longtemps, il connaissait la paix. Il se sentait *bien*.

Le Coté Lumineux qu'il transmet à Sethnah, se répandit dans le corps de cette dernière, régénérant ses cellules abîmées, qui causaient son agonie. Et lentement, sa présence dans ses perceptions reprit une intensité qui lui était familière.

Alors Cade Skywalker lui attrapa le bras, pour lui signifier que c'était terminé.

Le jeune corellien se redressa brusquement, pour récupérer son souffle, mis à contribution par l'effort qu'il avait fourni. Il avait eu l'impression d'avoir offert une partie de son âme.

– Merci, glissa-t-il à l'ancien contrebandier.

– C'est toi qui l'as guérie, Tissan. Je n'ai fait que te montrer la porte.

Un grognement attira alors leur attention et ils virent la jeune dathomirienne aux cheveux blancs, ouvrir et cligner des yeux, comme si elle réveillait après un long sommeil. Liars la soutint par les épaules pour l'aider à se relever.

Lorsqu'elle fut debout, elle demanda d'une voix pâteuse :

– J'ai rêvé que j'étais morte, confia-t-elle, hébétée.

– Alors ce n'était qu'un cauchemar, fit-il avec un sourire exprimant un bonheur sans limites.

Le visage de Sethnah reprit rapidement une contenance habituelle d'impassibilité. Comme s'il n'était rien passé.

– Nehor ?

– Mort. Il ne nous causera plus jamais de problèmes, dit le jeune Jedi, qui coula un regard discret vers le cadavre du seigneur Sith.

Elle se tourna alors vers l'ancien pirate, lui tendant la main.

– Sethnah.

– Enchanté, Cade Skywalker. Vous semblez très sympathique, pour une Sith, répondit-il en la lui serrant.

– Et vous, vous êtes galant, pour un bandit des étoiles.

Un sourire pincé flotta sur les lèvres du vétéran, avant qu'il ne reprit :

– Tu es toujours recherché pour le meurtre de ton père, Liars, lui rappela-t-il. Rien de ce que tu as fait cette nuit, ne persuadera le moindre Jedi corellien de te laisser partir. Et ton amie porte toujours des tatouages Sith.

– Vous avez le don de casser l'ambiance, répondit le jeune homme.

Il soupira frustré, tout en reconnaissant que son étrange ami n'avait pas tort. Fuir encore et toujours, comme s'il avait été destiné à cela. La main de Sethnah se posa sur son épaule, avant de s'y appuyer pour l'embrasser sur la joue. Comme pour lui rappeler qu'il ne serait jamais seul.

– Vous savez comment sortir d'ici, je suppose ? Demanda-t-il.

Cade Skywalker hocha lentement la tête, en signe d'acquiescement. Il s'apprêtait à les inviter à le suivre, lorsque deux Jedi armés de sabre laser à lame bleutée firent irruption dans la pièce. Le jeune corellien reconnut son ami Exan Skywalker, accompagné d'une créature au museau pointu et au pelage brun, la bothane Kensha.

Les deux membres de l'Ordre Jedi jaugèrent un court instant les trois occupants, puis rangèrent leurs armes éteintes à leur ceinture, avant que la Bothane ne salua sèchement le corellien.

– Je ne suis pas étonnée de vous voir en bonne compagnie, Liars Tissan, commença-t-elle de sa voix grave.

– Je suis heureux de vous voir vivante, Kensha ainsi que toi Exan.

Le jeune Skywalker ramena sur lui ses tuniques beiges, qui portaient des traces de brûlure de sabre laser, tout comme sa compagne Bothane. Un témoignage des rudes combats, qui se poursuivaient dans l'enceinte de la tour de Novatech Galactic Industry.

– Tu t'en es bien sorti, aussi, fit-il en souriant.

Puis il croisa le regard de Cade Skywalker, qui semblait être son alter ego. Avec des dizaines d'année en plus. Et leur apparente ressemblance sauta alors aux yeux de tout le monde, dans un silence de cathédrale.

Exan Skywalker se figea soudainement dans la Force, avant de reconnaître, le visage pâle, et de constater qu'ils se ressemblaient comme deux gouttes d'eau: les mêmes traits, la même morphologie, le même regard.

– Père ? Fit-il d'une voix qui semblait provenir d'un tombeau.

– Je sais que tu as beaucoup de questions à me poser, parce que nous nous rencontrons enfin pour la première fois, répondit doucement Cade Skywalker. Je ne t'ai jamais perdu de vue et je suis fier de ce que tu es devenu.

La rencontre entre le père et le fils paraissait révéler du hasard, mais les Jedi ne se fiaient pas à cette notion. La Force en avait voulu ainsi, Liars en était persuadé. La voix rauque de la Jedi Bothane rompit ce doux moment de grâce.

– Très sympathique réunion de famille, grinça-t-elle. Mais nous ne sommes pas venus pour ça.

Elle s'avança d'un pas et annonça au Jedi corellien :

– Liars Tissan, au nom de l'Ordre Jedi et de l'Alliance Galactique, vous êtes en d'état d'arrestation pour le meurtre de votre père, Davok Tissan. Veuillez rendre votre sabre laser.

Le cœur lourd et résigné, il baissa la tête sous le coup de la nouvelle avant que la dathomirienne ne se posta devant lui pour prendre sa défense. Les yeux sombres de celle-ci exprimèrent une colère à peine masquée.

– Il ne l'a pas tué, affirma-t-elle en montrant de la main le corps de Dark Nehor. C'est lui, le coupable.

– Vous vous prenez pour la vérité incarnée ? Réagit la Bothane en se rapprochant, tout en soutenant son regard. De la part d'une Sith, ce serait inédit, accusa-t-elle en faisant allusion aux tatouages de la jeune femme.

Cette dernière ne se laissa pas démonter :

– Je ne suis plus une Sith, mais osez le toucher et je vous promets que vous perdrez bien plus que votre main.

Pour montrer qu'elle ne bluffait pas, elle fit voler la poignée en griffe de rancor de son sabre jusqu'à sa paume et une lame rouge se déploya devant elle, son corps faisant barrage devant le jeune corellien, un peu pris de court. La Bothane imita la jeune femme, le halo bleu azur éclairant sa figure simiesque.

– Assez, Kensha, intervint Exan Skywalker avant que Liars ne força Sethnah à baisser son arme, en exerçant une pression de la main sur son poignet. Je me porte garant de lui.

– Et moi aussi, ajouta à son tour Cade Skywalker.

– *Vous*, quoique vous ayez pu accomplir auparavant, cette décision ne vous revient pas, répliqua la bothane en dévisageant farouchement ce dernier.

– En ce moment, si, asséna l'ancien pirate. Arrêter quelqu'un sur de simples soupçons n'est pas digne d'un Jedi. Shado Vao a du vous le dire quand il vous a formée.

Elle éteignit son arme tout en montrant d'un index accusateur, la dathomirienne aux cheveux blancs qui la toisait avec fierté.

– Et pour cette Sith ?

– Je me porte garant d'elle, trancha Liars.

Une grimace ironique déforma le visage de la Bothane, qui émit un grognement moqueur. Tandis que Sethnah rangea son sabre laser en même qu'elle récupéra son fouet-laser. Imitée par son amant qui en fit de même avec son arme et celle de Dark Nehor.

– Maître Horn et les autres Jedi corelliens sont en train de se battre, fit remarquer Exan Skywalker. Avec tous les Sith qui restent, je crains que nous n'y passons la nuit entière. Vous pourriez peut-être nous aider toi et ton amie.

– Non, j'en ai terminé avec les Sith pour aujourd'hui. Débrouillez-vous sans moi.

Les yeux vert et gris du corellien dardèrent de fureur la Jedi Bothane, qui ne manqua pas de lui rendre ce regard. La rupture était consommée, ce qui s'était passée sur Vanquo, demeurant une tâche indélébile sur leurs relations. Il rabattit son capuchon vert sur la tête, tandis que Sethnah resserra sa bure noire autour de son corps.

Cade Skywalker s'adressa pour la dernière fois à son fils :

– C'est moi qui te recontacterais et je répondrais à toutes les questions que tu me poseras. Que la Force soit avec toi.

– Que la Force soit avec vous.

Le vainqueur de l'empereur Dark Krayt passa devant les deux Chevaliers Jedi, suivis de près par le couple atypique formé par ces deux utilisateurs de la Force. Exan et Liars échangèrent un dernier regard avant de se quitter.

Un silence pesa dans le bureau de Davok Tissan, la Bothane et le dernier descendant des Skywalker promenant leurs yeux sur les cadavres des Sith, jonchant sur le sol. La Jedi non-humaine s'éclaircit la gorge avant de demander:

– Quel rapport ferons-nous au Haut Conseil et à maître Horn ?

– Oh, fit Exan d'un ton nonchalant. Nous leur raconterons que nous sommes arrivés au dernier étage, que nous l'avons fouillé scrupuleusement. Et que nous n'avons rien trouvé.

– Sauf des Sith morts. Dont l'un ressemble étrangement à l'actuel président de Novatech Galactic Industry, Attemprass Separ, enchaîna la Bothane en montrant d'un signe du menton le cadavre du sith infiltré.

– Et Liars Tissan reste introuvable.

La Bothane et l'humain se concertèrent du regard avant de conclure:

– Je pense que nous ne pouvons rien faire de plus ici. Allons voir si maître Horn a besoin de soutien, lâcha finalement Exan.

## Chapitre 34

Les deux jeunes gens emboîtèrent le pas à leur étrange guide, lorsqu'ils débouchèrent dans le couloir et que ce dernier prit la direction opposée à celle qui menait aux turbo ascenseurs. Ils dépassèrent plusieurs intersections, sans dévier de leur trajectoire. Et sans rencontrer âme qui vive. Avant d'arriver devant un mur, qui disparut subitement, pour laisser apparaître le battant d'un turbo ascenseur, qui n'était pas censé se trouver là.

Cade Skywalker regarda Liars par-dessus son épaule, pour répondre à son interrogation muette.

– Ton père a aménagé une issue secrète. Au cas où.

– Cela ne l'a pas sauvé, confia Liars d'un air rembruni.

Ils entrèrent dans la cage de l'engin automatisé, et le jeune corellien sentit son estomac remonter jusqu'à sa gorge lorsqu'ils descendirent en moins de deux minutes les deux cent quarante étages qui les séparaient de la terre ferme. Au cours de ce laps de temps, Sethnah jeta un coup d'œil sur le sabre laser de Nehor, qui pendait à sa ceinture.

– Je veillerai à ce que la collection de sabres Sith ne devienne pas une habitude, fit-elle d'une voix impérieuse.

– J'ai perdu le tonfa laser de Kamiya sur Sebaddon. Et je tiens plus que tout à maîtriser le Jar Kai, répondit-il d'un ton aigre-doux.

Ses boyaux cessèrent de se tordre, quand le turbo ascenseur ralentit doucement, signifiant qu'ils étaient presque parvenus au rez-de-chaussée.

– Puisqu'on en est aux confidences, continua Liars, tu ne m'avais pas dit que tu avais un nom de famille, Sethnah *Khai*.

– Je l'ignorais jusqu'à ce que Nehor me l'apprenne, répliqua-t-elle sèchement, blessée par le ton contrarié de son proche camarade.

Tissan était sur le point de s'excuser pour son attitude un peu trop vindicative, lorsqu'il sentit Cade Skywalker se raidir brusquement dans la Force. Ce dernier qui leur tournait le dos, pivota sur ses talons à la vitesse de la lumière, pour agripper fermement le poignet de la dathomirienne. Ses yeux verts brillèrent d'une intensité particulière qui ne rassura pas Liars. Il s'interposa vivement entre eux deux, tandis que le père d'Exan Skywalker demanda d'une voix étrangement glaciale :

– Êtes-vous une descendante de Vestara Khai ?

La jeune femme aux cheveux blancs soutint son regard sans ciller et plaqua l'affût de son sabre laser sur la poitrine de l'ancien Jedi.

– Lâchez-moi ou je vous étri-pe, prévint-elle sur le même ton. Et je me moque que que vous soyez un Skywalker ou pas.

– Vestara Khai a trahi les Jedi pendant la Crise d'Abeloth. Je veux être sûre de pouvoir vous faire confiance, expliqua-t-il.

– Quelques soient les crimes qu'elle a commis, je n'en suis pas responsable.

– Moi, je lui fais confiance, asséna le jeune corellien. Je pense que cela devrait suffire. Elle s'est bien mieux occupée de moi, que ne l'ont fait mon père et les Jedi.

Cade Skywalker consentit après un instant de réflexion, à la relâcher tandis que la dathomirienne rangea la crosse de son arme sous sa bure Sith.

Devant eux, le mur opaque s'écarta pour dévoiler le coté opposé de la place urbaine encerclant la tour de Novatech Galactic Industry. Ils sortirent et un vent frais gifla leurs corps, tandis que le ciel de Coronet se teintait de rose pâle. La couleur de l'aurore, qui marquait le terme de la nuit.

Et au-delà du ciel et des quatre autres planètes du système de Corellia, Liars se plut à imaginer la liberté. Qu'il ne devait à personne, hormis à Sethnah. Cette dernière s'arrêta à sa hauteur et prit la main dans la sienne. Il se tourna vers elle et la vit fixer aussi les cieux lointains.

Comme indifférents à la bataille qui faisait rage dans l'immeuble derrière eux, les airspeeders s'empilaient les uns sur les autres, dans les avenues et entre les grattes ciel de la capitale corellienne. Cette ville ne sommeillait jamais, tout comme la Cité Galactique de Coruscant.

Liars se retourna vers la façade en duracier de la tour de Novatech Galactic Industry, cette construction froide et austère, que son père avait construit pour honorer sa famille perdue. Et que les sith avaient souillé de leur présence.

– Je crains qu'ils ne se battent jusqu'à la mort, confia alors Cade Skywalker. Ils ne veulent pas être capturés pour être exhibés comme des trophées.

Liars croisa son regard énigmatique et se persuada que ce combat que les Jedi corelliens gagnaient, ne le concernait plus.

Un couinement mécanique familier, le tira alors de ses pensées. Il s'écria en voyant un astro droïde apparaître devant le trio :

– Tiens, te voilà, toi.

R2-D2 émit une série de bip joyeux, quand son photorécepteur se braqua sur le jeune corellien grand et maigre. Cade Skywalker s'approcha alors de lui pour lui caresser le dôme.

– Tu te souviens de notre marché, Tissan ? Demanda-t-il.

– L'énigme de Novatech Galactic Industry a été résolue, acquiesça l'autre d'un ton amer.

*Au prix de la vie de mon père. Et de bien d'autres.*

– Alors vous pouvez l'emmener.

L'ancien vétéran de la Seconde Guerre Sith Impériale approuva d'un hochement de tête, alors que le serviteur mécanique de la famille Skywalker lâcha un long pépiement.

– Oui, R2, nous rentrons à la maison. Deliah et Jariah vont s'occuper de nettoyer tes circuits rouillés.

Le vainqueur de Dark Krayt accorda un dernier coup d'œil aux deux anciens apprentis Sith réunis par le destin. Puis il s'éclipsa, le droïde astromech sur ses talons.

Puis les deux jeunes gens s'éloignèrent, abandonnant la tour de Novatech Galactic Industry. Dont ils perçurent grâce à la Force, qu'elle demeurait toujours la proie des combats.

Ils prirent la direction du statioport principal de Coronet. Du moins c'est ce que crut le jeune corellien, avant que Sethnah ne prit les devants, en lui attrapant soudainement le poignet, pour l'entraîner dans son sillage

– Hé ! Protesta-t-il.

– Nous allons aux Cinq Lunes, à l'appartement de ton père. Il y a quelque chose que tu dois récupérer là-bas, avant que nous quittions Corellia.

De nouveau, le passé étreignit le cœur de Liars. C'était dans les Cinq Lunes, que sa vie avait viré au cauchemar, lorsque son père avait découvert son affinité avec la Force.

– Je ne retournerais pas là-bas. Je ne peux pas...

Elle freina son pas pour le considérer avec tendresse.

– Je sais ce qui s'est passé. Sono, le droïde protocolaire de ton père m'a tout raconté. C'est d'ailleurs lui que nous allons récupérer.

– Je ne crois pas que j'aurais assez de force...

– Si tu as réussi à pardonner à ton père, tu es prêt à tout affronter, affirma-t-elle avec certitude.

Sa main enserra un peu plus celle de Liars.

– Et je t'y aiderais.

Liars sut qu'il ne pouvait que lui faire confiance. Les premiers rayons du soleil Corell, l'astre du système de Corellia, commençait à baigner de sa lumière blafarde, les silhouettes de duracier des hautes habitations de Coronet.

– Il reste un dernier détail à régler, reconnut-il.

– Lequel?

– Nous avons accompli la mission d'Imka Xessa. Maintenant, j'ignore ce que nous allons faire.

Les yeux sombres de Sethnah le fixèrent ardemment, et celle-ci finit par lui répondre :

– Chasseurs de prime. Ce ne seront pas des vacances, mais nous ne dépendrons de personne.

Le sourire timide du jeune corellien s'allongea. Il ne serait jamais un Sith, pas plus qu'il ne redeviendrait un Jedi. Et il n'a pas l'intention de revenir sur Corellia avant un certain temps. Son père était mort, le dernier lien qui le reliait à sa famille et à sa planète natale s'était dissous définitivement. Une nouvelle étape de sa vie commençait.

Il serait un homme libre. Ils seraient libres tous les deux.

Il contempla les tatouages Sith de son amie, avant de dire :

– Allons-y.

## Épilogue

*Bordure Extérieure, Dromund Kaas, ruines du Temple des Anciens Prophètes, trois jours standard après les évènements de Coronet*

Dark Nihl pesta quand il eut terminé de traverser ces marécages puants, qui séparaient les ruines de la capitale de l'Ancien Empire Sith, de l'ancienne résidence des visionnaires du Côté Obscur. Il traversa d'un pas vif l'allée qui menait à l'entrée de l'édifice, sans prêter attention à l'ombre tranchante des grandes statues de pierre qui encadraient le chemin de part et d'autre. Et qui représentaient la puissance des anciens Sith.

Une puissance à laquelle il aspirait au nom du Sith Unique.

Les éclairs zébrèrent le ciel vert et sombre de Dromund Kaas, accompagnés du grondement du tonnerre, comme pour lui rappeler que c'était son devoir.

Il sentit ce puits des ténèbres que constituaient le Nexus et cette créature vorace qui l'habitait. Cette Abeloth, qu'il s'était promis de ne plus jamais revoir. La satisfaction de cette dernière emplissait la Force d'une noirceur infinie.

Elle savait pourquoi il venait. Au moins, il gagnerait du temps.

Il rumina alors le complot que le Sith Unique avait créé, en utilisant l'entreprise corellienne Novatech Galactic Industry. Ce plan avait été mis au point depuis deux décennies, et patiemment les Sith avaient infiltré le moindre maillon, le moindre rouage de cette firme. L'usine secrète de Sebaddon permettait d'accéder à la fabrication des Gladus Annihalator. Et devait conduire à la destruction des ennemis du Sith Unique et à la domination de la galaxie.

Le complot avait échoué sur presque toute la ligne. Dark Nehor aurait été tué de la main de ce Liars Tissan, d'après certaines rumeurs, qui précisaient qu'une ancienne Sith aux cheveux blancs l'aurait secondé. Des Jedi corelliens et des unités d'élites de la CorSec, avaient investi et massacré les centaines de guerriers du Sith Unique, qui occupaient la tour du siège social de la firme à Coronet. L'ennemi avait subi de lourdes pertes mais tous avaient péri. Vainement. Tout cela avant que le seigneur sith, sous l'identité d'Attemprass Separ, ait eu le temps de déclencher l'explosion des robots de Novatech Galactic Industry dans l'espace de l'Alliance Galactique et du consortium de Hapès.

Et le coup d'état du Grand Moff Ossus Nekon sur Bastion ne s'est pas révélé être une éclatante réussite. Certes l'impératrice Marasiah Fel était morte et tous les postes stratégiques du monde capital étaient tombés sous la coupe des troupes planétaires ralliées au nouvel empereur auto proclamé. Et cela constituait le seul point positif.

Car le prince héritier Sinas Fel avait survécu à l'attentat et s'efforçait de regrouper activement autour de sa personne, toute la Marine Impériale et les militaires, hors du Système de Bastion. Ainsi ses agents avaient appris au Sith Nagai, que Yaga Minor, Agamar et Borosk avaient reconnu l'autorité de ce jeunot impérial. Et tous les autres systèmes stellaires de l'espace impérial ne tarderaient pas à faire de même. Malgré les milliards de morts semées partout, y compris dans l'Ascendance Chiss.

Non, il n'y avait pas de quoi s'enorgueillir.

Même si Dark Omus, le seul adepte du Coté Obscur épargné par le carnage de Coronet, avait été élu à la présidence des Cinq Mondes.

Cet échec avait provoqué des murmures, ébranlant l'ensemble du Sith Unique. Certains apprentis de l'académie Sith de Kaas City, commençaient à contester de son autorité. Comme ce Krivias, qu'il avait dû punir publiquement dans la salle d'armes, pour le remettre à sa place.

Inacceptable.

Le doute empoisonnait depuis la nouvelle de la débâcle de Corellia, les certitudes des adeptes du Coté Obscur. Dark Nihl n'avait pas d'autre choix que de réagir. Et c'est pourquoi il revenait au Temple des Prophètes du Coté Obscur. Pour sauver le Sith Unique, et sa propre place en tant que chef.

Il gravit les marches qui menaient à l'entrée du Temple, avant de gagner la salle du Conseil des Prophètes. Aujourd'hui déserte, avec comme toit, le ciel de la planète sinistre. Il s'avança, aiguillé par le pouvoir de la sphère blanchâtre flottant un mètre au-dessus du sol pierreux. Avec de s'arrêter à une distance respectueuse du Nexus.

Un tentacule sombre toucha son esprit, qui suscita en lui une immense joie mais aussi la désagréable sensation d'être disséqué. Une multitude de voix résonna alors dans sa tête.

Abeloth.

*Je savais que vous reviendrez vers moi, Seigneur Nihl.*

– J'espère pour vous, que vous n'avez rien à voir avec l'échec de mes plans, déclara ce dernier d'un ton hostile.

*J'avais anticipé cet échec, ainsi que celui de tous les autres à venir. Je sais que vous désirez le pouvoir des immortels. Je suis en mesure de vous offrir tout ce dont vous rêvez.*

– Que souhaitez-vous en échange ?

*Récréer ma Famille. Cela constitue ma seule revendication.*

Le Nagai se raidit, se demandant quelles étaient les véritables intentions de cette créature. Il devait faire preuve de vigilance.

– Pourriez-être plus précise ?

*Je souhaite un sacrifice. Livrez-moi Liars Tissan et Sethnah Khai. Et je vous comblerais au-delà de vos attentes.*

Le marché semblait avantageux. Mais Dark Nihl avait appris par expérience à ne jamais se fier aux apparences. Quelque soient les projets de cette Abeloth, il devrait veiller à ne pas perdre le contrôle de la situation. Et s'il voulait garder tous les membres du Sith Unique rassemblés derrière lui, il ne disposait pas de d'autres options.

– Dark Krayt s'est allié avec Luke Skywalker pour vous arrêter, lui fit-il remarquer.

La colère glacée de l'entité sombre le frappa comme une gifle.

*Dark Krayt n'était qu'un imbécile arrogant, qui possédait une vision étriquée de l'avenir. Il ne suffit pas de faire souffrir cette galaxie.*

– Il faut la détruire, enchaîna Nihl, qui ne put s'empêcher de frissonner à cette idée.

*Sommes-nous d'accord ?*

– Dans ces conditions, j'accepte le pacte que vous me proposez. Nous vous livrerons Liars Tissan et Sethnah Khai et vous aiderez le Sith Unique à accomplir son destin. Et les pouvoirs que vous recouvrirez, deviendront nôtres.

La joie féroce d'Abeloth emplit et aveugla ses perceptions. L'échec de Corellia ne les ralentirait pas. Il fallait maintenant affaiblir leurs ennemis communs, avant que la créature ne puisse retrouver l'intégralité de ses pouvoirs.

Il approcha son poignet, muni d'un comlink.

– Seigneur Sarbanon, appela-t-il.

– Monseigneur ? Fit ce dernier.

– Préparez la flotte. Nous repartons en guerre.

**FIN**